



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





° H. sing. 163(2.

Von
Bruckner'sche
1931-P-169

<36618200590019

S

<36618200590019

Bayer. Staatsbibliothek

V O Y A G E S

D E

MONTAIGNE.

TOME SECOND.

JOURNAL DU VOYAGE

DE

MICHEL DE MONTAIGNE

EN ITALIE,

Par la Suisse & l'Allemagne en 1580 & 1581.

Avec des Notes par M. DE QUERLON.

TOME SECOND.



A R O M E ;

Et se trouve à PARIS ,

Chez LE J A Y, Libraire, rue Saint-Jacques ,
au Grand - Corneille.

M. DCC. LXXIV.

46/21/440



V O Y A G E S

D E

MICHEL DE MONTAIGNE

En Allemagne & en Italie.



* **A**ÏANT doné congé à celui de mes jans qui conduisoit cete bele besouigne, & la voïant si avancée, quelque incommodité que ce me soit, il faut que je la continue moi-mesmes.

Le 16 Fevrier, revenant de la sta-

* *C'est ici Montaigne qui parle.*

Tome II.

A

tion, je rancontray, en une petite Chapelle, un Pretre revêtu, abesouigné à guerir un *spiritato* (a) : c'étoit un home melancholique & come transi. On le tenoit à genous devant l'Autel, aiant au col je ne scai quel drap par où on le tenoit ataché. Le Pretre lisoit en sa presence force orisons & exorcismes, comandant au Diable de laisser ce cors, & les lisoit dans son breviaire. Après cela il detournoit son propos au patient, tantost parlant à lui, tantost parlant au Diable en sa personne, & lors l'injuriant, le battant à grans coups de pouin, lui crachant au visage. Le patient repondoit à ses demandes quelques reponses ineptes : tantost pour soi, disant come il sentoit les mouvemens de son mal ; tantost pour le Diable, combien il creignoit Dieu, & combien ces exorcismes agissoient contre lui. Après cela

(a) Un possédé.

qui dura longtems, le Pretre, pour son dernier effort, se retira à l'Autel & print la Custode (a) de la mein gauche, où estoit le *Corpus Domini*; en l'autre mein tenant une bougie^e alumée, la teste ranversée contre bas, si (b) qu'il la faisoit fondre & consumer (c), prononçant cependant des orefons, & au bout des paroles de menasse & de rigur contre le Diable, d'une vois la plus haute & magistrale qu'il pouvoit. Come la premiere chandele vint à défaillir près de ses doigts, il en print un'autre, & puis une seconde (d), & puis la tierce. Cela faict, il remit sa Custode, c'est à dire, le vaseau trasparent où estoit le *Corpus Domini*, & vint retrouver le pariant,

(a) Le Saint-Ciboire.

(b) Si, c'est-à-dire, de façon, de maniere.

(c) Consumer.

(d) Il y a ici du mécompte. Ce doit être une troisieme, puis une quatrieme.

A ij

parlant lors à lui come à un home, le fit détacher & le randir aus siens pour le ramener au logis. Il nous dict que ce Diable là etoit de la pire forme (a), opiniatre, & qui couteroit bien à chasser; & à dix ou douze Jantil'hommes qui etions là, fit plusieurs contes de cete sçiance, & des experiences ordineres qu'il en avoit, & notamment que le jour avant il avoit deschargé une fame d'un gros Diable, qui, en sortant, poussa hors cete fame par la bouche, des clous, des epingles & une touffe de son poil. Et parce qu'on lui respondit, qu'elle n'etoit pas encores du tout rassise, il dît que c'etoit une autre sorte d'esperit plus legier & moins malfaisant, qui s'y etoit remis ce matin là; mais que ce janre (car il en scait les noms, les divisions, & plus particulieres distinctions), etoit aisé à esconjurer. Je n'en vis que

(a) Ou espèce.

DE MONTAIGNE. 9

cela. Mon home ne faisoit autre mine que de grincer les dans & tordre la bouche, quand on lui presentoit le *Corpus Domini*, & remachoit par fois ce mot, *Si fata volent* (a) ; car il estoit Notere & scavoit un peu de latin.

Le premier jour de Mars, je fus à la station à S. Sixte (b). A l'Autel principal, le Prestre qui disoit la Messe, étoit audelà de l'Autel, le visage tourné vers le peuple : derriere lui il n'y avoit personne. Le Pape y vint ce mesme jour : car il avoit quelques jours auparavant faict remuer (c) de cete Eglise les Noneins (d) qui y etoint, pour être ce lieu là un peu trop escartées, & y avoit faict accommoder

(a) » Si les destinées l'ordonnent «.

(b) C'est-à-dire, à l'Eglise qui est sous l'invocation du saint Pape Sixte II.

(c) Déloger.

(d) C'étoient des Religieuses Dominicaines, qui furent transférées ailleurs.

tous les povres qui mandioint par la ville, d'un très-bel ordre. Les Cardinaus donarent chacun vint escus pour acheminer ce trein, & fut faict des aumosnes extremes par autres particuliers. Le Pape dota cet Hospital de 500 escus par mois. Il y a à Rome force particulieres devotions, & confreries, où il se voit plusieurs grans tesmoingnages de pieté. Le commun me samble moins devotieus qu'aus bones villes de France, plus serimonieux bien : car en cete part là ils sont extremes. J'ecris ici en liberté de conscience, en voici deus exemples. Un quidam etant avecques une courtisane, & couché sur un lit & parmi la liberté de cete pratique-là, voila sur les 24 heures (a), l'*Ave Maria* soner : elle se jeta tout soudein du lit à terre, & se mit à genous pour y faire sa priere. Etant avecques un'autre, voila

(a) Vers les 6 ou 7 heures du soir.

la bone mere [car notamment les jeunes ont des vieilles gouvernantes, de quoi elles font des meres ou des tantes (a)], qui vient hurter à la porte, & avecques cholere & furie arrache du col de cette jeune (fille) un lasset qu'elle avoit, où il pandoit une petite Notre-Dame, pour ne la contaminer de l'ordure de son peché : la jeune sentit un'extreme contrition d'avoir oblié à se l'oster du col, come ell'avoit acostumé.

L'Ambassadur du Moscovite vint aussi ce jour-là à cete station, vetu d'un manteau d'escarlate, & une soutane de drap d'or, le chapeau en forme de bonnet de nuit de drap d'or fourré, & au dessous une caloté de toile d'arjant. C'est le deusieme Ambassadur de Moscovie qui soit venu vers le Pape. L'autre fut du tamps du Pape Pol 3^e. (b). On tenoit là que sa charge por-

(a) Comme chez nous.

(b) Paul III.

toit d'emouvoir le Pape à s'interposer à la guerre que le Roy de Polouigne faisoit à son maistre , allegant que c'estoit à lui à soutenir le premier effort du Turc ; & si son voisin l'affoiblissoit , qu'il demeureroit incapable à l'autre guerre , qui seroit une grand fenestre ouverte au Turc , pour venir à nous ; offrant encore se reduire en quelques differences de religion qu'il avoit avecq l'Eglise Romaine. Il fut logé ches le Castellan (a.), come avoit été l'autre du tamps du Pape Pol, & nourri aus despans du Pape. Il fit grand instance de ne baïser pas les pieds du Pape , mais fulemant la mein droite , & ne se voulsit (b) rendre qu'il ne lui fût tesmoigné que l'Empereur mesme etoit sujet à cete serimonie : car l'exemple des Rois ne lui suffisoit pas. Il ne favoit parler

(a) Le Gouverneur de Rome.

(b) Voulsit , voulut.

DE MONTAIGNE. 9

nulle langue que la sienne , & estoit venu sans truchement. Il n'avoit que trois ou quatre homes de train , & disoit estre passé avecq grand dangier travesti , au travers de la Polouigne. Sa nation est si ignorante des affaires de deça , qu'il apporta à Venise des lettres de son maistre adressantes au grand Gouverneur de la Seigneurie de Venise. Interrogé du sans de cete inscription , (*il répondit*) , qu'ils pansoient que Venise fût de la dition (*a*) du Pape , & qu'il y envoïat des Gouverneurs , com'à Boulouigne & ailleurs. Dieu sache de quel gout ces magnifiques reçurent cet' ignorance. Il fit des presans & là & au Pape , de subelines (*b*) & renars noirs , qui est une fourrure encores plus rare & riche.

Le 6 de Mars , je fus voir la Libre.

(*a*) De la domination.

(*b*) De martes zibelines.

rie du Vatican , qui est en cinq ou six salles tout de suite. Il y a un grand nombre de livres atachés sur plusieurs rangs de pupitres ; il y en a aussi dans des coffres , qui me furent tous ouverts ; force livres écrits à main (a) & notamment un Seneque & les Opuscules de Plutarque. J'y vis de remarquable la statue du bon Aristides à-tout (b) une belle teste chauve , la barbe épaisse , grand front , le regard plein de douceur & de majesté : son nom est écrit en sa base très-antique ; un livre de China (c) , le caractère sauvage , les feuilles de certaine matiere beaucoup plus tendre & pellucide (d)

(a) Ou force Manuscrits.

(b) Avec.

(c) Un Livre Chinois , peut-être de ceux appelés *King*. Voyez *du-Halde*.

(d) C'est-à-dire , plus mince & plus lisse que notre papier le plus fin. C'est le *papier d'écorce* formé de la pellicule la plus proche du bois

que notre papier; & parce que elle ne peut souffrir la teinture de l'ancre, il n'est escrit que d'un coté de la feuille, & les feuilles sont toutes doubles & pliées par le bout de dehors où elles se tiennent. Ils tiennent que c'est la membrane (a) de quelque arbre. J'y vis aussi un lopin de l'ancien *papirus* (b), où il y avoit des caracteres inconnus: c'est un écorce d'arbre. J'y vis le Breviaire de S. Gregoire (c) escrit à main (d): il ne porte nul tesmoingnage de l'année, mais ils tiennent que de main en à main il est venu de lui. C'est un Missal (e) à peu-près come le nostre,

dans les arbres. Voyez Papillon, tom. 1, ch. 1, & Gerard Meerman.

(a) Ou l'écorce.

(b) Ou papier d'Egypte, composé des filamens de la plante de ce nom.

(c) Est-ce de S. Grégoire, dit le Grand, ou de Grégoire II, qui est aussi révérend comme un Saint?

(d) A la main.

(e) Missel.

A vj

& fut aporté au dernier Concile de Trante pour servir de tesmoingnage à nos serimonies. J'y vis un livre de S. Thomas d'Aquin , où il y a des corrections de la mein du propre auteur , qui escrivoit mal une petite lettre pire que la miene. *Item* une Bible imprimée en parchemin , de celes que *Plantein* vient de faire en quatre langues (a) , laquelle le Roy Philippes a envoïée à ce Pape , come il dict en l'inscription de la relieure ; l'original du livre que le Roy d'Angleterre (b) composa contre Luter , lequel il envoia , il y a environ cinquante ans (c) , au Pape Leon dixiesme , soubscrit de

(a) Appellées *Polyglottes*. C'est la Bible Polyglotte , dite de Philippe II , imprimée par Christophe *Plantin* , à Anvers 1569 , en 8 vol. *in-folio*.

(b) Henri VIII.

(c) Ce Pape étoit mort en 1523.

sa propre mein, avec ce beau distique latin, aussi de sa mein :

*Anglorum Rex Henricus , Leo decime , mittit
Hoc opus , & fidei testem & amicitia (a).*

Je leus les Prefaces, Pune au Pape, l'autre au Lectur (b) : il s'excuse sur ses occupations guerrieres & faute de suffisance ; c'est un langage latin bon pour scholastique. Je la vis (la Bibliothèque) sans nulle difficulté ; chacun la voit enfin (c), & en extrait ce qu'il veut ; & est ouverte quasi tous les matins, & si fus conduit partout

(a) « Henri, Roi d'Angleterre envoie cet Ouvrage à Leon X, comme un témoin de sa foi & un gage de son amitié ». Les Gens de Lettres remarqueront bien la faute de quantité qui gâte un peu ce distique. (*decime*) ; mais Montaigne n'y regardoit pas de si près ; & puis les Poètes couronnés ont bien des privilèges. Peut-être aussi faut-il lire *maxime*.

(b) Lecteur.

(c) Ainsi.

& convié par un Jantilhome, d'en user quand je voudrois. M. notre Ambassadur s'en partoit en mesme tamps, sans l'avoir veue, & se pleignoit de ce qu'on lui vouloit faire faire la cour au Cardinal *Charlet*, maistre de cete Librerie pour cela; & n'avoit, disoit-il, james peu avoir le moïen de voir ce Seneque escrit à la mein, ce qu'il desiroit infiniment. La fortune m'y porta, comme je tenois sur ce tesmoingnage la chose pour desesperée. Toutes choses sont einfin (a) aisées à certains biais, & inaccessibles par autres. » L'occasion & l'opportunité » ont leurs privileiges, & offrent souvent au peuple ce qu'elles refusent » aus Rois. La curiosité s'ampeche (b) » souvent elle mesmes, come faict aussi » la grandur & la puissance α. J'y vis aussi un Vergile escrit à mein, d'une let-

(a) Ainsi.

(b) Se nuit à elle-même.

tre infiniment grosse & de ce caractère long & étroit, que nous voyons ici aux inscriptions du temps des Empereurs, comme environ le siècle de Constantin, qui ont quelque façon gothique, & ont perdu cette proportion carrée qui est aux vieilles écritures latines. Le Vergile me confirma, en ce que j'ai toujours jugé, que les quatre premiers vers qu'on met en l'Énéide sont empruntés (a) : ce Livre ne les a pas. Il y a des Actes des Apôtres écrits en très-belle lettre d'or grecque, aussi vive & récente que si c'étoit d'aujourd'hui. Cete lettre est mas-

(a) Ce sont les quatre premiers vers qui commencent par celui-ci :

Ille ego qui quondam fragili modulatus avenâ, &c.

Sans déférer, plus que de raison, à l'autorité de ce Manuscrit, malgré Scaliger, Masvicius, Desfontaines, &c, nous pensons comme Montaigne; mais ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans cette discussion.

sifve (a), & a un cors solide & élevé sur le papier, de façon que si vous passés la mein par dessus, vous y fantés de l'espeffur. Je croi que nous avons perdu l'usage de cete esécriture.

Le 13 de Mars, un vieil Patriarche d'Antioche, Arabe, très-bien versé en cinq ou six langues de celles de delà, & n'aïant nulle connoissance de la grecque, & autres nôtres, avecq qui j'avois pris beaucoup de familiarité, me fit present d'une certene mixtion pour le secours de ma gravelle; & m'en prescrivit l'usage par écrit. Il me l'enferma dans un petit pot de terre, & me dît que je la pouvois conserver dix & vint ans, & en esperoit tel fruit, que de la premiere prinse je serois tout à fait guéri de mon mal. Afin que si je perdois son escrit, je le retrouve ici: il faut prandre cete drogue s'en alant cou-

(a) A du relief.

cher , aïant legierement soupé , de la grosseur de deus pois , la meller à de l'eau tiede , l'aïant froissée sous les doïs , & laissant un jour vuide entre deux , en prendre par cinq fois.

Disnant un jour à Rome avec notre Ambassadeur , où étoit Muret & autres sçavans , je me mis sur le propos de la traduction Françoisse de Plutarque (a) , & contre ceus qui l'estimoient beaucoup moins que je ne fais , je meintenois au moins cela : „ Que ou „ le Traducteur a failli le vrai sans de „ Plutarque , il y en a substitué un „ autre vraisemblable , & s'entretenant „ bien aus choses suivantes & précédentes „ . Pour me montrer qu'en cela mesme je lui donnois trop , il fut produit deus passages , l'un duquel ils attribuent l'animadversion (b) au fils

(a) De Plutarque , par Amyot , La premiere édition est de Paris , Vascosan , 1567-1574 , 13 vol. in-8°.

(b) L'Observation & la critique.

de M. Mangot , Avocat de Paris , qui venoit de partir de Rome , en la vie de Solon environ sur le milieu , où il dict que Solon se vançoit d'avoir affranchi l'Attique , & d'avoir osté les bornes qui faisoient les separations des hoeritages. Il a failli , car le mot grec signifie certes marques qui se mettoient sur les terres qui estoit *engagées & obligées* (*a*) , afin que les acheteurs fussent avertis de cete hypothèque. Ce qu'il a substitué des *limites* , n'a point de sans accommodable ; car ce seroit faire les terres non libres , mais communes. Le latin d'Etienne (*b*) s'est aproché plus près du vrai. Le secont , tout sur la fin du treté *de la nourriture des enfans* , » d'observer , dict-il , » ces regles , cela se peut plustost sou- » heter que conseiller « . Le grec , di-

(*a*) Aliénées , chargées de cens.

(*b*) De Henri Estienne.

fent-ils, sone (a), *cela est plus desirable qu'esperable*, & est une forme de proverbe qui se treuve ailleurs. Au lieu de ce sans cler & aisé, celui que le traducteur y a substitué est mal & étrange; parquoy recevant leurs præsuppositions du sans propre de la langue, j'avouai de bonne foi leur conclusion.

Les églises sont à Rome moins belles qu'en la plupart des bones viles d'Italie, & en général en Italie & en Allemagne, encore communément moins belles qu'en France (b). A S. Pierre, il se voit à l'antrée de la nouvelle église, des enseignes pandues pour trophées : leur escrit porte, que ce sont enseignes gagnées par le Roy sur les Huguenots (c); il ne spécifie pas

(a) Porte à la lettre.

(b) Les François qui voyagent en Italie ne trouvent plus cela.

(c) Ceci prouveroit l'influence que la Cour

où quant (a). Auprès de la chapelle Gregorienne , où il se voit un nombre infini de vœux attachés en la muraille , il y a entr'autres un petit tableau carré , assez chetif & mal peint , de la bataille de Moncontour (b). En la salle audavant , la chapelle S. Sixte , ou en la parvi , il y a plusieurs peintures des accidens mémorables qui touchent le S. Siege , comme la bataille de Jan d'Austria (c) , navale. Il y a la representation de ce Pape , qui foule aus pieds la teste de cet Ampereur qui venoit pour lui demander pardon , &

de Rome avoit sur nos guerres de religion , & sur les deux ligue.

(a) Quand.

(b) Ville du Poitou , près de laquelle l'armée des Huguenots , commandée par l'amiral de Coligny , fut battue par l'armée du Roi Charles IX , le 3 Octobre 1569.

(c) Don *Juan d'Autriche* , qui à la bataille donnée dans le golfe de Lepante , sur les côtes de la Livadie , l'an 1571 , défit entierement

les lui baïser (a), non pas les paroles dictes, selon l'histoire, par l'un & par l'autre (b). Il y a aussi deus endroits où la blessure de M. l'Amiral de Chatillon est peinte & sa mort, bien authentiquement.

Le 15 de Mars, M. de Monluc me vint trouver à la pointe du jour, pour executer le dessein que nous avions faict le jour avant, d'aler voir *Ostia*.

la flotte des Turcs. Ce tableau, suivant les relations modernes, ne subsiste plus là; mais le même sujet est peint dans la grande salle du Vatican, & de la main de *George Vasari*, à ce qu'on prétend.

(a) Cet Empereur est Frédéric I, surnommé *Barberousse*, qui fut obligé de venir recevoir l'absolution du Pape Alexandre III, à Venise, l'an 1177.

(b) Ces paroles sont : *Super aspidem & basiliscum ambulabis, & conculcabis leonem & draconem*. Psalm. 90, vers. 13. Le tableau n'est plus à S. Pierre; mais le sujet est représenté dans la salle du Vatican.

Nous passâmes le Tibre sur le pont Notre-Dame, & sortîmes par la porte *del-Porto*, qu'ils nommoient antienement *Portuensis* : delà nous suivîmes un chemin inégal & mediocrement fertile de vins & de bleds; & au bout d'environ huit milles, venant à rejoindre le Tibre, descendîmes en une grande pleine de preries & pascages, au bout de laquelle étoit assise une grande ville, de quoi il se voit là plusieurs belles & grandes ruines qui abordent au lac de Trajan, & qui est un regorgement de la mer Tyrrhene (*a*), dans lequel se venoit randre les navires; mais la mer n'y done plus que bien peu, & encore moins à un autre lac qui est un peu audeffus du lieu qu'on nommoit l'*Arc de Claudius*. Nous pouvions diner là avec le Cardinal de Peruse (*b*) qui y étoit, & il n'est à

(*a*) De Toscane.

(*b*) Perouse.

la vérité rien si courtois que ces Seigneurs-là & leurs serviturs; & me manda ledi& Sr. Cardinal, par l'un de mes jans qui passa soudein par là, qu'il avoit à se pleindre de moi; & ce mesme valet fut mené boire en la sommellerie dudi& Cardinal, qui ne avoit nulle amitié ny conoissance de moi, & n'usoit en cela que d'une hospitalité ordinere à tous estrangiers qui ont quelque façon; mais je creignois que le jour nous faillit à faire le tour que je voulois faire, aïant fort alongé mon chemin pour voir ces deus rives du Tibre, & entrâmes en *l'isle Sacrée*, grande d'environ une grande lieue de Gascouigne, pleine de pascages. Il y a quelques ruines & colonnes de marbre, com'il y en a plusieurs en ce lieu de *Porto (a)*, où étoit cete vieille ville

(a) Village, reste d'une ville ancienne, (située à un quart de lieue d'Ostie, suivant M. l'Abbé Richard, & à une lieue suivant M.

de Trajan ; & en fait le Pape (a). dé-
 fenterrer tous les jours & porter à
 Rome. Quand nous eufmes traversé
 cet'isle, nous rancontrâmes le Ti-
 bre à passer , de quoi nous n'avions
 nulle commodité pour le regard des
 chevaux , & estions à mesmes de re-
 tourner sur nos pas ; mais de fortune
 voilà arriver à l'autre rive le sieur du
 Bellai , Baron de Chafai , de Mari-
 vau , & autres : surquoi je passai l'eau ,
 & vins faire troque avec les jantils-
 homes qu'ils prinrent nos chevaux &
 nous les leurs. Enfin (b) ils retour-
 narent à Rome par le chemin que nous
 etions venus , & nous par le leur qui
 estoit le droit d'Ostia.

O S T I A , quinze milles , est assise
 le long de l'antien canal du Tibre ;

Delalande) , bâtie par l'Empereur Claude , &
 réparée par Trajan , qui l'avoit fort embellie.

(a) Grégoire XIII.

(b) De cette maniere, ainsi

car .

car il l'a un peu changé, & s'en éloigne tous les jours. Nous déjunaâmes sur le pouin (a) à une petite taverne, au-delà nous vîmes *la Rocca*, qui est une petite place assez forte où il ne se fait nulle garde. Les Papes, & notamment celui-ci, ont fait en cete coste de mer dresser des grosses tours ou védettes, environ de mille en mille, pour prouvoir (b) à la descente que les Turcs (c) y faisoient souvent mesme en tamps de vandanges, & y prenoient betail & hommes. De ces tours à-tout (d) un coup de canon, ils s'entravertissent les uns les autres d'une si grande soudaineté, que l'alarme en est soudain volée à Rome. Autour d'Ostia sont les *salins*, d'où toutes les terres de l'Eglise sont pro-

(a) C'est-à-dire, tout-debout, à la hâte.

(b) *Providere*, s'opposer.

(c) Les Corsaires.

(d) Avec.

veues (a) : c'est une grande plene de marets où la mer se desgorge. Ce chemin d'Ostia à Rome, qui est *via Ostiensis*, a tout plein de grandes merques (b) de son antienne beauté, force levées, plusieurs ruines d'aqueducs, & quasi tout le chemin semé de grandes ruines, & plus de deux parts dudit chemin encore pavé de ce gros cartier noir, de quoi ils planchoient (c) leurs chemins. A voir cete rive du Tibre, on tient aisément pour vraie cete opinion, que d'une part & d'autre tout étoit garni d'habitations de Rome jusques à Ostie. Entr'autres ruines, nous rancontrâmes environ à mi chemin sur notre mein gauche, une très bele sepulture d'un pratur (d) Romain, de quoi l'inscription s'y voit encore en-

(a) Pourvues.

(b) De vestiges, de restes.

(c) Pavoient.

(d) Préteur.

tiere. Les ruines de Rome ne se voient pour la pluspart que par le massif & espais du bastimant. Ils faisoient de grosses murailles de brique, & puis ils les encroutoient (a) ou de lames de marbre ou d'autres pierres blanches, ou de certain simant (b) ou de gros carreau enduit par dessus; cete croute, quasi partout, a été ruinée par les ans, sur laquelle etoint les inscriptions : par où nous avons perdu la pluspart de la connoissance de teles choses. L'ecrit se voit où le bastimant estoit formé de quelque muraille de taille espoisse & massive. Les avenues (c) de Rome, quasi par tout, se voient pour la pluspart incultes & steriles, soit par le défaut du terroir, ou, ce que je treuve plus vraisemblable, que cete ville n'a guiere de

(a) Incrustoient.

(b) Comme *la Pozzolane*.

(c) Le plat-pays, les champs.

manœuvres & homes qui vivent du travail de leurs meins. En chemin je trouvai, quand j'y vins, plusieurs troupes d'hommes de villages qui venoient des Grifons & de la Savoïe, gagner quelque chose en la saison du labourage des vignes & de leurs jardins; & me dirent que tous les ans c'étoit leur rante. C'est une ville toute cour & toute noblesse : chacun prant sa part de l'oïsfveté ecclesiastique. Il n'est nulle rue marchande, ou moins qu'en une petite ville; ce ne sont que palais & jardins. Il ne se voit nulle rue de *la Harpe* ou de *St. Denis*; il me samble tousiours être dans la rue de *Seine*, ou sur le cai (a) des Augustins à Paris. La ville ne change guiere de forme pour un jour ouvrier ou jour de feste. Tout le Carefme il se faict des stations; il n'y a pas moins de presse un jour ouvrier qu'un autre. Ce ne sont en ce

(a) Quai.

temps que coches , Prélats & Dames.
Nous revinmes coucher à ,

ROME, 15 milles. Le 16 de Mars,
il me print envie d'aler essaïer les eteu-
ves de Rome , & fus à celes de St.
Marc, qu'on estime des plus nobles ;
j'y fus tresté d'une moïenne façon,
sul (a) pourtant , & aveq tout le res-
pect qu'ils peüvent. L'usage y est d'y
mener des amies , qui veut , qui y sont
frotées aveq vous par les garçons. J'y
appris que de chaus vifve & orpimant,
démesslé à-tout (b) de la lessifve , deus
part de chaus & la tierce d'orpimant (c),
se faiët cete drogue & ongant de quoi
on faiët tumber le poil , l'ayant ap-
pliqué un petit demi quart d'heure.
Le 17 , j'eus ma cholique cinq ou six

(a) Seul. Montaigne écrivoit comme il pro-
nonçoit.

(b) Avec.

(c) C'est la composition des épilatoires les
plus usités.

heures supportable , & randis quelque tamps après une grosse pierre come un gros pinon (a) & de cete forme. Lors nous avions des roses à Rome & des artichaus ; mais pour moi je n'y trouvois nulle chaleur extraordinaire , vestu & couvert come chés moi. On y a moins de poisson qu'en France ; notamment leurs brochets ne valent du tout rien , & les laisse t'on au peuple. Ils ont rarement des soles & des truites , des barbeaus (b) fort bons & beaucoup plus grans qu'à Bourdeaux , mais chers. Les daurades (c) y sont en grand pris , & les mulets plus grands que les nôtres & un peu plus fermes. L'huile y est si excel-lante , que cete picure qui m'en demeure au gosier en France , quand j'en

(a) Pignon.

(b) *Barbeaux*, nommés à Bordeaux *surmulets*.

(c) Dorades.

ai beaucoup mangé, je ne l'ai nullement ici. On y mange des refins frès tout le long de l'an, & jusques à cet'heure il s'en treuve des très-bons pandus aus treilles. Leur mouton ne vaut rien, & est en peu d'estime. Le 18, l'Ambassadur de Portugal fit l'obédiance au Pape du Royaume de Portugal, pour le Roy Philippes (a). Ce mesme Ambassadur qui étoit ici pour le Roi trespaslé (b) & pour les Etats contrarians au Roy Philippes (c). Je rancontrai au retour de Saint Pierre un home qui m'avisa plesamment de deus choses : que les Portugais faisoient leur obédiance la semene de la Passion, & puis que ce mesme jour la station étoit à Saint

(a) Philippe II, fils de Charles V. .

(b) Don Henri, Cardinal de Portugal, mort le 31 Janvier 1580 : après sa mort Philippe II s'empara du Portugal.

(c) Les Etats du Portugal.

Jean *Porta Latina* , en laquelle Eglise certains Portugais , quelques années y a , étoient entrés en une étrange confrerie. Ils s'espousoient masse à masse à la messe , avecq mesmes serimonies que nous faisons nos mariages , faisoient leur pasques ensamble , lisoient ce mesme évangile des nopces , & puis couchoint & habitoient ensamble (a). Les esperis Romeins (b) disoient que , parce qu'en l'autre conjunction de masse & femelle , cete seule circonstance la rend legitime , que ce soit en mariage , il avoit semblé à ces fines jans que cet'autre action deviendrait pareillement juste , qui l'auroit autorisée de serimonies & misteres de l'Eglise. Il fut brûlé huit ou neuf Portugais de cete belle secte.

(a) Impiété sacrilège & monstrueuse que nous n'avons lue nulle part ailleurs.

(b) Les gens d'esprit à Rome.

Je vis la pompe Espaignole (a). On fit une falve de canons au Chateau St. Ange & au Palais (b), & fut l'Ambassadur conduit par les trompettes & tambours & archiers du Pape. Je n'entrai pas auedans voir la harangue & la serimonie. L'Ambassadur du Moscovite, qui étoit à une fenestre parée pour voir cete pompe, dict qu'il avoit été convié à voir une grande asssemblée; mais qu'en sa nation, quand on parle de troupes de chevaus, c'est tousiours vint & cinq ou trante mille, & se moqua de tout cet appret, à ce que me dict celui mesmes qui étoit commis à l'antretenir par truchement. Le Dimanche des Rameaux je trouvai à vepres en un'église, un enfant assis au costé de l'autel sur une chese, vestu d'une grande robe de taffetas bleu.

(a) C'est-à-dire, la cérémonie de l'obédience pour le Royaume de Portugal.

(b) Du Vatican.

neuve , la teste nue , avecq une couronne de branches d'olivier , tenant à la mein une torche de cire blanche alumée. C'étoit un garçon de 15 ans ou environ , qui , par ordonnance du Pape , avoit été ce jour là délivré des prisons , qui avoit tué un autre garçon. Il se voit à St. Jean de Latran du marbre transparent (a). Lendemain le Pape fit les sept Eglises (b). Il avoit des botes du côté de la cher , & sur chaque pied une croix de cuir plus blanc. Il mene tousiours un cheval d'Espagne , une haquenée & un mulet , & une lettierre (c) , tout de mesme parure : ce jour là le cheval en étoit à dire (d). Son escuier avoit deux ou

(a) Apparemment de l'albâtre , ou quelqu'autre espece de marbre peu coloré.

(b) C'est-à-dire , la station des 7 Eglises.

(c) *Litiere*. On a dit lectiere & lettierre , du latin *Letſica*.

(d) Manquoit à la procession , à la marche.

trois peres d'esperons dorés en la mein, & l'attendoit au bas de l'eschele Saint Pierre ; il les refusa & demanda sa let-
 tierre , en laquelle il y avoit deus cha-
 peaus rouges quasi de mesme façon
 pendans attachés à des clous. Ce jour
 au soir me furent randus mes *ESSAIS*,
 chatiés selon l'opinion des Docteurs
 Moines. Le *Maestro del sacro palasso* (a)
 n'en avoit peu juger que par le rap-
 port d'aucun Frater (b) François, n'en-
 tendant nullement notre langue ; &
 se contantoit tant des excuses que je
 faisois sur chaque article d'animadver-
 sion que lui avoit laissé ce François, qu'il
 remit à ma conscience de rabiller ce
 que je verrois être de mauvès gout.
 Je le suppliai, au rebours, qu'il sui-
 vît l'opinion de celui qui l'avoit jugé,
 avouant en aucunes choses, come

(a) *Palazzo*. Le Maître du sacré Palais.

(b) Moine. Les Italiens, par abréviation,
 disent *Fra*, comme *Fra-Paolo*, *Fra-Pietro*, &c.

d'avoir usé de mot de *fortune*, d'avoir nommé (a) des Poètes hzretiques, d'avoir excusé Julian (b), & l'animadversion sur ce que celui qui prioit, devoit être exempt de vitieuse inclination pour ce tamps; *item*, d'estimer cruauté ce qui est audelà de mort simple; *item*, qu'il falloit nourrir un enfant à tout faire, & autres teles choses, que c'étoit mon opinion, & que c'étoit choses que j'avois mises, n'estimant que ce fussent erreurs; à d'autres niant que le correctur eût entendu ma conception. Lediect *Maefstro*, qui est un habill'home, m'excusoit fort, & me vouloit faire san-

(a) Cité.

(b) L'Empereur Julien, dit l'Apostat. Voyez dans les *Essais de Montaigne*, Liv. 2, ch. 19, l'apologie & même l'éloge de cet Empereur, & où les admirateurs de Julien, qui ne se lassent point d'exagérer ses vertus, ont tout pris, en se gardant bien de citer la source.

tir qu'il n'étoit pas fort de l'avis de cete reformation , & pledoit fort ingénieusement pour moi en ma presence, contre un autre qui me combatoit , Italien aussi. Ils me retindrent le livre des histoires de Souiffes (a) traduit en François , pour ce sulemant que le traductur est hâretique , duquel le nom n'est pourtant pas exprimé ; mais c'est merveille combien ils connoissent les homes de nos contrées : & le bon (b) , ils me dirent que la préface étoit condamnée. Ce mesme jour en l'Eglise Saint Jean de Latran , au lieu des Poenitenciers ordineres qui se voient faire cet office en la pluspart des Eglises , Monseignur le Cardinal St. Sixte estoit assis à un couin , & donnoit sur la teste de une baguette longue qu'il avoit en la mein , aus pas-

(a) De Simler.

(b) C'est-à-dire, ce qu'il y a de plus singulier.

fans, & aus dames auffi, mais d'un vilage fousfiant & plus courtois, felon leur grandur & beauté. Le Mercredi de la femaine sainte, je fis les fept Eglifes (a) aveq M. de Foix, avant difner, & y mifmes environ cinq heures. Je ne fçai pourquoi aucuns fe scandalifent de voir librement accufer le vice de quelque particulier Prelât, quand il eft connu & publicq; car ce jour là, & à S. Jan de Latran, & à l'Eglife Ste. Croix en Jerufalem, je vis l'hiftoire, efcrite au long en lieu très-apparant, du Pape Silveftre fecond (b), qui eft la plus injurieuſe qui ſe puiſſe imaginer.

(a) La viſite des fept Eglifes.

(b) Silveſtre II, Auvergnat, auparavant nommé Gerbert, & ſucceſſivement Archevêque de Reims & de Ravenne, introniſé le 2 Avril 999, mourut le 11 Mai 1003. Il avoit remplacé Jean XVI, dit *Jean Bis*, ou l'*Intrus*, dépoſé par l'Empereur Othon, qui l'avoit fait châtrer. Silveſtre II étoit fort verſé dans les mathé-

Le tour de la ville que j'ai fait plusieurs fois du côté de la terre, depuis la porte *del Popolo*, jusques à la porte *S. Paulo*, se peut faire en trois bonnes heures ou quatre, alant en troufse, & le pas ; ce qui est delà la rivière se faict en une heure & demie, pour le plus. Entr'autres pl. sirs que Rome me fournissoit en caresme, c'étoient les sermons. Il y avoit d'excellans precheurs, come ce Rabi (a) qui preche les Juifs le Sammedi après dîner, en la Trinité (b). Il y a tous-

matiques & l'astrologie, ce qui le fit passer pour forcier. Ce Pape a tâché d'exprimer dans un seul vers latin, qui montre bien le goût du siècle où il écrivoit, les trois sièges qu'il occupa.

Scandis ab R. Gerbertus in R. post Pāpa regens R.

On lui a mal-à-propos attribué l'invention des horloges, sur un passage de Ditmar, mal interprété. Voyez *Gallia Christiana*, tome 10.

(a) Suppléer, converti, devenu chrétien.

(b) Du Mont, quartier de Rome.

jours 60 Juifs qui sont tenus de s'y trouver. Cetui (a) étoit un fort fameux Doctur parmi eus, & (b) par leurs argumans , mesmes leurs Rabis, & le texte de la bible , combat leur creance. En cete sciance & des langues qui servent à cela , il est admirable. Il y avoit un autre precheur qui prechoit au Pape & aus Cardinaus, nommé *Padre Toledo* [en profundur de sçavoir , en pertinance & disposition , c'est un home très-rare] ; un autre très-eloquent & populere , qui prechoit aus Jesuistes , non sans beaucoup de sùffisance parmi son excellance de langage : les deus derniers sont Jesuistes. C'est merveille combien de part ce colliege tient en la Chretianté ; & croi qu'il ne fut jamais confrerie & còrs parmi nous qui tint un tel ranc, ny qui produisit enfin des effaiçts tels

(a) Ce Rabbin prédicateur.

(b) Et qui.

que fairont ceus ici , si leurs desseins continuent. Ils possèdent tantost toute la chretianté : c'est une pepiniere de grans homes en toute sorte de grandur. C'est celui de nos mambres qui menasse le plus les hæretiques de notre tamps. Le mot d'un precheur fut que nous faisons les Astrolabes de nos coches (a). Le plus commun excercice des Romeins , c'est se promener par les rues , & ordineremant l'entreprinse de sortir du logis se faict pour aler sulement de rue en rue , sans avoir ou s'arreter (b) ; & y a des rues plus particulieremant destinées à ce service. A dire vrai , le plus grand fruit qui s'en retire , c'est de voir les Dames aus fenetres , & notammant les cour-

(a) C'est-à-dire , que nous faisons un instrument à observer , ou un observatoire de nos voitures.

(b) Horace semble indiquer cet usage , L. 1 , Sat. 9.

tifanes qui se montrent à leurs jaloufies, aveques un art fi traitrefse (a), que je me fuis fouvant esmerveillé come elles piquent ainfi notre veue; & fouvant etant defcendu de cheval fur le champ, & obtenu d'etre ouvert (b), je admirois cela, de combien elles se montroint plus beles qu'elles n'étoint (c). Elles fçavent se prefanter par ce qu'elles ont de plus agréable; elles vous prefanteront fulemant le haut du vifage, ou le bas ou le cofté, fe couvrent ou fe montrent, fi qu'il ne s'en voit une fule lede à la fenêtre. Chacun eft là à faire des bone-tades (d) & inclinations profondes, &

(a) C'eft-à-dire, traître, perfide, attirant : expreffion Gafcone, familiere à Montaigne & à Brantome.

(b) Ayant obtenu qu'on m'ouvrit.

(c) L'Art de ces Courtifanes eft celui de toutes les femmes un peu coquettes; & qui ne l'eft pas fur ce point?

(d) Des faluts en fe découvrant la tête, en ôtant le bonnet ou la barette.

à recevoir quelque euillade en passant. Le fruit d'y avoir couché la nuit pour un ecu ou pour quatre , c'est de leur faire ainsi landemein la court en public. Il s'y voit aussi quelques Dames de qualité , mais d'autre façon & contenance bien aisée à discerner. A cheval on voit mieus ; mais c'est affaire ou aus chetifs come moi , ou aus jeunes homes montés sur des chevaus de service qui (a) manient.

Les persones de grade (b) ne vont qu'en coche , & les plus licentieux (c) , pour avoir plus de veue contre-mont (d) , ont le dessus du coche entr'ouvert à clervoises (e) ; c'est ce que vouloit dire le precheur de ces astro-

(a) Qu'ils manient , font piaffer & caracoler.

(b) D'un certain rang , de distinction.

(c) Les plus galans , ou les plus libertins. Voyez la *Rome ridicule* du Poëte S. Amand.

(d) Pour mieus voir en haut , aux fenêtres.

(e) Claires-voies.

labes. Le Judy-saint au matin, le Pape en pontifical (a) se met sur le premier portique de S. Pierre, au second etage, assisté des Cardinaus, tenant, lui, un flambeau à la mein. Là d'un costé, un Chanoine de St. Pierre lit à haute vois une bulle latine où sont excomuniés une-infinie forte de jans, entre autres les *Huguenots*, sous ce propre mot, & tous les Princes qui détiennent quelque chose des terres de l'Eglise : auquel article les Cardinaus de Medicis & Caraffe, qui etoint jouignant le Pape, se rioint bien fort (b). Cete lecture dure une bone heure & demie ; car à chaque article que ce Chanoine lit en latin, de l'autre costé le Cardinal Gonsague, aussi descouvert, en lisoit au-

(a) En habit pontifical.

(b) On pourroit retourner ici le vers de Virgile, & dire :

Quid fures ? audent talia cum domini.

tant en Italien. Après cela le Pape jeta cete torche alumée contre bas au peuple , & par jeu ou autrement , le Cardinal Gonsague un'autre ; car il y en avoit trois allumées. Cela choit sur le peuple ; il se faict en bas tout le trouble du monde à qui ara (a) un lopin de cete torche , & s'y bat-on bien rudement à coups de pouin & de bâton , pendant que cete condamnation se lit. Il y a aussi une grande piece de taffetas noir qui pant sur l'acoudoir dudiect portique , devant le Pape. L'excommunication faite , on trouffe ce tapis noir , & s'en descouvre un autre d'autre color (b) ; le Pape lors done ses benedictions publiques. Ces jours se montre la Veronique (c) qui est un visage ouvrageus , & de color sombre & obscure , dans

(a) Aura.

(b) Couleur.

(c) *Verum Icon*, la Sainte-Face.

un carré come un grand miroir. Il se montre aveq grand serimonie du haut d'un popitre (a) qui a cinq ou six pas de large. Le prestre qui le tient a les meins revetus de gans rouges , & y a deus ou trois autres pretres qui le soutiennent. Il ne se voit rien aveq si grande reverance , le peuple prosterné à terre , la pluspart les larmes aus yeux , aveq de ces (b) cris de commiseration. Une fame, qu'on disoit estre *spiritata* (c) , se tampetoit , voïant cete figure , crioit , tandoit & tordoit les bras. Ces Prestres se promenans autour de ce popitre , la vont presantant au peuple , tantost ici , tantost là ; & à chaque mouvemant , ceus à qui on la presante s'escrient. On y montre aussi en mesme tamps & mesme serimonie ,

(a) Pulpitre ou pupitre.

(b) Avec des.

(c) Possédée ou obsédée.

le fer de lance (a), dans une bouteille de eristal. Plusieurs fois ce jour se fai& cete montre, avecq un assamblée de peuple si infinie, que jusques bien louin au dehors de l'Eglise, autant que la vue peut arriver à ce popitre, c'est une extreme presse d'homes & de fammes. C'est une vraie Court Papale : la pompe de Rome & sa principale grandur, est en apparences de devotion. Il fai& beau voir l'ardur d'un peuple si infini à la religion ces jours-là. Ils ont çant confreries & plus, & n'est guiere home de qualité qui ne soit ataché à quelcune : il y en a aucunes pour les étrangers. Nos Roys font de cele du *Consalon* (b). Ces societés par-

(a) De la lance dont J. C. eut le côté percé, par le soldat *Longin* ou *Longis*, qui en devint aveugle, se convertit & fut martyrisé. Voyez les Bollandistes, au 15 Mars. Cette Relique existe encore ailleurs.

(b) Au moins est-il bien sûr qu'Henri III, lors régnant, en étoit.

ticulieres ont plusieurs actes de communication religieuse , qui s'exercent principalement le Carefme ; mais ce jour - ici ils se promenant en troupes , vetus de toile : chacune compagnie a sa façon , qui , blanche , rouge , bleue , verte , noire , la plupart les visages couvers. La plus noble chose & magnifique que j'aie vue , ny ici ny ailleurs , ce fut l'incroyable nombre du peuple espars ce jour là par la ville aus devotions , & notamment en ces compagnies. Car outre un grand nombre d'autres que nous avons veu le jour , & qui etoint venues à S. Pierre , come la nuit commença , cete ville sembloit être tout'en feu ; ces compagnies marchant par ordre vers S. Pierre , chacun portant un flambeau , & quasi tous de cire blanche. Je croi que il passa davant moi douze mille torches pour le moins ; car depuis huit heures du soir jusques à minuit , la rue fut tousiours plepe de cette pompe , conduite

duite d'un si bon ordre & si mesuré, qu'encore que ce fussent diverses troupes & parties de divers lieux, il ne s'y vit jamès de breche ou interruption : chaque cors aiant un grand cheur de musique , chantant tousiours en alant , & au milieu des rancs une file des Poenitanciers qui se foient à tout (a) de cordes ; de quoi il y en avoit cinq çans , pour le moins , l'eschine toute elcorchée & ensanglantée d'une piteuse façon. C'est un enigme que je n'entans pas bien encores ; mais ils sont tous meurtris & cruelemant blessés , & se tourmentent & batent incessamment. Si est-ce qu'à voir leur contenance , l'assurance de leur pas , la fermeté de leur paroles , (car j'en ouïs parler plusieurs) , leur visage (car plusieurs estoit descouverts par la rue) , il ne paroïssoit pas seulemant qu'ils fussent en action penible, voire

(a) Avec.
Tome II.

ny serieuse , & si y en avoit de junes de douze ou treize ans. Tout contre moi , il y en avoit un fort jeune , & qui avoit le visage agreable ; une jeune femme pleignoit de le voir enfin (a) blesser. Il se tourna vers nous , & lui dit , en riant : *Basta , disse che fo questo per li lui peccati , non per li miei.* (b). Non seulement ils ne montrent nulle destresse ou force à cete action , mais ils le font avec allegresse , ou pour le moins avec tele nonchalance , que vous les voies s'entretenir d'autres choses , rire , crier en la rue , courir , sauter , come il se faict à une si grande presse où les rangs se troublent. Il y a des homes parmi eux qui portent du vin qu'ils leur presentent à boire : aucuns en prennent une gorgée. On leur donne aussi de la dragée , & plus sou-

(a) Ainsi.

(b) Bon ! dites-lui que je fais cela pour ses péchés , non pour les miens. Galanterie Italienne.

vant ceus qui portent ce vin en mettant en la bouche , & puis le soufflent & en mouillent le bout de leurs foits (a) , qui sont de corde , & se caillent & colent du sang , en maniere que , pour le demesler , il les faut mouiller ; à aucuns ils fussent ce mesme vin sur leurs plaïes. A voir leurs souliers & chausses , il parêt bien que ce sont personnes de fort peu , & qui se vendent pour ce service , au moins la pluspart. On me dict bien qu'on gressoit leurs espaules de quelque chose ; mais j'y ai veu la plaïe si vive , & l'offance si longue , qu'il n'y a nul medicament qui en sceût oster le fantiment ; & puis ceus qui les louent , à quoi faire , si ce n'étoit qu'une singerie ? Cete pompe a plusieurs autres particularités. Come ils arrivoint à S. Pierre , ils n'y faisoient autre chose , sinon qu'on leur venoit à montrer

(a) Fouets.

el Vifo Santo (a), & puis reffortoint & faisoient place aus autres. Les Dames font, ce jour-là, en grande liberté; car toute la nuit les rues en font pleines, & vont quasi toutes à pied. Toutes fois, à la vérité, il samble que la ville soit fort reformée, notammant en cete desbauche. Toutes euillades & apparances amoureuses cessent. Le plus beau sepulchre (b), c'est celui di *Santa Rotunda* (c), à cause des lumineres. Entr'autres choses, il y a un grand nombre de lampes roulant &

(a) La Sainte-Face.

(b) Ou Paradis.

(c) C'est-à-dire, de l'Eglise de sainte Marie & des Martyrs, dite *la Rotonde*. C'est le fameux *Panthéon*, bâti par Agrippa, que le Pape Boniface IV obtint de l'Empereur Phocas, qu'il convertit en une Eglise, & consacra à la sainte Vierge, après y avoir fait transporter les Reliques d'un très-grand nombre de Martyrs, tirées des cimetières de Rome. On prétend qu'il y en avoit 28 charriots chargés.

tournoïant sans cesse de haut en bas. La veille de Pâques , je vis , à S. Jean de Latran , les Chefs S. Pol & S. Pierre qu'on y montre , qui ont encore leur charnure , teint & barbe , come s'ils vivoient : S. Pierre , un visage blanc un peu longuet , le teint vermeil & tirant sur le sanguin , une barbe grise fourchue , la teste couverte d'une mitre papale ; S. Paul , noir , le visage large & plus gras , la teste plus grosse , la barbe grise , espeffe. Ils sont en haut dans un lieu exprès. La façon de les montrer , c'est qu'on apele le peuple au son des cloches à secouffes ; on devalle contre bas un rideau au derriere duquel sont ces testes , à costé l'une de l'autre. On les laisse voir le tamps de dire un *Ave Maria* , & soudain on remonte ce rideau ; après on le ravale de mesmes , & cela jusques à trois fois : on refaiët cete montre quatre ou cinq fois le jour. Le lieu est elevé de la hauteur d'une pique,

& puis de grosses grilles de fer , au travers lesquelles on voit. On allume autour , par le dehors , plusieurs cierges ; mais il est mal aisé de discerner bien clairement toutes les particularités ; je les vis à deux ou trois fois. La polissure de ces faces avoit quelque ressemblance à nos masques.

Le Mercredi après Pâques , M. *Maldonat* (a) qui étoit lors à Rome , s'enquérant à moi de l'opinion que j'avois des mœurs de cette ville , & notamment en la Religion , il trouva son jugement du tout conforme au mien , (*sçavoir* ,) que le même peuple étoit , sans comparaison , plus dévot en France qu'ici ; mais les riches , & & notamment courtisans , un peu moins. Il me dicta davantage qu'à ceux qui lui allegoient que la France étoit toute perdue de hérésie , & no-

(a) C'est le fameux Maldonat , Jéf. qu'il avoit rencontré à Plombières.

tammant aus Espaignols , de quoi il y en a grand nombre en son Colliege, il maintenoit qu'il y avoit plus d'hommes vraïmant religieux , en la fule ville de Paris, qu'en toute l'Espaigne enfamle.

Ils font tirer leurs bateaus à la corde contremont la riviere du Tibre, par trois ou quatre paires de buffles. Je ne sçai come les autres se treuvent de l'air de Rome ; moi je le trouvois très-plefant & sein. Le Sr. de *Vielart* (a) disoit y avoir perdu sa subjection à la migrene : qui étoit aider l'opinion du peuple, qu'il est très-contrere aus pieds & commode à la teste. Je n'ai rien si enemy, à ma santé, que l'ennui & oisifveté : là, j'avois tousiours quelque occupation, sinon si plesante que j'usse peu desirer, au moins suffisante à me desennuier : *comme à visiter les antiquités, les Vignes, qui sont des jardins &*

(a) *Vialart.*

lieus de plesir , de beauté singuliere , & là où j'ai appris combien l'art se pouvoit servir bien à pouint d'un lieu bossu , montueus , & inégal ; car eus ils en tirent des graces inimitables à nos lieux pleins (a) , & se prævalent très-artificielemant de cete diversité. Entre les plus beles sont celes des Cardinaus d'Este , à *Monte-Cavallo* ; Farnèse , *al Palatino* (b) ; Ursino , Sforza , Medicis ; cele du Pape Jule ; cele de *Madama* (c) ; les jardins de Farnèse , & (du) Cardinal Riario à *Transtevere* (d) ; de Cesio , *fuora della porta de populo* (e). Ce sont beautés ouvertes à quiconque s'en veut servir , & à quoi que ce soit , fut-ce à y dor-

(a) Plains : unis, plats.

(b) Le Palais Farnese , au Mont Palatin.

(c) La vigne Madame , ainsi nommée pour avoir appartenu à Marguerite , Duchesse de Parme.

(d) Au quartier d'au-delà du Tybre.

(e) Hors de la porte du Peuple.

mir & en compaigne (a), si les maistres n'y sont, qui n'aiment guiere (b): ou (c) aller ouir des sermons, de quoi il y en a en tout tamps, ou des disputes de Theologie; ou encore par fois, quelque fame des publiques, où j'ai trouvé cet'incommodité, qu'elles vangent aussi cher la simple conversation (qui étoit ce que j'y cherchois, pour les ouir deviser & participer à leurs subtilités,) & en sont autant espargnantes que de la négociation entiere. Tous ces amusemans m'ambesouignoient assés: de melancholie, qui est ma mort, & de chagrin, je n'en avois nul'occasion, ny dedans ny hors la maison. C'est ainsi (d), une plesante demure, & puis

(a) C'est-à-dire, même en la compaignie d'une femme, d'une courtesane, ou de toute autre espèce.

(b) Ce qu'on n'aime gueres.

(c) Ou si l'on veut aller, &c.

(d) Ainsi.

C v

argumanter par-là , si j'eusse goûté Rome plus privément , combien elle m'eût agréée ; car , en vérité , quoique j'y aye employé d'art & de souin , je ne l'ai connue que par son visage publique (a) , & qu'elle offre au plus chetif etrangier. Le dernier de Mars , j'eus un acces de cholique , qui me dura toute la nuit , assés supportable ; elle m'emeut le ventre , avec des tranchées , & me donna un'acrimonie d'urine , outre l'acoutumée. J'en randis du gros sable & deus pierres. Le Dimanche de *Quasimodo* , je vis la sérémonie de l'*aumône des pucelles*. Le Pape a , outre sa pompe ordinere , vint cinq chevaus qu'on mene davant (b) lui , parés & housés de drap d'or , fort richement accommodés , & dix ou douze mulets , trouffés de velours cramoisi , tout cela conduit par ses Estaffiers , à pied :

(a) Par son extérieur.

(b) Devant.

sa lettierre couverte de velours cramoiſi. Au davant de lui , quatre homes à cheval portoint , au bout de certains batons , couverts de velours rouge , & dorés par le pouignet & par les bous , quatre chapeaus rouges : lui étoit ſur ſa mule. Les Cardinaus qui le ſuivoient étoient auſſi ſur leurs mules , parés de leurs vetemens pontificaus , les cuës de leurs robes (a) étoient attachées à-tout (b) un'eguillette , à la tetiere de leurs mules. Les pucelles étoient en nombre çant & ſept ; elles ſont chacune accompagnées d'une vieille parante. Après la Meſſe , elles ſortirent de l'Egliſe & firent une longue proceſſion. Au retour de là , l'une après l'autre paſſant au Cœur (c) de l'Egliſe de la Minerve , où ſe faiët

(a) Les queues , d'où ſont provenus les offices de *Gentilshommes-Gaudataires*.

(b) Avec.

(c) Chœur.

cete férémonie , baïsoient les pieds au Pape ; & lui leur aiant doné la benediction , done à chacune , de sa meïn , une bourse de damas blanc , dans laquelle il y a une cedula (a). Il s'entant qu'aïant trouvé mari , elles vont querir leur aumosne , qui est trante-cinq escus pour tête , outre une robe blanche qu'elles ont chacune ce jour là , qui vaut cinq escus. Elles ont le visage couvert d'un linge , & n'ont d'ouvert que l'endret de la veue.

Je disois des commodités de Rome , entr'autres , que c'est la plus commune ville du monde , & qu l'étrangeté & differance de nation se considere le moins ; car de sa nature c'est une ville rappiecée d'étrangiers ; chacun y est come chés soi. Son Prince embrasse toute la chretienté de son autorité ; sa principale juridiction

(a) Une ordonnance pour aller toucher leur dot.

oblige (a) les étrangers en leurs maisons, come ici, à son election (b) propre ; & de tous les Princes & Grans de sa Court, la consideration de l'origine n'a nul pois. La liberté de la police de Venise, & utilité de la trafique (c) la peuple d'étrangers ; mais ils y sont come chés autrui pourrant. Ici ils sont en leurs propres offices & biens & charges ; car c'est le siege des personnes ecclesiastiques. Il se voit autant ou plus d'étrangers à Venise, (car l'affluance d'étrangers qui se voit en France, en Allemagne, ou ailleurs, ne vient puint à cete compareson,) mais de resseans (d) & domiciliés beaucoup moins. Le meme peuple ne s'effarouche non plus de notre façon de vetemens, ou Es-

(a) Soumettre, assujétir.

(b) A sa volonté.

(c) Du commerce.

(d) A demeure.

paignole ou Tudesque , que de la leur propre , & ne voit-on guiere de belitre qui ne nous demande l'aumosne en notre langue (a).

Je recherchai partant , & amployai tous mes cinq sans de nature pour obtenir le titre de citoyen Romain , ne fut-ce que pour l'antien honur , & religieuse memoire de son autorité. J'y trouvai de la difficulté ; toutefois je la surmontai , n'y ayant amployé nulle faveur , voire ny la sciance sulemant d'aucun François. L'autorité du Pape y fut amployée , par le moien de *Philippo Musotti* , son Maggior-domo (b) , qui m'avoit pris en singuliere amitié , & s'y pena fort ; & m'en fut depeché lettres (c) 3°. *Id. Martii 1581* (d) ,

(a) Montaigne , *Essais* , L. 3 , ch. 5 , observe que ces belitres ou mendiens se servent de cette impertinente expression , en tendant la main : *Fate ben per voi*.

(b) Majordome.

(c) Le 13 Mars.

(d) Ces lettres sont rapportées en latin , dans

qui me furent randues le 5 d'Avril très antiques , en la mesme forme & faveur de paroles que les avoit eues le Seigneur *Jacomo Buon-Compagno* , Duc de Sero , fils du Pape. C'est un

le troisième Livre *des Essais*, chap. 9, & en voici la traduction :

SUR le rapport fait au Sénat par *Horacio Massimi*, *Marzo Cecio*, & *Alexandre Muto* ou *Muti*, Conservateurs de la ville de Rome, concernant le droit de Cité, demandé par illustre personne *Michel de Montaigne*, Chevalier de l'ordre de S. Michel, & Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, le Sénat & le peuple Romain a fait ainsi droit sur cette demande :

Vu que, par un usage & un établissement anciens, les personnages distingués par leur mérite & par leur noblesse , propres à procurer quelque lustre & quelque avantage à notre République, ou à le devenir un jour, ont toujours été adoptés parmi nous avec amitié & empressement : Nous, sur l'exemple & l'autorité de nos peres, nous croyons devoir imiter & suivre cette louable coutume. A ces cau-

titre vein ; tant-y-a que j'ai reçu beaucoup de plesir de l'avoir obtenu.

Le 3 d'Avril je partis de Rome bon matin , par la porte S. Lorenzo *Tibur-*

ses, l'illustriſſime Michel de Montaigne, Chevalier de l'ordre de S. Michel, & Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, fort zélé pour le nom Romain, étant lui-même, par la conſidération & par l'éclat de ſa famille, ainſi que par ſes qualités perſonnelles, très-digne d'être admis au droit de Cité Romaine, par les ſuffrages & le jugement ſouverain du Sénat & du peuple Romain : Il a plû audit Sénat & peuple Romain, d'adopter & d'inſcrire parmi les citoyens de Rome, l'illuſtriſſime Michel de Montaigne, qui joint à toutes les qualités dont il eſt pourvu, l'affection de ce peuple reſpectable, & ce tant pour lui que pour ſa poſtérité ; & de le décorer de tous les honneurs & avantages dont jouiſſent ceux qui ſont nés citoyens & patriciens de Rome, ou qui le ſont devenus aux meilleurs titres. En quoi le Sénat & le Peuple Romain aime à penſer que ce n'eſt pas tant le droit de Cité qu'il lui accorde, qu'une juſtice qu'il lui rend (ou une dette qu'il lui paye), & que ce n'eſt pas plus un bienfait

tina (a). Je fis un chemin affés plein, & pour la pluspart fertile de bleds, & à la mode de toutes les avenues de Rome, peu habitée. Je passai la rivière *del Teverone*, qui est l'antien *Anio*, premierement au pont de *Mammolo* (b);

qu'il répand sur lui, qu'un bienfait qu'il reçoit lui même, puisque le seig. de M. en recevant le droit de Cité, lui fait un honneur singulier, & lui ajoute un nouvel ornement. Et pour donner plus d'autorité à ce *senatus-consulte*, les mêmes Conservateurs l'ont fait enregistrer par les Secrétaires ou Greffiers du Sénat & du Peuple Romain, & déposer en la Cour du Capitole. Ils en ont fait dresser cet acte, & y ont fait apposer le sceau ordinaire de la Ville. Donné l'an de la fondation de Rome CXCCCXXXI, & de la naissance de J. C. 1581, le 13 Mars. Signé *Horacio & Vincent Martoli*, Secrétaires du Sénat & du Peuple Romain.

(a) Qui conduit à Tivoli.

(b) Ainsi nommé par corruption de *Mammeo*, parce que ce pont fut rétabli par *Mammea*, mere de l'Empereur Alexandre Severe. *Voy. de M. de la Lande*, tom. 5, pag. 336.

secondement , au pont Lucan (a), qui retient encore son ancien nom. En ce pont il y a quelques inscriptions antiques , & la principale fort lisible (b). Il y aussi deux ou trois sepultures Romaines le long de ce chemin : il ny a pas autres traces d'antiquités & fort peu de ce grand pavé ancien , & est *Via Tiburtina* (c). Je me randis à dîner , à

TIVOLI , 15 milles : c'est l'ancien *Tiburum* (d) couché aux racines des monts , s'étendant la ville le long de la première pente , assez roide , qui rant son assiette & ses vues très-riches : car elle commande une pleine infinie de toutes parts , & cete grand Rome. Son prospect est vers la mer

(a) Lucano.

(b) Ou lisible.

(c) La voie Tiburtine , ou le chemin de Tivoli.

(d) Il falloit dire *Tibur* , c'est le nom appellatif latin , non *Tiburum*.

& ha derriere soi les monts ; cete riviere du Teverone la lave , & près de là prant un merveilleus faut , descendant des montaignes & se cachant dans un trou de rochier , cinq ou six çanspas , & puis se randant à la pleine où elle se joue fort diversemant & se va joindre au Tibre un peu au dessus de la ville (a). Là se voit ce fameux palais & jardin du Cardinal de Ferrare : c'est une très - bele piece , mais imparfaicte en plusieurs parties , & l'ouvrage ne s'en continue plus par le Cardinal presant. J'y considerai toutes choses fort particulièrement ; j'essaierois de le peindre ici , mais il y a des livres & peintures publiques de ce sujet. Ce rejallissement (b). d'un'infinité de surjons d'eau bridés & eslançés par un sul ressort qu'on peut remuer de fort loüin , je l'avoï veu ail-

(a) C'est la cascade de Tivoli.

(b) Rejaillissement.

leurs en mon voïage & à Florance, & à Auguste (a), come il a été dict ci-deffus. La musique des orgues, qui est une vraie musique & d'orgues naturelles, sonans tousiours toutefois une mesme chose, se faict par le moïen de l'eau qui tumble aveq grand violence dans une cave ronde, voutée, & agite l'air qui y est, & le contrein de gagner, pour sortir, les tuyaus des orgues & lui fournir de vent. Un'autre eau poussant une roue à-tout (b) certaines dents, faict battre par certain ordre le clavier des orgues; on y oit aussi le son de trompetes contrefaict. Ailleurs on oit le chant des oiseaux, qui sont des petites flutes de bronze qu'on voit aus regales, & randent le son pareil à ces petits pots de terre pleins d'eau que les petits enfans soufflent par le bec, cela par artifice pareil aus

(a) Augsbourg.

(b) Avec.

orgues; & puis par autres ressorts on faict remuer un hibou, qui, se presentant sur le haut de la roche, faict soudein cesser cete harmonie, les oiseaux étant effraïés de sa presance, & puis leur faict encore place: cela se conduict ainsi (a) alternativement, tant qu'on veut. Ailleurs il sort come un bruit de coups de canon; ailleurs un bruit plus dru & menu, come des harquebusades: cela se faict par une chute d'eau soudeine dans des canaux, & l'air se travaillant en mesme tamps d'en sortir, enjandre ce bruit. De toutes ces invantions ou pareilles, sur ces mesmes raisons de nature, j'en ai veu ailleurs. Il y a des etancs ou des gardoirs (b), avecq une marge de pierre tout au tour, avecq force piliers de pierre de taille haus, audeffus de cet accoudoir, eslouignés de quatre pas

(a) Ainfi.

(b) Eaux plates, bassins.

environ l'un de l'autre. A la teste de ces piliers fort de l'eau avec grand force , non pas contremont , mais vers l'estanc. Les bouches étant ainsi tournées vers le dedans & (se) regardant l'un l'autre , jetent l'eau , & l'espèrent dans cet état , avec telle violence , que ces verges d'eau viennent à s'entrebattre & rancontrer en l'air , & produisent dans l'estanc une pluie épaisse & continuelle. Le soleil tombant là-dessus enjandre , & au font de cet estanc & en l'air , & tout autour de ce lieu , l'arc du ciel si naturel & si apparant qu'il n'y a rien à dire de celui que nous voyons au Ciel. Je n'avois pas veu ailleurs cela. Sous le palais , il y a des grans crus (a) , faits par art , & soupiraus , qui rendent une vapor froide & rafraichissent infiniment tout le bas du logis : cete partie n'est pas toutefois parfaite. J'y

(a) Creux.

vis auffi plusieurs excellantes statues , & notamment une nymphe dormante , une morte , & une Pallas celeste ; l'Adonis qui est chés l'Eveque d'*Aquino* ; la Louve de bronze , & l'enfant qui s'arrache l'espine , du Capitole ; le *Laocoon* & l'*Antinoüs* , de Belvedere ; la Comedie , du Capitole ; le Satyre , de la vigne du Cardinal Sforza ; & de la nouvelle besouigne (a) , le Moïse , en la sepulture de S. Pietro in *Vincula* (b) ; la belle fame qui est aus pieds du Pape Pol tiers (c) en la nou-

(a) C'est-à-dire, de la main de *Michel-Ange*.

(b) S. Pierre aux Liens. Cette sépulture est le tombeau du Pape Jules II, orné de plusieurs figures , & entr'autres d'une statue de Moïse , qui est un chef-d'œuvre.

(c) Paul III. Cette belle femme est une figure de la Justice en marbre , de *Guillaume della Porta*. Elle étoit presque nue : mais depuis l'indiscrétion d'un Espagnol , dont l'imagination étoit trop vive , on en a drappé une partie en bronze. *Voy. de M. D. L. L. tom. 3, pag. 101.*

velle Eglise de S. Pierre (a). Ce sont les statues qui m'ont le plus agréé à Rome. *Pratolino* (b) est fait justement à l'envi de ce lieu. En richesse & beauté des grottes, Florence surpasse infiniment; en abondance d'eau, Ferrare; en diversité de jeux & de mouvemens plesans tirés de l'eau, ils sont pareils: si le Florantin n'a quelque peu plus de mignardise en la disposition & ordre de tout le cors du lieu. Ferrare en statues antiques, & en palais; Florence en assiete du lieu, beauté du prospect, surpasse infiniment Ferrare, & dirois en toute faveur de nature, s'il n'avoit ce malheur extreme que toutes ses eaus, sauf la fontene qui est au petit jardin tout en haut, & qui se voit en l'une des salles du palais, ce n'est qu'eau du Teveron duquel il a desrobé une bran-

(a) C'est S. Pierre du Vatican.

(b) Voyez ci-devant, pag.

che,

che, & lui a donné un canal à part pour son service. Si c'étoit eau ~~clerc~~ & bone à boire, come elle est au contraire trouble & lede; ce lieu seroit incomparable; & notammant la grande fontene qui est la plus belle manufacture (a) & plus belle à voir, aveq ses despendances, que null'autre chose ny de ce jardin ny dailleurs. A *Pratoline*, au contrere, ce qu'il y a d'eau est de fontene & tirée de fort louin. Parceque le Teveron descent des montaignes beaucoup plus hautes, les habitans de ce lieu s'en servent come ils veulent, & l'exemple de plusieurs privés (b) rant moins esmerveillable cet ouvrage du Cardinal. J'en partis landemein après disner, & passai à cete grande ruïne à mein droite du chemin de nostre retour, qu'ils disent contenir six milles & être une

(a) C'est-à-dire, construction de ce genre.

(b) Particuliers.

ville, come ils disent être le *Prædium* (a) d'Adrian, l'Amperur. Il y a sur ce chemin de Tivoli à Rome, un ruisseau d'eau souffreuse qui le tranche (b); les bors du canal sont tout blanchis de souffre, & rand un odor à plus d'une demie lieue de là : on ne s'en sert pas de la (c) medecine. En ce ruisseau se treuvent certains petits corps bastis de l'escume de cete eau, ressamblant si proprement à notre dragée, qu'il est peu d'hommes qui ne s'y trompent, & les habitans de Tivoli en font de toutes sortes de cete mesme matiere, de quoi j'en achetai deus boîtes 7 f. 6 d. Il y a quelques antiquités en la ville de Tivoli, come deus Termes qui portent une forme très antique, & le reste d'un Temple où il y a encore plusieurs piliers entiers :

(a) La maison de plaisance.

(b) Le coupe ou traverse.

(c) C'est-à-dire, dans la médecine.

lequel Temple ils disent avoir été le Temple de leur ancienne Sybille. Toutefois sur la corniche (a) de cet'Eglise, on voit encore cinq ou six grosses lettres qui n'étoient pas continuées; car la suite du mur est encore entière. Je ne sçais pas si au devant il y en avoit, car cela est rompu; mais en ce qui se voit, il n'y a que *Ce. Ellius* (b) *L. F.* Je ne sçai ce que ce peut estre. Nous nous randimes au soir, à

ROME, 15 milles, & fis tout ce retour en coche sans aucun ennui, contre ma costume. Ils ont un'observation ici beaucoup plus curieuse qu'ailleurs: car ils font difference aux rues, aux cartiers de la ville, voire aux departemens de leurs maisons, pour respect de la santé, & en font tel estat qu'ils changent de habitation aussesons; & de ceus mesmes qui les

(a) Corniche.

(b) *Cerellius*.

Iouent, qui (a) tient deus ou trois Palais de louage à fort grand despance, pour se remuer aux sèsons, selon l'ordonnance de leurs Medecins. Le 15 d'Avril, je fus prandre congé du Maistre *del sacro Palazzo* & de son compaignon, qui me priarent » ne me fer-
» vir pouint de la censure de mon Li-
» vre (b), en laquelle autres François
» les avoint avertis qu'il y avoit plu-
» sieurs sotises; qu'ils honoroint &
» mon intention & affection envers l'E-
» glise & ma suffisance, & estimoint
» tant de ma franchise & conscience,
» qu'ils remetoit à moi mesmes de re-
» trancher en mon Livre, quand je le
» voudrois réimprimer, ce que j'y trou-
» verois trop licentieux, & entr'autres
» choses, les mots de *fortune* ». Il me
sambla les laisser fort contans de moi;
& pour s'excuser de ce qu'ils avoint
èinsi-curieusement veu mon Livre &

(a) Tel.

(b) C'est-à-dire, n'y avoir aucun égard,

condamné en quelques choses, m'allegarent plusieurs Livres de notre tamps de Cardinaus & Religieus de très-bone réputation, censurés pour quelques teles imperfections, qui ne touchoint nulemant la reputation de l'auteur ny de l'œuvre en gros; me priaient d'*eider à l'Eglise par mon éloquence* (ce sont leurs mots de courtoisie), & de faire demure en cete ville paisible & hors de trouble avecques eus. Ce sont perſones de grande autorité & cardinalables (a).

Nous mangions des artichaus, des fèves, des pois, environ la mi-Mars. En Avril il est jour à leur dix heures (b), & crois aus plus longs jours à netif (c). En ce tamps là je prins,

(a) En état d'être Cardinaux, comme on dit *Cardinal papable*.

(b) C'est-à-dire, environ à 4 heures & demie ou 5 heures du matin.

(c) Environ à 3 heures du matin.

entr'autres, connoissance à un Polonois le plus privé ami qu'eût le Cardinal Hosius (a), lequel me fit present de deus examplaires du livret qu'il a faict de sa mort, & les corrigea de sa mein. Les douceurs de la demeure de cete ville s'estoint de plus de moitié augmentées en la praticant; je ne goutai jamais air plus tamperé pour moi, ny plus commode à ma complexion. Le 18 de Avril, j'alai voir le dedans du Palais du *Sor Jan George Cesarin*, où il y a infinies rares anticailles & notammant les vraies testes de Zenon, Possidonius, Euripides, & Carneades, come portent leurs inscriptions græques très antienes (b). Il

(a) Cardinal Polonois, qui fit l'ouverture du Concile de Trente, en qualité de Légat du Pape Pie IV. Grégoire XIII le fit Pénitencier de l'Eglise Romaine, & il mourut à Rome en 1579. Ainsi sa mort étoit récente.

(b) La plupart de ces têtes doivent être maintenant au Capitole.

a aussi les portrets des plus belles Dames Romaines vivantes, & de la seignora *Clælia-Fascia Farnèse*, sa fame, qui est, sinon la plus agreable, sans compareson la plus eimable fame qui fût pour lors à Rome, ny que je sçache ailleurs. Celui ci dict être de la race des Cœsars, & porte par son droit le confalon de la noblesse Romaine; il est riche & a en ses armes la colonne avec l'ours qui y est ataché, & au deffus de la colonne un'egle esployée (a).

(a) En voici le blason par Vulfon : d'or, à un ours de sable amuselé d'argent, & lié par une chaîne de même à une colonne d'azur, surmontée d'un aigle de sable, becqué & membré de gueules. Cimier, un aigle de sable. Supports, deux aigles de même. De cette maison Cézarini est sorti un Cardinal l'an 1513, contre lequel parut cette pasquinade, tirée de son écu :

*REDDE Aquilam Imperio, Columnis redde columnam,
Ursam Ursis : remanet sola catena tibi.*

Le Duc de *Cavilanoya* (Jean Cézarini) Baron Romain, fut cordon-bleu sous Louis XIII.

D iv

C'est une grande beauté de Rome que les vignes & jardins, & leur saison est fort en esté.

Le Mercredi, 19 d'Avril, je partis de Rome après dîner, & fumes conduits jusques au pont de Mole (a) par MM. de Marmoutiés (b), de la Trimouille, du Bellay, & autres jantils homes. Aiant passé ce pont, nous tournâmes à mein droite, laissant à mein gauche le grand chemin de Viterbe par lequel nous etions venus à Rome, & à mein droite le Tibre & les Monts. Nous suivimes un chemin decouvert & inégal, peu fertile & pount habité; passâmes le lieu qu'on nome *prima porta*, qui est la premiere porte à sept milles de Rome, & disent aucuns que les murs antiens de Rome aloint jusques là, ce que je ne treuve nullement vraisemblable. Le

(a) Ponte-Mole.

(b) C'est Noirmoutier.

long de ce chemin, qui est l'antienne *via Flaminia* (a), il y a quelques antiquités inconnues & rares; & vinmes coucher, à

CASTEL-NOVO, fese milles. Petit castelet qui est de la case (b) Colonne, enseveli entre des montaignes en un *sit* qui me represantoit fort les avenues fertiles de nos montaignes Pirenées sur la route d'Aigues-Caudes. Landemein 20 d'Avril, nous suivimes ce mesmes país montueus, mais très-plefant, fertile & fort habité, & vinmes arriver à un fons le long du Tibre, à

BORGUET (c), petit castelet appartenant au Duc Octavio Farnèse. Nous en partismes après disner, & après avoir suivi un très-plefant vallon entre ces collines, passames le Tibre à

(a) Voie Flaminienne.

(b) Ou maison.

(c) Borghetto.

Corde (a), où il se voit encore des grosses piles de pierre, reliques du pont qu'Auguste y avoit faict faire pour atacher (b) le païs des Sabins, qui est celui vers lequel nous passâmes, avecq celui des Falisques, qui est de l'autre part. Nous rancontrâmes après Otricoli, petite villette appartenant au Cardinal di Peruggi (c). Au devant de cete ville, il se voit en une belle assiete, des ruines grandes & importantes; le païs montueux & infiniment plesant, presante un prospect de region toute bossée, mais très-fertile partout (d) & fort peuplée. Sur ce chemin se rancontre un escrit (e),

(a) Orta.

(b) Joindre.

(c) De Pérouse.

(d) Cette description est toute conforme à celle qu'en fait M. l'Abbé *Richard*, tom. 6 de son voyage, pag. 442 & 443.

(e) Une inscription latine.

où le Pape (a) dict avoir faict & dressé ce chemin, qu'il nome *viam Boncompaignon* (b), de son nom. Cet usage de mettre ainsi par escrit & laisser tel ~~te~~ ^{te} ~~mou~~ ^{mou} ~~ignage~~ ^{ignage} de tels ouvrages, qui se voit en Italie & Allemaigne, est un fort bon eguillon; & tel qui ne se soucie pas du public, sera acheminé par cet esperance de reputation, de faire quelque chose de bon. De vrai, ce chemin estoit plus la pluspart mal aisé, & à-present on l'a randu accessible aus coches mesmes jusques à Lorette. Nous vinmes coucher, à

NARNI, 10 milles, *Narnia* en latin. Petite ville de l'Eglise, assise sur le haut d'un rochier, au pied duquel roule la riviere Negra (c), *Nar* en latin; & d'une part ladite ville regarde une très plesante plene où la-

(a) Toujours Grégoire XIII.

(b) Voie ou chemin de Boncompaignon.

(c) Nera.

dicte riviere se joue & s'enveloppe estrangement. Il y a en la place une très-belle fontene. Je vis le dôme, & y remercai cela que la tapisserie qui y est, a les escrits & rimes Françoises de notre langage antien. Je ne fçeus aprendre d'où cela venoit (a); bien aprins je du peuple qu'ils ont de tout tamps grand'inclination à notre faveur. Ladicte tapisserie est figurée de la passion, & tient tout l'un costé de la nef. Parceque Pline dict qu'en ce lieu là se treuve certeine terre qui s'amollit par la chaleur & se seche par les pluies, je m'en enquis aus habitans qui n'en fçavent rien. Ils ont a un mille près de là, des eaus froides qui font mesme effaiët des nôtres chaudes; les malades s'en servent, mais elles font peu fameuses. Le logis selon

(a) Vraisemblablement des François, que les guerres d'Italie y firent passer sous Charles VIII, Louis XII & François I.

la forme d'Italie, est des bons, si est-ce que nous ny avions puint de chandelle, eins (a) par tout de la lumiere à huille. Le 21, bon matin, nous descendimes en une très-plesante vallée où court ladicte riviere *Negra*, laquelle riviere nous passâmes sur un pont aus portes de Tarni que nous traversâmes, & sur la place vismes une colonne fort antique qui est encore sur ses pieds. Je n'y aperçus nulle inscription, mais à côté il y a la statue d'un Lion relevée; audeffous de laquelle il y a en vieilles lettres une dedicace à Neptune, & encore ledict Neptunus insculpé (b) en mabre à-tout (c) son equipage. En cete mesme place il y a une inscription, qu'ils ont relevée en lieu eminent, à un *A. Pompeius A. F.* Les habitans de cete ville, qui se nome

(a) Mais.

(b) Sculté en bas-relief.

(c) Avec son char & son trident.

Interamnia, pour la riviere de Negra qui la presse d'un côté & un autre ruisseau par l'autre, ont erigé une statue pour les services qu'il a faict à ce peuple; la statue n'y est pas, mais je jugeai la vieilleffe de cet escrit, par la forme d'escire en diptonge (a) *periculeis* (b) & mots samblables. C'est une belle villete (Narni) en singulieremant plesante affiete. A son cul, d'où nous venions, ell'a la pleine très-fertile de cete vallée, & au delà, les coteaus les plus cultivés, habités. Et, entr'autres choses, pleins de tant d'oliviers, qu'il n'est rien de plus beau à voir, atandu que parmi ces couteaus, il y a quelquefois des montaignes bien hautes qui se voient jusques sur la sime labourées & fertiles de toutes sortes de fruis. J'avois bien fort ma cholique, qui m'avoit tenu 24 heures, & estoit

(a) Diphtongue.

(b) Pour *periculis*.

lors sur son dernier effort ; je ne le-
 fai pourtant de m'agrecer de la beauté
 de ce lieu là. Delà nous nous enga-
 james un peu plus avant en l'Appen-
 nin , & trouvasmes que c'est à la ve-
 rité une belle grande & noble repa-
 ration , que de ce nouveau chemin
 que le Pape y a dressé , & de grande
 despanse & commodité. Le peuple
 voisin a eté contreint à le bâtir ; mais
 il ne se plaint pas tant de cela que
 sans aucune recompanse , où il s'est
 trouvé des terres labourables , ver-
 giers , & choses samblables , on n'a
 rien espargné pour cete esplanade.
 Nous vismes à nostre mein droite une
 tête de colline plesante , sescie (*a*) d'une
 petite villete. Le peuple la nome *Colle*
Scipoli (*b*) : ils disent que c'est antie-
 nemant *Castrum Scipionis*. Les autres
 montaignes sont plus hautes , seches

(*a*) Occupée par.

(*b*) Colliscipoli.

& pierreuses , entre lesquelles & la route d'un torrent d'hiver , nous nous randîmes à

SPOLETO (*a*) , 18 milles. Ville fameuse & commode , assise parmi ces montaignes & au bas. Nous fumes contreins d'y montrer notre bollette (*b*) , non pour la peste qui n'estoit lors en nulle part d'Italie , mais pour la creinte en quoi ils sont d'un *Petrino* , leur citoyen , qui est le plus noble (*c*) banivoler d'Italie , & duquel il y a plus de fameux exploits , duquel ils creignent & les villes d'alentour d'être surpris. Cete contrée est semée de plusieurs tavernes ; & où il n'y a point d'habitation , ils font des ramées (*d*) où il y a des tables couvertes & des

(*a*) Spolète.

(*b*) Billet de santé.

(*c*) Célèbre ou fameux.

(*d*) Treilles ou salles-vertes , *Nicot*. Ce détail sent un peu l'âge d'or.

eufs cuits & du fromage & du vin. Ils n'y ont puint de burre & servent tout fricassé de huile. Au partir de là, ce mesme jour après disner, nous nous trouvasmes dans la vallée de Spoleto, qui est la plus bele pleine entre les montaignes qu'il est possible de voir, large de deus grandes lieues de Gascoigne. Nous descouvrons plusieurs habitations sur les croupes voisines. Le chemin de cete pleine est de la suite de ce chemin que je vien de dire du Pape, droit à la ligne, come une carriere faicte à poste. (a). Nous laiffâmes force villes d'une part & d'autre; entr'autres, sur la mein droite, la ville de *Trevi* (b). Servius dict sur Virgile, que c'est *Oliviferaque Mutiscæ* (c), de quoi il parle Liv. 7. Autres le nient & argumantent au con-

(a) Exprès.

(b) De Terni.

(c) Ou *Mutusca*.

trere ; tant-y-a que c'est une ville pratiquée sur une haute montagne & d'un endret étendue tout le long de la pente jusques à mi-montagne. C'est une très-plefante affiete, que cete montagne chargée d'oliviers tout au tour. Par ce chemin là nouveau , & redressé depuis trois ans, qui est le plus beau qui se puisse voir, nous nous randîmes au soir à

FOLIGNI (a), 12 milles. Ville belle, assise sur cet pleine qui me representanta à l'arrivée le plant de Sainte-Foi (b), quoiqu'il soit beaucoup plus riche & la vile beaucoup plus bele & peuplée sans compareson. Il y a une petite riviere ou ruisseau qui se nome *Topino*. Cete ville s'apelloit antienemant *Fulignum*, autres (c) *Ful-*

(a) Foligno.

(b) Sainte-Foi en Périgord, près du Château de Montaigne. Voyez ci-dessus, article *Kempton*, pag. 99.

(c) Et selon d'autres.

cinia, bastie au lieu de *Forum Flaminium*. Les hosteleries de cete route, où la pluspart, sont comparables aux Françoises, sauf que les chevaux n'y treuvent guiere que du foin à manger. Ils servent le poisson mariné & n'en ont guiere de frais. Ils servent des fèves crues par toute l'Italie, & des pois & des amandes vertes, & ne font guiere cuire les artichaux. Leurs aires (a) sont pavés de carreau. Ils attachent leurs beufs par le muffle, à tout (b) un fer qui leur perce l'entre-deux des naseaus come des buffles. Les mulets de bagage, de quoi ils ont foison & fort beaux, n'ont leurs pieds de devant ferrés à notre mode, ejns (c) d'un fer ront, s'entretenant tout au tour du pied, & plus grand que le pied. On y rancontre en divers lieux

(a) Ou planchers.

(b) Avec.

(c) Mais.

les Moines qui donent l'eau benite aus passans, & en atendent l'aumône, & plusieurs enfans qui demandent l'aumône, promettant de dire toute leur disene de pati-nôtres, qu'ils montrent en leurs meins, pour celui qui la leur aura baillée. Les vins n'y sont guiere bons. Landemein matin, aïant laissé cete bele pleine, nous nous rejetâmes au chemin de la montaigne, où nous retrouvions force beles pleines, tantost à la teste, tantost au pied du mont. Mais sur le comancemant de cete matinée, nous eufmes quelque tamps un très-bel object de mille diverses collines, revetues de toutes pars de très-beaus ombrages de toute sorte de fruitiers & des plus beaus blcbs qu'il est possible, souvant en lieu si coupé & præcipitus (a), que c'etoit miracle que sulemant les chevaux puissent avoir accès. Les plus beaus vallons, un nom-

(a) Précipiteux, escarpé.

bré infini de ruisseaus, tant de maisons & villages par-ci par-là, qu'il me resouvenoit des avenues de Florence, sauf que ici il n'y a nul palais ny maison d'apparance; & là le terrain est sec & sterile pour la plupart, la-où (a) en ces collines il n'y a pas un pousse de terre inutile. Il est vrai que la seson du printamps les favorisoit souvant. Bien louin audeffus de nos testes, nous voions (b) un beau vilage, & sous nos pieds, come aus Antipodes, un'autre aiant chacun plusieurs commodités & diverses: cela mesme n'y done pas mauvès lustre, que parmi ces montaignes si fertiles l'Apennin montre ses testes refrouignées & inaccessibleles, d'où on voit rouller plusieurs torrans, qui aiant perdu cete premiere furie, se randent là tost-après dans ces valons des ruisseaus très-ple-

(a) Au lieu que.

(b) Voyions.

fans & très-dous. Parmi ces bosses (c), on descouvre & au haut & au bas plusieurs riches pleines, grandes par fois à perdre de vue par certain biaiz du prospect. Il ne me samble pas que nulle peinture puisse represanter un si riche païsage. De-là nous trouvions le visage de notre chemin, tantost d'une façon, tantost d'un autre, mais toujours la voïe très-aisée; & nous randîmes à dîner à

LA MUCCIA, 20 milles. Petite vilote assise sur le fluve de *Chiento*. De-là nous suivîmes un chemin bas & aisé au travers ces mons, & parceque j'avoï doné un soufflet à notre veturin (a), qui est un grand excès selon l'usage du païs, temouin le veturin qui tua le Prince de *Trésignano*, ne me voiant plus suivre audict veturin, & en étant tout à part moi un

(a) Hauteurs, montagnes.

(b) Voiturier.

peu en humeur (*a*), qu'il fit des informations ou autres choses, je m'arretai contre mon dessein (qui estoit d'aler à Tolentino) à souper à

VALCHIMARA, 8 milles. Petit village, & la poste, sur ladicte riviere de Chiento. Le Dimanche lendemain, nous suivimes tousiours ce valon entre des montaignes cultivées & fertiles jusques à Tolentino, petite villete, au travers de laquelle nous passames & rancontrames après le país qui s'applanissoit, & n'avions plus à nos flancs que des petites croupes (*b*) fort accessibles, raportant (*c*) cete contrée fort à l'Agenois, où il est le plus beau le long de la Garonne; sauf que, comme en Souisse, il ne s'y voit nul chateau ou maison de gentilhome, mais plusieurs villages & villes sur les

(*a*) C'est-à-dire, inquiet.

(*b*) Croupes, collines, buttes, monticules.

(*c*) Ressemblant.

côteaus. Tout cela fut , suivant le Chiento , un très-beau chemin , & sur la fin , pavé de brique , par où nous nous randîmes à dîner à

MACERATA , 18 milles. Belle ville de la grandur de Libourne , assise sur un haut en forme aprochant du ront , & se haussant de toutes pars egalemant vers son vantre. Il n'y a pas beaucoup de bastimans beaus. J'y remercai un Palais de pierre de taille , tout taillé par le dehors en pouinte de diamans carrée , come le Palais du Cardinal d'Este à Ferrare (a) : cete forme de constructure (b) est plesante à la veue. L'antrée de cete ville , c'est une porte neufve , où il y a descrit : *Porta Boncompaigno* , en lettres d'or ; c'est de la suite des chemins que ce Pape a redressés. C'est ici le siege du Legat pour

(a) Le Palais du Luxembourg peut donner une idée de cette architecture en *bossage*.

(b) On dit structure , & construction.

le

le païs de la Marque (a). On vous presante en ces routes la cuiton du cru , quand ils offrent leurs vins : car ils en font cuire & bouillir jusques au dechet de la moitié , pour le rendre meillur. Nous fantions bien que nous etions au chemin de Lorette , tant les chemins etoint pleins d'alans & venans ; & plusieurs , non homes particuliers sulemant , mais compagnies de personnes riches faisant le voïage à pied , vestus en pelerins , & aucunes avec un'enseigne , & puis un crucifix qui marchoit davant , & eus vetus d'une livrée. Après disner , nous suivismes un païs commun , tranchant (b) tantost des pleines & aucunes rivières , & puis aucunes collines aisées , mais le tout très-fertille , & le chemin pour la pluspart pavé de carreau couché de pouinte (c). Nous passames la ville de

(a) La Marche-d'Ancône.

(b) Coupant.

(c) Ou comme on dit , *posé de champ*.

Recanati, qui est une longue ville assise en un haut, & etendue suivant les plis & contours de sa colline; & nous randîmes au soir à

LORETTE, 15 milles. C'est un petit village clos de murailles, & fortifié pour (a) l'incursion des Turcs, assis sur un plant un peu relevé, regardant une très-bele pleine, & de bien près la mer Adriatique ou golfe de Venise; si qu'ils disent que, quant (b) il fait beau, ils descouvrent au delà du golphe les montaignes de l'Esclavonie : c'est enfin une très-bele assiete. Il n'y a quasi autres habitans que ceus du service de cete devotion, come hostes plusieurs, (& si les logis y sont assés mal propres), & plusieurs marchans, sçavoir est, vandurs (c) de cire, d'images, de patenostres, *agnus Dei*,

(a) C'est-à-dire, contre.

(b) Quand.

(c) Vendeurs.

de *Salvators*, & teles danrées, de quoi ils ont un grand nombre de beles boutiques & richement fournies. J'y leffai près de 50 bons escus pour ma part. Les Prestres, jans d'Eglise, & Colliege de Jesuites, tout cela est rassamblé en un grand Palais qui n'est pas antien, où loge aussi un Gouverneur, home d'Eglise, à qui on s'adresse pour toutes choses, sous l'autorité du Legat & du Pape. Le lieu de la devotion, c'est une petite maisonete fort vieille & chetifve, bastie de brique, plus longue que large (a). A sa teste, on a faict un *moïen*, (b) lequel *moïen* a à chaque costé, une porte de fer; à l'entredus une grille de fer: tout cela grossier, vieil, & sans aucun appareil de richesse. Cete grille tient la

(a) On la nomme *la Santa-Casa*.

(b) Nous n'avons pû deviner ce que Montaigne appelle un *moyen*. Est-ce un mur de face ou une espèce de portail!

E ij

largeur d'une porte à l'autre ; au travers d'icelle , on voit jusques au bout de cete logette , & ce bout , qui est environ la cinquième partie de la grandeur de cete logette , qu'on renferme , c'est le lieu de la principale religion (a). Là se voit au haut du mur , l'image Notre-Dame, faite, disent-ils, de bois ; tout le reste est si fort paré de *vœux* (b) riches de tant de lieux & princes, qu'il n'y a jusques à terre pas un pousse vuide , & qui ne soit couvert de quelque lame d'or ou d'arjant. J'y peus trouver à toute peine place , & avec beaucoup de faveur , pour y loger un tableau (c) dans lequel il y a quatre figures d'arjant attachées : cele de Notre-Dame, la miène , cele de ma fame , cele de ma fille. Au pieds de la miène ,

(a) Ou dévotion.

(b) D'*Exvoto*.

(c) Cadres.

il y a inculpé (a) sur l'arjant : *Michael Montanus*, *Gallus Vasco*, *Eques Regij ordinis* 1581 (b); à cele de ma fame, *Francisca Caffaniana uxor* (c); à cele de ma fille, *Leonora Montana filia unica* (d); & sont toutes de ranc à genous dans ce tableau, & la Notre-Dame au haut au devant. Il y a un'autre antrée en cete chapelle que par les deus portes dequoi j'ai parlé, laquelle antrée respont au dehors. Entrant donc par là en cete chapelle, mon tableau est logé à mein gauche contre la porte qui est à ce couin, & je l'y ai laissé très curieusement ataché & cloué. J'y avois faict mettre une chenette & un aneau d'arjant, pour par icelui le pandre à quelque clou; mais ils ai-

(a) Gravé, ciselé.

(b) » Michel de Montaigne, François & Gascon, Chevalier de l'ordre du Roi 1581 «.

(c) » François de la Chastaigne, la femme ».

(d) » Léonor de Montaigne, leur fille unique «.

E iij

marent mieus l'atacher tout à faict. En ce petit lieu, est la cheminée de cete logette, laquelle vous voiés en retrouffant certains vieus pansiles (a) qui la couvrent. Il est permis à peu d'y entrer; voire par l'escriteau de devant la porte, qui est de metal très-richemant labouré, & encore y a-t-il une grille de fer audavant cete porte, la defance y est que, sans le congé du Gouverneur, nul n'y entre. Entr'autres choses, pour la rarité, on y avoit laissé parmi d'autres presans riches, le cierge qu'un Turc frechemant y avoit envoié (b), s'étant voué à cete Nostre-Dame, estant en quelque extreme neccessité, & se voulant eider de toutes sortes de cordes. L'autre part

(a) Rideaux, *pensilia*, *panni pensiles*.

(b) Sur ce vœu d'un Turc à la sainte Vierge, voyez le *Paradis ouvert* du P. Paul de Barri, J. ch. 9, dévotion 4, pag. 231 de la feizieme édition. Lyon 1658.

de cete caſette (a), & la plus grande ſert de chapelle, qui n'a nulle lumiere de jour, & a ſon Autel audeſſous de la grille contre ce *moïen* duquel j'ai parlé. En cete chapelle, il n'y a nul ornement, ny banc, ny accoudoir, ny peinture ou tapifferie au mur : car de ſoi-meſmes il ſert de reliquere. On n'y peut porter nulle eſpée, ny armes, & n'y a nul ordre ny reſpect de grandur. Nous fiſmes en cete chapelle-là nos Paſques, ce qui ne ſe permet pas à tous (b); car il y a lieu deſtiné pour cet effaiët, à cauſe de la grand'preſſe d'hommes qui ordineremant y commu-

(a) Petite maiſon.

(b) Voiſlà des actes de piété qui ne laiſſent ſubſiſter aucun doute ſur la religion de Montaigne : ainſi les incrédules & les eſprits forts, qui l'ont quelquefois revendiqué, doivent le rayer de leur catalogue. Voyez les jugemens de quelques ſavans ſur Montaigne, tom. 1 de ſes *Effais*, de la magnifique édition in-4°. Paris 1725, dite l'*Edition des Dames*.

E iv

nient. Il y a tant de ceus qui vont à toutes heures en cete chapelle, qu'il faut de bon'heure mettre ordre qu'on y face place. Un Jésuite Allemant m'y dît la messe, & dona à communier. Il est défendu au peuple de rien esgratigner de ce mur; & s'il estoit permis d'en amporter, il n'y en auroit pas pour trois jours. Ce lieu est plein d'infinis miracles, de quoi je me rapporte aus Livres; mais il y en a plusieurs & fort recens de ce qui est méfavenü à ceus qui par devotion avoient amporté quelque chose de ce bati-
mant, voire par la permission du Pape; & un petit lopin de brique qui en avoit été osté lors du concile de Trante, y a été rapporté. Cete casete est recouverte & appuiée par le dehors en carré, du plus riche bastimant, le plus labouré (a) & du plus beau mabre qui se peut voir; & se voit peu de

(a) Travillé.

pieces plus rares & excellantes. Tout autour & audeffus de ce carré, est une belle grande Eglise, force beles chapelles tout au tour, tombeaus, & entr'autres celui du Cardinal d'Amboise, que M. le Cardinal d'Armaignac y a mis. Ce petit carré est come le Cœur (a) des autres Eglises; toutefois il y a un cœur, mais c'est dans une encouignure. Toute cete grande Eglise est couverte (b) de tableaux, peintures, & histoires. Nous y vismes plusieurs riches ornemens, & m'étonnai qu'il ne s'y en voïoit encore plus, veu le nom fameux si antienement de cete Eglise. Je croi qu'ils refondent les choses antienes, & s'en servent à autres usages. Ils estiment les aumones en arjant monoïé à dix mille escus (c). Il y a là plus d'apparance de relligion qu'en

(a) Chœur.

(b) Tapislée, remplie.

(c) Par an.

nul autre lieu que j'aïe veu. Ce qui s'y pert, je dis de l'arjant ou autre chose digne, non d'être relevée sulemant, mais desrobée, pour les jans de ce metier, celui qui le treuve, le met en certain lieu public (a) & destiné à cela; & le reprant là, quiconque le veut reprendre, sans connoissance de cause. (b). Il y avoit, quand j'y etois, plusieurs teles choses, patenostres, mouchoirs, bourses sans aveu, qui etoint au premier occupant. Ce que vous achetés pour le service de l'Eglise & pour y laisser, nul artisan ne veut rien de sa façon, pour, disent ils, avoir part à la grâce : vous ne païés que l'arjant ou le bois, d'aumone & de liberalité bien, mais en verité ils le refusent. Les jans d'Eglise, les plus officieus qu'il est possible à toutes choses, pour la confesse, pour la com-

(a) Public.

(b) Sans s'informer qui l'y a mis.

munion, & pour telle autre chose, ils ne prennent rien. Il est ordinaire de doner à qui vous voudrés d'entre eus de l'arjant, pour le distribuer aus pauvres en vostre nom, quand vous serés parti. Come j'étois en ce sacre (a), voilà arriver un home qui offre au premier Prestre rancontré, une coupe d'arjant, disant en avoir faict veu; & parceque il l'avoit faict de la despense (b) de douze escus, à quoi le calice ne revenoit pas, il paya soudain le surplus audict Prestre, qui pleidoit du païement & de la monnoie (c), come de chose due très-exactement, pour eider à la parfaicte & consciantieuse execution de sa promesse; cela faict, il fit entrer cet home en ce sacre, offrir lui-mesmes ce calice à

(a) Dans ce lieu saint, (de *Sacrarium*).

(b) C'est-à-dire, du prix.

(c) Peut-être de mauvais aloi ou décriée, que le Pelerin fouroit dans l'à-point.

Notre-Dame, & y faire une courte oraison, & l'ayant le jeta au tronc commun. Ces exemples, ils les voient tous les jours, & y sont assés nonchalans. A-peine est reçu à doner qui veut, au moins c'est faveur d'être accepté. J'y arretai Lundi, Mardi & Mercredi matin; après la messe, j'en (a) partimes. Mais, pour dire un mot de l'expérience de ce lieu où je me plus fort, il y avoit en mesme tamps là *Michel Marteau* (b), seigneur de la Chapelle,

(a) Nous en.

(b) Ce nom de *Marteau* ne se trouve point dans une nomenclature alphabétique des nobles de Paris & provinces voisines, d'environ 35000 noms, Manuscrit de la fin du seizieme siècle. Ce jeune homme miraculé, étoit peut-être fils de quelque *Homme nouveau*, riche maltotier de ce tems-là : car Paris en foisonnoit déjà, suivant *Montand*, & la *Chasse-aux-larons*. L'Abbé *Lebeuf* n'en fait non plus aucune mention dans les quatre villages du nom de la Chapelle, compris dans son histoire de la ville & du diocèse de Paris.

Parisien, june home très-riche, avec grand train. Je me fis fort particulièrement & curieusement reciter & à (a) lui & à aucuns de sa suite, l'évenement de la guérison d'une jambe qu'il disoit avoir eüe de ce lieu; il n'est possible de mieus ny plus exactement former l'effaict d'un miracle (b). Tous les Chirurgiens de Paris & d'Italie s'y étoient faillis. Il y avoit despandu (c) plus de trois mille escus : son genou enflé, inutile, & très-doloureux, il y avoit plus de trois ans, plus mal, plus rouge, enflammé & enflé, jusques à lui doner la fièvre; en ce même instant, tous autres medicamans & secours abandonés, il y avoit plusieurs jours; dormant, tout à coup, il songe

(a) C'est-à-dire, par lui & par aucuns....

(b) Voilà Montaigne qui croit aux miracles; il n'avoit pas encore 50 ans, & il avoit fait ses *Essais*.

(c) Dépensé.

qu'il est guéri & lui samble voir un escler; il s'éveille, crie qu'il est guéri, apele ses jans, se leve, se promene, ce qu'il n'avoit faict onques puis son mal; son genou désenfle, la peau fletrie tout autour du genou & come morte, lui tousiours despuis en amendant, sans null'autre sorte d'eide. Et lors il étoit en cet estat d'entiere guérison, etant revenu à Lorette; car c'étoit d'un autre voïage d'un mois ou deus auparavant qu'il étoit guéri, & avoit été cependant à Rome avec nous (a). De sa bouche & de tous les siens, il ne s'en peut tirer pour certain que cela. Le miracle du transport de cete maisonete, qu'ils tiennent être celle-là propre où en Nasaret nasquit Jesus Christ, & son remuemant premierement en Esclavonie, & depuis près d'ici, & enfin ici, est ataché (b)

(a) C'est-à-dire, pendant que nous y étions.

(b) Inscrit, gravé.

à de grosses tables de mabre en l'Eglise le long des piliers , en langage Italien, Esclavon, François, Alemant, Espagnol. Il y a au Cœur (a), un'an-seigne (b) de nos Rois pandue , & non les armes d'autre Roy. Ils disent qu'ils y voient souvant les Esclavons à grans tropes venir à cete devotion , aveq des cris , d'aussi loin qu'ils descouvrent l'Eglise de la mer en hors , & puis sur lieux tant de protestations & promesses à Nostre Dame , pour retourner à eus (c) ; tant (d) de regrets de lui avoir doné occasion de les abandoner , que c'est merveille. Je m'informai que de Lorette , il se peut aler le long de la marine , en huit petites journées , à *Naples* , voiage que je desire de faire.

(a) Chœur.

(b) L'écusson de France.

(c) Se convertir , ou de coquins , devenir honnêtes gens.

(d) *Suppléex* : ils ont , ils témoignent....

Il faut passer à *Pescare* (a) & à la cita de *Chiete*, où il y a un Procaccio (b) qui part tous les Dimanches pour Naples. Je offris à plusieurs Prestres de l'arjant; la plupart s'obstina à le refuser, & ceus qui en acceptarent, ce fut à toutes les difficultés du monde. Ils tiennent là & gardent leur grein dans des caves, sous la rue. Ce fut le 25 d'Avril que j'offris mon veu. A venir de Rome à Lorette, auquel chemin nous fumes quatre jours & demi, il me couta six écus de monnoie, qui font 50 sols piece, pour cheval, & celui qui nous louoit les chevaus les nourrissoit & nous. Ce marché est incommode, d'autant qu'ils hastent vos journées, à cause de la despanse qu'ils font, & puis vous font treter (c) le

(a) *Pescaro*, Pescaire.

(b) Un Voiturier.

(c) Aux repas.

plus escharfemant (a) qu'ils peuvent. Le 26, j'allai voir le port à trois milles delà, qui est beau; & y a un fort qui despant de la communauté di Ricanate (b). Don *Luca-Giovanni Beneficiale* (c), & *Giovanni Gregorio da Cailli*, *Custode de la Secrestia* (d), me donnèrent leurs noms, affin que, si j'avois affaire d'eus ou pour moi ou pour autrui, je leur escrivisse: ceus-là me firent force courtoisies. Le premier commande à cete petite chapelle, & ne vouloit (e) rien prandre de moi. Je leur suis obligé des effaicts & courtoisies qu'ils m'ont faictes de parole. Lediect Mercredi après disner, je suivis un pais fertile, descouvert, & d'une forme meslée (f), & me randis à souper à

(a) Mesquinement.

(b) Recanati.

(c) Bénéficier.

(d) Gardien de la Sacristie.

(e) Ne voulut.

(f) Varié de Sites.

ANCONA, 15 milles. C'est la maîtresse ville de la Marche (a) : la Marche étoit aus latins *Picœnum* (b). Elle est fort peuplée & notammant de Grecs, Turcs, & Esclavons, fort marchande, bien bastie, costoiée de deus grandes butes qui se jetent dans la mer, en l'une desqueles est un grand fort par où nous arrivâmes. En l'autre qui est fort voism, il y a un'Eglise entre ces deus butes, & sur les pandans d'icelles, tant d'une part que d'autre, est plantée cete ville : mais le principal est assis au fons du vallon & le long de la mer, où est un très-beau port, où il se voit encores un grand arc à l'honneur de l'Amperur Trajan, de sa fame, & de sa seur (c). Ils di-

(a) De la Marche-d'Ancône.

(b) Le Picentin.

(c) Voyez-en la description dans M. de la Lande, tom. VII, pag. 386, & dans M. l'Abbé R. tom. VI, pag. 485 & suiv.

sent que souvant en huit, dix, ou douze heures, on trajecte (a) en Esclavonie. Je croi que pour fix escus ou un peu plus, j'eusse treuvé une barque qui m'eût mené à Venise. Je donai 33 pistolets (b) pour le louage de huit chevaux jusques à Luques, qui sont environ huit journées. Doit le vetturin nourrir les chevaux, & au cas que j'y sois quatre ou cinq jours plus que de huit, j'ai les chevaux, sans autre chose que de paier les despans des chevaux & garçons. Cete contrée est pleine de chiens couchans excellans, & pour fix escus il s'y en trouveroit à vandre. Il ne fut jamais tant mangé de cailles, mais bien maigres. J'arrestai le 27 jusques après disner, pour voir la beauté & assiete de cete ville : à St. *Creaco* (c),

(a) On passe.

(b) Ou demi-pistoles.

(c) C'est apparemment une corruption de *San Ciriaco*, saint Cyriaque, cathédrale d'Ancone.

qui est l'Eglise de l'une des deus butes, il y a plus de reliques de nom, qu'en Eglise du monde, lesquelles nous furent montrées. Nous averasmes (a) que les cailles passent deçà de la Sclavonie à grand foison, & que toutes les nuits on tant des rets au bord de deçà & les apele-t-on a tout (b) cete leur voix contrefaïcte, & les rapele-t-on du haut de l'air où elles sont sur leur passage; & disent que sur le mois de Septambre elles repassent la mer en Sclavonie. J'ouis la nuit un coup de canon des la Brusse (c), au roiaume & audelà de Naples. Il y a de lieuë en lieuë une tour; la premiere qui decouvre une fuste (d) de Corsere, faict signal à-tout (e) du feu à la seconde

(a) Reconnûmes, ou apprîmes avec cerritude.

(b) Avec.

(c) L'Abruzze.

(d) Un navire ou bâtiment de Corsaire.

(e) Avec.

vedette, la seconde à la tierce, d'une telle vitesse qu'ils ont trouvé qu'en une heure du bout de l'Italie l'avertissement court jusques à Venise. Ancone s'apeloit ensin (a) antienement du mot grec (b), pour l'encouignure que la mer faict en ce lieu; car ses deus cornes s'avancent & font un pli enfoncé, où est la ville couverte par le devant de ces deus testes & de la mer, & encore par derriere d'une haute bute, où autrefois il y avoit un fort. Il y a encores une Eglise Grecque, & sur la porte, en une vieille pierre, quelques lettres que je pense Sclavones. Les femmes sont ici communement belles, & plusieurs homes honêtes & bons artisans. Après disner, nous suivîmes la rive de la mer qui est plus douce & aisée que la nôtre de l'Océan, & cultivée jusques tout jouignant de l'eau, & vinmes coucher à

(a) Ainsi.

(b) Α'γκών, Coudée.

dépuis dix ou douze ans. Nous en partîmes bon matin , & suivîmes la marine par un très-plesant chemin jouignant nostre disnée; nous passâmes la riviere Metro (a), *Metaurus* , sur un grand pont de bois, & disîmes à

FANO , 15 milles. Petite ville en une bele & très fertile, pleine, jouignant la mer, assés mal bastie, bien close. Nous y fûmes très bien tretés de peïn, de vin & de poisson; le logis n'y vaut guiere. Ell'a cela sur les autres villes de cete coste, come Senigaglia, Pesaro, & autres, qu'elle a abundance d'eausdouces, plusieurs fontenes publiques & puis particulieres, là-ouï les autres ont à chercher leur eau jusques à la montaigne. Nous y

qui est Languedociene & Gascone, a doné à l'ordre de Malte, en 1557, un Grand-Maître, qui regna environ onze ans.

(a) Le Metauro.

vîmes

vismes un grand arc antien (a), où il y a un'inscripſion ſous le nom d'Auguſte, *qui muros dederat* (b). Elle s'appelloit *Fanum*, & étoit *Fanum fortunæ* (c). Quasi en toute l'Italie, on tamise (la farine) à tout (d) des roues, où un Boulangier fait plus de besouigne en un'heure que nous en quatre. Il se treuve quasi à toutes les hosteleries, des rimeurs, qui font sur le champ des rimes accommodées aus assistans (e). Les instrumans sont en toutes les boutiques, jusques aus ravaudurs (f) des carrefours des rues. Cete ville est fameuse sur toutes celes d'Italie : de belles fames nous n'en viſ-

(a) C'est l'arc de triomphe de Constantin, dont on ne voit plus que les ruines.

(b) » Qui l'avoit fait entourer de murs &c.

(c) Temple. C'étoit le Temple de la fortune.

(d) Avec.

(e) On les nomme *Improvisateurs*.

(f) Ravaudeurs ou Revaudeurs.

Tome II.

F

mes nulle, que très-ledes; & à moi qui m'en enquis à un honête-home de la ville, il me dît que le siecle en estoit passé. On paie en cete route environ dix sous pour table, vint sous par jour pour home, le cheval pour le louage & despens environ 30 f. font 50 f. Cete ville est de l'Eglise (a). Nous laissames sur cete mesme voie de la Marine, à voir un peu plus outre, *Pesaro*, qui est une bele ville & digne d'être veuë, & puis *Rimini*, & puis cet'antiene *Ravenne*; & notamment à *Pesaro*, un beau bastiment & d'étrange assiete que faiçt faire le Duc d'Urbain, à ce qu'on m'a dict: c'est le chemin de Venise contre bas. Nous laissames la Marine & primes à mein gauche, suivant une large pleine au travers de laquelle passe *Metaurus* (b),

(a) Appartient à l'Etat Ecclesiastique.

(b) Le Metauro.

On descouvre partout d'une part & d'autre des très-beaus couteaus (a), & ne se tire pas mal le visage de cete contrée (b) à la pleine de *Blaignae* à *Castillon* (c). En cete pleine de l'autre part de cete riviere, fut donée la bataille de (d) *Salinator* & *Claudius-Nero* (e), contre Asdrubal, où il fut tué (f). A l'antrée des montaignes qui se rancontent au bout de cete pleine, tout sur l'antrée, se treuve

FOSSUMBRUNE (g), 15 milles, appartenant au Duc d'Urbain : ville assise contre la pente d'une montaigne, aiant

(a) Côteaux.

(b) C'est-à-dire, & cette contrée ne ressemble pas mal à....

(c) Dans le Périgord, non loin de la Dordogne.

(d) *Livius*.

(e) Tous deux Consuls.

(f) Asdrubal.

(g) Fossombrune.

F ij

sur le bas une ou deux belles rues fort droites , égales & bien logées (*a*) ; toutefois ils disent que ceux de Fano sont beaucoup plus riches qu'eux. Là il y a sur la place un gros piédestal de marbre , avec une fort grande inscription , qui est du temps de Trajan , à l'honneur d'un particulier habitant de ce lieu , & un'autre contre le mur qui ne porte nulle enseigne du temps. C'étoit antienement *Forum Sempronij* ; mais ils tiennent que leur première ville étoit plus avant vers la pleine , & que les ruines y sont encores en bien plus belle assiette. Cette ville a un pont de pierre pour passer (le) Metaurus , vers Rome , *per viam Flaminiam* (*b*). Parceque j'y arrivai de bon'heure , (car les milles sont petites & nos journées n'étoient que de sept ou huit heures à cheval), je parlai à plusieurs honnêtes gens

(*a*) Situées.

(*b*) Par la voie Flaminienne.

qui me contarent ce qu'ils favoient de leur ville & environs. Nous vîmes là un jardin du Cardinal d'Urbain, & force pieds de vigne entés d'autre vigne. J'entretins un bon home faiseur (a) de Livres, nommé *Vincentius Castellani*, qui est delà. J'en partis landemein matin, & après trois milles de chemin, je me jetai à gauche & passai sur un pont *la Cardiana*, le fleuve (b) qui se melle à Metaurus, & fis trois milles le long de aucunes montaignes & rochers sauvages, par un chemin étroit & un peu mal aisé, au bout duquel nous vîmes un passage de bien 50 pas de long, qui a été pratiqué au travers de l'un de ces haus rochers; & parceque c'est une grande besouigne, Auguste qui y mit la mein

(a) Faiseur. Est-ce comme Auteur, ou Imprimeur?

(b) Le fleuve ou la riviere qui se jette dans le Metauro.

le premier , il y avoit un'inscription en son nom , que le tamps a effacée , & s'en voit encores un'autre à l'autre bout , à l'honneur de Vespasien. Autour delà il se voit tout plein de grans ouvrages des bastimans du fons de l'eau , qui est d'une extreme hauteur , audessous du chemin , des rochers coupés & aplanis d'une espeffur infinie , & le long de tout ce chemin , qui est *via Flaminia* , par où on va à Rome , des traces de leur gros pavé qui est enterré pour la pluspart , & leur chemin qui avoit 40 pieds de large n'en a plus quatre. Je m'étois détourné pour voir cela & repassai sur mes pas , pour reprendre mon chemin que je suivis par le bas d'aucunes montaignes accessibles & fertiles. Sur la fin de notre trete , nous comançames à monter & à descendre , & vinmes à

URBIN , 16 milles. Ville de peu d'excellence , sur le haut d'une montaigne de moïene hauteur , mais se cou-

chant de toutes parts selon les parties du lieu, de façon qu'elle n'a rien d'esgal, & partout il y a à monter & descendre. Le marché y estoit, car c'estoit Sammedi. Nous y vismés le Palais qui est fort fameux pour sa beauté : c'est une grand'masse, car elle prant jusques au pied du mont. La vue s'étant à mille autres montaignes voisines, & n'a pas beaucoup de grace. Come tout ce bastiment n'a rien de fort agreable ny dedans ny autour, n'aïant qu'un petit jardinet de 25 pas ou environ, ils disent qu'il y a autant de chambres que de jours en l'an ; de vrai, il y en a fort grand nombre, & à la mode de Tivoli & autres Palais d'Italie. Vous voiés au travers d'une porte, souvant 20 autres portes qui se suivent d'un sans (a), & autant par l'autre sans, ou plus. Il y avoit quelque chose d'antien, mais

(a) Sens.

le principal fut basti (en) 1476 , par *Frederic Maria de la Rovere* , qui ha leans (*a*) plusieurs titres & grandurs de ses charges & exploits de guerre; de quoi ses murailles sont fort chargées, & d'une inscription qui dict que c'est la plus bele maison du monde. Ell'est de brique, toute faicte à vou-te, sans aucun planchier, come la pluf-part des bastimans d'Italie. Cetui-ci (*b*) est son arriere neveu (*c*); c'est une race de bons Princes & qui sont eimés de leurs sujets (*d*). Ils sont de pere en fis tous jans de lettres, & ont en ce Palais une bele Librairie; la clef ne se treuva pas. Ils ont l'inclination Espaignole. Les armes du Roy d'Es-

(*a*) Qui a ici.

(*b*) Le Prince régnant.

(*c*) De Frédéric-Marie de la Rovère.

(*d*) Il y a quelques exceptions à faire pour les deux Papes qu'elle a donnés, pour Sixte IV & Jules II son neveu.

paigne se voient en ranc de faveur , & l'ordre d'Engleterre & de la Toison , & rien du nôtre. Ils produisent eusmesmes , en peinture , le premier Duc d'Urbain , june home qui fut tué par ses sujets pour son injustice : il n'estoit pas de cete race. Celui ci a épousé la fur (a) de M. de Ferrare , plus vieille que lui de dix ans. Ils sont mal ensamble & separés , rien que pour la jalousie d'elle , à ce qu'ils disent. Enfin (b) , outre l'eage d'elle qui est de 45 ans , ils ont peu d'esperance d'enfans , qui rejetera , disent-ils , cete duché à l'Eglise , & en sont en peine. Je vis là l'effigie au naturel de *Ficus Mirandula* (c). Un visage blanc , très-beau , sans barbe , de la façon de 17 ou 18 ans , le nés longuet , les yeus dous , le visage maigrelet , le poil (d)

(a) Sœur.

(b) Ainsi.

(c) Du fameux Pic de la Mirandole.

(d) Les cheveux.

blon, qui lui bat jusques sur les es-
paules, & un estrange acoutremant.
Ils ont en beaucoup de lieux d'Italie
cete façon de faire des vis (*a*), voire
fort droites & étroites, qu'à cheval
vous pouvés monter à la sime; cela
est aussi ici avec du carreau mis de
pouinte (*b*). C'est un lieu, disent-ils,
froit, & le Duc faiët ordiner (*c*) d'y
estre sulemant l'esté; pour prouvoir à
cela (*d*), en deus de leurs chambres,
il s'y voit d'autres chambres carrées en
un couin, fermées de toutes pars, sauf
quelque vitre qui reçoit le jour de la
chambre; au dedans de ces retranche-
mans est le lit du maistre. Après dis-
ner je me destourni encores de cinq
milles, pour voir un lieu que le peuple

(*a*) Des escaliers.

(*b*) De champ.

(*c*) Est dans l'usage.

(*d*) Pour pourvoir au froid.

de tout tamps apele *Sepulchro d'Asdrubale* (a), sur une colline fort haute & droite qu'ils noment *Monte deci*. Il y a là quatre ou cinq mechantes maisonetes & une Eglifete (b), & se voit aussi un bastimant de grosse brique ou carreau, rond de 25. pas ou environ, & haut de 25. pieds. Tout au tour il y a des acondoirs de mesme brique de trois en trois pas. Je ne sçai comant les Massons apelent ces pieces, qu'ils font pour soutenir come des becs (c). On monta audeffus, car il n'y a null'entrée par le bas. On y trouva une voute, rien dedans, nulle pierre

(a) Le tombeau d'Asdrubal. Ce général Carthaginois, frere d'Annibal, eut son armée taillée en pièces sur les bords du Metauro, par le Consul *Livius* & par son collegue *Claudius Nero*, qui s'étoient joints; il fut tué dans le combat.

(b) Petite Eglise, Chapelle.

(c) Eperons, arcs-boutans.

F vj

de taille , rien d'escrit; les habitans disent qu'il y avoit un mabre , où il y avoit quelques marques , mais que de nostre eage il a été pris (a). D'où ce nom (b) lui aïe été mis , je ne sçai , & je ne croi guiere que ce soit vraiment ce qu'ils disent. Bien est il certain qu'il (c) fut deffaict , & tué assés près de là. Nous suivîmes après un chemin fort montueux , & qui devint fangeus pour une sule heure qu'il avoit pleu , & repassâmes *Metaurus* à gué , comme ce n'est qu'un torrent qui ne porte point de bateau , lequel nous avions passé un autrefois depuis le disnée , & nous randîmes sur la fin de la journée par un chemin bas & aisé , à

CASTEL DURANTE, 15 milles.
Villete assise en la pleine , le long de

(a) Enlevé.

(b) De tombeau d'Asdrubal.

(c) Asdrubal.

Metaurus, appartenant au Duc d'Urbain. Le peuple y faisoit fus (a) de joie & feste de la naissance d'un fils masle, à la Princesse de Besigna, sur (b) de leur Duc. Nos vetturins désellent leurs chevaux à mesure qu'ils les débrident, en quelque état qu'ils soient, & les font boire sans aucune distinction. Nous bevions ici des vins sophistiqués, & à Urbain, pour les adoucir (c). Le Dimanche matin nous vinmes le long d'une pleine assez fertile & les couteaus d'autour, & passâmes premierement une petite bele ville, *S. Angelo*, appartenant audit Duc, le long de *Metaurus*, ayant des avenues fort beles. Nous y trouvâmes en la ville des petites reines (d) du micareme, parceque c'étoit la veille du premier jour de Mai. De là, suivant cete pleine, nous traver-

(a) Feux.

(b) Sœur.

(c) Il manque ici quelque chose.

(d) Des Grenouilles de la mi-Carême.

fames encores une autre villete de mesme jurisdiction , nomée *Marcatello* , & par un chemin qui comançoit deja à fantir la montaigne de l'Apennin , vinmes diner à

BORGO-A-PASCI , 10 milles. Petit village & chetif logis pour une soupée , sur l'ancouignure des mons. Après disner nous suivîmes premierement une petite route sauvage & pierreuse , & puis vinmes à monter un haut mont de deus milles de montée , & quatre milles de pante ; le chemin escailleus & ennuieus , mais non effroïable ny dangereux , les præcípices n'estant pas coupés si droit que la veuë n'aie ou se soutenir. Nous suivîmes le *Metaurus* jusques à son gite (a) , qui est en mont ; ainsi nous avens veu sa naissance & sa fin , l'aïant veu tumber en la mer à Senogallia (b). A la descente

(a) A sa source.

(b) A Senigaglia.

de ce mont, il se presantoit à nous une très belle & grande pleine, dans laquelle court le Tibre qui n'est qu'à 8 milles ou environ de sa naissance, & d'autres monts audelà : prospet representant assés celui qui s'offre en la Limaigne d'Auvergne, à ceus qui descendent le Puy de Domme à Clermont. Sur le haut de nostre mont se finit la jurisdiction du Duc d'Urbin, & comance cele du Duc de Florance, & cele du Pape à mein gauche. Nous vinmes souper à

BORGIO S. SEPOLCHRO, 13 milles. Petite ville en cete pleine, n'ayant nulle singularité, audict Duc de Florance; nous en partimes le premier jour de May. A un mille de cete ville, passames sur un pont de pierre la riviere du Tibre, qui a encores là ses eaus cleres & belles, qui est signe que cete colur (a) sale & rousse, *Flavum Ti-*

(a). Couleur.

berim (a), qu'on lui voit à Rome, se prant du mélange de quelqu'autre riviere. Nous traversames cete pleine de quatre milles, & à la premiere colline trouvames une villete à la teste. Plusieurs filles & là & ailleurs sur le chemin, se metoint au devant de nous, & nous sesissoint les brides des chevaux, & là en chantant certeine chanson pour cet effaict, demandoit quelque liberalité pour la feste du jour. De cete colline, nous nous ravalames en une fondriere fort pierreuse, qui nous dura longtamps le long du canal d'un torrent, & puis eusmes à monter une montaigne sterile & fort pierreuse, de trois milles à monter & descendre, d'où nous descouvrimes une autre grande pleine, dans laquelle nous passames la riviere de *Chiasso*, sur un pont de pierre, & après la riviere d'*Azzo*, sur un fort grand & beau pont

(a) Horat. Od. 2, L. 1.

de pierre , au deçà duquel nous logeames à

PONTE BORIANO, petite maisonete , 18 milles. Mauvès logis , come sont les trois præcedans , & la plupart de cete route. Ce seroit grand folie de mener par ici des bons chevaux , car il n'y a pouint de fouin. Après dîner , nous suivîmes une longue pleine toute fendue de horribles crevasses que les eaus y font d'une estrange façon , & croi qu'il y faiët bien led (a) en hiver ; mais aussi est-on après à rabil-
ler le chemin. Nous laissâmes sur nostre mein gauche , bien près de la disnée , la ville d'*Arezzo* , dans cete mesme pleine , à deus milles de nous ou environ. Il samble toutesfois que son assiette soit un peu relevée. Nous passâmes sur un beau pont de pierre & de grande hautur (b) la riviere de

(a) Laid.

(b) Hauteur.

Ambra (a), & nous randîmes à souper à

LAVENELLE, 10 milles. L'hôtellerie est audeça dudit village d'un mille ou environ , & est fameuse ; (aussi) la tient-on la meillure de Thoscane & a-t-on raison ; car à la raison des hosteleries d'Italie , elle est des meillures. On en faiçt si grand feste , qu'on diçt que la noblesse du païs s'y assamble souvant , come chés *le More* , à Paris , ou *Guillot* , à Amians. Ils y servent des assietes d'estein , qui est une grande rareté (b). C'est une maison sule (c), en très bele assiete , d'une pleine qui a la source d'une fontaine

(a) Petite riviere célébrée par Politien , dans son beau Poëme sur Homère , qui a pour titre , *Ambra*.

(b) Ainsi l'étain , chez les particuliers & dans l'usage ordinaire , étoit luxe en 1581 :
Que les tems sont changés !

(c) Seule.

à son service. Nous en partîmes au matin , & suivîmes un très-beau chemin & droit en cete pleine , & y passâmes au travers quatre villetes ou bourgs fermés, *Mantenarca*, *S. Giovanni*, *Flingline* & *Anchisa* (a), & vinmes dîner à

PIANDELLA FONTE, 12 milles. Affés mauvès logis , où est aussi une fontaine un peu au dessus ledit bourg d'Anchisa , assis au val d'Arno , de quoi parle *Petrarca* (b), lequel on tient nai (c) dudiect lieu *Anchisa* (d), au moins d'une maison voisine d'un mille,

(a) Ancisa.

(b) Petrarque.

(c) Né.

• (d) Les pere & mere de Petrarque avoient du bien à Ancisa , dans la vallée d'Arno , & ils y demurerent environ six ans pendant leur exil de Florence ; mais François Petrarque étoit né à Arezzo , suivant *Beccatelli* , Auteur d'une vie de ce Poëte , mise à la tête de ses *Œuvres* , dans la belle édition de Venise de 1756.

de laquelle on ne treuve plus les ruïnes que bien chetifves; toutefois ils en remerquent la place. On semoit là lors des melons parmi les autres qui y etoit deja semés, & les esperoit-on recueillir en Aoust. Cete matinée j'eus une pesanteur de teste & trouble de veue come de mes antienes migrenes, que je n'avois santi il y avoit dix ans. Cete valée où nous passames, a été autrefois toute en marés (*a*), & tient Livius (*b*), que Annibal fut contraint de les passer sur un Elefant, & pour la mauvese seson y perdit un euil (*c*). C'est de vrai un lieu fort plat & bas, & fort sujet au court de l'Arne. Là je ne vousis (*d*) pas disner, & m'en repantis; car cela m'eût eidé à vomir, qui est ma plus prompte guer-

(*a*) Marais.

(*b*) Tite-Live, hist. l. 22, c. 2.

(*c*) Œil.

(*d*) Voulus.

son : autrement je porte cete poisan-
tur de teste un jour & deus, come
il m'avint lors. Nous trouvions ce che-
min plein du peuple du païs, portant
diverses sortes de vivres à Florance.
Nous arrivâmes à

FLORANCE, 12 milles, par l'un
des quatre pons de pierre qui y sont
sur l'Arne. Landemein, après avoir ouï
la messe, nous en partimes, & biaï-
sant un peu le droit chemin, allâmes
pour voir *Castello*, de quoi j'ai parlé
ailleurs; mais parceque les filles du
Duc y estoient, & sur cete mesme heure
aloient par le jardin ouïr la messe, on
nous pria de vouloir atandre, ce que
je ne vouldis (a) pas faire. Nous ran-
contrions en chemin force professions;
la baniere va devant, les fâmes après,
la pluspart fort belles, a tout (b) des
chapeaus de paille, qui se font plus

(a) Vouldis.

(b) Avec.

excellans en cete contrée qu'en lieu du monde , & bien vetues pour fammes de village , les mules & escarpins blancs. Après les fammes, marche le Curé, & après lui les masles (a). Nous avions veu le jour avant une proffession de Moines, qui avoint quasi tous de ces chapeaus de paille. Nous fuivîmes une très bele pleine fort large, & à dire le vrai, je fus quasi contraint de confesser que ny Orleans, ny Tours, ny Paris, mesmes en leurs environs, ne sont accompagnés d'un si grand nombre de maisons & villages, & si louin, que Florance : quant à beles maisons & Palais, cela est hors de doubte. Le long de cete route, nous nous randîmes à disner à

PRATO, petite ville, 10 milles, audiçt Duc, assise sur la riviere de *Bisanzo*, laquelle nous passâmes sur un pont de pierre à la porte de la-

(a) Les hommes,

dicte ville. Il n'est nulle region si bien accommodée, entr'autres choses, de pons & si bien estoiffés; aussi le long des chemins partout on rancontre des grosses pierres de taille, sur lesquelles est escrit ce que chaque contrée doit rabiller de chemin, & en respondre. Nous vismes-là au Palais dudiect lieu les armes & nom du Legat du Prat (a), qu'ils disent être oriunde (b) de là. Sur la porte de ce Palais est une grande statue coronnée, tenant le monde en sa mein, & à ses pieds (c), *Rex Robertus* (d). Ils disent là que cete ville

(a) *Antoine du Prat*, Chancelier de France, puis, après avoir possédé successivement plusieurs évêchés, Archevêque de Sens, Cardinal & Legat à *latere* en France. On lui attribue la *Vénalité des charges de Judicature*, établie par Louis XII, & le fameux Concordat entre François I & Léon X.

(b) Originnaire.

(c) Est écrit.

(d) Quel est ce Roi Robert? Est-ce le fils

a été autrefois à nous ; les flurs de lis y sont partout ; mais la ville de foi (a), porte de gueules semé de flur de lis d'or. Le dome y est beau & enrichi de beaucoup de mabre blanc & noir. Au partir de là , nous prîmes un'autre traverse de bien 4 milles de destour , pour aler *al Poggio* , maison de quoi ils font grand feste appartenant au Duc , assis sur le fluve Umbrone ; la forme de ce bastimant est le modele de *Pratolino* (b). C'est merveille , qu'en si petite masse il y puisse tenir çant (c) très belles chambres. J'y

de Hugues Capet, *Robert* le dévot, Roi de France ? On ne lit point qu'il ait été en Italie. Est-ce *Robert I* son fils, chef de la première branche royale des Ducs de Bourgogne ?

(a) C'est-à-dire, mais la ville a pour armoiries, de gueules semé de fleurs-de-lys d'or, ou semé de France.

(b) Voyez *Tom. I*, p. 240.

(c) Cent,

vis ;

vis, entr'autres choses, des lits grand nombre de très-bele etoffe, & (a) de nul pris : ce sont de ces petites etoffes bigarrées, qui ne sont que de leine fort fine, & les doublent de tafetas à 4 fils de mesme colur (b) de l'estoffe. Nous y vismes le cabinet des distilloirs (c) du Duc & son ouvroir du tour, & autres instrumans : car il est grand mechanicque (d). Delà par un chemin très droit & le païs extrêmement fertile, le chemin clos d'arbres, rattachés de vignes qui faict la haïe, chose de grande beauté. Nous nous randismes à souper à

PISTOIE, 14 milles. Grande ville sur la riviere d'Umbrone ; les rues fort

(a) Et, c'est-à-dire, mais.

(b) Couleur.

(c) C'est-à-dire, le Laboratoire, pourvu d'alembics & de fourneaux à distiller.

(d) Mécanicien.

Tome II.

G

larges, pavée come Florance, Prato, Lucques, & autres, de grandes plaques de pierre fort larges. J'obliois à dire que des falles de Poggio, on voit Florance, Prato, & Pistoïa, de la table : le Duc estoit lors à Pratolino. Audict Pistoïe, il y a fort peu de peuple, les Eglises belles, & plusieurs belles maisons (a). Je m'enquis de la vante des chapeaus de paille, qu'on fit 15 s. Il me samble qu'ils vaudroint bien autant de frans (b) en France. Auprès de cete ville & en son territoire, fut anciennement defaict Catilina. (c). Il y

(a) Les Italiens la nomment *Pistoïa la bene strutta*, Pistoïe la bien bâtie.

(b) Ou de livres Tournois.

(c) Le combat se donna dans une pleine, bordée à gauche par des montagnes & à droite par un roc escarpé. Catilina fut non-seulement defaict, mais périt lui-même ; il fut trouvé percé de coups, expirant sur un monceau de morts, & le visage encore animé de toute sa férocité naturelle : *Ferociamque animi quam habuerat vivus, in vultu retinens*, dit Salluste.

a à Poggio, de la tapisserie représentant toute sorte de chasses; je remerciai entr'autres une pante (a) de la chasse des Autruches, qu'ils font suivre à gens de cheval, & enfermer à tout (b) des Javelots. Les Latins appelaient Pistoia, *Pistorium* (c); elle est au Duc de Florance. Ils disent que les brigues antienes des maisons de *Cancellieri* & *Pansadissi*, qui ont été autrefois, l'ont ainsi rendue come inhabitée, de maniere qu'ils ne content que huit mille ames en tout; & Luques qui n'est pas plus grande, fait vint & cinq mille habitans & plus. Messere *Tadeo Rospigliosi* (d), qui avoit eu de Rome lettre de recommandation en ma faveur, de *Giovanni Fran.*

(a) Tenture.

(b) Avec.

(c) Et *Pistoria*.

(d) C'est *Rospigliosi* : le Pape Clément IX, Toscan, étoit de cette famille.

G ij

chini, me pria à dîner le landemein, & tous les autres qui étions de compagnie. Le Palais fort paré, le service un peu farouche (*a*) pour l'ordre des mets, peu de viande, peu de valets; le vin servi encores après le repas, come en Allemagne. Nous vîmes les Eglises : à l'elevation, on y sonnoit en la maitresse Eglise les trompettes. Il y avoit parmi les enfans de ceurs (*b*) des Prestres revestus, qui sonnoient des *saquebutes*. Cete pource (*c*) ville se paie de la liberté perdue sur cete veine image de sa forme antiene. Ils ont neuf premiers (*d*) & un Gonfalonier qu'ils elisent de deus en deus mois. Ceus-ci ont en charge la police, sont nourris du Duc, com'ils étoient antienement du Publiq, logés au Palais, & n'en sortent jamais guiere que

(*a*) Farouche ou étrange, bisarre.

(*b*) Chœur.

(*c*) Pauvre.

(*d*) Magistrats.

tous enſemble , y etant perpetuelemant enfermés. Le Gonfalonier marche devant le Poteſta que le Duc y envoie , lequel Poteſta en effaiët a toute puisſance , & ne ſalue lediët Gonfalonier perſone , contrefaiſant une petite roïauté imaginere. J'avois pitié de les voir ſe paitre de cete ſingerie , & cependant le Grand-Duc a accreu les ſuſpides des dix pars ſur les antiens. La pluſpart des grans jardins d'Italie nourriſſent l'herbe aus maiſtreſſes allées & la fauchent. Environ ce tamps-là comançoit à murir les ſerifeſ ; & ſur le chemin de Piſtoïe a Luques , nous trouvions des jans de village qui nous preſentoient des bouquets de freſes à vendre. Nous en partiſmes Judi , jour de l'Ascenſion après diſner , & ſuivîſmes premieremant un tamps cete pleine , & puis un chemin un peu montueus , & après une très-belle & large pleine. Parmi les champs de bled , ils ont force abres bien rangés , & ces abres cou-

vers & ratachés de vigne de l'un à l'autre : ces champs semblent être des jardins. Les montaignes qui se voient en cete route sont fort couvertes d'arbres, & principalement d'oliviers, chataigniers, & muriers pour leurs vers à soie. Dans cete pleine se rancontre

LUCQUES, 20 milles. Ville d'un tiers plus petite que Bourdeaux, libre, sauf que pour sa foiblesse elle s'est jetée sous la protection de l'Amperur & maison d'Austriche. Elle est bien close & flanquée ; les fossés peu enfoncés, où il court un petit canal d'eaus, & pleins d'herbes vertes, plats & larges par le fons. Tout au tour du mur, sur le terre-plein de dedans, il y a deux ou trois rances d'abres plantés qui servent d'ombrage, & disent-ils de fascines à la nécessité (a). Par le dehors vous ne voyés qu'une forest qui cache les maisons. Ils font toujours garde de 300 soldats etrangers. La ville fort

(a) Au besoin.

peuplée, & notamment d'artisans de soie; les rues étroites, mais belles, & quasi partout des belles & grandes maisons. Ils passent au travers un petit canal de la riviere *Cerchio*; ils batissent un Palais de 130000 escus de despanse, qui est bien avançé. Ils disent avoir six vins mille ames de sujets, sans la ville. Ils ont quelques Chatelets (a), mais nulle ville en leur subjection. Leurs Jantilshommes & jans de guerre font tous estat de marchandises: Les *Buonvisi* y sont les plus riches. Les Estrangers n'y entrent que par une porte où il y a une grosse garde. C'est l'une des plus plesantes assietes de ville que je vis jamais, environnée de deus grans lieux de pleine, belle par excellance au plus étroit, & puis de belles montaignes & collines, où pour la pluspart ils se sont logés aus champs. Les vins y sont me-

(a) Petits Châteaux.

diocrement bons; la cherté à 20 f. par jour; les hosteleries à la mode du païs, assez chetives. Je receus force courtoisies de plusieurs particuliers, & vins & fruits & offres d'arjant. J'y fus Vandre di, Sammedi & en partis le Dimanche après dîner, pour autrui, non pas pour moi qui etois à jun. Les collines les plus voisines de la ville sont garnies de tout plein de maisons plaisantes, fort espais; la plus part du chemin fut par un chemin bas, assez aisé entre des montaignes, quasi toutes fort ombragées & habitables partout le long de la riviere de *Cerchio*. Nous passames plusieurs villages & deus fort gros bourgs *Reci* & *Borgo*, & audeça ladicte riviere que nous avions à notre mein droite, sur un pont de hauteur (a) inusitée, embrassant d'un furarceau une grande largeur de ladicte riviere, & de cete façon de pons nous en vismes

(a) Hauteur.

trois ou quatre. Nous vinmes sur les deus heures après midi au

BEIN (a) DELLA VILLA, 16 milles. C'est un païs tout montueus. Audavant du bein, le long de la riviere, il y a une pleine de trois ou quatre çans pas, audeffus de laquelle le bein est relevé le long de la côte d'une montaigne mediocre, & relevé environ come la fontaine de Banieres, où l'on boit près de la ville. Le Site où est le bein a quelque chose de plein, où sont trante ou quarante maisons très-bien accommodées pour ce service, les chambres jolies, toutes particulieres, & libres qui veut, à-tout (b) un retret (c) chacune) & ont un'entrée pour s'entreatacher (d), & un autre

(a) Ou *Bagno*.

(b) Avec.

(c) Une garde-robe ou lieu privé.

(d) Pour communiquer.

G v

pour se particulariser. Je les reconnus quasi toutes avant que de faire marché, & m'aretai à la plus belle, notamment pour le prospect (a) qui regarde (au moins la chambre que je choisis) tout ce petit fons, & la riviere de *la Lima*, & les montaignes qui couvrent ledict fons, toutes bien cultivées & vertes jusques à la sime, peuplées de chataigniers & oliviers, & ailleurs de vignes qu'ils plantent autour des montaignes, & les encignent (b) en forme de cercles & de degrés. Le bort du degré vers le dehors un peu relevé, c'est vigne; l'enfonceure de ce degré, c'est bled. De ma chambre j'avois toute la nuit bien doucement le bruit de cete riviere. Entre ces maisons est une place à se promener, ouverte d'un costé en forme de terrasse, par laquelle vous regar-

(a) La vue.

(b) Les disposent circulairement.

dés ce petit plein sous l'allée d'une treille publique, & voies le long de la riviere dans ce petit plein, à 200 pas, sous vous, un beau petit village qui sert aussi à ces beins, quand il y a presse. La plupart des maisons neuves, un bon chemin pour y aler, & une belle place audict village. La plupart des habitans de ce lieu se tiennent là l'hiver, & y ont leurs boutiques, notammant d'apotiquererie; car quasi tous sont Apotiqueres. Mon hôte se nome la Capitene *Paulini*, & en est un. Il me dona une salle, trois chambres, une cuisine & encore un'apant (a) pour nos jans, & là dedans huit lits, dans les deus desquels il y avoit pavillon; fournissoit de sel, serviete le jour, à trois jours une nape, tous utanfiles de fer à la cuisine, & chandeliers, pour unse escus, qui sont quelques sous plus que dix pistolets (b);

(a) Appentis.

(b) Environ 50 l.

pour 15 jours. Les pots, les plats, assiettes qui sont de terre, nous les achetons, & verres & couteaus; la viande s'y treuve autant qu'on veut, veau & chevreau; non guiere autre chose. A chaque logis on offre de vous faire la despanse, & croi qu'à viot sous par home on l'aroit (a) par jour; & si vous la voulés faire, vous trouvés en chaque logis quelque home ou fame capable de faire la cuisine. Le vin n'y est guiere bon; mais qui veut en faict porter ou de *Pescia* ou de Lucques. J'arrivai là le premier, sauf deus Jantilhomes Bolonois qui n'avoit pas grand trein; cinsi j'eus à choisir &, à ce qu'ils disent, meilleur marché que je n'eusse eu en la presse, qu'ils disent y être fort grande; mais leur usage est de ne comancer qu'en Juin, & y durer jusques en Septambre: car en Octobre ils le quitent & s'y fait des

(a) L'auroit.

assamblées souvant pour la fule recreation; ce qui se faict plustost, come nous en trouuâmes qui s'en retournoient y aiant deja eté un mois, ou en Octobre, est extraordinere. Il y a en ce lieu une maison beaucoup plus magnifique que les autres des S^{rs} de *Buonvisi*, &, certes, fort belle; ils la noment *le Palais*. Elle a une fontene belle & vive dans la salle, & plusieurs autres commodités. Elle me fut offerte, au moins un appartement de quatre chambres que je voulois, & tout, si j'en eusse eu besouin. Les quatre chambres meublées come dessus, ils me les eussent laissées pour 20 escus du pais pour quinze jours; j'en voutis (a) donner un escu par jour pour la consideration du tamps & pris, qui change. Mon hoste n'est obligé à notre marché que pour le mois de May; il le faudra refaire, si j'y veus plus arres-

(a) Voulus.

ter. Il y a ici de quoi boire & aussi de quoi se beigner : Un bein couvert, vouté, & assés obscur, large come la moitié de ma salle de Montaigne. Il y a aussi certain esgout qu'ils nomment *la Doccia* (a); ce sont des tuïcaus par lesquels on reçoit l'eau chaude en diverses parties du cors & notamment à la teste, par des canaus qui descendent sur vous sans cesse, & vous viennent battre la partie, l'eschauffent, & puis l'eau se reçoit par un canal de bois, come celui des buandieres; le long duquel elle s'ecoule. Il y a un autre bein vouté de mesme & obscur pour les fames : le tout (b) d'une fontaine de laquelle on boit, assés mal plaisamment assise, dans une enfonceure où il faut descendre quelques degrés.

Le Lundi 8 de Mai au matin, je

(a) La Douge, ou Douche.

(b) Provenant.

pris à grande difficulté, de la casse que mon hoste me præsenta, non pas de la grace (a) de celui de Rome, & la pris de mes meins. Je disnai deus heures après, & ne peus achever mon disner; son operation me fit randre ce que j'en avois pris, & me fit vomir encores despuis. J'en fis trois ou quatre selles avec grand dolor de vantage, à-cause de sa vantosité qui me tourmanta près de 24 heures, & me suis promis de n'en prandre plus. J'eimerois mieus un accès de cholique, aiant mon vantage einfin (b) esmeu, mon gout alteré, & ma santé troublée de cete casse: car j'estois venu là en bon estat, en maniere que le Dimanche après souper, qui estoit le sul repas que j'eusse faiet ce jour, j'alai fort alegremant voir le bein de Cor-

(a) Avec la polireffe & l'intelligence de l'Apothicaire de Rome, *Vid. sup.* T. 1, p. 281.

(b) Ainsi.

fena, qui est à un bon demi mille de là, à l'autre visage (a) de cete mesme montaigne, qu'il faut monter & devaler après, environ à mesme hauteur que les beins de deçà. Cet autre bein est plus fameux pour le bein & la *Doccia*; car le nostre n'a nul service receu communément (b), ny par les Medecins ny par l'usage, que le boire; & dict-on que l'autre est plus antienement connu. Toutefois pour avoir cete vieilllesse qui va jusques au siecles des Romeins, il ny a nulle trace d'antiquité ny en l'un ny en l'autre. Il y a là trois ou quatre grans beins voutés, sauf un trou sur le milieu de la voute, com'un soubpirail; ils sont obscurs & mal plaisans. Il y a un'autre fontaine chaude à deus ou trois çans

(a) Face.

(b) C'est-à-dire, n'est pas communément ordonné par les Médecins, ni fréquenté par les mala des.

pas de là un peu plus haut en ce mesme mont, qui se nome *de St. Jan*, & là on y a faict une loge à trois beins aussi couverts; nulle maison voisine, mais il y a de quoi y loger un materas (a) pour y reposer quelque heure du jour. A *Corfena*, on ne boit du tout pount. Au demurant, ils diversifient l'operation de ses eaus qui refreche (b), qui eschauffe, qui pour telle maladie, qui pour telle autre, & là-dessus mille miracles; mais en somme, il ny a nulle sorte de mal qui n'y treuve sa guerison. Il y a un beau logis à plusieurs chambres, & une vintene d'autres non guiere beaux. Il n'y a nulle compareson en cela de leur commodité à la nostre, ny de la beauté de la veüe, quoiqu'ils aient nostre riviere à leurs pieds & que leur veue s'etande plus longue dans un vallon,

(a) Matelas, c'est-à-dire, un lit de camp.

(b) Soit pour rafraîchir, soit pour réchauffer, soit, &c.

& si (a) sont beaucoup plus chers. Plusieurs boivent ici, & puis se vont beigner là. Pour cet'heure Corsena a la reputation. Le Mardi, 9 de Mai 1581, bon matin, avant le soleil levé, j'alai boire du surjon mesme de notre fontaine chaude, & en beus sept verres tout de suite, qui tiennent trois livres & demie : ils mesurent ainsi. Je croi que ce seroit à douze, notre carton (b). C'est un'eau chaude fort moderément, come celle d'*Aiguis-Caudes* ou *Barbotan*, aiant moins de gout & saveur que nulle autre que j'aie jamais beu. Je n'y peus (c) apercevoir que sa tiedür, & un peu de douceur. Pour ce jour elle ne me fit null'operation, & si fus cinq heures despuis boire jusques au disner, & n'en randis une fule

(a) Et si, & cependant.

(b) A douze livres notre quart.

(c) Pûs.

goute. Aucuns disoient que j'en avois pris trop peu : car là ils en ordonnent un fiasque (a) : font deus boccals (b) qui font huit livres, sese ou dix & sept verres des miens. Moi je pense qu'elle me trouva si vuide à-cause de ma medecine, qu'elle trouva place à me servir d'alimant (c). Ce mesme jour je fus visité d'un jantil home Boulonois, Colonel de 1200 homes de pied, aus gages de cete seigneurie, qui se tient à quatre milles des beins; & me vint faire plusieurs offres, & fut aveq moi environ deus heures; comanda à mon hoste & autres du

(a) *Una fiasca*, grande bouteille de verre plate.

(b) Ou bocaux.

(c) C'est l'effet que font quelques medecines dans certaines dispositions; ce qui peut porter dans le sang un mauvais levain, mais est encore moins dangereux que les *superpurgations*.

lieu de me favoriser de leur puissance. Cete seigneurie a cete regle de se servir d'Officiers etrangers, & dispose son peuple aus villages par nombre & selon la contrée, leur done un Colonel à leur comander : qui a plus grande, qui moindre charge. Les Colonels sont païés; les Capitaines qui sont des habitans du païs ne le sont qu'en guerre, & comandent aus compagnies particulieres lors du besouin. Mon Colonel avoit sese escus par mois de gages, & n'a charge que de se tenir prest. Ils vivent plus sous regle (a) en ces beins ici qu'aus nostres, & junent fort notammant du boire. Je m'y trouvois mieus logé qu'en nuls autres beins, fut-ce à Banieres. Le sit (b) du païs est bien aussi beau à Banieres, mais en nuls autres beins; les lieux à se bei-

(a) Observent plus de régime.

(b) Site, *Situs*.

gner à Bade surpassent en magnificence & commodité tous les autres de beaucoup; le logis de Bade comparable à tout autre, sauf le prospect (a) d'icy. Mercredi bon matin, je rebeus de cet'eau, & etant en grand peine du peu d'operation que j'en avoi senti le jour avant; car j'avoï bien faict une selle soudein après l'avoir prise, mais je randois (b) cela à la medecine du jour præcedant, n'ayant faict pas une goutte d'eau qui retirât (c) à celle du bein. J'en prins le Mercredi, sept verres mesurés à la livre, qui fut pour le moins double de ce que j'en avois pris l'autre jour, & croi que je n'en ai jamais tant pris en un coup. J'en sentis un grand desir de fuer, auquel je ne vouis (d) nullement eider, aiant sou-

(a) Prospect.

(b) J'attribuois.

(c) Eût aucun rapport.

(d) Ne voulos.

vant oui dire que ce n'etoit pas l'ef-faiët qu'il me faloit; &, come le premier jour, me contins en ma chambre, tantost me promenant, tantost en repos. L'eau s'achemina plus par le derriere, & me fit faire plusieurs selles lâches & cleres, sans aucun effort. Je tien qu'il me fit mal de prandre cete purgation de casse, car l'eau trouvant nature acheminée par le derriere & provoquée, suivit ce treïn-la; là où je l'eusse, à-cause de mes reins; plus desirée par le devant; & suis d'opinion, au premiers beins que je pranderai, de sulemant me preparer avec quelque june (a) le jour avant. Aussi crois-je que cet'eau soit fort lâche & de peu d'operation, & par conséquent fûre & pount de hasard: les aprantis & delicats y feront bons. On les prant pour refreschir le foie, & oster les rougeurs de visage: ce que je remarque

(a) Jeûne, ou diette.

curieufement pour le fervice que je dois à une très vertueufe Dame de France. De l'eau de St. Jan, on s'en fert fort aus-fars (a), car ell'est extremement huileufe. Je voïois qu'on en amportoit à pleins barrils aus païs etrangers, & de cele que je beuvois encore plus, à force afnes & mulets, pour Reggio, Modène, la Lombardie, pour le boire. Aucuns la prennent ici dans le lit, & leur principal ordre est de tenir l'estomac & les pieds chaus, & ne se branler (b) guieres. Les voisins la font porter à trois ou quatre milles à leurs maisons. Pour montrer qu'elle n'est pas fort apéritive, ils ont en ufage de faire apporter de l'eau d'un bein près de Pistoïe, qui a le gouft acre & est très chaude en son nid (c); & en tiennent les Apotiqueres d'ici pour

(a) *Fards* ou Pommades pour le tein.

(b) Faire peu d'exercice, ne se bouger.

(c) A la source, à la fontaine.

en boire avant celle d'ici, un verre ; & tiennent qu'elle achemine cete ci , etant active & apéritive. Le second jour je rendis de l'eau blanche , mais non sans quelque altération de couleur (a), com'aillieurs, & fis force fable ; mais il etoit acheminé par la casse, car j'en rendois beaucoup le jour de la casse. J'appris là un accidant memorable. Un habitant du lieu, soldat qui vit encore, nommé *Giuseppe*, & commande à l'une des galeres des Genevois (b) en forçat, de qui je vis plusieurs parans proches, etant à la guerre sur mer, fut pris par les Turcs. Pour se mettre en liberté, il se fit Turc ; [& de cete condition il y en a plusieurs, & notammant des montaignes voisines de ce lieu, encore vivans], fut circuncis, se maria là. Estant venu piller cete coste, il s'elouigna tant de

(a) Couleur.

(b) C'est-à-dire, Génois.

sa retraite que le voilà , avec quelques autres Turcs , attrapé par le Peuple qui s'estoit soulevé. Il s'avise soudain de dire qu'il s'estoit venu rendre à escliant (a), qu'il estoit Chrétien, fut mis en liberté quelques jours après, vint en ce lieu, & en la maison qui est vis-à-vis de cele où je loge: il entre, il rancontre sa mere. Elle lui demande rudement qui il estoit, ce qu'il vouloit : car il avoit encore ses vestemens de Matelot, & étoit estrange de le voir-là. Enfin il se fait conètre : car il estoit perdu depuis dix ou douze ans, embrasse sa mere. Elle aiant fait un cri, tombe toute éperdue, & est jusques au lendemain qu'on n'y connessoit quasi puint de vie, & en étoient les Medecins du tout desespérés. Elle se revint enfin & ne vescu guiere depuis, jugeant chacun que cete secousse lui acourist (b) la vie. Nostre

(a) De bon gré.

(b) Abrégé.

Giuseppe fut festoïé d'un checun, reçu en l'Eglise à abjurer son erreur, reçut le Sacrement (a) de l'Eveque de Lucques, & plusieurs autres serimonies: (mais) ce n'étoit que baïes (b). Il étoit Turc dans son cœur, & pour s'y en retourner, se desrobe d'ici, va à Venise, se remesse aux Turcs, reprenant son voïage. Le voilà retumbé entre nos meins, & parceque c'est un home de force inusitée & soldat fort entendu en la Marine, les Genevois (c) le gardent encore, & s'en servent, bien attaché & garroté. Cete Nation a force soldats qui sont tous enregistrés, des habitans du païs, pour le service de la seigneurie. Les Colonels n'ont autre charge que de les exercer souvant, faire tirer, escarmoucher, & teles choses, & sont tous du païs. Ils n'ont nuls

(a) L'absolution.

(b) Tromperies.

(c) Génois.

gages, mais ils peuvent porter armes, mailles (a), harquebouses, & ce qui leur plait; & puis ne peuvent être fesis au cors pour aucun debte, & à la guerre reçoivent paie. Parmi eus sont les Capitenes, Anseignes, Sarjans. Il n'y a que le Colonel qui doit estre de necessité estrangier & païé. Le Colonel *del Borgo*, celui qui m'étoit venu visiter le jour avant, m'envoïa dudit lieu (qui est à quatre milles du bein) un home, avec sese citrons & sese artichaus. La douceur & foiblesse de cet'eau s'argumante encore de ce que elle se tourne si facillement en aliment; car elle se teint & se cuit soudein, & ne done pount ces pountures des autres à l'appetit (b) d'uriner, come je vis par mon experiance & d'autres en mesme tamps. Encore que je fusse plesamment & très-commodemant lo-

(a) Cottes de mailles, ou cuirasses.

(b) Quand on veut uriner.

gé & à l'envi de mon logis de Rome ; si n'avois-je ny chassis ny cheminée , & encore moins vitres en ma chambre. Cela montre qu'ils n'ont pas en Italie les orages si frequans que nous ; car cela , de n'avoir autres fenetres que de bois quasi en toutes les maisons , ce seroit une incommodité insupportable : outre ce , j'étois couché très-bien. Leurs lits , ce sont petits mechans treteaus sur lesquels ils jetent des effes (a) , selon la longur & largeur du lit ; là dessus une pailleasse , un materas (b) , & vous voilà logé très bien , si vous avés un pavillon. Et pour faire que vos treteaus & effes ne paroissent , trois remedes : l'un d'avoir des bandes , de mesme (que) le pavillon , come j'avois à Rome ; l'autre , que votre pavillon soit assés long pour pandre jusques à terre , & cou-

(a) Des tringles , ou des barres de bois.

(b) Matelas.

vrir tout, (ce) qui est le meilleur ; le tiers, que la couverte qui se ratache par les couins avec des boutons, pende jusques à terre, qui soit de quelque legere etoffe, come de futeine blanche, aiant audeffous un'autre couverte pour le chaut. Au moins j'aprans pour mon trein cet'epargne pour tout le commun de chés moi, & n'ai que faire de chalits. On y est fort bien, & puis c'est une recette contre les punèses. Le mesme jour, après disner, je me beignai, contre les regles de cete contrée, où on dict que l'une operation ampeche l'autre ; & les veulent distinguer, boire tout de suite, & puis beigner tout de suite. Ils boivent 8 jours, & beignent 30 : boire en ce bein & beigner en l'autre. Le bein est très-dous & plesant ; j'y fus demi heure, & ne m'esmeut qu'un peu de sueur : c'etoit sur l'heure de souper. Je me cochai (a) au partir delà, &

(a) Couchai.

foupai d'une falade de citron sucrée, fans boire; car ce jour je ne beus pas une livre (a), & croi, qui eût tout conté (b) jusques au landemein, que j'avoï randu par ce moien à peu près l'eau que j'avoï prise. C'est une forte costume de conter ce qu'on pisse (c). Je ne me trouvois pas mal, eins (d) gaillard, come aus autres beins; & si etois en grand peine de voir que mon eau ne se randoit pas, & à l'avanture m'en etoit il autant advenu ailleurs. Mais ici de cela, ils font un

(a) D'eau.

(b) Compté.

(c) Nous ne demandons point grâce pour tous ces détails, qui ne sont ni ragoûtans ni curieux. On les pardonnera, si l'on veut, à Montaigne; mais on voit qu'ils entroient si bien dans son genre d'égoïsme, qu'il en a semé ses *Essais*. Nous ne pouvions donc les supprimer, sans altérer le compte qu'il se rend à lui-même.

(d) Mais.

accidant mortel, & dès le premier jour si vous faillés à randre les deus pars au moins, ils vous conseillent d'abandonner le boire, ou prandre medecine. Moi, si je juge bien de ces eaus, elles ne sont ny pour nuire beaucoup, ny pour servir : ce n'est que lâcheté & foiblesse, & est à craindre qu'elles eschauffent plus les reins qu'elles ne les purgent; & croi qu'il me faut des eaus plus chaudes & apéritives. Le Jeudi matin j'en rebeus cinq livres, creignant d'en estre mal servi & ne les vuider. Elles me firent faire une selle, uriner fort peu, & ce mesme matin escrivant à M. *Offat* (a), je tombe en un panséant si pénible de M. de la *Boétie* (b), & y fus si

(a) Le même qui fut depuis Cardinal, & Négociateur célèbre.

(b) *Etienne de la Boétie*, l'ami le plus intime & le plus chéri de Montaigne, auteur du Discours intitulé : *De la Servitude volon-*

H iv

longtamps, sans me raviser, que cela me fit grand mal. Le lit de cet'eau est tout rouge & rouillé, & le canal par où elle passe : cela, meslé à son infipidité, me faiët crèrè qu'il y a bien du fer, & qu'elle resserre. Je ne randis le Jeudi, en cinq heures que j'attendis à disner, que la cinquiesme partie de ce que j'avois beu. La vaine chose que c'est que la medecine (a). Je disois par rencontre, que me repantois de m'estre tant purgé, & que cela faisoit que l'eau me trouvant vuide, servoit d'alimans & s'arretoit. Je vien de voir un Medecin impri-

saire. Voyez son éloge dans les *Essais*, Liv. 2, ch. 17, & tom. 3, pag. 407 - 413, de l'édition in-4°. Paris, 1725. La Boétie étoit mort depuis environ 18 ans, (en Août 1563) : ce qui fait l'éloge du caractère de Montaigne & de son illustre ami.

(a) On a déjà vû par les *Essais de Montaigne*, qu'il étoit rempli de préjugés contre la médecine & les Médecins.

mé (a) ; parlant de ces eaus , nommé *Donati* , qui dit qu'il conseille de peu disner , & mieus souper. *Comme je continuai* landemein à boire , je croi que ma conjecture lui sert : son compaignon *Franciotti* , est au contrere , come en plusieurs autres choses. Je sentoie ce jour là quelques poifanteurs de reins que je creignoie que les eaus mesmes me causassent , & qu'elles s'y croupissent : si est-ce qu'à conter tout ce que je randoie en 24 heures , j'arrivoie à mon pount à peu près , atandu le peu que je beuvoie aus repas. Vandredi je ne beus pas , & au lieu de boire , m'alai beigner au matin & m'y laver la teste , contre l'opinion commune du lieu. C'est un usage du païs d'eider leur eau par quelque drogue meslée , come de sucre candi , ou manne , ou plus forte medecine , en-

(a) C'est-à-dire , dont on a un ouvrage imprimé sur ces eaus.

core qu'ils meslent au premier verre de leur eau & le plus ordineremant, de l'eau *del Testuccio*, que je tâtai : elle est salée. J'ai quelque supçon que les Apotiqueres, au lieu de l'envoïer querir près de Pistoïe où ils disent qu'elle est, sophistiquent quelque eau naturelle : car je lui trouvai la saveur extraordinaire, outre la salure. Ils la font rechauffer & en boivent au comancemant un, deus, ou trois verres. J'en ai veu boire en ma presence, sans aucun effaiët. Autres mettent du sel dans l'eau au premier & second verre ou plus. Ils y estiment la sueur quasi mortelle, & le dormir, aïant beu. Je sentoïis grand action de cet'eau vers la sueur.

LA SUITE de la Relation de MONTAIGNE jusqu'à son entrée dans le Piémont , à son retour en France , est en Italien , tel qu'il le sçavoit ou qu'il pouvoit le parler. Il n'est pas plus pur que son François ; mais on l'a représenté littéralement comme il est écrit , sans y changer la moindre chose. A l'égard de la Traduction , on a pris un peu plus de liberté. On n'a pas cru devoir toujours s'assujettir servilement à la lettre du texte , & moins encore au style François de l'Auteur.

ASSAGGIAMO (a) di parlar un poco questa altra lingua, massime essendo in queste contrade dove mi pare sentire il più perfetto favellare della Toscana, particolarmente tra li paesani che non l' hanno mescolato & alterato con li vicini. Il sabbato la mattina a bona ora andai a tor l'acqua di Bernabò. Questa è una fontana fra le altre di questo monte : & è maraviglia come ne ha tante e calde, e fredde. Non è troppo alto. Ha forse tre miglia di circuito. Non si beve che della nostra fontana principale, e di questa altra che s'usa pochi anni fa. Un Bernabò leproso avendo assaggiato & acque, e bagni di tutte le altre fontane, si risolse a questa abbandonato (b) : dove guarì. Di là è

(a) Per *tentiamo*, come l'antico Volgarizzatore d'alcune deche di Livio.

(b) Cioè *lasciato andare senza ritegno*.

» ESSAYONS de parler un peu cette
 » autre langue (a), me trouvant surtout
 » dans cette contrée où il me paroît
 » qu'on parle le langage le plus pur
 » de la Toscane, particulièrement par-
 » mi ceux du país qui ne l'ont point
 » corrompue par le melange des pa-
 » tois voisins. Le Samedi matin de bon-
 » ne heure, j'allai prendre les eaux de
 » Barnabé; c'est une des fontaines de
 » cette montagne, & l'on est étonné
 » de la quantité d'eaux chaudes &
 » froides qu'on y voit. La montagne
 » n'est point trop élevée & peut avoir
 » trois milles de circuit. On n'y boit
 » que de l'eau de notre fontaine prin-
 » cipale, & de cette autre qui n'est en
 » vogue que depuis peu d'années. Un
 » lepreux nommé *Barnabé*, ayant es-
 » sayé des eaux & des bains de tou-
 » tes les autres fontaines, se déter-
 » mina pour celle-cy, s'y abandonna

(a) L'Italienne.

venuta in credito. Non ci è case intorno, e solamente una piccola coperta, e sedie di pietra intorno al canale: il quale essendo di ferro, e messo là poco fa, è la più parte mangiato di sotto. Si dice, ch'è la forza dell'acqua che lo consuma: & è molto verisimile. Questa acqua è un poco più caldetta che l'altra, e, per l'opinione pubblica, più grave, e violenta. Ha un poco più d'odore di sulfine (a), ma tuttavia poco: e dove cade, imbianca il loco di colore di cenere come le nostre, ma poco. Discosta (b) del mio alloggiamento un miglio poco manco, girando il piede della montagna, suo sito è più basso affai che tutte le altre calde. E circa una lancia, o due, del fiume, ne tolsi cinque libbre con qualche disagio perchè non stava troppo bene della persona questa mattina.

(a) Solfo.

(b) Lontana dal mio ec.

„ & fut guéri. C'est sa guerison qui a
 „ fait la réputation de cette eau. Il n'y
 „ a point de maisons à l'entour , ex-
 „ cepté seulement une petite loge cou-
 „ verte & des sieges de pierre au tour
 „ du canal, qui etant de fer , quoique
 „ placé là recemment , est déjà pres-
 „ que tout rongé en dessous. On dit
 „ que c'est la force de l'eau qui le de-
 „ truit, ce qui est fort vraisemblable.
 „ Cette eau est un peu plus chaude que
 „ l'autre, & selon l'opinion commu-
 „ ne , plus pesante encore & plus vio-
 „ lente ; elle sent un peu plus le souf-
 „ fre , mais néanmoins foiblement.
 „ L'endroit où elle tombe est teint
 „ d'une couleur de cendre comme les
 „ nôtres , mais peu sensible ; elle est
 „ éloignée de mon logis de près d'un
 „ mille , en tournant au pied de la
 „ montagne , & située beaucoup plus
 „ bas que toutes les autres eaux chau-
 „ des. Sa distance de la riviere , est
 „ d'environ une ou deux piques. J'en

Il giorno innanzi avea fatto un grande esercizio di tre miglia circa di poi pranzo al caldo, e di poi cenare. Sentii l'effetto di questa acqua di qual cosa (*a*) più gagliardo : cominciai a smaltirla fra una mezz'ora. Presi una gran svolta come di due miglia per tornare a casa. Non so se questo esercizio straordinario mi portasse giovamento, perchè gli altri giorni tornava subito alla mia stanza acciocchè l'aria mattutina non mi freddasse : e le case non sono trenta passi discoste (*b*) del fonte. La prima acqua che buttai fuori, fu naturale con arenella (*c*) assai : le altre albe, e crude. Flati infiniti. Circa la terza libra ch'io smaltii, comincio di (*d*) ripigliare non so che di rosso. Più della metà avea messa giù innanzi il desi-

(*a*) Alquanto.

(*b*) Lontane.

(*c*) Renella.

(*d*) A.

» pris cinq livres avec quelque mal
 » aise , parce que ce matin je ne me
 » portois pas trop bien. Le jour d'au-
 » paravant j'avois fait une promena-
 » de d'environ trois milles après mon
 » diner, pendant la chaleur, & je sen-
 » tis après le souper un peu plus for-
 » tement l'effet de cette eau. Je com-
 » mençai à la digerer dans l'espace
 » d'une demi heure. Je fis un grand
 » detour d'environ deux milles, pour
 » m'en retourner au logis. Je ne fais
 » pas si cet exercice extraordinaire me
 » fit grand bien ; car les autres jours
 » je m'en retournois tout de suite à
 » ma chambre, afin que l'air du ma-
 » tin ne pût me refroidir : car les mai-
 » sons ne sont point à trente pas de
 » la fontaine. La premiere eau que je
 » rendis fut naturelle, avec beaucoup
 » de sable : les autres étoient blanches
 » & crues. J'eus beaucoup de vents.
 » Quand j'eus rendu à peu peu près la
 » troisieme livre, mon urine commen-

nare. Voltante (*a*) questa montagna di (*b*) tutti versi trovai molte polle di fontane calde. Et oltre a questo dicono ancora li contadini , ch'in certi lochi l'inverno si vede , ch'ella fuma : argomento che ce n'è ancora d'altre. Mi paiono a me quasi calde a un modo , senza odore , senza sapore , senza fumo al paragone delle nostre. Viddi un altro loco a Corsenna più basso affai che li bagni , dove sono gran numero d'altre doccie più comode che le altre. Dicono essi , che sono più fontane che fanno questi canali ; che sono otto , o dieci ; & hanno in capo un scritto di diversi nomi a ogni canale , la Saporita , la Dolce , la Innamorata , la Corona (*c*) , la Disperata ec. accennando gli effetti loro. A la (*d*) verità

(*a*) Girando.

(*b*) Per.

(*c*) Forse *la Coronata*,

(*d*) In.

» çoit à prendre une couleur rouge ;
 » avant le dîner j'en avois évacué plus
 » de la moitié. En faisant le tour de
 » la montagne de toutes pars , je trou-
 » vai plusieurs sources chaudes. Les
 » païsans disent de plus qu'on y voit
 » pendant l'hiver , en divers endroits ;
 » des évaporations qui prouvent qu'il
 » y en a beaucoup d'autres. Elles me
 » paroissent à moi comme chaudes &
 » en quelque façon sans odeur , sans
 » saveur , sans fumée , en comparai-
 » son des nôtres. Je vis à Corfenne
 » un autre endroit beaucoup plus bas
 » que les bains , où sont en quantité
 » d'autres petits canaux plus commo-
 » des que les autres. Ils disent icy qu'il
 » y a plusieurs fontaines , au nombre
 » de huit ou dix , qui forment ces ca-
 » naux. A la tête de chacun , est ins-
 » crit un nom différent , qui annonce
 » leurs divers effets : comme la *Savou-*
 » *reuse* , la *Douce* , l'*Amoureuse* , la *Cou-*
 » *ronne* ou la *Couronnée* , la *Désespérée* , &c.

sono certi canali più caldi l'un che l'altro.

Le montagne d'intorno sono quasi tutte fertili di grano, & uva. E dove cinquanta anni per l'addietro erano piene di boschi, e di castagne, poche montagne pelate si vedono con la neve al capo, ma discoste (a) affai. Il popolo mangia pane di legna: così dicono in proverbio pane di castagne, ch'è loro principale ricolta: & è fatto come quel che si domanda in Francia *pein d'espiße*. Di bode (b) e biscie, non ne vidi mai tante. E per paura delle biscie li ragazzi non hanno l'ardire più volte di ricogliere le fragole: che ce ne fa grandissima abbondanza nella montagna, e fra le siepi.

(a) Lontane.

(b) Forse *botte* che sono animali velenosi.

» A la verité il y a certains canaux
» plus chauds les uns que les autres.

» Les montagnes des environs sont
» presque toutes fertiles en bled & en
» vignes : au lieu qu'il n'y avoit, il
» y a cinquante ans, que des bois &
» des chataignes. On voit encore un
» petit nombre de montagnes pelées
» & dont la cime est couverte de nei-
» ge, mais elles sont assez éloignées
» delà. Le peuple mange *du pain de*
» *bois* : c'est ainsi qu'ils nomment, par
» forme de proverbe, le pain de cha-
» taigne qui est leur principale récol-
» te, & il est fait comme celui qu'on
» nomme en France *pain d'épice*. Je n'ai
» jamais tant vû de serpents & de cra-
» pauds. Les enfans n'osent même assez
» souvent aller cueillir les fraises dont
» il y a grande abondance sur la mon-
» tagne & dans les buissons, de peur
» des serpens,

Alcuni a ogni bicchiere d'acqua pigliano tre , o quattro grani di coriandro confetto per far sventare. (*a*). La domenica di Pasqua 14 di Maggio presi dell'acqua di Bernabò cinque libre e più , perchè il vetro mio capiva più d'una libra. Le quattro principali Feste dell'anno le chiamano Pasqua. Buttai assai d'arenella (*b*) la prima volta : & avanti che fusseno due ore , avea smaltito più di duì (*c*) terzi dell'acqua secondo che l'aveva presa con voglia d'orinare & appetito usato alli altri bagni. Mi tenne il corpo lubrico : e mi scaricai di (*d*) quella banda affaissimo. La libra d'Italia non è che di 12 oncie.

Si vive qui a bonissimo mercato.

(*a*) Uscir le ventosità.

(*b*) Di venella.

(*c*) Per *due* , come il Berni.

(*d*) Da.

» Plusieurs Buveurs d'eau , à chaque
 » verre , prennent trois ou quatre grains
 » de coriandre pour chasser les vents.
 » Le dimanche de Pasques , 14 de Mai ,
 » je pris cinq livres & plus de l'eau
 » de Barnabé , parce que mon verre
 » en contenoit plus d'une livre. Ils don-
 » nent ici le nom de *Paques* aux qua-
 » tre principales fetes de l'année. Je
 » randis beaucoup de sable la pre-
 » miere fois ; & avant qu'il fut deux
 » heures , j'avois évacué plus des deux
 » tiers de l'eau , suivant que je l'avois
 » prise , avec l'envie d'uriner & avec
 » les dispositions que j'apportoais ordi-
 » nairement aux autres bains. Elle me
 » tenoit le ventre libre , & passoit
 » très bien. La livre d'Italie n'est que
 » de douze onces.

» On vit ici à très bon marché. La
 » livre de veau , très bon & très ten-
 » dre , coute environ trois sols de Fran-
 » ce. Il y a beaucoup de truites , mais
 » de petite espee. On y voit de bons

La libra di carne di vitella bonissima, e tenerissima, (a) circa tre soldi Franzesi. Ci fa (b) assai trutte, ma piccole. Ci sono buoni artigiani a far parasoli : e se ne porta di qui per tutto. Il paese è montuoso : e si trova poche strade pari (c). Tuttavia ce ne sono d'assai piacevoli : e fino alli viali della montagna sono la più parte lastricati. Feci dopo pranzo un ballo di contadine, e ci ballai ancor io per non parer troppo ristretto (d). In certi luoghi d'Italia, come in tutta la Toscana, & Urbino, fanno le donne gl'inchini alla Francese delli ginocchi (e). Darente (f) del canale di questa fo-

(a) Si fortintende *costa*.

(b) Ci sono.

(c) Piane, che abbiano egualità nella superficie.

(d) Per *ritirato in me stesso*. L'usa anco il Boccaccio.

(e) Cioè *piegando i ginocchi*.

(f) Vicino.

tana

„ ouvriers en parasols , & l'on en porte
 „ de cette fabrique partout. Toute cette
 „ contrée est montueuse & l'on y voit
 „ peu de chemins unis ; cependant il
 „ s'en trouve de fort agréables , & jus-
 „ qu'aux petites rues de la montagne ,
 „ la plupart sont pavées. Je donnai
 „ après diner un bal de Païssannes , &
 „ j'y dansai moi-même pour ne pas
 „ paroître trop réservé. Dans certains
 „ lieux de l'Italie , comme en Toscane
 „ & dans le duché d'Urbain , les fem-
 „ mes font la révérence à la Françoisé ,
 „ en pliant les genoux. Près du canal
 „ de la fontaine la plus voisine du
 „ bourg , est un marbre quarré , qu'on
 „ y a posé il y a précisément cent dix
 „ ans , le premier jour de Mai , & sur
 „ lequel les propriétés de cette fon-
 „ taine , sont inscrites & gravées. Je
 „ ne rapporte point l'inscription , parce
 „ qu'elle se trouve dans plusieurs Li-
 „ vres imprimés où il est parlé des bains
 „ de Luques. A tous les bains, on trouve

tana della villa c'è un marmo quadro che ci è stato messo sono giusto 110 anni queste cal. (a) Di Maggio, dove sono scritte le virtù di questo fonte. La lascio perchè si trova questa scritta in affai libri stampati dove si parla de bagni di Lucca. A tutti li bagni si ritrovano affai orioi per il servizio comune. Ne aveva sempre due su la mia tavola, che mi furono prestati. Questa sera non mangiai altro che tre fette di pane arrostito con butiro (b) e succara (c) senza bere. Lunedì giudicando, che questa acqua avesse abbastanza aprito (d) la strada, ritornai a ripigliare quella della fontana ordinaria, e ne presi cinque libre. Non mi mosse a sudore come avea usato fare. La prima volta ch'io

(a) Calende.

(b) Butirro.

(c) Zucchero.

(d) Aperto.

» de petites horloges (a) pour l'usage
 » commun ; j'en avois toujours deux
 » sur ma table qu'on m'avoit prêtées.
 » Le soir je ne mangeai que trois tran-
 » ches de pain roties avec du beurre
 » & du sucre , sans boire. Le Lundi ,
 » comme je jugeai que cette eau avoit
 » assez ouvert la voie , je repris de
 » celle de la fontaine ordinaire , &
 » j'en avalai cinq livres ; elle ne me
 » provoqua point de sueur, comme elle
 » faisoit ordinairement. La premiere
 » fois que j'urinois , je rendois du sable
 » qui paroissoit être en effet des frag-
 » mens de pierre. Cette eau me sem-
 » bloit presque froide en comparaison
 » de celle de Barnabé , quoique celle-
 » ci ait une chaleur fort modérée &
 » bien éloignée de celle des eaux de
 » Plombieres & de Bannieres. Elle fit
 » un bon effet des deux côtés ; ainsi

(a) Ce soit apparemment des sables à l'usage des buveurs d'eaux.

smaltiva l'acqua, buttava delle arenella (a) che parevano in fatti pietre spezzate. Questa acqua mi parse, a comparazione di quella di Bernabò, come fredda, conciosiacosachè quella di Bernabò abbia una caldezza molto moderata, e non arrivi di gran lunga a quelle di Plomieres (b), nè all'ordinaria di Banieres. Fece buon effetto d'ambedue le bande: e così fu la mia ventura di non credere (c) questi Medici ch'ordinavano d'abbandonare il bere subito ch' il primo giorno non succedeva. Il Martedì 16 di Maggio, come è l'usanza di queste bande (e mi piace) intermessi il bere: e stetti al bagno un'ora e più, sotto la polla, perchè mi pare l'acqua fredda in altri lochi. Ebbi paura (sentendo durar tuttavia questi venti nel ventricolo, & intestino, senza dolore, e pochi al stoma-

(a) Renelle.

(b) Plombieres.

(c) A.

» je fus heureux de ne pas croire ces
 » Médecins qui ordonnent d'abandon-
 » ner la boisson , lorsqu'elle ne réussit
 » pas dès le premier jour. Le Mardi
 » 16 de Mai , comme c'est l'usage du
 » païs , conforme à mon goût , je dis-
 » continuai de boire , & je restai plus
 » d'une heure dans le bain sous la
 » source même , parce qu'ailleurs l'eau
 » me paroissoit trop froide. Enfin , com-
 » me je sentoits toujours des vents dans
 » le bas - ventre & dans les intestins ,
 » quoique sans douleur & sans qu'il
 » y en eût dans mon estomach , j'ap-
 » préhendai que l'eau n'en fût parti-
 » culièrement la cause , & je disconti-
 » nuai d'en boire. Mais je me plaisois
 » si fort dans le bain , que je m'y se-
 » rois endormi volontiers. Il ne me fit
 » pas suer , mais il me tint le corps
 » libre ; je m'essuyai bien , & je gardai
 » le lit quelque tems.

co) che l' acqua ne desse particolare causa : per questo l'intermeffi. Mi piacque molto il bagno sì che mi ci fussi (a) volentieri addormentato. Non mi mosse il sudore , sì bene il corpo. M'asciugai bene , e stetti un pezzo nel letto.

Si fanno le rassegne de i soldati d'ogni Vicariato ogni mese. Il Colonello , nostro uomo , dal quale riceveva un mondo di cortesie, fece la sua. Erano 200 soldati piquieri & harquebusieri (b). Li fece combattere. Sono troppo pratici per paesani. Ma questo è il suo principale carico di tenerli in ordine , & insegnare la disciplina militare. Il popolo fra le è tutto diviso in la (c) parte Francese , e Spagnola : e tuttavia si fanno questioni d'importanza in questa briga. Di questo fanno publica dimostrazione. Le don-

(a) Sarei.

(b) Picchieri , ed archibugieri.

(c) Nella. Così il Petrarca , ed altri.

» Tous les mois on fait la revue des
 » soldats de chaque vicariat. Mon Co-
 » lonel , de qui je recevois des poli-
 » tesses infinies , fit la sienne. Il y avoit
 » 200 piquiers & harquebusiers ; il les
 » fit manœuvrer les uns contre les au-
 » tres , & , pour des payfans , ils enten-
 » dent assez bien les évolutions : mais
 » son principal emploi , est de les tenir
 » en bon ordre , & de leur enseigner la
 » discipline militaire. Le peuple est ici
 » divisé en deux partis , l'un François
 » & l'autre Espagnol. Cette division
 » fait naître souvent des querelles sé-
 » rieuses ; elle éclate même en public.
 » Les hommes & les femmes de notre
 » parti portent des touffes de fleurs sur
 » l'oreille droite , avec le bonnet & des
 » flocons de cheveux , ou telles choses

ne e gli uomini di nostra parte portano li mazzi di fiori sur (a) l'orecchia dritta, la berretta, fiocchi di capelli, & ogni tal cosa: gli Spagnuoli dall' altra banda. Questi contadini, e le lor donne, sono vestiti da gentiluomini. Non si vede contadina che non porti le scarpe bianche, le calzette di filo belle, il grembiale d'ermesino di qualche colore: e ballano, fanno capriole e molinetti molto bene. Quando si dice il Principe in questa Signoria s'intende il Consiglio de' 120. Il Colonnello non può pigliar moglie senza licenza del Principe, e l'ha con grande difficoltà perchè non vogliono, che faccia amici, e parentadi nella patria: e non può ancora comprar niuna possessione. Nissun soldato parte della patria senza licenza: e ce ne sono molti mendicanti per povertà in ques-

(a) Su. Ma non si dee porre che innanzi a vocale.

» semblables : dans le parti des Espa-
 » gnols , ils les portent de l'autre côté.
 » Ici les payfans & leurs femmes sont
 » habillés comme les gentils-hommes.
 » On ne voit point de payfanne qui ne
 » porte des fouliers blancs , de beaux
 » bas de fil & un tablier d'armoisin (a)
 » de couleur. Elles dansent & font
 » fort bien les caprioles & le mouli-
 » net. Quand on dit le *Prince* , dans
 » cette Seigneurie , on entend le Con-
 » seil des 120. Le Colonel ne peut
 » prendre une femme sans la permis-
 » sion du Prince , & il ne l'obtient
 » qu'avec beaucoup de peine , parce
 » qu'on ne veut pas qu'il se fasse des
 » amis & des parents dans le pays. Il ne
 » peut encore y acquérir aucune pos-
 » session. Aucun soldat ne peut quitter
 » le pays sans congé. Il y en a beaucoup
 » que la pauvreté force de mendier sur

(a) Etoffe de soie fort légère.

te montagne; e del guadagno comprano le arme loro.

Mercordì fui al bagno, e ci stetti più d' un' ora, sudai là un poco, mi bagnai la testa. Si vede là, che l' ufo Todesco è comodo l' invernata a scaldar panni, & ogni cosa, a queste loro stufe, perchè il bagnaiuolo nostro tenendo un poco di carbone sotto un focone, & alzandogli la bocca con un mattone acciocchè riceva l' aria per nutrire il fuoco, scalda benissimo, e subito, li panni, anzi più comodamente ch' il fuoco nostro. Il focone è un bacino nostro.

Quì si domandano bambe le zitelle, e giovani da marito: e putti li ragazzi fin alla barba.

» ces montagnes , & de ce qu'ils amaf-
 » sent ils achettent leurs armes.

» Le Mercredi je fus au bain, &
 » j'y reftai plus d'une heure ; j'y fuai
 » un peu & je me baignai la tête. On
 » voit bien là que l'ufage des poëles
 » d'Allemagne eft très commode dans
 » l'hiver pour chauffer les habits &
 » tout ce qu'on veut; car notre maître
 » de bains, en tenant quelques char-
 » bons fur une pêle de fer propre à
 » tenir de la braife , & l'élevant un
 » peu avec une brique, pour que l'air
 » qu'il reçoit par ce moyen puiſſe
 » nourrir le feu, fait chauffer très-
 » bien , très promptement les hardes ,
 » & plus commodément que nous ne
 » pourrions faire à notre feu : cette
 » pêle eft faite comme un de nos
 » baſſins.

» On appelle ici toutes les jeunes
 » filles à marier , *petites* ou *fillettes* ;
 » & les garçons qui n'ont point en-
 » core de barbe , *enfans*.

I vj

Il Gobbia (a) fui un poco più sollecito, e presi il bagno più per tempo, sudai un poco al bagno, bagnai la testa sotto la polla. Sentiva le forze un poco indebolite del bagno, un poco di gravezza ai reni, buttando tuttavia le arenelle (b) come del bere (c), e delle flegma (d) affai. Anzi mi pareva, che (e) faccessino il medesimo effetto che bevute. Continuai Venerdì. Ogni giorno si vendeva infinite some di questo fonte, e dell'altro di Corfenna, per diverse parti d'Italia. Mi pareva, che questi bagni mi rischiarassino il viso. Era travagliato sempre da questi flati circa il pettignone senza dolore, e per questo buttava nell'orine molta schiuma, e bulle che non

(a) Giovedì. Il Bembo ancor disse *Giobia*.

(b) Renelle.

(c) Forse come se avessi bevuto.

(d) Flemme.

(e) Si sottintende *l'acque del bagno*.

„ Le Jeudi je fus un peu plus foi-
 „ gneux , & je pris le bain plus à mon
 „ aise ; j'y suai un peu , & je me mis
 „ la tête sous le *surgeon* (a). Je sen-
 „ tois que le bain m'afoiblissoit un
 „ peu , avec quelque pesanteur aux
 „ reins ; cependant je rendois du sable
 „ & assez de flegmes , comme lorsque
 „ je prenois les eaux. D'ailleurs je trou-
 „ vois que ces eaux me faisoient le
 „ même effet qu'en les buvant. Je con-
 „ tinuai le Vendredi. On voyoit tous
 „ les jours charger une grande quan-
 „ tité d'eau de cette fontaine & de
 „ celle de Corfenne destinées pour di-
 „ vers endroits d'Italie. Il me sembloit
 „ que ces bains m'éclaircissoient le
 „ teint. J'étois toujours sujet aux mê-
 „ mes vents dans le bas-ventre , mais
 „ sans douleur ; & c'est apparemment
 „ ce qui me faisoit rendre dans mes
 „ urines beaucoup d'écume , & de

(a) Ou la source.

si sfacevano di (*a*) molto tempo. Qualche volta ancora de i peli negri , pochi. Mi sono accorto altre volte , che ne buttava assai. Per ordinario faceva l'orine torbide e cariche di roba. Sopra il suolo suo aveva l'orina del strutto. Questa nazione non ha il nostro costume di mangiar tanta carne. Non si vende altro che carne ordinaria. Non ne fanno appena il prezzo. Un levoratto (*b*) bellissimo in questa stagione mi fu venduto alla prima parola , come di (*c*) dire , sei soldi nostri. Non se ne caccia , non se ne porta , perchè nissun li compra.

Il Sabato perchè faceva un tempo torbido , e vento tal che si sentiva il

(*a*) In.

(*b*) Lepratto.

(*c*) Sarebbe a.

» petites bulles qui ne s'évanouissoient
 » qu'au bout de quelque tems. Quel-
 » quefois il s'y trouvoit aussi des poils
 » noirs, mais en petite quantité, &
 » je me rappelle qu'autrefois j'en ren-
 » dois beaucoup. Ordinairement mes
 » urines étoient troubles & chargées
 » d'une matiere grasse ou comme
 » huileuse. Les gens du pays ne sont
 » pas à beaucoup près aussi carna-
 » ciers que nous : on n'y vend que
 » de la viande ordinaire (a), & à
 » peine en sçavent - ils le prix. Un
 » très-beau levreau dans cette saison
 » me fut vendu au premier mot six
 » sols de France. On ne chasse point
 » & on n'apporte point de gibier, parce
 » que personne ne l'acheteroit.

» Le Samedi, parce qu'il faisoit
 » très-mauvais tems & un vent si fort,
 » qu'on sentoît bien dans les chambres
 » le défaut de contrevents & de vitres,

(a) De la viande de boucherie.

difetto di pannate (*a*), e vetri, mi stetti cheto senza bagnare, e senza bere. In questo vedeva un grand' effetto di queste acque, ch' il Fratello mio che mai non s' era accorto di far arenella (*b*) nè da se, nè nelli altri bagni dove aveva bevuto con esso me, ne buttava quì tuttavia infinite. La Domenica mattina mi bagnai, non la testa: e feci dipoi pranzo un ballo a premi publici, come si usa di fare a questi bagni: e volsi dare il principio di questo anno. Prima, cinque o sei giorni innanzi, feci publicare per tutti i lochi vicini la festa. Il giorno innanzi mandai particolarmente a invitare tutti li Gentiluomini, e Signore, che si trovavano all' uno e l' altro bagno. Gli faceva invitar io al ballo, e poi alla cena. Mandai a Lucca per li premi. L'uso è, che se ne danno più, per non

(*a*) Impannate.

(*b*) Renella.

» je m'abstins de me baigner & de
 » boire. Je voyois un grand effet de
 » ces eaux, en ce que mon frere (a),
 » qui ne se rappelloit pas d'avoir ja-
 » mais rendu de fable naturellement
 » ni dans d'autres bains où il en avoit
 » bu avec moi, en rendoit cepen-
 » dant ici en grande quantité. Le Di-
 » manche matin je me baignai le corps,
 » non la tête; l'après-dînée je donnai
 » un bal avec des prix publics, comme
 » on a coutume de faire à ces bains,
 » & je fus bien aise de faire cette ga-
 » lanterie au commencement de l'an-
 » née. Cinq ou six jours auparavant,
 » j'avois fait publier la fête dans tous
 » les lieux voisins : la veille, je fis
 » particulièrement inviter, tant au bal
 » qu'au souper qui devoit le suivre,
 » tous les gentilshommes & les Dames
 » qui se trouvoient aux deux bains, &
 » j'envoyai à Lucques pour les prix.

(a) M. de Matrecoulon.

parer scegliere una sola donna fra tutte, per schifare e gelosia, e sospetto. Ce n'è sempre otto, o dieci per le donne: per gli uomini due, o tre. Fui richiesto da molte di non scordare chi se stessa, chi la nipote, chi la figliuola. Gli giorni innanzi Messer Giovanni da (a) Vincenzo Saminati, secondo che gliene avea scritto, molto mio amico, mi fece portar di Lucca una cintura di corame, & una berretta di panno nero per gli uomini. Per le donne dui (b) grembiali di tafetas (c), l'uno verde, l'altro pavonazzo (perchè bisogna avvertire, che ci sia sempre qualche premio più onorevole per favorir una o due che volete) due grembiali di buratto (d), 4 carte di spille, 4 paia di scarpette (ma di queste ne diedi uno a una bella giovane fuora

(a) Di.

(b) Due.

(c) Taffetà.

(d) Tela rada, e trasparente, della quale si

» L'usage est qu'on en donne plusieurs,
 » pour ne pas paroître favoriser une
 » femme seule préféablement aux au-
 » tres; pour éviter même toute jalousie,
 » tout soupçon, il y a toujours huit ou
 » dix prix pour les femmes, & deux ou
 » trois pour les hommes. Je fus sollici-
 » té par beaucoup de personnes qui me
 » prioient de ne point oublier, l'une
 » elle-même, l'autre sa nièce, une
 » autre sa fille. Quelques jours aupara-
 » vant, M. *Jean da Vincenzo Saminati*,
 » mon ami particulier, m'envoya de
 » Lucques, comme je le lui avois
 » demandé par une lettre, une cein-
 » ture de cuir & un bonnet de drap
 » noir pour les hommes; & pour les
 » femmes, deux tabliers de taffetas, l'un
 » verd & l'autre violet (car il est bon de
 » sçavoir qu'il y a toujours quelques
 » prix plus considérables pour pouvoir
 » favoriser une ou deux femmes à son
 » choix), deux autres tabliers d'éta-
 » mine, quatre carterons d'épingles,

del ballo) un paro di pianelle (il quale giunsi a un paro di scarpette , e ne feci di questi dui (a) uno solo premio), 3 reti di cristallo , e 3 intrecciature , che facevano tre premi ; 4 vezze (b). Furono premi 19 per le donne. Venne tutto a sei scudi poco più. Ebbi cinque fiffari (c). Gli dava a mangiare tutto il giorno , & un scudo a tutti : che fu la mia ventura , perchè non lo fanno a questo prezzo. Questi premi s'appiccano a un certo cerchio molto adornato d'ogni banda , e si mettono alla vista del mondo.

Cominciammo noi il ballo con le

fa il burattello per abburattar la farina. Il Caro usò tal voce in tale significato.

(a) Due.

(b) Picciole fila di cose che somigliano perle.

(c) Pifferi.

» quatre paires d'escarpins, dont je
 » donnai une paire à une jolie fille
 » hors du bal; une paire de mules, à
 » laquelle j'ajoutai une paire d'escar-
 » pins, ne faisant qu'un prix des deux;
 » trois coëffes de gaze (a), trois tresses
 » qui faisoient trois prix, & quatre
 » petits colliers de perles: ce qui faisoit
 » dix-neuf prix pour les femmes. Le tout
 » me revenoit à un peu plus de six écus.
 » J'eus après cela cinq fiffres que je
 » nourris pendant tout le jour, & je
 » leur donnai un écu pour eux tous:
 » en quoi je fus heureux, parce qu'on
 » ne les a pas à si bon marché. On at-
 » tache ces prix à un cercle fort orné
 » de tous côtés, & ils sont exposés à la
 » vue de tout le monde.

» Nous commençâmes le bal sur la
 » place avec les femmes du voisinage,
 » & je craignois d'abord que nous ne

(a) Ou d'autre étoffe transparente comme le verre, *di cristallo*.

vicine alla piazza : e temeva al principio , che restassimo soli. Fra poco giunse gran compagnia di tutte le bande , e particolarmente parecchi Gentiluomini di questa Signoria, e Gentildonne , le quali io ricevetti , & intrattenni secondo la mia possa. Tanto è , che mi parve , che ne restassino satisfatti. Perchè faceva un poco caldo, andammo alla sala del palazzo di Buonviti molto convenevole. Come il giorno cominciò a calare sulle 22 m'indirizzai (a) alle Gentildonne di più importanza : e dicendo , che non mi bastava l'ingegno , e l'ardire di giudicar di tante bellezze , e grazia , e buon modi ch'io vedeva a queste giovani , le pregava , pigliassino questo carico di giudicare esse, e premiare la compagnia secondo i meriti. Fummo là su le cerimonie perchè esse rifiutavano questo carico che pigliavano a

(a) Indirizzai. Ne fa uso il Sanazzaro.

» restassions seuls; mais il vint bien-
 » tôt grande compagnie de toutes parts,
 » & particulièrement plusieurs Gentils-
 » hommes & Dames de la Seigneurie,
 » que je reçus & entretins de mon
 » mieux, enforte qu'ils me parurent as-
 » sez contents de moi. Comme il faisoit
 » un peu chaud, nous allâmes à la salle
 » du Palais de *Buonvisi*, qui étoit très-
 » propre pour le bal. Le jour commen-
 » çant à baisser, vers les 22 heures (a),
 » je m'adressai aux Dames les plus dis-
 » tinguées, & je leur dis que n'ayant
 » ni le talent, ni la hardiesse d'ap-
 » précier toutes les beautés, les graces
 » & les gentillessees que je voyois dans
 » ces jeunes filles, je les priois de
 » s'en charger elles-mêmes, & de
 » distribuer les prix à la troupe selon
 » le mérite. Nous fûmes quelque tems
 » sur la cérémonie, parce qu'elle re-

(a) C'est-à-dire, suivant notre façon de compter, vers les sept heures du soir.

troppa cortesia. In fine ci mescolai questa condizione, che se lor piaceſſe ricevermi ancora di conſiglio loro, ne diria la mia opinione. Per effetto fu, ch' i' andava ſcegliendo con gli occhi or queſta, or quella: dove non mancai a aver certo riſpetto alla bellezza, e vaghezza, proponendo, che la grazia del ballo non dipendeva ſolamente del movimento de' piedi, ma ancora del geſto, e grazia di tutta la perſona, e piacevolezza, e garbo. Gli preſenti furono coſi diſtribuiti, chi più, chi manco, ſecondo il valore, queſta Signora offerendoli alle ballatrici da parte mia, & io al contrario rimettendo a Lei queſto obbligo tutto. Andò la coſa affai ordinatamente, e regolatamente: fuora che una di queſte rifiutò il premio. Ben mi mandò pregare, che io lo deſſi per amor ſuo a un' altra: e queſto non lo comportai. Queſta non era delle più favorite. Si chiamava una per una dal ſuo loco, e
veniva

» fufoient ce délicat emploi , prenant
 » cela pour pure honnêteté de ma
 » part. Enfin je leur propofai cette
 » condition , que fi elles vouloient
 » m'admettre dans leur Conseil , j'en
 » dirois mon avis. En effet , j'allois
 » choififfant des yeux , tantôt l'une
 » tantôt l'autre , & j'avois toujours
 » égard à la beauté , à la gentilleffe :
 » d'où je leur faisois observer que l'a-
 » grément d'un bal ne dépendoit pas
 » feulement du mouvement des piés ,
 » mais encore de la contenance, de l'air,
 » de la bonne façon & de la grace de
 » toute la perfonne. Les préfens furent
 » ainfi distribués, aux unes plus, aux au-
 » tres moins , felon le mérite. La distri-
 » butrice les offroit de ma part aux dan-
 » feufes; & moi , au contraire , je lui en
 » renvoyois toute l'obligation. Tout
 » fe passa de cette maniere avec beau-
 » coup d'ordre & de regle , fi ce n'est
 » qu'une de ces Demoifelles refusa le
 » prix qu'on lui préfentoit , & me fit

veniva a trovare questa Signora , e me, ch' erano a sedere darente (a) l'un l'altro. Io dava il presente che mi pareva , alla Signora , basciandolo : e Lei (b) pigliandolo lo dava alla Giovane dicendole con buon modo : ecco il Signor Cavaliere che vi fa questo bel presente : ringrazia (c). Anzi n'avete l'obbligo a sua Signoria che vi ha iudicato degna di premiarvi fra tante altre. Ben mi rincresce , che non sia il presente più degno di tale virtù vostra: diceva , secondochè erano. Fu d'un tratto fatto il medesimo alli uomini. Non si mettono in questo conto li Gentiluomini , nè Gentildonne , conciosiachè (d) abbino parte della

(a) Vicini.

(b) Ella. Fazio degli Uberti scrisse ancor egli così.

(c) Avrà voluto scrivere, *ringraziatelo*.

(d) Tuttochè.

» prier de le donner pour l'amour d'elle
 » à une autre; ce que je ne jugeai point
 » à propos de faire, parce que celle-
 » ci n'étoit pas des plus aimables. Pour
 » la distribution de ces prix, on appel-
 » loit celles qui s'étoient distinguées;
 » chacune sortant de sa place à tour
 » de rôle, venoit trouver la Dame
 » & moi qui étions assis tout près
 » l'un de l'autre. Je présentois le prix
 » qui me sembloit convenable, après
 » l'avoir baisé, à cette Dame, qui, le
 » prenant de ma main, le donnoit à
 » ces jeunes filles, & leur disoit tou-
 » jours d'un air agréable : c'est Mon-
 » sieur qui vous fait ce beau présent ;
 » remerciez-le. — Point du tout : vous
 » en avez l'obligation à cette Dame qui
 » vous a jugé digne, entre tant d'autres,
 » de cette petite récompense. Je suis
 » seulement fâché qu'il ne soit pas plus
 » digne de telle ou telles de vos qua-
 » lités ; ce que je disois suivant ce
 » qu'elles étoient. On fit tout de suite

K ij

danza. Alla (a) verità è bella cosa , e rara a noi altri Francesi , di veder queste contadine tanto garbate vestite da Signore ballar tanto bene: & a gara di nostre Gentildonne le più rare in questa virtù , ballano altro. Invitai tutti alla cena , perchè li banchetti in Italia non è altro ch' un ben leggiiero pasto di Francia. Parecchi pezzi di vitella , e qualche paro di pollastri , è tutto. Ci stettero a cena il Colonnello di questo Vicariato Sig. Francesco Gambarini Gentiluomo Bolognese , mio come fratello : un Gentiluomo Francese, non altri. Fuora che feci mettere a tavola Divizia. Questa è una povera contadina vicina duo miglia de i bagni , che non ha , nè il marito , altro modo di vivere che del travaglio di lor proprie mani , brutta , dell' età di 37 anni. La gola gonfiata. Non fa nè scrivere , nè leggere. Ma

(a) Per.

» la même chose pour les hommes. Je
 » ne comprends point ici les Gentils-
 » hommes & les Dames, quoiqu'ils
 » eussent pris part à la danse. C'est
 » véritablement un spectacle agréable
 » & rare pour nous autres François,
 » de voir des payannes si gentilles,
 » mises comme des Dames, danser
 » aussi-bien, & le disputer aux meil-
 » leurs danseuses, si ce n'est qu'elles
 » dansent autrement. J'invitai tout le
 » monde à souper, parce qu'en Italie
 » les festins ne sont autre chose qu'un
 » de nos repas bien légers de France.
 » J'en fus quitte pour plusieurs piéces
 » de veau & quelques paires de pou-
 » lets. J'eus à souper le Colonel de
 » ce Vicariat M. *François Gambarini*,
 » Gentil-homme Bolonois, mon ami,
 » avec un Gentil - homme François,
 » & non d'autres. Mais je fis mettre
 » à table *Divizia*, pauvre payanne
 » qui demeure à deux mille des bains.
 » Cette femme, ainsi que son mari, vit

nella sua tenera età avendo in casa del padre (a) un zio che leggeva tuttavia in sua presenza l' Ariosto , & altri poeti , si trovò il suo animo tanto nato alla poesia , che non solamente fa versi d'una prontezza la più mirabile che si possa , ma ancora ci mescola le favole antiche , delli nomi Dei , paesi , scienze , uomini clari , come se fusse allevata alli studi. Mi diede molti versi in favor mio. A dir il vero non sono altro che versi , e rime. La favella elegante , e speditissima. La compagnia del ballo fu di cento persone forestiere , e più , con questo che (b) il tempo fusse incomodo : che allora si fa la ricolta grande e principale di tutto l'anno , di seta : & in questi giorni s'affaticano senza rispetto di festa nessuna a coglier mattina e sera le foglie di mori per loro bigat-

(a) Per padre l'usò l'Ariosto.

(b) Tuttachè.

„ du travail des ses mains. Elle est
 „ laide , âgée de trente-sept ans , avec
 „ un goëtre à la gorge , & ne fait ni
 „ lire ni écrire. Mais , comme dès sa
 „ tendre jeunesse il y avoit dans la
 „ maison de son pere un de ses oncles
 „ qui lisoit toujours en sa présence l'*A-*
 „ *rioste* & quelques autres poëtes , son
 „ esprit s'est trouvé tellement propre à
 „ la poësie , que non-seulement elle
 „ fait des vers d'une promptitude ex-
 „ traordinaire (a) , mais encore elle
 „ y mêle les fables anciennes , les noms
 „ des Dieux , des pays , des sciences &
 „ des hommes illustres , comme si elle
 „ avoit fait un cours d'étude réglé.
 „ Elle avoit fait beaucoup de vers pour
 „ moi. Ce ne sont à la verité que des
 „ vers & des rimes , mais d'un style
 „ élégant & aisé. Il y eut à ce bal
 „ plus de cent personnes étrangères ,

(a) C'étoit donc ce que les Italiens nomment une *improvisatrice*.

ti e frugelli (a) : & a questo lavoro s'adoprao tutte queste giovani.

Il Lunedì la mattina fui al bagno un poco più tardi perchè mi feci radere , e tofare. Mi bagnai la testa , e la docciai più d'un quarto d'ora sotto la gran polla.

Del mio ballo fu tra li altri il Signor Vicario che tiene la ragione. Si domanda (b) un Magistrato femestre , che la Signoria manda a ogni Vicariato per iudicar delle cause civili in prima istanza , e definisce a certa piccola

(a) Filugelli.

(b) Forse volca scrivere : *si domanda costè.*

„ quoique le tems n'y fut gueres pro-
 „ pre , parce qu'alors on recueilloit la
 „ grande & la principale récolte de
 „ toute l'année. Car dans ce tems les
 „ gens du pays travailloient , sans avoir
 „ égard aux Fêtes , à cucillir soir &
 „ matin des feuilles de mûrier pour
 „ leurs vers à soie , & toutes les jeunes
 „ filles sont occupées de ce travail.

„ Le Lundi matin j'allai au bain
 „ un peu plus tard qu'à l'ordinaire ,
 „ parce que je me fis tondre & raser ;
 „ je me baignai la tête & je reçus la
 „ douche pendant plus d'un quart-
 „ d'heure sous la grande source.

„ A mon bal , il y eut entr'autres
 „ le Vicaire du lieu qui juge les causes.
 „ C'est ainsi qu'on appelle un magistrat
 „ sémestre que la Seigneurie envoie à
 „ chaque Vicariat , pour juger les cau-
 „ ses civiles en premiere instance , &
 „ il connoît de toutes celles qui n'ex-
 „ cedent pas une petite somme fixée.
 „ Il y a un autre Officier pour les cau-

K v

somma. C'è un altro Officiero (a) per le cause criminali. A costui diedi ad intendere, che mi pareva ragione vole, che la Signoria mettesse qualche regola (il che sarebbe molto facile: e line diedi gli modi che mi parevano più a proposito) che un numero infinito di mercanti, che vengono quà a pigliar di queste acque, e le portano per tutta l'Italia, portassino fede di quanta acqua si caricano, per levarli l'occasione di far qualche furfanteria. Di che gli dava una esperienza mia, ch'era tale. Uno di questi mulattieri venne a mio oste uomo privato, e lo pregò darli una scritta per testimonio che lui (b) portava via 24 some di questa acqua: e non ne aveva che quattro. L'oste al principio lo rifiutò.

(a) In progresso si serve della buona parola ufficiale.

(b) Egli. Ancora uno de' Villani l' adopera in caso retto.

» ses criminelles. Je fis entendre à ce-
 » lui-ci qu'il me paroïssoit à propos
 » que la Seigneurie mît ici quelque
 » regle ; ce qui seroit très facile , &
 » je lui suggérai même les moyens qui
 » me sembloient les plus convenables.
 » C'étoit que tous les Marchands qui
 » viennent en grand nombre prendre de
 » ces eaux , pour les porter dans toute
 » l'Italie , fussent munis d'une attesta-
 » tion de la quantité d'eaux dont ils
 » sont chargés ; ce qui les empêche-
 » roit d'y commettre aucune fraude ,
 » comme j'en avois fait l'expérience
 » de la maniere que voici. Un de
 » ces muletiers vient trouver mon
 » hôte qui n'est qu'un particulier , &
 » le prie de lui donner une attestation
 » par écrit , comme il porte vingt-
 » quatre charges de cette eau ; tandis
 » qu'il n'en avoit que quatre. L'hôte
 » refusa d'abord d'attester une pareille
 » fausseté ; mais le muletier répondit
 » que dans quatre ou six jours il re-

K vj

per questo (a) : ma l'altro soggiunse, che fra quattro o sei giorni era per tornare a cercarne venti sime. Diceva io, che questo mulattiere non era tornato. Ricevette molto bene questo mio avviso il Signor Vicario ; ma s'ingegnò quanto potè, a sapere chi era questo testimonio, e chi era il mulattiere, qual forma, qual cavalli. Nè l'uno nè l'altro mai non li volli dire, mai. Li dissi ancora, ch' io voleva dar principio a questo costume che si vede in tutti li bagni famosi d' Europa, che le persone di qualche grado ci lasciano le arme loro, pegno dell' obbligo c' hanno a queste acque : del che Lui (b) me ne ringraziò molto per la Signoria. In questi giorni si cominciava in qualche (c) lochi a se-

(a) Cioè perchè il mercante non ne aveva che quattro.

(b) Egli.

(c) Ancora il Petrarca l'unisce al plurale.

» viendrait chercher les vingt autres
» charges; ce qu'il ne fit pas, comme je
» le dis au Vicaire. Celui-ci reçut très-
» bien mon avis; mais il insista, tant
» qu'il put, pour sçavoir le nom du mu-
» letier, quelle étoit sa figure, quels che-
» vaux il avoit, & je ne voulus jamais
» lui faire connoître ni l'un ni l'autre.
» Je lui dis encore que je voulois com-
» mencer à établir dans ce lieu la cou-
» tume observée dans les bains les plus
» fameux de l'Europe, où les personnes
» de quelque rang laissent leurs armes,
» pour témoigner l'obligation qu'ils
» ont à ces eaux; il m'en remercia
» beaucoup pour la Seigneurie. On
» commençoit alors en quelques en-
» droits à couper le foin. Le Mardi je
» restai deux heures au bain, & je
» pris la douche sur la tête pendant
» un peu plus d'un quart-d'heure.

gare il fieno. Il Martedì stetti al bagno due ore, e m'adocciai (a) la testa un quarto d' ora poco più.

Ci venne ai bagni in questi giorni un Cremonese mercante abitante in Roma. Pativa di molte infermità straordinarie. Parlava tuttavia, andava, e, da quel che si vedeva, affai allegro della vita. Il principal difetto era alla testa: per la debolezza della quale dice, ch' avea in modo persa la memoria, che mangiando mai non si ricordava di quel che li era stato messo innanzi alla tavola. Se partiva di casa per andar per qualche suo servizio, dieci volte bisognava, che tornasse a casa a domandar dove era per andare. Il *Pater noster* a pena lo poteva finire: dal fine veniva cento volte al principio, non s'avvedendo mai al fine, ch'avesse cominciato, nè al ricominciare, ch'avesse finito. Era stato sordo, cieco; e patito dolor di denti.

(a) Docciai.

» Il vint ce même jour aux bains
 » un Marchand de Cremona établi à
 » Rome ; il avoit plusieurs infirmités
 » extraordinaires , cependant il parloit
 » & alloit toujours ; il étoit même , à
 » ce qu'on voyoit , content de vivre &
 » gai. Sa principale maladie étoit à la
 » tête ; il l'avoit si foible , qu'il disoit
 » avoir perdu la mémoire , au point
 » qu'après avoir mangé il ne pouvoit
 » jamais se rappeler ce qui lui avoit
 » été servi à table. S'il sortoit de sa
 » maison pour aller à quelque affaire ,
 » il falloit qu'il y revînt dix fois pour
 » demander où il devoit aller. A peine
 » pouvoit - il finir le *Pater*. De la fin
 » de cette priere , il revenoit cent
 » fois au commencement , ne s'apper-
 » cevant jamais à la fin d'avoir com-
 » mencé , ni en recommençant qu'il
 » eût fini. Il avoit été sourd , aveugle ,

Sentiva tanto calore alle reni , che bisognava , che ci avesse sempre un pezzo di piombo intorno. Viveva sotto la regola de' i Medici con una religiosissima osservanza già più anni. Era cosa piacevole di veder le diverse ordinazioni de' i Medici di diverse parti d'Italia tanto contrari , e particolarmente sul fatto di questi bagni , e doccie : che di venti consulte (a) non ci erano due d'accordo , anzi accusavano , e dannavano l'una l'altra quasi tutte d'omicidio. Pativa costui un accidente per la cosa de' i venti mirabile , cioè che li uscivano con tanta furia gli flati per le orecchie , che il più delle volte non lo lasciavano dormire. Anzi quando sbadacciava (b) sentiva sentiva (c) subito uscire venti grandissimi per le orecchie. Diceva , per avviare il ven

(a) Consulti.

(b) O *sbadigliava* , o *sbadacchiava*. Questa seconda voce è usata dal Ruscelli.

(c) Replicato forse per aggiungere mag-

» & avoit eu de grands maux. Il sen-
 » toit une si grande chaleur au reins ,
 » qu'il étoit obligé de porter toujours
 » une ceinture de plomb. Depuis plu-
 » sieurs années il vivoit sous la disci-
 » pline des Médecins, dont il observoit
 » religieusement le régime. Il étoit as-
 » sez plaissant de voir les différentes
 » ordonnances des Médecins de divers
 » endroits d'Italie, toutes contraires les
 » unes aux autres, sur-tout sur le fait
 » de ces bains & des douches. De vingt
 » consultations, il n'y en avoit pas
 » deux d'accord entr'elles. Elles se con-
 » damnoient presque toutes l'une l'au-
 » tre, & s'accusoient d'homicide. Cet
 » homme étoit sujet à un accident
 » étrange causé par les vents dont
 » il étoit plein; ils lui fortoient des
 » oreilles avec tant de furie, que sou-
 » vent ils l'empêchoient de dormir; &
 » quand il bâilloit, il sentoit tout-à-
 » coup sortir des vents impétueux par
 » cette voie. Il disoit que le meilleur

tre, ch' il migliore rimedio che avesse, era di metter quattro coriandri confetti grossi un poco nella bocca, e poi avendoli bagnati e levigati (*b*) un poco, metterli nel bufo (*c*): e che facevano un apparentissimo, e subito effetto. A lui vidi il primo di questi cappelli grandi fatti di piume di pavone, coperti di tafetafo (*d*) leggiero il bufo (*e*) del capo, alto d'un gran palmo, e grosso: e là dentro una scuffia di ermesino secondo la grandezza della testa acciocch' il sole non penetri; e le ale intorno d'un piede e mezzo di larghezza, in iscambio de' nostri parasoli che a la (*f*) verità danno fastidio a portarli a cavallo.

gior forza, e indicar maggiore celerità.

(*a*) Lisciati.

(*b*) Per *bucò* l'adopera il Berni.

(*c*) Taffetà.

(*d*) Bucò.

(*e*) Per.

» remede qu'il y eût pour se rendre
 » le ventre libre , étoit de mettre dans
 » sa bouche quatre grains de coriandre
 » confits un peu gros, puis après les avoir
 » un peu détrempés & lubrifiés avec sa
 » salive , d'en faire un suppositoire , &
 » que l'effet en étoit aussi prompt que
 » sensible. Ce même homme est le pre-
 » mier à qui j'ai vu de ces grands cha-
 » peaux faits de plumes de paon , cou-
 » verts d'un léger taffetas à l'ouverture
 » de la tête. Le sien étoit haut d'un
 » palme (environ de 6 à 7 pouces) &
 » fort ample ; la coëffe au dedans étoit
 » d'armoisine , & proportionnée à la
 » grosseur de la tête pour que le soleil
 » ne pût pénétrer ; les aîles avoient à-
 » peu près un pied & demi de largeur ,
 » pour tenir lieu de nos parasols , qui ,
 » à la vérité ne sont pas commodes à
 » porter à cheval.

Perchè mi son altre volte pentito di non aver più minutamente scritto sul soggetto delli altri bagni, per pigliar regola & effempio ai seguenti, questa volta mi voglio stendere, e sfargare. Il Mercordì andai al bagno. Sentii un calore nel corpo, e sudore oltra il solito, un poco di debolezza, ficcità, & asprezza nella bocca, e non fo che sfordimento all'uscire del bagno, come m'accadeva a tutti li altri per la caldezza delle acque Plomieres (a), Bannieres, Preiffac. A quelle di Barbotan, & a questo, no, se no questo Mercordì; sia che ci era andato molto più per tempo che li altri giorni, non avendo ancora scaricato il corpo, sia che trovai l'acqua affai più calda del solito. Ci fui una ora e mezza, e circa un quarto d'ora m'adocciai (b) la testa. Faceva molte cose contra la regola

(a) Plombieres.

(b) Mi docciai.

» Comme je me suis autrefois re-
» penti de n'avoir pas écrit plus parti-
» culièrement sur les autres bains, ce
» qui auroit pu me servir de regle &
» d'exemple pour tous ceux que j'au-
» rois vus dans la suite, je veux cette
» fois m'étendre & me mettre au large
» sur cette matiere. Le Mercredi je me
» rendis au bain ; je sentis de la cha-
» leur dans le corps, & j'eus une sueur
» extraordinaire avec un peu de foi-
» ble. J'éprouvai de la sécheresse &
» de l'âpreté dans la bouche ; & à la
» sortie du bain, il me prit je ne fais
» quel étourdissement, comme il m'en
» arrivoit dans tous les autres, à cause
» de la chaleur de l'eau, à Plom-
» bieres, à Bannieres, à Preiffai,
» &c. mais non aux eaux de Barbo-
» tan, ni même à celles-ci, excepté ce
» Mercredi-là : soit que j'y fusse allé
» de bien meilleure heure que les
» autres jours, & n'ayant pas encore
» déchargé mon corps, soit que je

comune. D'adocciarmi (*a*) nel bagno, perchè l'uso è di fare particolarmente l'uno, e poi l'altro. D'addocciarmi (*b*) di quest'acqua, dove pochi sono che non vadano alle doccie dell' altro bagno, e là ne pigliano di questa polla, o quella, chi prima, chi seconda, chi terza, secondo la prescritta (*c*) de' Medici. Di bere, e poi bagnare, e poi bere, mescolando così li giorni l'un fra l'altro, dove gli altri bevono certi giorni, e poi d'un tratto si mettono in bagno. Di non osservar il spazio del tempo, perchè li altri bevono dieci giorni al più, e bagnano 25 giorni al manco di mano in mano. Di bagnarmi una sola volta il giorno, dove (*d*) si bagna sempre due volte. D'adocciarmi (*e*) così poco tempo, dove si stà sempre una ora al manco la mat-

(*a*) Docciarmi.

(*b*) Docciarmi.

(*c*) Il prescritto.

(*d*) Si sottintende *altri*.

(*e*) Docciarmi.

„ trouvaſſe l'eau beaucoup plus chaude
 „ qu'à l'ordinaire. J'y reſtai une heure
 „ & demie , & je pris la douche ſur
 „ la tête environ pendant un quart-
 „ d'heure. C'étoit bien aller contre la
 „ regle ordinaire , que de prendre la
 „ douche dans le bain , puis que l'uſage
 „ eſt de prendre ſéparément l'un après
 „ l'autre ; puis de la prendre à ces eaux ,
 „ tandis qu'on va communément aux
 „ douches de l'autre bain où on les
 „ prend à telle ou telle ſource , les
 „ uns à la première , d'autres à la
 „ ſeconde , d'autres à la troiſième ,
 „ ſuivant l'ordonnance des Médecins ;
 „ comme auſſi de boire , de me bai-
 „ gner , & de boire encore , ſans diſ-
 „ tinguer les jours de boiſſon & les jours
 „ de bain , comme font les autres qui
 „ boivent & prennent après cela le
 „ bain certains jours de ſuite ; de ne
 „ point obſerver encore une certaine
 „ durée de tems , pendant que les autres
 „ boivent dix jours tout au plus , & ſe

tina , e la sera il medesimo. Quanto al chericare (a) che si fa da tutti , e poi si mette su questo loco un pezzettin di rafa (b) con certe reti che la fermano su la testa , la mia testa leva (c) non ne avea bisogno.

Questo medesimo giorno la mattina venne a visitarmi il Signor Vicario delli principali Gentiluomini di questa

(a) *Far chierca* , cioè rasura rotonda simile a quella che si fanno i cherici in sul cocuzzolo del capo.

(b) *Rascia* , spezie di panno di lana.

(c) *Liscia*. Era calvo.

Signoria,

„ baignent au moins pendant 25, de la
 „ main à la main, ou de main en
 „ main (a); enfin de me baigner une
 „ fois le jour, tandis qu'on se baigne
 „ toujours deux fois, & de rester fort
 „ peu de tems à la douche, au lieu
 „ qu'on y demeure toujours du moins
 „ une heure le matin & autant le soir.
 „ Quant à l'usage qui s'y pratique gé-
 „ néralement de se faire raser le som-
 „ met de la tête, & de mettre sur la
 „ tonsure un petit morceau d'étoffe ou
 „ de drap de laine qu'on assujettit avec
 „ des filets (ou *des bandelettes*), ma tête
 „ lisse (b) n'en avoit pas besoin.

„ Dans la même matinée, j'eus la vi-
 „ site du Vicaire & des principaux Gen-
 „ tilhommes de la Seigneurie qui ve-
 „ noient justement des autres bains où

(a) C'est littéralement le texte, *di mano in mano*; mais nous ignorons ce que cela veut dire.

(b) C'est-à-dire, *chauve*, ou *pelée*.

Tome II.

L

Signoria , venendo appunto delli altri bagni dove alloggiava. Fra l'altre cose mi narrò una mirabile istoria di se stesso , che la puntura d'un scargioffolo (*a*) al polpastrello del pollice certi anni fa l' avea messo prima in tal termine , che fu per morirne d'un crudelissimo mancamento d'animo ; e di là cascò in tal miseria , che fu cinque mesi al letto senza moverli , stando continuamente sopra li reni , li quali sì essendo (*b*) scaldati di questro oltra modo , partorirono il calculo del quale ha patito assai , più d'un anno , e di coliche. In fine il Padre suo Governator di Velitri (*c*) li mandò certa pietra verde che li era venuta nelle mani per il mezzo d'un Frate ch' era stato in India. La quale pietra mentre l'ha avu-

(*a*) Carciofo.

(*b*) O significa *così essendo* , o erra in vece di scrivere *essendosi*.

(*c*) Veletri.

» ils logeoient. Le Vicaire me raconta ,
 » entr'autres choses , un accident sin-
 » gulier qui lui étoit arrivé il y a quel-
 » ques années , par la piquûre d'un
 » scarabée qu'il reçut à l'endroit le plus
 » charnu du pouce. Cette piquûre le
 » mit en tel état qu'il pensa mourir de
 » défaillance. Il fut ensuite réduit à une
 » telle extrémité , qu'il fut cinq mois
 » au lit sans pouvoir se remuer , étant
 » continuellement sur les reins; & cette
 » posture les échauffa si fort qu'il s'y
 » forma la gravelle , dont il souffrit
 » beaucoup pendant plus d'un an ainsi
 » que de la colique. Enfin son pere ,
 » qui étoit Gouverneur de Velitri (a) ,
 » lui envoya une certaine pierre verte
 » qu'il avoit eue par le moyen d'un
 » Religieux qui avoit été dans l'Inde;
 » & pendant tout le tems qu'il porta
 » cette pierre , il ne sentit jamais ni
 » douleur ni gravelle. Il se trouvoit

(a) Ou *Velettri* , ville de la campagne de Rome.

ta addosso, non ha mai sentito nè dolore, nè corso d'arenella (a). Et in questo stato era dipoi dui (b) anni. Quanto alla puntura li era rimasto il dito, e quasi tutta la mano, inutile, e ancora il braccio tanto indebolito, ch'ogni anno viene (c) a i bagni di Corsenna per adocciarsi (d) questo braccio e mano, come faceva allora.

Il Comune quì è molto povero. Mangiavano in questi tempi delle more verdi, le quali coglievano delli arbori che spogliavano della fronde per gli bigatti.

Perchè era rimasto dubbioso il mercato dell'affitto della casa per il mese di Giugno, volsi chiarirmene con l'oste, il quale sentendo come io era richiesto

(a) Di renella,

(b) Due.

(c) Cioè *ne viene*,

(d) Docciarsi.

» en cet état depuis deux ans. Quant à
 » l'effet local de la piquûre, le doigt &
 » presque toute la main lui étoient
 » restés comme perclus ; le bras étoit
 » tellement affoibli , que tous les ans
 » il venoit aux bains de Corsene pour
 » faire donner la douche à ce bras ,
 » ainsi qu'à sa main, comme il la pre-
 » noit alors.

» Le peuple est ici fort pauvre ; ils
 » mangeoient dans ce tems des mûres
 » vertes qu'ils cueilloient sur les ar-
 » bres , en les dépouillant de leurs
 » feuilles pour les vers à soie.

» Comme le marché du loyer de la
 » maison que j'occupois étoit demeuré
 » incertain pour le mois de Juin , je
 » voulus m'en éclaircir avec l'Hôte.
 » Cet homme voyant combien j'é-
 » tois sollicité de tous ses voisins , &
 » sur-tout du maître du Palais *Bonvisi*
 » qui me l'avoit offert pour un écu
 » d'or par jour , prit le parti de me la
 » laisser tant que je voudrois à raison

L iij

da tutti sui (*a*) vicini, e particolarmente dal patrone (*b*) del palazzo de' Bonvifi che me l'avea offerto a un scudo d'oro per giorno, si risolse di lasciarmelo quanto mi pareria a ragione di 25 scudi d'oro per mese cominciando questo patto il primo di Giugno, e fin là (*c*) il primo mercato. Questo loco è pienissimo d'invidi fra li abitatori, e d'inimicizie occulte mortali concioè che (*d*) siano tutti parenti. Mi diceva quì una donna questo proverbio:

Chi (*e*) vuol, che la sua donna impregni

Mandila al bagno, e non ci vegni (*f*).

Questo nella mia casa fra l'altre cose

(*a*) Per *suoi* il disse Dante.

(*b*) S'intende il fittajuolo.

(*c*) Si sottintende *dovea durare*.

(*d*) Tuttochè.

(*e*) Perchè il proverbio sia in versi può crederfi che fosse così.

Chiunque vuol, che la sua donna impregni,

Mandila a questo bagno, e non ci vegni.

(*f*) Per la rima in cambio di *vegna*, o sia venga.

» de vingt-cinq écus d'or par mois , à
 » commencer au premier de Juin , &
 » jusqu'à ce terme continuoit le pre-
 » mier marché. L'envie , dans ce lieu-
 » là , les haïnes cacheés & mortelles ,
 » regnent parmi les habitans , quoi-
 » qu'ils soient tous à-peu-près parens ;
 » car un femme me disoit un jour ce
 » proverbe: *Quiconque veut que sa femme*
 » *devienne féconde , qu'il l'envoie à ce*
 » *bain , & se garde bien d'y venir.* Ce
 » qui me plaisoit beaucoup, entr'autres
 » choses , dans la maison où j'étois ,
 » c'étoit de pouvoir aller du bain au
 » lit par un chemin uni , & en tra-
 » versant une cour de trente pas. Je
 » voyois avec peine les mûriers dé-
 » pouillés de leurs feuilles , ce qui me
 » représentoit l'hiver au milieu de l'été.
 » Le sable que je rendois continuelle-
 » ment (par les urines) me paroïssoit
 » beaucoup plus raboteux que de cou-
 » tume , & me causoit tous les jours
 » je ne sai quels picotemens à la verge.

m'era affai grato, che per una via pari (a) mi veniva del bagno al letto, e corta di 30 passi. Mi dispiaceva di veder questi mori spogliati di fronde, e far a mezza state viso d'invernata. Le arenelle (b) ch'io buttava continuamente, mi parevano affai più rozze che del (c) solito, e mi lasciavano non so che puntura al cazzo.

Ogni giorno si vedeva d'ogni banda portar a questo loco saggi di diversi vini in piccoli fiaschetti acciò che a chi piacesse delli forestieri ch' erano quà, ne mandasse a recare (d): & erano pochissimi buoni vini; leggieri, aggretti, e crudi bianchi, o veramente grossi, aspri, rozzi, se non chi mandasse a Lucca, o a Pescia per il Tre-

(a) Piana.

(b) Renelle.

(c) Il.

(d) Intese di adoperare tal verbo nel significato di *condurre di luogo in luogo*.

» On voyoit tous les jours ici porter
» de toutes parts différents essais de
» vins dans de petits flacons , pour que
» les étrangers qui s'y trouvoient en
» envoyassent chercher ; mais il y en
» avoit très - peu de bons. Les vins
» blancs étoient légers , mais aigrets
» & cruds , ou plutôt grossiers , après
» & durs , si l'on n'avoit la précaution
» de faire venir de Lucques ou de
» Pescia , du Trevisan ou *Trebbiano* :
» vin blanc assez mûr , & cependant
» peu délicat.

vifano (*a*) bianco, forte maturo (*b*), e non per queſto troppo delicato.

Il Giovedì, feſta del *Corpus Domini*, preſi il bagno un' ora e più, temperato; ci ſudai pochiſſimo, e n' uſcii ſenza alterazione alcuna: m' adocciai (*c*) la teſta mezzo quarto d' ora, & al ritorno al letto m' addormentai un pezzo. A queſto bagnare, & adocciare (*d*), pigliava più di piacere che altramente. Sentiva nelle mani, & altre parti del corpo, della bruzzura (*e*), e m' accorgeva di più, che delli paefani di quà ec n'erano molti rognofi, e putti che pativano del latine (*f*). Si fa qui come

{ *a* } Trebbiano.

{ *b* } Cioè *molto maturo*.

{ *c* } Docciai.

{ *d* } E. docciaire.

{ *e* } Del bruciore.

{ *f* } Lattime, cioè bolle con molta croſta, che vengono nel capo, e per la vita a' bambini che poppano.

» Le Jeudi jour de la Fête-Dieu , je
 » pris un bain tempéré pendant plus
 » d'une heure ; j'y suai très-peu , & j'en
 » sortis sans aucune altération. Je me fis
 » donner la douche sur la tête pendant
 » un demi quart - d'heure , & quand
 » j'eus regagné mon lit , je m'endormis
 » profondément. Je prenois plus de plai-
 » sir à me baigner & à prendre la dou-
 » che qu'à toute autre chose. Je sento-
 » aux mains & aux autres parties du
 » corps quelques demangeaisons ; mais
 » je m'apperçus qu'il y avoit parmi
 » les habitans beaucoup de galleux ,
 » & que les enfans étoient sujets à ces
 » croûtes de lait (qu'on nome *achores*).
 » Ici, comme ailleurs , les gens du pays
 » méprisent ce que nous recherchons
 » avec tant de difficultés ; j'en ai
 » vu beaucoup qui n'avoient jamais
 » goûté de ces eaux & qui n'en fai-
 » soient point de cas. Cependant il y

L vj

altrove, che quel che cerchiamo noi con tanta difficoltà, l'hanno gli paesani in dispregio: e ne vidi assai, che mai non avevano gustate queste acque; e ne facevano cattivo iudizio. Con questo ci sono pochi vecchi. Con le flegma (a) ch'io buttava nell' orina (quel che mi accade di continuo) si vedevano delle arenella (b) involupate, e sospese. Mi pareva sentire questo effetto del bagno quando sotto poneva il pertignone alla pella, che mi spingeva fuori i venti. E di certo ho sentito subito, e chiaramente, scemare il sonaglio mio dritto se per caso l'aveva qualche volta gonfiato, come assai volte m'avviene. Di questo conchiudo quasi, che questa gonfiatura si faccia per mezzo de i flati che si rinchiudono. Il Venerdì mi bagnai al solito, & adocciai la testa un pezzetto più. La quantità straordinaria

(a) Flemme.

(b) Renella.

» a peu de vieillards. Avec les flegmes
 » que je rendois continuellement par
 » les urines , on voyoit du sable en-
 » veloppé qui s'y tenoit suspendu.
 » Lorsque je recevois la douche sur le
 » bas ventre , je croyois éprouver cet
 » effet du bain , qu'il me faisoit sortir
 » des vents. Certainement j'ai senti
 » soudain diminuer à vue d'œil l'en-
 » flure que j'avois à mon testicule droit,
 » qui quelquefois étoit gonflé , comme
 » il m'arrive assez souvent : d'où je
 » conclus que ce gonflement est causé
 » par les vents qui s'y renferment. Le
 » Vendredi je me baignai à l'ordi-
 » naire , & je pris un peu plus long-
 » tems la douche sur la tête. La quan-
 » tité extraordinaire de sable que je
 » rendois continuellement me faisoit
 » soupçonner qu'il venoit des reins ,
 » où il étoit renfermé ; car en pres-
 » sant & paîtrissant ce sable , on en
 » eût fait une grosse pelotte : ce qui
 » prouve qu'il provenoit plutôt de là ,
 » que de l'eau qui l'y auroit produit

ch'io buttava d'arenella (a) di continuo, mi faceva dubitare, che potesse essere stata rinchiusa nelle reni perchè sene fusse fatto, chi (b) la ristringesse, una grossa palla: e che più presto fusse (c) che l'acqua la facesse concepire, e di mano in mano partorire. Il Sabato mi bagnai due ore, & adocciai (d) più d'un quarto. La Domenica stetti cheto. Al qual giorno un Gentiluomo Bolognese faceva la festa d'un altro ballo. Il mancamento d'oriuoli ch'è in questo loco, & in la più parte d'Italia, mi pareva molto discomodo (e). Al bagno c'è una Madonna, e questi versi:

*AUSPICIO fac, Diva, tuo, quicumque lavacrum
Ingreditur, sospes ac bonus hinc abeat.*

(a) Di renella.

(b) Cioè se alcuno.

(c) L'autor volea aggiungere: *questo il motivo, di quello che l'altro, cc.*

(d) E docciai.

(e) Scomodo.

» & fait sortir immédiatement. Le Sa-
 » medi je me baignai pendant deux
 » heures, & je pris la douche plus d'un
 » quart-d'heure. Le Dimanche je me
 » reposai. Le même jour, un Gentil-
 » homme nous donna un bal. Le dé-
 » faut d'horloges qui manquent ici
 » & dans la plus grande partie de l'I-
 » talie, me paroïssoit fort incommode.
 » Il y a dans la maison du bain une
 » Vierge, avec cette Inscription en vers.

» FAITES, Vierge Sainte, par votre pou-
 » voir, que quiconque entrera dans ce
 » bain, en sorte sain de corps & d'esprit ».

» On ne peut trop louer la beauté &
 » l'utilité de la méthode qu'ils ont de
 » cultiver les montagnes jusqu'à la
 » cime, en y faisant, en forme d'es-
 » caliers, de grands degrés circulaires
 » tout autour, & fortifiant le haut
 » de ces degrés, tantôt avec des pierres,
 » tantôt avec d'autres revêtemens,
 » lorsque la terre n'est pas assez ferme
 » par elle-même. Le terre-plein de cet

Non si può assai lodare e per la bellezza, e per l'utile, questo modo di coltivare le montagne fin alla cima facendoli in forma di scaloni delli cerchi intorno d'esse, e l'alto di questi scaloni adesso appoggiandolo di pietre, adesso con altri ripari, se la terra di se (a) non stà soda; il piano del scalone, come si riscontra più largo, o più stretto,empiendolo di grano; e l'estremo del piano verso la valle, cioè il giro, e l'orlo, aggirandolo di vigna; e dove (come verso le cime) non si può ritrovar, nè fare piano, mettendoci tutto vigne.

A questo ballo una donna si messe a ballare avendo sur (b) la testa una angustara piena d'acqua; e tenendola soda, e ferma, non mancò di molti movimenti gagliardi.

Si stupivano i melici di vedere la

(a) Cioè *dase medesima.*

(b) Su.

» escalier , selon qu'il se trouve ou
 » plus large ou plus étroit , est rempli
 » de grain ; & son extrémité vers le
 » vallon , c'est-à-dire , la circonférence
 » ou le tour , est entourée de vignes ;
 » enfin , par tout où l'on ne peut trou-
 » ver ni faire un terrain uni , comme
 » vers la cime , tout est mis en vignes.

» Au bal du *Gentil-homme Bolonois* ,
 » une femme se mit à danser avec
 » un vase plein d'eau sur la tête , &
 » le tenant toujours ferme & droit ,
 » elle fit beaucoup de mouvemens
 » d'une grande hardiesse.

» Les Médecins étoient étonnés de
 » voir la plupart de nos François boire
 » le matin , & puis se baigner le même

più parte di nostri Francesi bere la mattina , e poi bagnarsi il medesimo giorno. Lunedì la mattina stetti al bagno due ore. Non mi ci adocciai perchè presi tre libre d'acqua per capriccio , la quale mi mosse del corpo. Bagnava gli occhi ogni mattina , tenendoli aperti nell' acqua. Non ne sentiva effetto nè d'un verso , nè d'altro. Queste tre libre d'acqua credo che le smaltii al bagno dove pisciai assai volte , e poi sudai un poco più del solito , e per il secesso (*a*). Sentendo migli giorni passati il corpo stitico fuora dell' ordinario usava delli sopradetti ; grani di coriandro confetto , li quali mi scacciavano molte ventosità donde era pienissimo , roba poco. Con questo che (*b*) io mi purgassi mirabilmente i reni , non lasciava di sentirci

(*a*) Il Redi ne fa uso in significaro d' *evacuazione*.

(*b*) Benchè.

» jour. Le Lundi matin je restai pen-
 » dant deux heures au bain ; mais je
 » ne pris pas la douche , parce que
 » j'eus la fantaisie de boire trois livres
 » d'eau , qui m'émurent un peu. Je
 » me baignois là tous les matins les
 » yeux , en les tenant ouverts dans
 » l'eau ; ce qui ne me fit ni bien ni
 » mal. Je crois que je me débarrassai
 » de mes trois livres d'eau dans le
 » bain , car j'urinai beaucoup ; je suai
 » même un peu plus qu'à l'ordinaire ;
 » & je fis quelque'autre évacuation.
 » Comme les jours précédens je m'é-
 » tois senti plus resserré que de cou-
 » tume , j'avois pris , suivant la recette
 » marquée ci-dessus , trois grains de
 » coriandre confits qui m'avoient fait
 » rendre beaucoup de vents dont j'é-
 » tois tout plein , & peu d'autres choses.
 » Mais , quoique je me purgeâsse admi-
 » rablement les reins , je ne laissois pas
 » d'y sentir des picotemens que j'at-
 » tribuois plutôt aux ventosités qu'à

qualche punture : e giudicava , che
fusseno più presto ventosità che altro.
Martedì stetti due ore al bagno , m'ad-
docciai (*a*) mezza ora , non bevvi.
Mercoledì stetti una ora e mezza al
bagno , m'adocciai (*b*) mezza ora circa.
Fin adesso a dir la verità , di (*c*) quella
poca pratica , e domestichezza ch'io
aveva con questa gente , non scorgeva
questi miracoli d'ingegni e discorsi
che gliele dà la fama. Non ci vedeva
veruna facoltà straordinaria : anzi ma-
ravigliarsi far troppo conto di queste
piccole forze nostre. In modo che
questo giorno avendo certi Medici
a fare una consulta (*d*) importante
per un Signore giovane Signor Paulo
de Cesis (nipote del Cardinal de Cesis)

(*a*) Mi docciai.

(*b*) Mi docciai.

(*c*) Per.

(*d*) Un consulto.

» toute autre cause. Le Mardi je restai
 » deux heures au bain ; je me tins une
 » demi-heure à la douche, & je ne
 » bus point. Le Mercredi je fus dans
 » le bain une heure & demie, & je
 » pris la douche environ pendant une
 » demi-heure.

» Jusqu'à présent, à dire le vrai,
 » par le peu de communication &
 » de familiarité que j'avois avec ces
 » gens-là, je n'avois gueres bien
 » soutenu la réputation d'esprit &
 » d'habileté qu'on m'a faite ; on ne
 » m'avoit point vu aucune faculté ex-
 » traordinaire, pour qu'on dût s'émér-
 » veiller de moi, & faire tant de cas
 » de nos petits avantages. Cependant
 » ce même jour quelques Médecins
 » ayant à faire une consultation im-
 » portante pour un jeune Seigneur,
 » *M. Paul de Cesis*, (neveu du Cardinal
 » de ce nom) qui étoit à ces bains,
 » ils vinrent me prier, de sa part,
 » de vouloir bien entendre leurs avis

ch' era in questi bagni; da parte sua mi vennero a pregare, che mi piacesse d'intendere le loro opinioni e controverse, perchè lui (a) era risoluto di stare del tutto al giudizio mio. Me ne rideva fra me stesso. M'accaddero assai di simili altre cose e quì, & in Roma.

Sentivami ancora tal volta abbagliar gli occhi quando mi affaticava o a leggere, o a fissarli incontra a qualche obbietto splendente e chiaro: e n' era in gran travaglio d'animo sentendo continuarmi questo difetto dal giorno che mi pigliò la migrena (b) ultimamente presso a Firenze: cioè una gravezza di testa sur (c) la fronte senza dolore, un certo annuvolar degli occhi che non mi curtava (d) la

(a) Egli.

(b) Emicrania, detta *magrana* dal Passavanti, e dal Burchiello.

(c) Su.

(d) Scottava.

» & leur délibération, parce qu'il
 » étoit résolu de s'en tenir entière-
 » ment à ma décision. J'en riois alors
 » en moi-même; mais il m'est arrivé
 » plus d'une fois pareille chose ici &
 » à Rome.

» J'éprouvois encore quelquefois des
 » éblouissens dans les yeux, quand
 » je m'appliquois ou à lire ou à regar-
 » der fixement quelque objet lumineux.
 » Ce qui m'inquiettoit, c'étoit de voir
 » que cette incommodité continuoit
 » depuis le jour que la migraine me
 » prit près de Florence. Je sento
 » une pesanteur de tête sur le front,
 » sans douleur, & mes yeux se cou-
 » vroient de certains nuages qui ne
 » me rendoient pas la vue courte,
 » mais qui la troubloient quelquefois,
 » je ne fais comment. Depuis, la mi-
 » graine y étoit retombée deux ou
 » trois fois, & dans ces derniers jours,

vista, ma non so come me la turbava alle volte. Di poi la migrena (*a*) ci era ricalcato due o tre volte: & in questi dì si fermava più, lasciandomi pure al restante le azioni libere. Ma dipoi questo addocciarmi (*b*) la testa mi ripigliava ogni giorno: e cominciai di (*c*) avere li occhi bagnati, come anticamente, senza dolore e roffore: come ancora questo patire della testa erano più di dieci anni che non l'avea sentito fino a questa migrena. (*d*)

Temendo anco, che quest'acqua non m'indebolisse la testa, per questo il Giovedì non volsi adocciarmi (*e*) e mi bagnai una ora.

Il Venerdì, il Sabato (*f*), la Do-

(*a*) Eemicrania.

(*b*) Docciarmi.

(*c*) Ad.

(*d*) Eemicrania.

(*e*) Docciarmi.

(*f*) L'originale non interpuntato ci lascia
menica,

» elle s'y arrêtoit davantage, me lais-
 » sant d'ailleurs assez libre dans mes
 » actions ; mais elle me reprenoit tous
 » les jours depuis que j'avois pris la
 » douche sur la tête, & je commençois
 » à avoir les yeux voilés comme autre-
 » fois, sans douleur ni inflammation.
 » Il en étoit ainsi de mon mal de tête,
 » que je n'avois pas senti depuis dix
 » ans, jusqu'au jour que cette mi-
 » graine me prit. Or, craignant encore
 » que la douche ne m'affoiblît la tête,
 » je ne voulus point la prendre.

» Le Jeudi je me baignai seulement
 » une heure.

Le Vendredi, le Samedi & le Di-
 » manche je ne fis aucun remède,
 » tant par la même crainte, que parce
 » que je me trouvois moins dispos,
 » rendant toujours quantité de sable.
 » Ma tête d'ailleurs toujours de même
 » ne se rétablissoit point dans son bon

menica feci pausa a tutta sorte di cura per rispetto di questo, e che (a) mi trovava assai men allegro della vita, scacciando sempre arenella (b) in furia: ma la testa sempre ad un modo non si saldava in suo bono stato. A certe ore sentiva li questa alterazione ch' era augmentata (c) del travaglio della fantasia.

Il Lunedì la mattina bevvi in 13 bicchieri 6 libbre e mezza d'acqua della fontana ordinaria. Ne smaltii circa 3 libbre di bianca, e cruda, innanzi il pasto; il resto poco (d) a poco. Questo mal di testa con cio che (e) non fusse

dubbiosi se queste parole *il Venerdì, il Sabato*, appartengano a questo periodo, o all' antecedente.

(a) Cioè e perchè.

(b) Renella.

(c) Augumentata.

(d) A poco.

(e) Contuttochè.

» état : à certaines heures je sentoie
 » une altération qu'augmentoie encore
 » le travail de l'imagination.

» Le Lundi matin je bus en 13 verres
 » fix livres & demie d'eau de la fon-
 » taine ordinaire ; je rendis environ
 » trois livres d'eau blanche & crüe
 » avant le dîner, & le reste peu-à-peu.
 » Quoique mon mal de tête ne fût ni
 » continuel, ni fort violent, il me
 » rendoit le teint assez mauvais. Ce-
 » pendant je ne sentoie ni incommo-
 » dité, ni foiblesse, comme j'en avois
 » anciennement éprouvé quelquefois ;
 » mais j'avois seulement les yeux char-
 » gés, & la vue un peu trouble. Ce
 » jour, on commença dans la plaine
 » à couper le seigle.

M ij

continuo, nè molto molesto, m'impieggiava (*a*) affai la carnagione. Non ci sentiva difetto, o debolezza, come anticamente alle volte, ma solamente peso su li occhi con un poco di vista turbida. (*b*) Questo giorno cominciarono al nostro piano a tagliare la segola.

Il Martedì al far del giorno andai alla fontana di Bernabò, e ci bevvi 6 libbre in sei volte. Pioveva un poco. Sudai un poco. Mi mosse il corpo, e lavò gagliardamente le budella. Per questo non possi (*c*) giudicare quante ne avea reso. Orinai poco, ma in due ore avea pigliato colore.

Si tiene qui a dozzina sei scudi d'oro, poco più, per mese uno alloggiato in

(*a*) Mi peggiorava.

(*b*) Torbida.

(*c*) *Potei, o puossi.*

» Le Mardi au point du jour j'allai
 » à la fontaine de Barnabé , & je bus
 » six livres d'eau en six verres. Il tom-
 » boit une petite pluie , je suis un
 » peu. Cette boisson m'émut le corps
 » & me lava bien les oreilles; c'est
 » pourquoi je ne puis juger delà ce que
 » j'en avois rendu. J'urinai peu , mais
 » dans deux heures j'avois repris ma
 » couleur naturelle.

» On trouve ici une pension pour six
 » écus d'or ou environ par mois; on a
 » une chambre particuliere, avec toutes
 » les commodités que l'on veut , & le
 » valet passe par-dessus le marché ;
 » quand on n'a pas de valet , on est

M iij

camera particolare , comoda quanto volete : un servitore altrettanto (a). Chi non (b) servitore , sarà ancor servito d'all'oste di più cose a mangiare convenevolmente.

Innanzi che passasse il giorno naturale la smaltii tutta , e più che non avea bevuto di tutta sorte di bevanda. Non bevvi ch' una voltetta (c) per pasto mezza libra. Cenava poco.

Il Mercordì piovofo presi 7 libre in 7 volte dell' ordinaria , e le smaltii , e quel ch' io avea bevuto di più.

Il Giobbia (d) ne presi 9 libre , cioè

(a) Cioè , che non costava più di sei scudi l'alloggio se si avea un servitore.

(b) Non ha.

(c) L'Autore formò questo diminutivo di volta per accennare la poca quantità della bevanda.

(d) Giovedì.

» servi par l'hôte en beaucoup de choses
» & nourri convenablement.

» Avant la fin du jour naturel, j'a-
» vois rendu toute l'eau, & plus que
» je n'en avois bu dans toutes les
» boissons que j'avois prises. Je ne bus
» qu'une petite fois une demi-livre
» d'eau à mon repas, & je soupai
» peu.

» Le Mercredi qui fut pluvieux, je
» pris de l'eau ordinaire sept livres en
» sept fois; je la rendis avec ce que
» j'avois bu de plus.

» Le Jeudi j'en pris neuf livres,
» c'est-à-dire, sept d'une première
» séance; & puis quand je commençai
» à la rendre, j'en envoyai chercher
» deux autres livres. Je la rendis de
» tous côtés, & je bus très-peu à mon
» repas.

d'un tiro (*a*) prima 7, e poi avendo cominciato di smatirla ne mandai a cercare altre due libbre. La smaltii per ogni banda. Beveva pochissimo al pasto.

Venerdì, e Sabato, feci il medesimo. Domenica mi stetti cheto.

Lunedì presi 7 bicchieri, 7 libbre. Buttava sempre arenella (*b*) ma un poco manco che del bagno (*c*), del quale in questo effetto viddi ancora l' effempio in affai d' altri (*d*) in un medesimo tempo. Questo dì sentii un dolore al pettignone come del cascar di pietre, e ne feci una picciola.

Il Martedì una altra. E posso dire

(*a*) Cioè *in un tratto*.

(*b*) Renella.

(*c*) Cioè, *che quando io facea uso del bagno*.

(*d*) Cioè. *In altri affai*.

» Le Vendredi & le Samedi je fis
 » la même chose. Le Dimanche je
 » me tins tranquille.

» Le Lundi je pris sept livres d'eau
 » en sept verres. Je rendois toujours
 » du sable, mais un peu moins que
 » quand je prenois le bain; ce que je
 » voyois arriver à plusieurs autres dans
 » le même tems. Ce même jour je sentis
 » au bas-ventre une douleur semblable
 » à celle qu'on éprouve en rendant des
 » pierres, & il m'en sortit effective-
 » ment une petite.

» Le Mardi j'en rendis une autre,
 » & je puis presque assurer que je
 » me suis apperçu que cette eau a la
 » force de les briser, parce que je
 » sentoïis la grosseur de quelqu'une
 » lorsqu'elles descendoient, & qu'en-

M v

quasi affermatamente essermi accorto, che questa acqua ha forza di spezzarle, perchè d'alcune al calare ne sentiva la grossezza, e poi le buttava in pezzi più minuti. Questo Martedì ne bevi 8 libbre in 8 volte.

Se Calvino avesse saputo, che gli Frati Predicatori di quì si nominavano Ministri, senza dubbio avesse (a) dato altro titolo alli suoi.

Mercordì presi 8 libbre, 8 bicchieri. La smaltiva quasi sempre, fino alla mezza parte, cruda e naturale in tre ore, poi qualche mezza libra di rossa e tinta; il resto di poi pasto, e la notte.

In questa stagione si radunava la gente al bagno. E di (b) quelli essempli ch' io vedeva, & opinione delli Medici, medesimamente del Donato scrittore di queste acque, io non avea fatto

(a) Avrebbe.

(b) Per.

» suite je les rendois par petits mor-
 » ceaux. Ce Mardi je bus huit livres
 » d'eau en huit fois.

» Si Calvin avoit sçu qu'ici les freres
 » Prêcheurs (a) se nommoient *Mi-*
 » *nistres*, il n'est pas douteux qu'il eût
 » donné un autre nom aux siens.

» Le Mercredi je pris huit livres
 » d'eau en huit verres. J'en rendois
 » presque toujours en trois heures jus-
 » qu'à la mort crüe & dans sa cou-
 » leur naturelle ; puis environ une
 » demi-livre rousse & teinte ; le reste
 » après le repas & pendant la nuit.

» Or, comme cette saison attiroit
 » beaucoup de monde au bain, suivant
 » les exemples que j'avois devant moi,
 » & l'avis des Médecins même, parti-
 » culièrement de M. *Donato*, qui avoit
 » écrit sur ces eaux, je n'avois pas fait

(a) C'est-à-dire, leurs Supérieurs.

grande errore di bagnarmi la testa in questo bagno, perchè ancora usano, essendo al bagno, d'adocciarsi (a). il stomaco con una lunga canna, attaccandola d'una banda alla polta, e dell' (b) altra al corpo dentro il bagno, e poichè d'ordinario si pigliava la doccia per la testa di questa istessa acqua: e quel dì che si pigliava, si bagnavano. Così per aver io mescolato l'uno e l'altro insieme, non potti (c)* far grande errore o in cambio della canna d'aver presa l'acqua del proprio canale della fontana. E forse ch'io ho mancato in questo di non continuarla. E quel sentimento ch'io n'ho fin adesso, par (d) essere, c' ho

(a) Docciarsi.

(b) Dall'.

(c) Potei. Vedi il Cinonio, Trattato de' verbi, cap. 8.

(d) Questa parola non è ben chiara nel Manoscritto. Forse si dee leggere *può*, e supplire al principio del periodo così: *e per quel sentimento* ec.

» une grande faute en prenant dans ce
 » bain la douche sur la tête ; car ils
 » sont encore ici dans l'usage de se
 » faire donner dans le bain la douche
 » sur l'estomac , par le moyen d'un
 » long tuyau qu'on attache d'un bout
 » au *surgeon* de l'eau , & de l'autre , au
 » corps plongé dans le bain , comme
 » d'ordinaire autrefois on prenoit la
 » douche sur la tête de cette même eau,
 » & le jour qu'on la prenoit , on se
 » baignoit aussi. Moi donc , pour avoir
 » mêlé la douche & le bain , ou pour
 » avoir pris immédiatement l'eau à la
 » source , & non au tuyau , je ne
 » pouvois pas avoir fait une si grande
 » faute. Ai-je manqué seulement en
 » ce que je n'ai pas continué ? Cette
 » idée dont jusqu'à présent j'ai été
 » frappé , pourroit bien avoir mis en
 » mouvement ces humeurs , dont avec
 » le tems j'aurois été délivré. Le même
 » (*M. Donato*) trouvoit bon qu'on
 » bût & qu'on se baignât le même

mosso gli umori, i quali col tempo si fussero (a) scacciati, e purgati. Costui permetteva, ch' in un medesimo giorno si bevesse, e bagnasse. Et io mi pente di non aver preso l' ardire, come ne aveva voglia, e con qualche discorso (b), di berla nel bagno la mattina. Bernabò la lodava (c) molto, ma con queste ragioni & argomenti medicinali. L'effetto di queste acque sopra dell' arenella (d) che continuava in me tuttavia, non si vedeva in parecchi altri liberi di questa infermità. Il che dico per non risolvermi, ch' elle producessero l'arenella (e) che buttano fuora.

(a) Sarebbero.

(b) Ancora l'Ariosto dice dopo un gran discorso significando discorrimento di tempo.

(c) Cioè il Donato lodava molto l'acqua di Bernabò. Si fa quel uso del tropo per cui Virgilio scrisse *jam proximus atdet Ualegon*.

(d) Renella.

(e) La renella.

» jour ; d'où je me repens de n'en
» avoir pas eu la hardiesse, comme j'en
» avois eu la volonté, & de n'avoir
» pas bu la matinée dans le bain, en
» observant quelque intervalle entre
» les deux procédés. Ce Médecin louoit
» aussi beaucoup les eaux de Barnabé ;
» mais avec tous les beaux raisonne-
» mens de la médecine, on ne voyoit
» pas l'effet de ces eaux sur plusieurs
» autres personnes qui n'étoient pas su-
» jettes à rendre du sable, comme je
» continuois toujours d'en voir dans
» mes urines : ce que je dis, parce que
» je ne puis me résoudre à croire que
» ce sable fût produit par lescdites eaux.

Giovedì la mattina fui al bagno una ora senza bagnar la testa , e innanzi il giorno , per aver il primo loco. Di questo , credo , e dell' aver poi dormito al letto , mi sentii male , la bocca asciutta e sitibonda , e caldo in modo che la sera andando al letto bevvi dui (*a*) grandi bicchieri di quest'acqua rinfrescata. Del che non ne sentii altra mutazione.

Il Venerdì stetti cheto. Il Ministro Frate di S. Francesco (così chiamano li Provinciali) valente uomo , e cortese , & erudito , che era al bagno con molti altri Frati di diversa sorte , mi mandò un bel presente di vino bonissimo , marsepani , (*b*) & altre cose da mangiare.

Il Sabato non mi curai , & andai

(*a*) Due.

(*b*) Marzapani.

„ Le Jeudi matin pour avoir la pre-
 „ miere place , je me rendis au bain
 „ avant le jour., & j'y bus une heure
 „ fans me baigner la tête. Je crois que
 „ cette circonstance, jointe à ce que
 „ je dormis ensuite dans mon lit, me
 „ rendit malade ; j'eus la bouche sé-
 „ che & altérée avec une telle cha-
 „ leur , que le soir en me couchant
 „ je bus deux grands verres de la même
 „ eau rafraîchie , qui ne me causa point
 „ d'autre changement.

„ Le Vendredi je me reposai. Le
 „ Ministre Franciscain (c'est ainsi qu'on
 „ nomme le Provincial) , homme
 „ de mérite , sçavant & poli , qui
 „ étoit au bain avec plusieurs autres
 „ Religieux de différens ordres , m'en-
 „ voya en présent de très - bon vin ,
 „ des massépains & autres friandises.

„ Le Samedi je ne fis aucun remede,
 „ & j'allai dîner à *Menafio* , grand &
 „ beau village situé à la cime d'une
 „ de ces montagnes dont j'ai parlé. J'y

a desinare a Menalfo , villaggio bello e grande alla cima dell' una di queste montagne. Portai del pesce , e fui ricevuto in casa d'un soldato ricco che ha molto viaggiato in Francia & altri lochi , e preso moglie , & arricchito in Fiandra. Signor Santo 'si domanda. Sono là infiniti soldati contadini , bella chiesa , e pochi che non abbino viaggiato molto , divisi in queste parti di Spagna , e Francia. Senza avvedermene messi (*a*) un fiore all' orecchia manca. Lo pigliavano a ingiuria li Francesini. (*b*) Di poi pranzo salii al Forte , ch' è un loco munito di mura grandi alla cima giusto del colle eretissimo , ma per tutto coltivatissimo. E qui per li balzi strabocchevoli , per li dirupi , e lochi ripidi , e scoscesi colli , si trova non solamente vigna , e gran , ma prato ancora: e non hanno

(*a*) Misi. Vedi il Cinonio , cap. 17.

(*b*) I partigiani de' Francesi.

» portai du poisson , & je fus reçu chez
» un soldat , qui , après avoir beau-
» coup voyagé en France & ailleurs ,
» s'est marié & enrichi en Flandre. Il
» s'appelle M. *Santo*. Il y a là une
» belle Eglise , & parmi les habitans
» un très-grand nombre de soldats ,
» dont la plupart ont aussi beaucoup
» voyagé. Ils sont fort divisés entre
» eux pour l'Espagne & la France. Je
» mis , sans y prendre garde , une fleur
» à mon oreille gauche ; ceux du parti
» François s'en trouverent offensés.
» Après mon dîner , je montai au fort
» qui est un lieu fortifié de hautes
» murailles pareillement à la cime du
» mont qui est très-escarpé , mais bien
» cultivé par-tout. Car ici sur les lieux
» les plus sauvages , sur les rochers &
» les précipices ; enfin , sur les crevasses
» de la montagne , on trouve non-seu-
» lement des vignes & du bled , mais
» encore des prairies , tandis que dans
» la plaine ils n'ont pas de foin. Je

erba nel piano. Mi calai poi per un altro verso del monte , dritto.

La Domenica la mattina andai al bagno con parecchi altri Gentiluomini. Ci stetti mezza ora. Mi venne dal Sig. Ludovico Pinitesi un bello presente d'un caval carico di frutti bellissimi , e fra gli altri de i fichi primi, de i quali non cen'era ancora visti al bagno , e dodici fiaschi di vino suavisissimo. Et in medesimo tempo il sopradetto Frate (*a*) altre sorte di frutti in grande quantità : sì che ne poteva ancora io usar liberalità a i pacfani.

Di poi pranzo fu il ballo , dove si radunarono parecchi (*b*) Gentildonne ben vestite , ma di bellezza comune , con ciò che (*c*) fuffon delle più belle di Lucca.

(*a*) Manca *mi donò* , o cosa simile.

(*b*) Così il Boccaccio ha *parecchi miglia* , e il Cecchi *parecchi usanze*.

(*c*) Cioè *tuttochè*.

» descendis ensuite tout droit par un
 » autre côté de la montagne.

» Le Dimanche matin je me rendis
 » au bain avec plusieurs autres Gentil-
 » hommes, & j'y restai une demi-
 » heure. Je reçus de M. *Louis Pinitefi*
 » en présent une charge de très-beaux
 » fruits, & entr'autres des figues, les
 » premières qui eussent encore paru
 » dans le bain, avec douze flacons
 » d'excellent vin. Dans le même-tems,
 » le Ministre Franciscain m'envoya une
 » si grande quantité d'autres fruits, que
 » je pus en faire à mon tour des libéra-
 » lités aux habitans.

» Après le dîner, il y eut un bal
 » où s'étoient rassemblées plusieurs
 » Dames très-bien mises, mais d'une
 » beauté très-commune, quoiqu'elles
 » fussent des plus belles de Lucques.

La sera mi mandò il Sig. Ludovico di Ferrari Cremonese, molto mio conoscente, un presente di scatole di cotognaro (*a*) bonissimo, e muschiato, e certi limoni, e delli melaranci (*b*) di grandezza straordinaria.

La notte mi prese un poco innanzi il far del giorno il grancio (*c*) alla polpa della gamba dritta con grandissimo dolore non continuo, ma vicendevole. Stetti in questo disagio una mezza ora. Non era molto tempo che n'avea sentito, ma mi passò in un baleno.

Il Lunedì andai al bagno, e ci fui una ora', il stomaco (*d*) sotto la polla. Mi pizzicava sempre un poco questa vena della gamba.

(*a*) Cotognato.

(*b*) Delle melarance.

(*c*) Granchio.

(*d*) Cioè tenendo lo stomaco.

» Le soir, M. *Louis Ferrari* de Cre-
 » mone, dont j'étois fort connu, m'en-
 » voya des boëtes de coings très-bons
 » & bien parfumés, des citrons d'une
 » espece rare, & des oranges d'une
 » grosseur extraordinaire.

» La nuit suivante, un peu avant le
 » jour, il me prit une crampe au gras de
 » la jambe droite avec de très-fortes
 » douleurs qui n'étoient pas continues,
 » mais intermittentes. Cette incommo-
 » dité dura une demi-heure. Il n'y avoit
 » pas long-tems que j'en avois eu une
 » pareille, mais elle passa dans un
 » instant.

» Le Lundi j'allai au bain, & je
 » tins pendant une heure mon esto-
 » mac sous le jet de la source; je sen-
 » tois toujours à la jambe un petit pi-
 » cotement.

Giusto ora cominciammo a sentir li caldi, e le cicale, niente di più ch' in Francia: e fin adesso mi parevano le stagioni più fresche ch' in casa mia.

Le nazioni libere non hanno la distinzione delli gradi delle persone come le altre: e fino alli infimi hanno non so che di signorile a' lor modi. Domandando l' elemosina mescolanci sempre qualche parola d'autorità: Datemi l' elemosina: volete? Datemi l' elemosina, sapete. Come dice quest' altro in Roma: Fate ben per voi.

Il Martedì stetti al bagno una ora.

Il Mercordì 21 di Giugno a buona ora mi partii della villa avendo ricevuto della (a) compagnia che ci

(a) Dalla.

era

» C'étoit précisément l'heure où l'on
 » commençoit à sentir le chaud ; les
 » cigales n'étoient pas plus incom-
 » modes qu'en France , & jusqu'à pré-
 » sent les saisons me paroissent être
 » encore plus fraîches que chez moi.

» On ne voit pas chez les na-
 » tions libres la même distinction de
 » rangs , de personnes que chez les
 » autres peuples ; ici les plus petits ont
 » je ne sçais quoi de seigneurial à leur
 » maniere. Jusqu'en demandant l'au-
 » môné , ils mêlent toujours quelque
 » parole d'autorité : comme , *Faites-*
 » *moi l'aumône , voulez-vous ?* ou *Donnez-*
 » *moi l'aumône , entendez-vous ?* Le mot à
 » Rome est d'ordinaire : *faites-moi quel-*
 » *que bien pour vous-même.*

» Le Mardi je restai dans le bain
 » une heure.

» Le Mercredi 21 Juin , de bonne
 » heure, je partis de la ville , & en pre-
 » nant congé de la compagnie des
 » hommes & des Dames qui s'y trou-

era di donne & uomini , prendendo congedo , tutte le significazioni d' amorevolezza che potevo desiderare. Me ne venni per montagne erte , ma piacevoli pure , e coperte , a

PESCIA 12 miglia , piccolo castello sopra il fiume Pescia del Fiorentino. Belle case , strade aperte ; vini famosi del Trebbiano ; sito fra oliveti foltissimi ; la gente affezionatissima alla Francia : e per questo dicono , che porta la lor città per arme un Del-
fino.

Dipoi pranzo riscontrammo una bella pianura molto popolata di castella , e case. E per una mia trascuratezza mi scordai , come era il mio proposito , e disegno risoluto , di veder il Monte Catino dove è l'acqua salata e calda del Tettuccio , la quale lasciai un miglio discosto della mia

» voient, j'en reçus toutes les marques
 » d'amitié que je pouvois desirer. Je
 » vins par des montagnes escarpées,
 » cependant agréables & couvertes, à

» *PESCIA* 12 milles. Petit château ,
 » situé sur le fleuve Pescia , dans le
 » territoire de Florence, où se trouvent
 » de belles maisons, des chemins bien
 » ouverts, & les vins fameux de Tre-
 » biano, vignoble assis au milieu d'un
 » plant d'oliviers très-épais. Les ha-
 » bitans sont fort affectionnés à la
 » France, & c'est pour cela, disent-
 » ils, que leur ville porte pour armes
 » un Dauphin.

» Après dîner, nous rencontrâmes
 » une belle plaine fort peuplée où
 » l'on voit beaucoup de châteaux &
 » de maisons. Je m'étois proposé de
 » voir le *Mont Catino*, où est l'eau
 » chaude & salée du *Tetuccio*; mais je
 » l'oubliai par distraction. Je le laissai
 » à main droite éloigné d'un mille de

strada a man dritta circa sette miglia di Pescia , e non me n'avvidi che non fussi quasi giunto a

PISTOIA II miglia. Fui alloggiato fuori la città , dove venne a visitarmi il Figliuolo del Ruspiglioni.

Chi va per l' Italia con altri cavalli che di vettura non intende ben le cose sue. E di cambiarli di luogo in luogo mi pare più comodo , che di mettersi in mano di vetturini per lungo viaggio.

Di Pistoia a Firenze , che sono 20 miglia , non costano i cavalli che 4 giulli (a).

Di là passando per la città di Prato venni a desinare a Castello in una osteria dirimpetto al palazzo del Gran-

(a) Giuli.

» mon chemin , environ à sept milles,
 » de Pescia , & je ne m'apperçus de
 » mon oubli que quand je fus pres-
 » qu'arrivé à

» *PISTOIE* 11 milles. J'allai loger
 » hors de la ville , & là , je reçus la vi-
 » site du fils de M. *Ruspiiglioni* , qui
 » ne voyage en Italie qu'avec des che-
 » vaux de voiture , en quoi il n'en-
 » tend pas bien ses intérêts : car il
 » me paroît plus commode de chan-
 » ger de chevaux de lieu en lieu ,
 » que de se mettre pour un long
 » voyage entre les mains des voi-
 » turiers.

» De Pistoie à Florence , distance
 » de vingt milles , les chevaux ne cou-
 » tent que quatre Jules.

» Delà passant par la petite ville de
 » Prato , je vins dîner à *Castello* dans
 » une auberge située vis-à-vis le Palais
 » du Grand Duc. Nous allâmes après
 » dîner examiner plus attentivement
 » son jardin , & j'éprouvai là ce qui

duca, dove fummo di poi desinare a considerare più minutamente questo giardino. E m'avvenne là come in più altre cose: l'immaginazione trapassava l'effetto. L'avea visto l'invernata ignudo, e spogliato. Giudicava della sua bellezza futura nella più dolce stagione più che non mi parve al vero.

CASTELLO 17 miglia. Dipoi desinare venni a

FIRENZE 3 miglia. Il Venerdì viddi le pubbliche processioni, e il Granduca in cocchio. Tra l'altra pompa ci vedeva un carro in faccione (a) di teatro dorato di sopra, où (b) erano quattro Fanciullini, & un Frate vestito, e che rappresentava S. Francesco, dritto, tenendo le mani come si vede dipinto, una corona sul cucullo (c):

(a) In sembianza.

(b) Scappò al Montagna questa voce Francese che significa *dove*.

(c) Il Sanazzaro adopera questa voce per *cappuccio*.

» m'est arrivé en beaucoup d'autres
 » occasions, que l'imagination va tou-
 » jours plus loin que la réalité. Je l'a-
 » vois vu pendant l'hiver nud & dé-
 » pouillé; je m'étois donc représenté
 » sa beauté future, dans une plus douce
 » saison, beaucoup au-dessus de ce
 » qu'elle me parut alors en effet.

» De Prato à Castello, 17 milles.
 » Après dîner je vins à

» *FLORENCE*, 3 milles. Le Vendredi
 » je vis les Processions publiques, & le
 » Grand Duc en voiture. Entre autres
 » somptuosités, on voyoit un char en
 » forme de théâtre doré par-dessus,
 » sur lequel étoient quatre petits en-
 » fans & un moine, ou un homme
 » habillé en moine, avec une barbe
 » postiche, qui représentoit S. François
 » (*d'Assise*) de bout, & tenant les
 » mains comme il les a dans ses ta-
 » bleaux (*a*), avec une couronne

(*a*) C'est-à-dire, croisées sur sa poitrine,
 mais ouvertes & laissant voir ses stygmates.

N iv

o Frate , ò uomo travestito da Frate con una barba posticcia. Ci erano alcuni fanciulli della città armati , e fra loro uno per S. Giorgio. Li venne incontro alla piazza un gran drago assai goffamente appoggiato , e portato d' uomini (a) , buttando foco per la bocca con rumore. Il fanciullo li dava della lancia , e della spada , e lo scannava.

Fui accarezzato d'un Gondi ch' abita a Liõne : il quale m'ì mandò vini bonissimi , cioè Trebisiano (b).

Faceva un caldo da stupire li medesimi paesani.

Quella mattina al spuntar del giorno ebbi la colica al lato dritto. M'afflisse tre ore circa. Mangiai allora il

(a) Da uomini.

(b) Trebbiano.

» sur le capuchon. Il y avoit d'autres
 » enfans de la ville armés, & l'un
 » d'eux représentoit S. George. Il vint
 » sur la place à sa rencontre un grand
 » dragon fort lourdement appuyé sur
 » des hommes qui le portoient, &
 » jettant avec bruit du feu par la
 » gueule

» L'enfant le fraploit tantôt de l'é-
 » pée, tantôt de la lance, & il finit
 » par l'égorger. Je reçus ici beaucoup
 » d'honnêtetés d'un Gondi qui fait sa
 » résidence à Lyon; il m'envoya de très-
 » bons vins, comme du Trebisien (ou
 » *Trebbiano*).

» Il faisoit une chaleur dont les ha-
 » bitans eux-mêmes étoient éton-
 » nés.

» Le matin à la pointe du jour j'eus
 » la colique au côté droit, & je
 » souffris l'espace d'environ trois heures.
 » Je mangeai ce jour-là le premier
 » melon. Dès le commencement de

N v

primo pepone (*a*). Delli cetrioli (*b*), mandole , se ne mangiava in Firenze del (*c*) principio di Giugno.

In su le 23 si fece il corso delli cocchi in una grande e bella piazza intornata (*d*) d' ogni banda di belle case , quadrata , più lunga che larga. A ognun capo della lunghezza fu messa un' aguglia di legno quadrata , e dall' una all' altra attaccato un lungo fune acciò non si potesse traversare la piazza: & alcuni (*e*) danno di traverso per stroppare (*f*) la detta canape. Tutti gli balconi carichi di donne , & in un palazzo il Granduca , la Moglie , e sua corte. Il popolo il lungo (*g*) della

(*a*) Popone.

(*b*) Cetriuoli.

(*c*) Dal.

(*d*) Intorniata.

(*e*) Alcune , cioè *funi*.

(*f*) Chiudere.

(*g*) *Corfivo* Il *Lungo* , in vece di *lungo*.

» Juin, on mangeoit à Florence des
 » citrouilles & des amandes.

» Vers le 23, on fit la course des
 » chars dans une grande & belle place
 » quarrée plus longue que large, &
 » entourée de tous côtés de belles mai-
 » sons. A chaque extrémité de la lon-
 » gueur, on avoit dressé un obelisque
 » ou une aiguille de bois quarrée, &
 » de l'une à l'autre étoit attachée une
 » longue corde pour qu'on ne pût traver-
 » ser la place ; plusieurs hommes mêmes
 » se mirent encore en travers, pour
 » empêcher de passer par-dessus la
 » corde. Les balcons étoient remplis
 » de Dames, & le Grand Duc avec
 » la Duchesse & sa Cour étoit dans un
 » Palais. Le peuple étoit répandu le
 » long de la place & sur des especes d'é-
 » chaffauds où j'étois aussi : on voyoit
 » courir à l'envi cinq chars vuides.
 » Ils prirent tous place au hasard (ou
 » après avoir tiré au sort) à côté d'un

N vj

piazza , e fu certi palchi , come io ancora. Correivano a gara cinque cocchi vuoti. E della sorte (a) presero tutti il luogo ad un lato dell' una piramide. E si diceva d'alcuni , ch' il più discosto (b) avevano il vantaggio per dar più comodamente il giro. Partirono al suono delle trombe. Il terzo giro intorno la piramide donde si prende il corso , è quel che dà la vittoria. Quel (c) del Granduca mantenne sempre il vantaggio fin alla terza volta. A questa il cocchio del Strozzi ch' era sempre stato il secondo , affrettandosi più che del (d) solito a freno sciolto, e stringendosi , messe (e) in dubbio la

(a) Cioè *secondo l'arbitrio della sorte.*

(b) Cioè *quelli ch' erano i più lontani dalla piramide.*

(c) Cioè *il cocchio.*

(d) In vece di *al solito.*

(e) Cioè *mise.*

» des obélisques. Plusieurs disoient que
 » le plus éloigné avoit de l'avantage
 » pour faire plus commodément le
 » tour *de la lice*. Les chars partirent
 » au son des trompettes. Le troisieme
 » circuit autour de l'obélisque , d'où
 » l'on prend la course , est celui qui
 » donne la victoire (a). Le char du
 » Grand Duc conserva l'avantage jus-
 » qu'au troisieme tour ; mais celui
 » de Strozzi qui l'avoit toujours suivi
 » de plus près , ayant redoublé de vi-
 » tesse , & courant à bride abattue ,
 » mais se resserrant à propos , mit la
 » victoire en balance. Je m'apperçus
 » que le peuple rompit le silence en
 » voyant Strozzi s'approcher , & qu'il
 » lui applaudissoit à grands cris de
 » toutes ses forces à la vue même du
 » Prince. Ensuite quand il fut ques-
 » tion de faire juger la contestation
 » par certains Gentils-hommes arbi-

(a) Voilà les Jeux Olympiques en raccourci.

la vittoria. M'avveddi, ch' il silenzio si ruppe dal popolo quando videro avvicinarsi Strozzi (a), e (b) con gridi, e con applauso darli tutto il favore che si poteva alla vista del Principe. E poi quando venne questa disputa e litigio a essere giudicato fra certi Gentiluomini, gli Strozzeschi rimettendo (c) all' opinione del popolo assistente; del (d) popolo si alzava subito un crido (e) uguale, e consentimento pubblico al Strozzi, il quale in fine lo (f) ebbe, contra la ragione al parer mio. Valerà il palio cento scudi. Mi piacque questo spettacolo più che nis-

(a) Cioè *il cocchio dello Strozzi*, come di sopra abbiamo veduto *Bernabò per l'acqua di Bernabò*.

(b) Si *sottintenda, il popolo*.

(c) Per *rimettendosi*.

(d) Cioè *dal*.

(e) Grido.

(f) Cioè *il premio*.

» tres ordinaires des courses , ceux du
» parti de Strozzi s'en étant remis au
» jugement de l'assemblée , il s'éleva
» tout-à-coup du milieu de la foule
» un suffrage unanime & un cri public
» en faveur de Strozzi , qui enfin rem-
» porta le prix ; mais à tort , à ce qu'il
» me semble. La valeur du prix étoit
» de cent écus. Ce spectacle me fit
» plus de plaisir qu'aucun de ceux
» que j'eusse vus en Italie , par la res-
» semblance que j'y trouvois avec les
» courses antiques.

fun altro che avessi visto in Italia, per la sembianza di questo (a) corso antico.

Perchè quel giorno era la vigilia di S. Giovanni furono messi certi piccoli fochi alla cima del Duomo in giro a due, o tre gradi, donde si lanciavano raggi (b) in aria. Si dice, ch' in Italia non è ufo, come in Francia, di far fuochi di S. Giovanni (c).

Il Sabato (d) S. Giovanni: ch' è la festa principale di Firenze, e la più celebrata in maniera che fin alle zitelle si vedono quella festa al publico: e non ci vidi pure gran bellezza. La

(a) In vece di *quel*, accennando o i giochi del Circo, o gli Olimpici, e simili.

(b) Razzi.

(c) Probabilmente si facevano anco allora in Torino.

(d) Si sottintende, è *il giorno di*.

» Comme ce jour étoit la veille de
 » Saint Jean , on entoura le comble de
 » l'Eglise Cathédrale de deux ou trois
 » rangs de lampions , ou de pots-à-feu ,
 » & delà s'élançoient en l'air des fu-
 » sées volantes. On dit *pourtant* qu'on
 » n'est pas dans l'usage en Italie, comme
 » en France, de faire des feux le jour
 » de Saint Jean.

» Mais le Samedi , jour où tomboit
 » cette Fête , qui est la plus solem-
 » nelle & la plus grande Fête de
 » Florence , puisque ce jour-là tout
 » se montre en public , jusqu'aux
 » jeunes filles , (parmi lesquelles je ne
 » vis point beaucoup de beauté) , dès
 » le matin , le Grand Duc parut à la
 » place du Palais sur un échaffaud
 » dressé le long du bâtiment , dont
 » les murs étoient couverts de très-
 » riches tapis. Il étoit sous un dais

mattina alla piazza del palazzo il Granduca comparse su uno palco il lungo (a) delle mura del palazzo (sotto un cielo) ornate di ricchissimi tapeti , lui avendo (b) a lato il Nunzio del Papa a man sinistra , e molto più di là l' Imbasciadore di Ferrara. Là li passavano innanzi tutte le sue terre e castella , secondo ch' erano chiamate d'un araldo. Come per Siena si presentò un Giovane vestito di velluto bianco e nero , portando alla mano certo gran vaso argenteo , e la figura della Lupa Sanese. Fece costui sempre in questo modo una proferta al Granduca , ed orazione piccola. Quando ebbe finito costui , secondo ch' erano nominati venivano innanzi certi Ragazzi mal vestiti su cattivissimi cavalli , e mule , portando quì una coppa d'argento , quì una bandiera

(a) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(b) *Avendo egli*. Vedi il Cinonio , cap. 58.

» avec le Nonce du Pape que l'on
 » voyoit à côté de lui, à sa gauche,
 » & avec l'Ambassadeur de Ferrare,
 » beaucoup plus éloigné de lui. Là
 » passerent devant lui toutes ses terres
 » & tous ses châteaux dans l'ordre
 » où les proclamoit un (a) héraut.
 » Pour *Sienna*, par exemple, il se pré-
 » senta un jeune homme vêtu de ve-
 » lours blanc & noir, portant à la
 » main un grand vase d'argent, & la
 » figure de la louve de *Sienna*. Il en
 » fit ainsi l'offrande au Duc, avec un
 » petit compliment. Lorsque celui-ci
 » eut fini, il vint encore à la file, à
 » mesure qu'on les appelloit par leurs
 » noms, plusieurs estaffiers mal vêtus,
 » montés sur de très mauvais chevaux
 » ou sur des mules, & portant les
 » uns une coupe d'argent, les autres
 » un drapeau déchiré. Ceux-ci qui

(a) Singulière revue, mais intéressante pour le Souverain & le peuple de ce tems-là !

rotta e ruinata. Questi in gran numero passavano il lungo (a) via senza far motto , senza rispetto , e senza cerimonia in foggia di burla più ch' altramente & erano le Castella e Luochi particolari dipendenti del Stato di Siena. Ogni anno si rinnova questo per forma.

Passò ancora là un carro, e una piramide quadrata di Legno , grande , portando intorno certi gradi delli Putti vestiti chi d'un modo , chi d'un altro , da Angeli , o Santi : & alla cima che veniva d'altezza a pari delle più alte case , un S. Giovanni, uomo travestito a suo modo , legato a un pezzo di ferro. Seduivano questo carro gli Officieri (b) , e particolarmente quelli della zecca.

(a) Di lungo.

(b) Officiali..

» étoient en grand nombre passoient
 » le long des rues, sans faire aucun
 » mouvement, sans décence, sans la
 » moindre gravité, & plutôt même
 » avec un air de plaisanterie que de
 » cérémonie sérieuse. C'étoient les re-
 » présentans des châteaux & lieux
 » particuliers dépendants de l'Etat de
 » Sienne. On renouvelle tous les ans
 » cet appareil qui est de pure forme.

» Il passa ensuite un char & une
 » grande pyramide quarrée faite de
 » bois, qui portoit des enfans rangés
 » tout autour sur des gradins, &
 » vêtus les uns d'une façon, les autres
 » d'une autre, en Anges & en Saints.
 » Au sommet de cette pyramide qui
 » égaloit en hauteur les plus hautes
 » maisons, étoit un Saint Jean, c'est-
 » à-dire, un homme travesti en Saint
 » Jean, attaché à une barre de fer.
 » Les officiers & particulièrement ceux
 » de la monnoie étoient à la suite de
 » ce char.

Marciava all' estremo un altro carro , sul quale erano certi Giovani che portavano tre palii perli corsi diversi , avendo a canto i cavalli barberi ch' erano per correre a gara quel giorno , e i garzoni che li dovevano cavalcare con le insegne de i Padroni , che sono Signori de' primi (a). Li cavalli piccioli , e belli.

Non mi pareva il caldo più violento ch' in Francia. Tuttavia per schifarlo in queste stanze di osteria , era sforzato di dormire la notte su la tavola della sala , mettendovi materassi , & lenzuola ; non ci ritrovando a locare nissun alloggiamento comodo , perchè questa città non è buona a' forestieri ; e per schifare ancora gli cimici , di che sono gli letti infestatissimi.

(a) Cioè de' principali.

» La marche étoit fermée par un
 » un autre char sur lequel étoient de
 » jeunes gens qui portoient trois prix
 » pour les diverses courses. A côté
 » d'eux étoient les chevaux barbes
 » qui devoient courir ce jour-là , &
 » les valets qui devoient les monter
 » avec les enseignes de leurs maîtres,
 » qui sont des premiers Seigneurs du
 » pays. Les chevaux étoient petits,
 » mais beaux.

» La chaleur alors ne paroissoit pas
 » plus forte qu'en France. Cependant,
 » pour l'éviter dans ces chambres d'au-
 » berge , j'étois forcé la nuit de dor-
 » mir sur la table de la salle , où je fai-
 » sois mettre des matelats & des draps,
 » & cela faute de pouvoir trouver un
 » logement commode ; car cette ville
 » n'est pas bonne pour les étrangers.
 » J'usois encore de cet expédient pour
 » éviter les punaises, dont tous les lits
 » sont fort infectés.

Non c'è quantità di pesci, e non si mangia di trote, & altri pesci, che di fuori, e marinati. Viddi, ch' il Granduca mandava a Giovan Mariano Milanese alloggiato in la medesima osteria dove io era, un presente di vino, pane, frutti, pesci: ma gli pesci vivi piccoli dentro gli rinfrescatori (a) di terra.

Aveva io tutto il giorno la bocca arida & asciutta, & un' alterazione non di sete, ma di caldezza interna quale ho sentita altre volte ai caldi nostri. Non mangiava altro che frutti, e insalate con zucchero. Infine non stava bene.

Quelli diporti che si pigliano al fresco in Francia di poi la cena, qui (b) innanzi. E nelli più lunghi giorni

(a) Rinfrescatoj.

(b) Si sottintende si *pigliano*.


cenano

» Il n'y a pas beaucoup de poisson
 » à Florence. Les truites & les autres
 » poissons qu'on y mange viennent de
 » dehors ; encore sont-ils marinés. Je
 » vis apporter de la part du Grand
 » Duc à *Jean Mariano*, Milanois, qui
 » logcoit dans la même hôtellerie que
 » moi, un présent de vin, de pain, de
 » fruits & de poisson ; mais ces pois-
 » sons étoient en vie, petits & ren-
 » fermés dans des cuvettes de terre.

» Tout le jour j'avois la bouche
 » aride & sèche, avec une altération,
 » non de soif, mais provenant d'une
 » chaleur interne, telle que j'en ai
 » sentie autrefois dans nos tems chauds.
 » Je ne mangeois que du fruit & de
 » la salade avec du sucre ; avec cela
 » je ne me portois pas bien.

» Les amusemens que l'on prend
 » le soir en France après le sou-
 » per, précèdent ici le repas. Dans
 » les plus longs jours, on y soupe sou-
 » vent la nuit, & le jour commence

cenano spesso di notte. Fra le sette, & otto, la mattina si fa il giorno.

Dipoi pranzo si corse il palio de i barbi (a). Lo vinse il cavallo del Cardinale de Medicis. Vale questo palio  (b) 200. È cosa poco dilettevole, perchè, essendo su la strada, non vedete altro che passar in furia questi cavalli.

La Domenica viddi il palazzo de' Pitti, e fra l'altre cose una mula in marmo rappresentando un' altra mula ancora viva, per li lunghi servizi c'ha fatto a menar roba per questa fabbrica. Questo dicono i versi latini. Al palazzo vimmo (c) quella Chimera c'ha fra le spalle una testa (con le corna & orecchie) che nasce, &

(a) Barberi.

(b) Nel MS. c'è un segno che significa *scudi*.

(c) Vedemmo.

» entre sept & huit heures du matin.

» Ce jour , dans l'après - dînée , on
 » fit les courses des Barbes. Le che-
 » val du Cardinal de Medicis rem-
 » porta le prix. Il étoit de la va-
 » leur de 200. écus. Ce spectacle n'est
 » pas fort agréable , parce que dans la
 » rue vous ne voyez que passer rapi-
 » dement des chevaux en furie.

» Le Dimanche , je vis le Palais *Pitti* ,
 » & entr'autres choses une Mule en
 » marbre qui est la statue d'une mule
 » encore vivante , à laquelle on a
 » accordé cet honneur pour les longs
 » services qu'elle a rendus à voitu-
 » rer ce qui étoit nécessaire pour
 » ce bâtiment (a) : c'est ce que di-
 » sent au moins les vers latins qu'on

(a) Les Grecs élevoient aussi quelquefois des statues aux Chevaux qui s'étoient signalés à la course des chars aux jeux Olympiques. Les Italiens , & sur-tout ceux de Florence , avoient encore dans ce tems-là la tête un peu Grecque.

O ij

il corpo di foggia (a) d' uno piccolo leone.

Il Sabato era il palazzo del Granduca aperto, e pieno di contadini, ai quali era aperta ogni cosa: e la gran sala piena di diversi balli chi di quà, chi di là. Questa sorte di gente credo, che fusse qualche immagine della libertà perduta che si rinfreschi a questa festa principale della città.

Il Lunedì fui a desinare in casa del Signor Silvio Piccolomini molto conosciuto per la sua virtù, & in particolare per la scienza della scherma. Ci furono messi innanzi molti discorsi, essendoci buona compagnia d'altri Gentiluomini. Dispregia lui (b)

(a) A foggia.

(b) Egli.

» y lit. Nous vîmes dans le Palais cette
 » Chimere (antique) qui a entre les
 » épaules une tête naissante avec des
 » cornes & des oreilles , & le corps
 » d'un petit lion.

» Le Samedi précédent , le Palais du
 » Grand Duc étoit ouvert & rempli
 » de Payfans pour qui rien n'étoit
 » fermé , & l'on dansoit de tous côtés
 » dans la grande falle. Le concours
 » de cette sorte de gens est , à ce qu'il
 » me semble , une image de la liberté
 » perdue qui se renouvelle ainsi tous
 » les ans à la principale Fête de la
 » ville.

» Le Lundi j'allai dîner chez le
 » Seigneur Silvio Piccolomini , homme
 » fort distingué par son mérite , &
 » sur-tout par son habileté dans l'es-
 » crime ou l'art des armes. Il y avoit
 » bonne compagnie de Gentils hom-
 » mes , & l'on s'y entretint de diffé-
 » rentes matieres. Le Seigneur Picco-
 » lomini fait très-peu de cas de la ma-

del tutto l'arte di schermare delli maestri Italiani , del Veneziano (*a*), di Bologna , Patinostraro , & altri. Et in questo loda solamente un suo criado (*b*) ch'è a Brescia dove insegna a certi Gentiluomini questa arte. Dice , che non ci è regola , nè arte in l'insegnare volgare : e particolarmente accusa l'uso di spinger la spada innanzi , e metterla in possa del nimico ; e poi , la botta passata (*c*) , di rifar un altro assalto , e fermarsi ; perchè dice , che questo è del tutto diverso di (*d*) quel che si vede per esperienza delli combattenti. Lui (*e*) era in termine di far stampar un libro di questo soggetto. Quanto al fatto di guerra , spregia assai l'arti-

(*a*) *Veneziano , o Viniziano.*

(*b*) *Creato.*

(*c*) *Passata la botta.*

(*d*) *Da.*

(*e*) *Egli.*

» nière d'escrimer (de faire des armes)
 » des maîtres Italiens, tels que le *Véni-*
 » *tien*, le *Bolonois*, le *Patinostraro* (a) &
 » autres; il n'estime en ce genre qu'un
 » de ses élèves établi à Brescia où il
 » enseigne cet art à quelques Gentils-
 » hommes. Il dit que, dans la maniere
 » dont on montre ordinairement à faire
 » des armes, il n'y a ni regle ni mé-
 » thode. Il condamne particulièrement
 » l'usage de pousser l'épée en avant,
 » & de la mettre au pouvoir de
 » l'ennemi; puis, la botte portée, de
 » redonner un autre assaut & de rester
 » en arrêt. Il soutient qu'il est totale-
 » ment différent de ce que font ceux
 » qui se battent, comme l'expérience
 » le fait voir. Il étoit sur le point de
 » faire imprimer un ouvrage sur cet-

(a) C'étoit apparemment les plus célèbres
 Maîtres d'armes de ce tems-là. Il est certain
 que nous tenons des Italiens les deux Arts les
 plus opposés, celui de tuer un homme de
 bonne grace, & l'art utile de la cuisine.

O iv

glieria : e in questo mi piacque molto. Loda il libro della guerra di Machiavelli, e segue le sue opinioni. Dice, che di questa sorte d'uomini che provvedono al fortificare, il più eccellente che sia, si trova adesso in Firenze al servizio del Granduca simo (a).

Si costuma qui di metter neve nelli bicchieri di vino. Ne metteva poco io non stando troppo bene della persona, avendo affai volte dolor di fianchi, e

(a) Probabilmente significa *serenissimo*, titolo convenevolmente dato dal Piccolomini a Francesco de Medici, il cui padre Cosimo era stato dall' Imperator Carlo V. nel 1538, confermato Signore e Duca di Firenze; e nel 1569, dalle mani del Pontefice Pio V avea ricevuta la Corona Regale, non che il nome di Granduca di Toscana. Anzi lo stesso Francesco dall' Imperatore Massimiliano II nel 1576 avea ottenuto esso nome.

» te matiere. Quant au fait de la
 » guerre, il méprise fort l'artillerie,
 » & tout ce qu'il nous dit sur cela me
 » plut beaucoup. Il estime ce que
 » Machiavel a écrit sur ce sujet, &
 » il adopte ses opinions. Il prétend
 » que pour les fortifications le plus
 » habile & le plus excellent Ingénieur
 » qu'il y ait, est actuellement à Flo-
 » rence au service du Grand Duc (a).

» On est ici dans l'habitude de
 » mettre de la neige dans les verres
 » avec le vin. J'en mettois peu, parce

(a) Il y a dans le texte en abrégé *Serenissimo*, sur quoi M. *Bartoli* remarque : » Que ce titre
 » convenoit d'autant plus à *François de Mé-*
dicis, alors régnant, que *Côme* son pere
 » avoit été confirmé Duc & Souverain de
 » Florence par l'Empereur Charles V, en 1538,
 » & qu'en 1569, il avoit reçu des mains du
 » Pape Pie V la couronne royale ; outre que
 » François de Médicis avoit encore obtenu de
 » l'Empereur Maximilien II, l'an 1576, le
 » nom de Grand-Duc «.

scacciando tuttavia arenella (*a*) incredibile; oltre a questo non potendo riaver la testa, e rimetterla al suo primo stato. Stordimento, e non so che gravezza sugli occhi, la fronte, le guancie, denti, naso, e parte d'innanzi. Mi messi (*b*) in fantasia, che fossero gli vini bianchi dolci e fumosi, perchè quella volta che mi riprese prima la migrena (*c*), ne avea bevuti gran quantità di Trebisiano (*d*), scaldato del viaggiare, e della stagione, e la dolcezza d'esso non stancando la sete.

In fine confessai, ch'è ragione, che Firenze si dica la bella.

(*a*) Renella.

(*b*) Misi.

(*c*) Emicrania.

(*d*) Trebbiano.

» que je ne me portois pas trop bien ,
 » ayant souvent des maux de reins , &
 » rendant toujours une quantité in-
 » croyable de sable ; outre cela , je
 » ne pouvois recouvrer ma tête , & la
 » remettre en son premier état. J'é-
 » prouvois des étourdissemens , & je
 » ne fais quelle pesanteur sur les
 » yeux , le front , les joues , les dents ,
 » le nez & tout le visage. Il me
 » vient dans l'idée que ces dou-
 » leurs étoient causées par les vins
 » blancs doux & fumeux du pays ,
 » parce que la première fois que la
 » migraine me reprit , tout échauffé
 » que j'étois déjà , tant par le voyage
 » que par la saison , j'avois bu gran-
 » de quantité de *Trebbiano* , mais si
 » doux , qu'il n'étoit pas ma soif.

» Après tout , je n'ai pu m'empêcher
 » d'avouer , que c'est avec raison que
 » Florence est nommée la belle.

Quel giorno andai solo per mio diporto a veder le donne che si lasciano veder a chi vuole. Viddi le più famose: niente di raro. Gli alloggiamenti raunati in un particolare della città, e per questo spregievoli, oltra ciò cattivi, e che non si fanno (a) in nissun modo a quelli delle puttane Romane, o Veneziane: nè anco esse in bellezza, o grazia, o gravità. Se alcuna vuole starfi fuora di questi limiti, bisogna che sia di poco conto, e faccia qualche mestiere per celarsi.

Viddi le botteghe di filattieri (b) di seta con certi instrumenti, gli quali spingendo (c) in giro una sola donna, fa d'un tratto torcere, e voltare cinquecento fusi.

(a) In vede di *affanno* per *consanno*.

(b) Il Varchi li chiama *filatojai*.

(c) Spingendo i quali.

» Ce jour je fus, seulement pour
 » m'amuser, voir les femmes qui se
 » laissent voir à qui veut (a) Je vis
 » les plus fameuses, mais rien de
 » rare. Elles sont séquestrées dans un
 » quartier particulier de la ville, &
 » leurs logemens vilains, misérables,
 » n'ont rien qui ressemble à ceux des
 » courtisannes Romaines ou Véné-
 » tiennes, non plus qu'elles-mêmes ne
 » leur ressemblent pour la beauté, les
 » agrémens, le maintien. Si quelqu'une
 » d'entr'elles veut demeurer hors de
 » ces limites, il faut que ce soit bien
 » peu de chose, & qu'elle fasse quel-
 » que métier pour cacher cela.

» Je vis les boutiques de fileurs de
 » soie qui se servent de certains devi-
 » doirs, par le moyen desquels une
 » seule femme, en les faisant tourner,
 » fait d'un seul mouvement tordre &
 » tourner à la fois 500 fuseaux.

(a) C'est des courtisannes qu'il s'agit.

Martedì la mattina spinfi fuorà una pietrella rossa.

Mercordì viddi la cassina (a) del Granduca. E quel che mi parve più importante è una rocca in forma di piramide, composta e fabbricata di tutte le sorte di minere naturali, d'ogn'una un pezzo, radunate insieme. Buttava poi acqua questa rocca, con la quale si verranno là dentro muovere (b) molti corpi, molini d'acqua, e di vento, campanette di chiese, soldati di guardia, animali, caccie, e mille tal cose.

Giovedì non volsi restar a vedere correre un altro palio ai cavalli. Andai dipoi denmare a Prattalino (c), il

(a) Forse il *Casino*.

(b) A muovere.

(c) Pratiolino.

» Le Mardi matin je rendis une
» petite pierre rousse.

» Le Mercredi je vis la maison de
» plaifance du Grand Duc. Ce qui m'y
» frappa le plus , c'est une roche en for-
» me de pyramide construite & com-
» posée de toutes sortes de minéraux
» naturels , (c'est à-dire , d'un morceau
» de chacun) , raccordés ensemble. Cet-
» te roche jettoit de l'eau qui faisoit
» mouvoir au-dedans *de la grotte* plu-
» sieurs corps , des moulins à eau & à
» vent , de petites cloches d'église , des
» soldats en sentinelle , des animaux ,
» des chasses & mille choses fem-
» blables.

» Le Jeudi je ne me souciai pas de
» voir une autre course de chevaux.
» J'allai l'après-dînée à Pratolino , que
» je revis dans un grand détail. Le
» concierge du Palais m'ayant prié
» de lui dire mon sentiment sur les
» beautés de ce lieu & sur celles de Ti-
» voli , je lui dis ce que j'en pensois ,

qual rividdi molto minutamente. Et essendo pregato dal Casiero del Palazzo di dire la mia sentenza di quelle bellezze, e di Tivoli, ne discorsi non comparando questi luoghi in generale, ma parte per parte, con le diverse considerazioni dell' un e dell' altro, essendo vicendevolmente vittore ora questo or quello.

Venerdì alla bottega di Giunti comprai un mazzo di Commedie, undeci (a) in numero, e certi altri libretti. E ci viddi il testamento di Boccaccio stampato con certi discorsi fatti sul Decamerone.

Questo testamento mostra una mirabile povertà e bassezza di fortuna di questo grand' Uomo. Lascia delle lenzuola, e poi certé particelle di letti a sue parenti, e forelle. Gli libri a un certo Frate, al quale ordina, che gli comunichi a chiunque gliene richie-

(a) Undici.

» en comparant les lieux, non en gé-
 » néral, mais partie par partie, & con-
 » sidérant leurs divers avantages, ce
 » qui rendoit respectivement tantôt
 » l'un, tantôt l'autre supérieur.

» Le Vendredi j'achetai à la librai-
 » rie des *Juntas* (a), un paquet d'onze
 » Comédies & quelques autres livres.
 » J'y vis le testament de Bocace im-
 » primé avec certains discours faits
 » sur le *Decameron*.

» On voit par ce testament à
 » quelle étonnante pauvreté, à quelle
 » misère étoit réduit ce grand homme.
 » Il ne laisse à ses parentes & à ses
 » sœurs que des draps & quelques

(a) Fameux Imprimeurs de Florence, dont les éditions sont encore recherchées. Voyez les *Annales Typographiques de Maillaire*.

dèrà. Fin a' vasi , e mobili vilissimi gli mette in conto. Ordina delle Messe , e sepultura. C'è stampato come s'è ritrovato di carta pergamena molto guasta , e ruinata.

Come le puttane Romane , e Veneziane si fanno alle finestre per i loro amanti , così queste alle porte delle lor case , dove si stanno al publico alle ore comode ; e là le vedere , chi con più , chi con manco compagnia , a ragionare , e a cantare nella strada , ne' circoli.

La Domenica 2 di Luglio partii di Firenze di poi desinare , & avendo varcato l'Arno sul ponte , lo lasciammo alla man dritta seguendo il suo

» pieces de son lit; ses livres à un
 » certain Religieux , à condition de
 » les communiquer à quiconque dont
 » il en sera requis; il met en compte
 » jusqu'aux ustensiles & aux meubles
 » les plus vils; enfin il ordonne des
 » Messes & sa sépulture. On a imprimé
 » ce testament tel qu'il a été trouvé
 » sur un vieux parchemin bien dé-
 » labré.

» Comme les Courtisannes Romaines
 » & Vénitiennes se tiennent aux fe-
 » nêtres pour attirer leurs amans;
 » celles de Florence se montrent aux
 » portes de leurs maisons, & elles y
 » restent au filet aux heures com-
 » modes. Là vous les voyez , avec
 » plus ou moins de compagnie, dis-
 » courir & chanter dans la rue au
 » milieu des cercles.

» Le Dimanche 2 Juillet, je partis de
 » Florence après-dîner, & après avoir
 » passé l'Arno sur un pont, nous le
 » laissâmes à main droite, en suivant

corso tuttavia. Passaffimo (*a*) delle belle pianure fertili , nelle quali sono le più famose peponaie (*b*) di Toscana. E non sono maturi gli buoni melloni che sul 15 di Luglio. E particolarmente si nomina il loco , dove si fanno li più eccellenti , Legnaia , a 3 miglia di quà Firenze (*c*).

Andaffimo (*d*) una strada la più parte piana e fertile , e per tutto popolatissima di case , castellucci , villaggi quasi continui.

Attraverfassimo (*e*) fra le altre una bellina terra nominata Empoli.

Il suono di questa voce ha non so che d'antico. Il sito piacevolissimo. Non

(*a*) Passammo.

(*b*) *I più famosi poponai* , come si chiamano in un capitolo dello Strascino.

(*c*) Da Firenze.

(*d*) Andammo per.

(*e*) Attraversammo.

» toutefois son cours. Nous travers-
 » sâmes de belles plaines fertiles , où
 » sont les plus célèbres melonnières de
 » Toscane. Les bons melons ne sont
 » mûrs que vers le 15 de Juillet , &
 » l'endroit particulier où se trouvent
 » les meilleurs se nomme *Legnaia* :
 » Florence en est à trois milles.

» La route que nous fîmes ensuite
 » étoit pour la plus grande partie unie ,
 » fertile , & très-peuplée par-tout de
 » maisons , de petits châteaux , de vil-
 » lages presque continus.

» Nous traversâmes , entr'autres ,
 » une jolie terre appelée *Empoli* , nom
 » dans le son duquel il y a je ne fais
 » quoi d'antique. Le site en est très-
 » agréable. Je n'y reconnus aucunes
 » traces d'antiquité , si ce n'est , près
 » du grand chemin , un pont en ruine
 » qui a quelque air de vétusté.

» Je fus frappé de trois choses : 1°. de
 » voir tout le peuple de ce canton oc-

ci riconobbi nessun vestigio d'antichità fuora che un ponte ruinato vicino fur (a) la strada , c'ha non fo che di vecchiaia.

Considerai tre cose (b) : di veder la gente di queste bande lavorare chi a batter grano , o acconciarlo , chi a cucire, a filare, la festa di Domenica. La seconda di veder questi contadini il (c) liuto in mano, e fin alle pastorelle (d) l'Ariosto in bocca. Questo si vede per tutta Italia. La terza di veder come lasciano sul campo dieci, e quindici (e) e più giorni il grano segato , senza paura del vicino. Sul buio giunfimo a

SCALA, 20 miglia , alloggiamento solo , affai buono. Non cenai ; e dor-

(a) Su.

(b) Si sottintende. : *la prima fu.*

(c) Col.

(d) Coll'.

(e) Quindici.

» cupé, même le Dimanche, les uns à
 » battre le bled ou à le ranger, les
 » autres à coudre, à filer, &c; 2°. de
 » voir ces payfans un luth à la main, &
 » de leur côté les bergeres ayant l'Ariof-
 » te dans la bouche : mais c'est ce qu'on
 » voit dans toute l'Italie; 3°. de leur
 » voir laisser le grain coupé dans les
 » champs pendant dix & quinze jours
 » ou plus, sans crainte des voisins.
 » Vers la fin du jour nous arrivâmes à

» *SCALA*, 20 milles. Il n'y a qu'une
 » seule hôtellerie, mais fort bonne.
 » Je ne soupai pas, & je dormis
 » peu à cause d'un grand mal de dents
 » qui me prit du côté droit. Cette
 » douleur je la sentoís souvent avec
 » mon mal de tête; mais c'étoit en
 » mangeant qu'elle me faisoit le plus

mii poco , molestato d'un dolor di denti sulla destra , il quale molte volte sentiva col mio mal di testa. Mi fatigava più nel mangiare , non potendo toccar nulla senza dolore grandissimo.

La mattina del Lunedì 3 di Luglio seguitissimo (a) la strada piana il lungo (b) d'Arno , e sul fine una pianura ubertosa di biade. Capirammo (c) sul meriggio a

P I S A , 20 miglia , città (d) il Duca di Firenze' , posta in questo piano su l'Arno che li passa per mezzo , e di là a sei miglia si diffonde nel mare , e porta alla detta città parecchi sorte di navili.

Cessava in quel tempo la scuola ,

(a) Seguitammo.

(b) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(c) Capitammo.

(d) Si sottintende *ch' appartiene*.

come

» souffrir , ne pouvant rien mettre
 » dans ma bouche sans éprouver une
 » très-grande douleur.

» Le Lundi matin , 3 Juillet, nous
 » suivîmes un chemin uni le long de
 » l'Arno , & nous le trouvâmes ter-
 » miné par une belle plaine couverte de
 » bleds. Vers le midi , nous arrivâmes à
 » *PISE* , 20 milles : ville qui appar-
 » tient au Duc de Florence. Elle est
 » située dans la plaine sur l'Arno qui
 » la traverse par le milieu , & qui , se
 » jettant dans la mer à six milles delà ,
 » amene à Pise plusieurs especes de
 » bâtimens.

» C'étoit le tems où les écoles ces-
 » soient , comme c'est la coutume
 » pendant les trois mois du grand
 » chaud.

come è il costume tre mesi del grande caldo.

Ci riscontraffimo (*a*) la compagnia delli Disiosi, di Commedianti, buonissima.

Perchè non mi satisfece l' osteria, presi a pigione una casa con quattro stanze, una sala. Aveva l'oste a far la cucina, e dar mobili. Bella casa. Il tutto per otto scudi il mese. Perchè quel ch' aveva promesso per il servizio di tavola di toaillie (*b*), e serviette, era troppo scarso (atteso ch' in Italia s'usa pochissimo di mutar serviette che quando si muta la toaillia (*c*); e la toaillia (*d*), due volte la settimana) lasciavamo gli servitori far per loro le spese (*e*): noi (*f*) all.

(*a*) Riscontrammo.

(*b*) Tovaglie.

(*c*) Tovaglia.

(*d*) Tovaglia. Si sottintende *si muta*.

(*e*) Si sottintende *in casa*.

(*f*) Si sottintende *mangiavamo*.

» Nous y rencontrâmes une très-
 » bonne troupe de Comédiens ap-
 » pellés *Disfosi*.

» Comme l'auberge où j'étois ne me
 » plaisoit pas , je louai une maison
 » où il y avoit quatre chambres &
 » une salle. L'hôte se chargeoit de
 » faire la cuisine & de fournir les
 » meubles. La maison étoit belle , &
 » j'avois le tout pour huit écus par
 » mois. Quant à ce qu'il s'étoit obligé
 » de fournir pour le service de table ,
 » comme nappes & serviettes , c'étoit
 » peu de chose , attendu qu'en Italie
 » on ne change de serviettes qu'en
 » changeant de nappe , & que la
 » nappe n'est changée que deux fois
 » la semaine. Nous laissions faire à nos
 » valets leur dépense eux mêmes , &
 » nous mangions à l'auberge à quatre
 » jules par jour.

osteria a 4 iulli (a) ogni giorno.

La casa era in un bellissimo sito, e veduta piacevole, riguardando il canale per il quale passa l'Arno, e traversa la Terra (b).

Questo fosso è molto largo, e lungo più di 500 passi, inchinato e piegato un poco, facendo una piacevole vista, scoprendo più agevolmente per questa sua curvità l' un capo, e l'altro di questo canale, con tre ponti che là varcano l'Arno pieno di vascelli, e di mercanzie. L'una e l'altra proda di questo canale (c) edificate di belle mura coll' appoggiarsi alla cima, come il canale delli Augustini (d) in Parig. Di poi all' una, e l'altra banda, larghe strade: & all' orlo delle strade un ordine di case. Era posta là la nostra.

(a) Giuli.

(b) Anco il Boccaccio dice Terra per Città.

(c) Si sōttrintende sono.

(d) Agostini.

» La maison étoit dans une très-
 » belle situation , avec une agréable
 » vue sur le canal que forme l'Arno
 » en traversant la campagne.

» Ce canal est fort large & long de
 » plus de 500 pas , un peu incliné ,
 » & comme replié sur lui-même ; ce
 » qui fait un aspect charmant , en ce
 » que par le moyen de cette cour-
 » bure , on en découvre plus aisément
 » les deux bouts , avec trois ponts qui
 » traversent le fleuve toujours couvert
 » de navires & de marchandises. Les
 » deux bords de ce canal sont revêtus
 » de beaux quais , comme celui des
 » Augustins de Paris. Il y a deux côtés
 » de rues larges , & le long de ces
 » rues un rang de maisons , parmi les-
 » quelles étoit la nôtre.

Mercordì 5 di Luglio viddi il Duomo dove fu il palazzo d' Adriano Imperatore. Ci sono infinite colonne di marmo diverse ; diversi lavori , e forme ; porte bellissime di metallo. E' ornata di diverse spoglie di Grecia , e d' Egitto , & edificata di ruine antiche , di modo che si vedono delle scritte a rovescio , altre mezzo tagliate , ed in certi luoghi caratteri sconosciuti , che dicono essere gli antichi Toscani.

Viddi il campanile d'una forma straordinaria , inchinato di sette braccia come quell' altro di Bologna , & altri , intorniato di pilastri per tutto , e di corridori aperti.

Viddi la chiesa S. Giovanni vicina , ricchissima anche lei (a) d'opere fa-

(a) Essa.

„ Le Mercredi 5 Juillet , je vis la
 „ Cathédrale , où fut autrefois le Pa-
 „ lais de l'Empereur Adrien. Il y a
 „ un nombre infini de colonnes de
 „ différens marbres , ainsi que de forme
 „ & de travail différens , & de très-
 „ belles portes de métal. Cette Eglise
 „ est ornée de diverses dépouilles de
 „ la Grèce & de l'Egypte , & bâtie
 „ d'anciennes ruines , où l'on voit
 „ diverses inscriptions , dont les unes
 „ se trouvent à rebours , les autres à
 „ demi tronquées ; & en certains en-
 „ droits des caractères inconnus que
 „ l'on prétend être d'anciens caractères
 „ Etrusques.

„ Je vis le clocher bâti d'une façon
 „ extraordinaire, incliné de sept brasses
 „ comme celui de Bologne & autres ,
 „ & entouré de tous côtés de pilastres
 „ & de corridors ouverts.

„ Je vis encore l'Eglise de Saint
 „ Jean qui est aussi très-riche par les
 „ ouvrages de sculpture & de pein-

P iv

mose di scultura, e pittura. Fra gli altri (a) d'un pulpito di marmo con spessissime figure tanto rare, che questo Lorenzo ch' ammazzò il Duca Alessandro, si dice che levò le teste d'alcune di queste statuette, e ne fece presente alla Reina. La forma della chiesa affomiglia la Rotonda di Roma.

Il Figliuolo naturale del detto Duca vive quì: e lo viddi vecchio. Vive comodamente della liberalità del Duca, e non li cale d' altro. Ci sono cacciagioni, e pescagioni bellissime. A questo s'occupa.

Di sante reliquie, e di opere rare, e marmi, e Pietre di rarità, grandezza, e lavoro mirabile, quì se ne trova quanto in nissuna altra città d'Italia.

(a) Si sottintende *Ornamenti*, o cosa simile.

» ture qu'on y voit. Il y a entr'autres
 » un pupitre de marbre , avec grand
 » nombre de figures d'une telle beauté,
 » que ce Laurent qui tua , dit-on , le
 » Duc Alexandre , enleva les têtes de
 » quelques-unes , & en fit présent à la
 » Reine (a). La forme de cette Eglise
 » ressemble à celle de la Rotonde de
 » Rome.

» Le fils naturel de ce Duc Alexan-
 » dre fait ici sa résidence. Il est vieux
 » à ce que j'ai vu. Il vit commodé-
 » ment des bienfaits du Duc , & ne
 » s'embarrasse point d'autre chose. Il
 » y a de très-beaux endroits pour la
 » chasse & pour la pêche , & ce sont
 » là ses occupations.

» Pour les saintes reliques , les ou-
 » vrages rares , les marbres précieux ,
 » & les pierres d'une grandeur & d'un
 » travail admirables , on en trouve ici

(a) C'est apparemment Catherine de Médicis
 que veut désigner Montaigne.

Mi piacque sopra modo l'edificio del cimiterio che domandano Campo-fanto di grandezza inusitata, quadro, 300 passi di lunghezza, e 100 di larghezza. Corridore d'intorno intorno, largo di 40 passi, coperto di piombo, lastricato di marmo. Le mura piene di pitture antiche. Fra l'altre di Gondi Fiorentino, autore di questa casa.

Gli nobili di questa città sotto questo corridore al coperto avevano gli sepolcri loro. Ci sono gli nomi & arme delle famiglie fin a 400: delle quali non ne sono appena adesso 4 casate restanti delle (a) guerre, e ruine di questa antichissima città: del (b) popolo così poco è abitata, e posse-

(a) Dalle.

(b) Dal.

» tout autant que dans aucune autre
» ville d'Italie.

» Je vis avec beaucoup de plaisir le
» bâtiment du cimetiere, qu'on appelle
» *Campo-Santo*; il est d'une grandeur
» extraordinaire, long de 300 pas,
» large de cent, & quarré; le corridor
» qui regne autour a quarante pieds
» de largeur, est couvert de plomb, &
» pavé de marbre. Les murs sont cou-
» verts d'anciennes peintures, parmi les-
» quelles il y en a d'un *Gondi* de Flo-
» rence, tige de la maison de ce nom.

» Les nobles de la ville avoient leurs
» tombeaux à couvert sous ce corri-
» dor; on y voit encore les noms & les
» armes d'environ 400 familles, dont
» il en reste à peine quatre échappées
» des guerres & des ruines de cette
» ancienne ville, qui d'ailleurs est peu-
» plée, mais habitée par des étrangers.
» De ces familles nobles, dont il y a
» plusieurs Marquis, Comtes & autres
» Seigneurs, une partie est répandue

P vj

duta di (a) forestieri. Di queste nobili famiglie ce ne sono parecchi di Marchesi, Conti, e Grandi in altre bande della Cristianità o (b) si sono traslate.

Al mezzo di questo edificio è un luogo scoperto dove si seppellisce di continuo. Si dice affermatamente da tutti, che gli corpi ch'è vi si mettono, in otto ore gonfiano in modo che se ne vede alzar il terreno; le otto di poi scema, e cala; le ultime otto si consuma la carne in modo, ch' innanzi le 24 non ci è più che le ossa ignude. Questo miracolo è simile a quell'altro del cimitero di Roma, dove se si mette un corpo d'un Romano, la terra lo spinge subito fuori. Questo luogo è lastricato di sotto di marmo

(a) D'a.

(b) Forse ancor qui l'Autore volea scrivere *où* per significar *dove*.

» en différens endroits de la Chrétienté , où elles ont passé successive-
» ment.

» Au milieu de cet édifice , est un
» endroit découvert où l'on continue
» d'inhumer les morts. On assure ici
» généralement que les corps qu'on y
» dépose se gonflent tellement dans
» l'espace de huit heures , qu'on voit
» sensiblement s'élever la terre ; que
» huit heures après ils diminuent &
» s'affaissent ; qu'enfin dans huit autres
» heures les chairs se consomment , de
» maniere qu'avant que les vingt-
» quatre heures soient passées , il ne
» reste plus que les os tout nuds. Ce
» phénomène est semblable à celui du
» cimetière de Rome , où si l'on met
» le corps d'un Romain , la terre le
» repousse aussi-tôt. Cet endroit est
» pavé de marbre comme le corridor.
» On a mis par-dessus le marbre , de

come il corridore , e gli è messa di sopra la terra della altezza d'un braccio , o due. Dicono , che fu portata di Gerusalemme questa terra , perchè furono gli Pisani con grande armata a quella impresa. Con licenza del Vescovo si piglia un poco di questa terra , e se ne sparge nelli altri sepolcri con questa opinione che gli corpi abbino a consumare spacciatamente. Parve verisimile , perchè in un cimiterio di così fatta città si vedono rarissime ossa , e quasi nulle , e nissun loco dove si raccogliano , e riserrino , come in altre città.

Le montagne vicine producono bellissimi marmi , de' quali ha questa città molti nobili artefici. In quel tempo lavoravano per il Re di Fez in Barberia una ricchissima opera d'un teatro ch' egli disegna (a) con 50 grandissime colonne di marmo.

(a) Trattandosi di Muley Amer, che dal

» la terre à la hauteur d'une ou de
 » deux brasses, & l'on dit que cette
 » terre fut apportée de Jérusalem dans
 » l'expédition que les Pisans y firent
 » avec une grande armée. Avec la
 » permission de l'Evêque, on prend
 » un peu de cette terre qu'on répand
 » dans les autres sépulchres, par la
 » persuasion où l'on est que les corps
 » s'y consumeront plus promptement :
 » ce qui paroît d'autant plus vraisem-
 » blable, que dans le cimetiere de
 » la ville on ne voit presque point
 » d'ossements, & qu'il n'y a pas d'en-
 » droit où l'on puisse les ramasser &
 » les renfermer, comme on fait dans
 » d'autres villes.

» Les montagnes voisines produisent
 » de très-beau marbre, & il y a dans
 » la ville beaucoup d'excellens ou-
 » vriers pour le travailler. Ils faisoient
 » alors pour le Roi de Fez en Barba-

In questa città si vede in luoghi infiniti le arme nostre, & una colonna ch' il Re Carlo 8 diede al duomo. Et in una casa al muro verso la strada è rappresentato il detto Re al naturale in ginocchione innanzi alla Madonna, la quale pare, che li dia consiglio. Dice la scritta, che cenando il detto Re in questa casa per forte gli cascò

1578 dopo la battaglia d'Alcassar, funesta a Sebastiano Re di Portogallo, regnò in Fez fino al 1603, & *entendoit fort bien les Mathématiques* (come si ha nell' *Histoire Universelle traduite de l'Anglois*, tom. 26, pag. 240). Si può dubitare, se la voce *disegna* qui significchi solamente *destina*, *ha in pensiero*, o *fa costruire secondo il proprio disegno*. Si consultino Daviry, Boulet, de Thou.

» rie (a), un très-riche ouvrage : c'é-
 » toient les ornemens d'un théâtre dont
 » ils exécutoient le deffin , & qui de-
 » voit être décoré de cinquante co-
 » lonnes de marbre d'une très-grande
 » hauteur.

» On voit en beaucoup d'endroits

(a) Pour *Muley Amet*, qui depuis la bataille d'Alcassar, si funeste à Sébastien, Roi de Portugal, ainsi qu'au Roi de Fez lui-même, succéda à son frere, en 1578, & régna jusqu'à l'an 1603. Ce Prince Africain que de Thou, (*Hist. L. 65. an. 1578*), représente sensible, humain, & rempli de belles qualités, avoit des connoissances, & savoit les mathématiques, suivant l'*Histoire Universelle traduite de l'Anglois, tom. 26, p. 240.* A prendre à la lettre l'expression de Montaigne, il sembleroit que c'étoit sur les dessins de ce Prince que travailloient les artistes; mais par le mot *disegna* qu'il employe, peut-être ne faut-il entendre que la pensée ou l'intention de l'Ordonnateur: en tout cas, nous avons sauvé l'équivoque dans la traduction. Nous laissons imaginer la destination d'un Théâtre dans un Etat Barbaresque, soumis au joug de l'Alcoran.

nell' animo di dare la libertà antica a' Pisani vincendo in questa la grandezza d'Alessandro. Gli titoli del detto Re ci sono , di Gerusalemme , di Sicilia ec. Le parole che toccano questa parte della libertà data , guaste a posta , & a mezzo scancellate. Altre case private hanno ancora queste arme in fregio per la nobiltà ch' il Re gli (a) diede.

(a) Loro.

» de cette ville les armes de France , &
 » une colonne que le Roi Charles VIII
 » a donnée à la Cathédrale. Dans une
 » maison de Pise , sur le mur du côté
 » de la rue , ce même Prince est re-
 » présenté , d'après nature , à genoux
 » devant une Vierge qui semble lui
 » donner des conseils. L'inscription
 » porte , que ce Monarque foupant
 » dans cette maison , il lui vint par
 » hasard dans l'esprit de rendre aux
 » Pisans leur ancienne liberté : en
 » quoi , dit-elle , il surpassa la gran-
 » deur d'Alexandre. On lit ici parmi
 » les titres de ce Prince , *Roi de Jérusalem* , *de Sicile* , &c. Les mots
 » qui regardent cette circonstance de
 » la liberté rendue aux Pisans , ont
 » été barbouillés exprès , & sont à
 » moitié biffés , effacés. D'autres mai-
 » sons particulières sont encore déco-
 » rées des mêmes armes (de France) ,
 » pour indiquer la noblesse que le Roi
 » leur donna.

Non 'ci sono molti vestigi d'edifici antichi. Ci è una ruina di mattoni bella , dove fu il Palazzo di Nerone , e ne ritiene il nome : e una chiesa di S. Michele , che fu di Marte.

Giovedì ch'era Festa di S. Pietro (a), dicono , ch' anticamente era lor costume , ch'il Vescovo andava alla chiesa S. Pietro a 4 miglia fuori della città in processione , e di là al mare , dove gettava un anello , e sposava il mare , essendo questa città potentissima in la marina. Adesso ci va un mastro di scuola solo. Ma gli Preti processione vanno a questa chiesa , dove sono gran perdonanze. Dice la bolla del Papa di 400 anni poco manco (pigliandone fede d'un libro di più di 1200) che fu edificata questa chiesa di (b) S. Pietro :

(a) Intende l'Ottava.

(b) Probabilmente significa *da* , perchè i Fi-

» Il n'y a pas ici beaucoup de restes
 » d'anciens édifices ou d'antiquités, si
 » ce n'est une belle ruine en briques
 » à l'endroit où fut le Palais de Neron,
 » dont le nom lui est resté, & une
 » Eglise de Saint-Michel qui fut autre-
 » fois un Temple de Mars.

» Le Jeudi, Fête de Saint-Pierre (a),
 » on me dit qu'anciennement l'Evêque
 » de Pise alloit en procession à l'Eglise
 » de St Pierre, à quatre milles hors de la
 » ville, & delà sur le bord de la mer,
 » qu'il y jettoit un anneau, & l'épou-
 » soit solennellement; mais cette ville
 » avoit alors une marine très puissante.
 » Maintenant il n'y va (b) qu'un Maître
 » d'Ecole tout seul, tandis que les Prê-
 » tres vont en procession à l'Eglise, où il
 » y a de grandes Indulgences. La Bulle
 » du Pape qui est d'environ 400 ans,
 » dit sur la foi d'un livre qui en a plus

(a) C'est-à-dire, le jour de l'Octave.

(b) A la mer.

e che S. Clemente facendo l'ufficio su una tavola di marmo , li cascarono sopra tre gocciole di sangue del naso del detto Santo. Queste goccie si vedono come impresse di tre giorni in quà. Gli Genovesi ruppero questa tavola , e portarono via una di queste goccie. Per questo gli Pisani levarono il restante della detta tavola dalla detta Chiesa , e portarono nella città loro. Ma ogni anno si riporta con processione al suo loco al detto giorno S. Pietro. Il popolo ci va tutta la notte in barche.

Il Venerdì 7 di Luglio di buona ora andai a veder le cascine di Don Pietro

fani sostengono , che S. Pietro abbia eretto sul lido del mare Pisano un Altare fisso di pietra. Di che si veggano il Martini , l'Orlendi , e il Marchiò , ma insieme il Fiorentini , ed il Manfi.

» de 1200 (a), que cette Eglise fut
 » bâtie par Saint-Pierre, & que Saint-
 » Clément (b) faisant l'office sur une
 » table de marbre, il tomba sur
 » cette table trois gouttes de sang du
 » nez du Saint Pape. Il semble que ces
 » gouttes n'y soient imprimées que de-
 » puis trois jours. Les Génois rompirent
 » autrefois cette table pour emporter
 » une de ces gouttes de sang; ce qui
 » fit que les Pisans ôterent de l'Eglise
 » le reste de la table, & la porterent
 » dans leur ville. Mais tous les ans on
 » l'y rapporte en procession le jour de
 » Saint-Pierre, & le peuple y va toute
 » la nuit dans des barques.

» Le Vendredi, 7 Juillet, de bonne

(a) On doit regretter que Montaigne n'ait pas été plus curieux de prendre au moins une note exacte d'un monument du troisième ou quatrième siècle de l'Eglise, & même de la Bulle du Pape.

(b) Son successeur.

Ed.

di Medici , discolte di due miglia della Terra. Egli ha là un mondo di possessioni che tiene da per se mettendoci di 5 in 5 anni nuovi lavoratori con pigliarne la metà dei frutti. Terreno abundantissimo di grano. Pasture dove tiene d'ogni forte d'animali. Scavalcai per veder il particolare della casa. Ci sono gran numero di persone che travagliano a far ricotte , buturo (a) casci , e diversi instrumenti per questa opera.

Di là seguendo il piano capiti alla spiaggia del mar Tirreno , d'una banda scorgendo l'Erici a man dritta , dall'altra Livorno più vicino , castello posto nel mare. Di là si scuoprono a chiaro (b) l' isola Gorgona, e più

(a) In vece di *butirro*.

(b) In vece di *chiaramente*.

oltre

» heure j'allai voir les *caffines* ou fermes
 » de Pierre de Médicis éloignées de la
 » terre de deux milles. Ce Seigneur a là
 » des biens immenses qu'il fait valoir
 » par lui-même, en y mettant tous
 » les cinq ans de nouveaux Laboureurs
 » qui prennent la moitié des fruits. Le
 » terrain est très-fertile en grains, & il
 » y a des pâturages, où l'on tient toutes
 » sortes d'animaux. Je descendis de
 » cheval pour voir les particularités de
 » la maison. Il y a grand nombre de
 » personnes occupées à faire des crêmes,
 » du beurre, des fromages, avec tous
 » les ustensiles nécessaires à ce genre
 » d'économie.

» Delà, suivant la plaine j'arrivai
 » sur les bords de la mer Tyrthe-
 » nienne (a), où d'un côté je décou-
 » vris à main droite *Erici*, & de
 » l'autre, encore de plus près, *Livourne*,
 » Château situé sur la mer. Delà se

(a) De Toscane.

oltra Capraia , e più oltra Corfica. Diedi la volta a man manca il lungo (a) della ripa fin che giunfimo la bocca d'Arno d'un' entrata malagevole alli navigli attefochè di diverfi fiumicelli che concorrono all' Arno , fi porta terra e fango che fi ferma , & innalza la detta bocca. Ci comprai del peſce che mandai poi alle donne commedianti. Il lungo (b) di quel fiume ſi vedono parecchi macchie di tamarifci. Il Sabbatho ne comprai un barile ſei giuli , il quale feci cerchiare d'ariento. Ci andò all' arteſice (c) 3 ſcudi. Comprai di più una canna d'India a appoggiare , ſei giuli. Un vaſetto , & un bicchiere di note d'India , che fa il medefimo effetto per la milza , e

(a) *Il lungo in cambio di lungo.*

(b) *Il lungo in vece di lungo.*

(c) *Orefice.*

» découvrir bien l'*Isle de Gorgone*, plus
 » loin celle de *Capraia* (a), & plus
 » loin encore *la Corse* (b). Je tournai à
 » main gauche le long du bord de la
 » mer, & nous le suivîmes jusqu'à
 » l'embouchure de l'Arno, dont l'en-
 » trée est fort difficile aux vaisseaux,
 » parce que plusieurs petites rivières
 » qui se jettent ensemble dans l'Arno,
 » charrient de la terre & de la boue qui
 » s'y arrêtent, & font élever l'embou-
 » chure en l'embarassant. J'y achetai
 » du poisson que j'envoyai aux Comé-
 » diennes de *Pise*. Le long de ce fleuve
 » on voit plusieurs buissons de *Tamaris*
 » (c). Le Samedi j'achetai un petit ba-

(a) *Caprée*, Isle célèbre par le séjour & par les débauches de l'Empereur Tibère qui y mourut.

(b) Anciennement *Corfica*, qui est encore son nom Italien & Latin.

(c) Ou *Tamarisc*, arbrisseau commun en Italie, qui quelquefois forme un arbre de la grosseur

per la gravella (a), che il tamarisco,
8 giuli.

L'artista uomo ingegnoso, e famoso da far belli instrumenti di matematica, m'insegnò, che tutti arbori portano tanti cerchi e giri, quanti anni hanno durato: e me lo fece vedere in tutti quelli ch'aveva nella bottega sua, essendo legnaiuolo. E la parte che riguarda il settentrione, è più stretta, & ha gli circuli più ferrati e densi, che l'altra. Per questo si dà vanto, qualche (b) segno che (c) gli sia portato, di giudicare quanti anni

(a) Renella.

(b) In vece di *qual che per qualunque*.

(c) Questo *che* non ci va.

» ril de ce bois, six jules; j'y fis mettre
 » des cercles d'argent, & je donnai
 » trois écus à l'orfèvre. J'achetai de plus
 » une canne d'Inde pour m'appuyer en
 » marchant, six jules; un petit vase &
 » un gobelet de noix d'Inde (a) qui fait
 » le même effet pour la ratte & la
 » gravelle que le Tamaris, huit jules.

» L'artiste, homme habile & re-
 » nommé pour la fabrique des instru-
 » mens de mathématique, m'apprit
 » que tous les arbres ont intérieurement
 » autant de cercles & de tours qu'ils
 » ont d'années. Il me le fit voir à toutes
 » les especes de bois qu'il avoit dans sa
 » boutique; car il est menuisier. La
 » partie du bois tournée vers le sep-
 » tentrion ou le nord est plus étroite,

du Coignassier. On attribue à son bois dont
 on fait des rasses, des gobelets & d'autres vais-
 seaux, une vertu désopilative. *Diction. d'Hist.*
Natur. de Bomare.

(a) Apparemment de Coco.

Q iij

avesse l'arbore , & in qual sito stasse (a).

Durava fatica in questo tempo della testa! (b) che mi stava sempre d'un modo ; con una tal stitichezza che non moveva il corpo senza arte e soccorso di confetti , soccorso debole. Dei reni bene secondo (c).

Questa città era poco fa vituperata di cattiva aria. Ma avendo Cosimo Duca asseccati gli paduli che le sono d'ognintorno , stà bene. Et era cattiva a tal modo , che quando volevano

(a) Stelle.

(b) Vuol significare la gravezza , e l'affanno che soffriva nella testa.

(c) Cioè o secondo la mia usanza , o secondo i giorni.

» a les cercles plus ferrés & plus épais
 » que l'autre ; ainsi quelque bois qu'on
 » lui porte , il se vante de pouvoir
 » juger quel âge avoit l'arbre , &
 » dans quelle situation il étoit.

» Dans ce tems-là précisément , j'a-
 » vois je ne fai quel embarras à la tête
 » qui m'incommodoit toujours de quel-
 » que façon , avec une onstipation
 » telle que je n'avois point le ventre
 » libre , sans art & sans le secours de
 » quelques drogues ; secours assez foi-
 » bles. Les reins d'ailleurs selon les
 » circonstances.

» L'air de cette ville (de Pise) pas-
 » soit il y a quelque tems pour être
 » très mal - sain ; mais depuis que le
 » Duc Cosme a fait dessécher les ma-
 » rais d'alentour , il est bon. Il étoit
 » auparavant si mauvais , que quand
 » on vouloit reléguer quelqu'un & le
 » faire mourir , on l'exiloit à Pise
 » où dans peu de jours c'étoit fait de
 » lui.

confinare qualcuno , e levarlo via ; lo confinavano in Pisa, dove in pochi mesi la forniva.

Questo loco non fa pernici con questo che (*a*) gli Principi ci hanno (*b*) messo ogni cura.

Mi venne a visitare in casa parecchi volte Girolamo Borro Medico dottor della Sapienza. Et essendo io andato a visitarlo il 14 di Luglio mi fece presente del suo libro del flusso e riflusso del mare in lingua volgare: e mi fece vedere un altro libro Latino ch'avea fatto de i morbi de i corpi.

Quel medesimo giorno vicino a casa mia scamparono dell' arsenale 21 schiavi Turchi avendo trovata una fregata colla sua guarnigione , che il Sig. Aleffandro di Piombino avea lasciata , essendo ito alla pescagione.

(*a*) Tutto che.

(*b*) Abbiano.

» Il n'y a point ici de perdrix, mal-
 » gré les soins que les Princes Toscans
 » se sont donnés pour en avoir.

» J'eus plusieurs fois à mon logis la
 » visite de *Jérôme Borro*, Médecin,
 » Docteur de la Sapience, & je l'allai
 » voir à mon tour. Le 14 Juillet, il
 » me fit présent de son livre *du flux*
 » & *reflux de la mer*, qu'il a écrit en
 » langue vulgaire, & me fit voir un
 » autre livre de sa façon écrit en latin
 » sur les maladies du corps.

» Ce même jour, près de ma maison,
 » vingt-un esclaves Turcs s'échappèrent
 » de l'Arsenal, & se sauverent sur une
 » frégate toute agréée que le Seigneur
 » *Alexandre de Piombino* avoit laissée
 » dans le port, tandis qu'il étoit à la
 » pêche.

Q v

Tranne l'Arno, e questo suo attraversala con bellissimo modo, queste chiese, e vestigi antichi, e lavori particolari; Pisa ha poco di nobile, e piacevole. Pare una solitudine. E in questo, e forma d'edifici, e grandezza sua, e larghezza di strade, si confà assai con Pistoia. Ha un estremo difetto d'acque cattive, e c'hanno tutte del paduloso.

Uomini poverissimi, e non manco altieri, inimici, e poco cortesi ai forestieri, e particolarmente a' forestieri (a) dopo la morte d'un Vescovo loro, Pietro Paulo Borbonio, che si dice di casa de i nostri Principi, e ce n'è di questi una calata.

(a) Si vedrà che il Montagna voleva scrivere, a *Francesi*.

» A l'exception de l'Arno & de la
 » beauté du canal qu'il offre en traver-
 » sant la ville , comme aussi des Eglises ,
 » des ruines anciennes , & des travaux
 » particuliers , Pise a peu d'élégance &
 » d'agrément. Elle est déserte en quel-
 » que sorte , & tant par cette solitude ,
 » que par la forme des édifices , par sa
 » grandeur & par la largeur de ses rues ,
 » elle ressemble beaucoup à *Pistoie*.
 » Un des plus grands défauts qu'elle
 » ait , est la mauvaise qualité de ses
 » eaux qui ont toutes un goût de ma-
 » récage.

» Les habitans sont très - pau-
 » vres , & n'en sont pas moins fiers ,
 » ni moins intraitables , & peu polis
 » envers les étrangers , (particuliere-
 » ment les François) , depuis la mort
 » d'un de leurs Evêques , *Pierre-Paul*
 » *de Bourbon* , qui se disoit de la maison
 » de nos Princes , & dont la famille
 » subsiste encore.

Costui era tanto amorevole à nostra Nazione, e tanto liberale, che aveva messo ordine, che non ci capitasse nissun Francese, che subito non li fusse menato in casa. Ha lasciato della sua bona vita, e liberalità, onoratissima memoria ai Pisani. Sono cinque, o sei anni solamente, che morì.

Il 17 di Luglio mi messi (a) con 25 altri, a un scudo per uno, a giocare alla rissa certa roba del Fargnocola di questi Commedianti. Prima si fa alla orte a chi tocca di giocar primo, e poi secondo, fin all' ultimo. Si segue questo ordine. Di poi essendo diverse cose a geocare, ne fecero due parti uguali. L'una guad agnava chi faceva più punti, l'altra chi ne faceva manco. Toccò a me di giocar il secondo.

(a) Misi.

» Cet Evêque aimoit si fort no-
 » tre nation , & il étoit si libé-
 » ral , qu'il avoit ordonné que dès
 » qu'il arriveroit un François, il lui fût
 » amené chez lui. Ce bon Prélat a
 » laissé aux Pisans un souvenir très-
 » honorable de sa bonne vie & de sa
 » libéralité. Il n'y a que cinq ou six
 » ans qu'il est mort.

» Le 17 Juillet, je me mis avec
 » vingt-cinq autres à jouer à un écu
 » par tête, à la *Riffa* (a), quelques
 » nippes d'un des Comédiens de la
 » ville, nommé *Fargnocola*. On tire à
 » ce jeu d'abord à qui jouera le pre-
 » mier, puis le second, & ainsi de
 » suite jusqu'au dernier: c'est l'ordre
 » qu'on suit. Mais comme on avoit
 » plusieurs choses à jouer, on fit en-

(a) Nous ignorons quel est ce jeu ; mais il paroît que c'est un jeu de dez, & peut-être la *Raffe* (*Zara*), que Montaigne Italianise à sa mode.

Il 18 alla chiesa di S. Francesco fra li Preti del Duomo , e gli Frati nacque un garbuglio grande. Un gentiluomo Pisano essendo seppellito alla soppradetta chiesa il giorno innanzi, volevano gli Preti dir la messa. Ci vennero con li ferramenti (a) & apparecchi loro. Cotești allegavano l'antico costume e privilegio loro. Li Frati al contrario , che toccava a loro, non ad altri , dir la messa in chiesa loro. Volse un Prete pigliare il marmo (b) accostatosi al grande altare. Un Frate si sforzò a levarlo via. Al qual Frate il Vicario patrone di questa

(a) Cioè *arredi*. Rabelais , liv. 4. ch. 16 , nomina , *les ferrements de la Messe*. Nell' *alphabet de l'Auteur François* , si Legge , che *les Poitevins Villageois* chiamano così *ce que nous disons ornemens*.

(b) Forse *la mensa*.

» suite deux conditions égales : celui
 » qui faisoit le p'us de points gaignoit
 » d'une part , & celui qui en faisoit
 » le moins gaignoit de l'autre. Le sort
 » m'échut à jouer le second.

» Le 18 , il s'éleva une grande con-
 » testation à l'Eglise de Saint François
 » entre les Prêtres de la Cathédrale &
 » les Religieux. La veille un Gentil-
 » homme de Pise avoit été enterré
 » dans ladite Eglise. Les Prêtres y vin-
 » rent avec leurs ornemens , & tout
 » ce qu'il falloit pour dire la Messe.
 » Ils alléguoient leur privilege & la
 » coutume observée de tout tems.
 » Les Religieux disoient au contraire
 » que c'étoit à eux , & non point à
 » d'autres , à dire la Messe dans leur
 » Eglise. Un Prêtre s'approchant du
 » grand Autel voulut en empoigner la
 » table ; un Religieux s'efforça de lui
 » faire lâcher prise , mais le Vicaire qui
 » desservoit l'Eglise des Prêtres, lui don-
 » na un soufflet. Les hostilités com-

chiesa di Preti (a) diede un schiaffo. Di là in là, di mano in mano la cosa passò con pugni, con bastonate, candelieri, torchi, e simil cose: tutto fu adoprato. Fu il fine, che non fu detta la messa da nissuna parte. Fu questa stizza e tenzone di gran scandalo. Subito che ne fu sparfa la nuova ci andai: e mi venne ragguagliata ogni cosa.

Al 22 a l'alba arrivarono tre legni di Corsari Turcheschi al lito vicino, e levarono via quindici (b), o venti prigionj pescatori, e poveri pastori.

Il 25 andai a visitare in casa sua il Cornacchino Medico famoso, e Lettore di Pisa. Vive costui al suo modo molto diverso delle regole di sua arte. Dorme subito dopo aver desinato,

(a) Vale a dire *del duomo*.

(b) *Quindici*.

» mencerent alors des deux côtés & de
 » main en main ; l'affaire en vint aux
 » coups de poings , aux coups de bâ-
 » tons , de chandeliers , de flambeaux ,
 » & de pareilles armes ; tout fut mis
 » en usage. Le résultat de la que-
 » relle fut qu'aucun des combattans
 » ne dit la Messe ; mais elle causa un
 » grand scandale. J'y fus aussi-tôt que
 » le bruit en fut répandu., & le tout
 » me fut raconté.

» Le 22 au point du jour, trois
 » Corsaires Turcs aborderent au rivage
 » voisin , & emmenerent prisonniers
 » quinze ou vingt Pêcheurs & pauvres
 » Bergers.

» Le 25 j'allai voir chez lui le fameux
 » *Cornacchino* , Médecin & lecteur de
 » Pise (*a*). Cet homme vit à sa manière
 » qui est bien opposée aux règles de

(*a*) Il a donné son nom à la poudre *Cornacchine* ou de *Tribus* , dont ceci donne à-peu-près l'époque.

beve cento volte il giorno ec. Mi fece sentire certe sue rime piacevoli , e villesche. Non fa gran conto de i bagni vicini di Pisa , ma bene di quelli di Bagno acqua discosti di (*a*) 16 miglia di Pisa. Questo dice esser mirabile a levar le infirmità del fegato (e ne narrò miracoli assaiissimi) alle pietre ancora , e colica : ma consiglia , primamente che s'usi , il bere di quelli della Villa. Si risolse , che di (*b*) cavar sangue in fuori , medicina non è nulla a petto a i bagni , a chi bene servire e valere se ne fa. Disse di più , ch' in quel loco de i bagni Bagno acqua sono boni alloggiamenti , e che si stà là comodamente , e ad agio.

(*a*) Lontani.

(*b*) Dal.

» son art. Il dort aussi-tôt qu'il a dîné,
 » boit cent fois le jour , &c. Il me
 » montra des vers de sa façon en pa-
 » tois payfan , assez agréables. Il ne
 » fait pas grand cas des bains qui sont
 » dans le voisinage de Pise , mais bien
 » de ceux de *Bagnacqua* , qui en sont
 » à la distance de seize milles. Ces
 » bains sont , à son avis , merveilleux
 » pour les maladies du foie , (& il
 » m'en raconta bien des prodiges) , ainsi
 » que pour la pierre & pour la coli-
 » que ; mais avant d'en user , il conseille
 » de boire des eaux *della Villa*. Il
 » est décidé (me disoit - il) , qu'à
 » l'exception de la saignée , la méde-
 » cine n'est rien en comparaison des
 » bains pour quiconque fait les em-
 » ployer à propos. Il me dit de plus
 » qu'aux bains *del Bagnacqua* les loge-
 » mens étoient très-bons , & qu'on y
 » étoit commodément & à son aise.

Il 26 resi la mattina le orine torbide , e nere , più che non avessi ancora viste , con una pietraella : e non si fermò per questo il dolore ch'io aveva già patito circa venti ore sotto l'ombilico , e nel membro , agevole tuttavia a comportare senza alterazione alcuna de i reni , e del fianco. Da un pezzo in là resi un' altra pietraella , e mi calò il dolore.

Il Giovedì 27 luglio partimmo a buona ora di Pisa , molto satisfatto io delle cortesie & amorevolezze ch'io ci aveva ricevuto del Sig. Vintavinti , di Lorenzo Conti, del S. Miniato (abita in casa il Sig. Cavaliere Camillo Gattani : m'offrì il suo fratello per venire meco in Francia) del Borro , & altri artigiani , e mercanti con cui avea preso pratica. E tengo per certo , che non mi ci fusse (*a*) mancato fin a i

(*a*) Sarcbbe. .

» Le 26, je rendis le matin des urines
 » troubles, & plus noires que j'en
 » eusse jamais rendu, avec une petite
 » pierre; mais pour cela, la douleur
 » que j'avois ressentie pendant l'espace
 » d'environ vingt heures, au-dessous
 » du nombril & à la verge, ne s'ap-
 » paisa point; cependant elle étoit sup-
 » portable, n'interressant pas les reins
 » ni le flanc. Quelque tems après je
 » rendis encore une autre petite pierre,
 » & la douleur s'appaisa.

» Le Jeudi 27, nous partîmes de bonne
 » heure de Pise, moi fort satisfait en
 » particulier des courtoisies & des poli-
 » tesses que j'y avois reçues de MM. *Vin-*
 » *tavinti*, *Laurent Conti*, *Sanminiato*,
 » (ce dernier qui loge chez M. le
 » Chevalier *Camille Gatani*, m'offrit
 » son frere pour m'accompagner en
 » France), *Borro* & autres, tant Arti-
 » sans que Marchands, avec lesquels
 » j'avois lié connoissance. Je suis assuré
 » que l'argent ne m'eût pas même man-

denari se n'avèssi avuto bisogno , con questo che (*a*) si tenga per città scortissima, e gli uomini altieri. Ma in ogni modo chi è cortese ne fa altri.

Ella è fra le altre cose abbondantissima di piggioni (*b*) e nocciuole , e funghi. Passammo un pezzo la pianura, & al piè d'un monticello riscontrammo li bagni che domandano di Pisa. Ce ne sono parecchi: & una scritta in marmo , ch'io non potti (*c*) leggere affatto. Sono versi latini in rima , li quali fanno fede della virtù di queste acque: & è fatta la scritta il mille trecento a quel ch'io indovinai.

Il bagno più grande degli altri , &

(*a*) Tuttochè.

(*b*) *Pigioni* , perchè spopolata.

(*c*) *Porci*.

» qué, si j'en avois eu besoin, quoi-
 » que cette ville passe pour être im-
 » polie, & que les habitans soient
 » altiers; mais de quelque façon que
 » ce soit, les hommes polis le rendent
 » les autres.

» On trouve abondamment ici des
 » logemens, des noisettes & des cham-
 » pignons. Nous fûmes long-tems à
 » traverser la plaine, & nous rencon-
 » trâmes au pied d'un monticule ce
 » qu'on nomme *les bains de Pise*. Il y
 » en a plusieurs avec une inscription
 » en marbre que je ne pûs pas bien
 » lire: ce sont des vers latins rimés,
 » qui font foi de la vertu de ces eaux.
 » La datte est de 1300, à ce que j'ai
 » pu deviner.

» Le plus grand & le plus honnête
 » de ces bains est quarré, avec un des
 » côtés en dehors, & très-bien disposé;
 » ses escaliers sont de marbre. Il a
 » trente pas de longueur de chaque
 » côté, & l'on voit dans un coin la

onorevole , è quadro , l'un lato fuori ben bene acconcio : scalini di marmo. Di grandezza di 30 passi ogni lato. A un cantone si vede la polla della fonte. Io ne bebbi per giudicarla. Mi parse senza sapore , e senza odore nissuno. Solamente sentiva un poco d'asprezza su la lingua. Caldezza molto mediocre. Agevolissima a bere.

M'avvidi in questa polla , che nell'acqua si ritrovavano quelli corpicelli , o atomi bianchi i quali io biasimava ai bagni di Bada , e giudicava essere bruttura , sporcizia che venisse di fuora. Adesso penso più presto , che sia qualche qualità delle miniere. Tanto più che più spessi si vedono alla polla , e dove nasce l'acqua , e dee per ragione esser più pura e netta : come ne feci sperienza più chiara a Bada. Loco ermo : cattivo alloggiamento. Sono queste acque quasi abbandonate : e chi sene serve ci va la mattina di Pisa a quattro miglia , & torna a casa.

Quel

» source de la fontaine. J'en bus pour
 » pouvoir en juger ; je la trouvai sans
 » goût , sans aucune odeur. Je sento
 » seulement un peu d'âcreté sur la
 » langue ; la chaleur en étoit fort
 » médiocre , & elle étoit aisée à
 » boire.

» Je m'apperçus à la source qu'il
 » y avoit dans l'eau de ces corpuscules
 » ou atomes blancs qui me déplai-
 » soient aux bains de Bado , & que
 » j'imaginois être des immondices ve-
 » nant du dehors. Maintenant je pense
 » qu'ils proviennent de quelque qualité
 » des mines , d'autant plus qu'ils sont
 » plus épais du côté de la source où l'eau
 » prend naissance , où par conséquent
 » elle doit être plus pure & plus nette ,
 » comme j'en fis clairement l'expé-
 » rience. Ce lieu-ci d'ailleurs est dé-
 » sert , & les logemens y sont mau-
 » vais. Les eaux sont presque aban-

Tome II.

R

Quel grande bagno è scoperto: e non c'è che quello che porti ni l'un (a) segno d'antichità. Lo domandano bagno di Nerone. Si dice per voce publica, che quell' imperatore per mezzo d'acquidotti tirava questa acqua al suo palazzo a Pisa.

Ce n'è un altro coperto, d'opera comune, del quale si serve il vulgo: acqua chiara, e purissima. Dicono, che giova al fegato, & alle rogne che produce il suo calore. S'usa là la medesima quantità di bere ch'agli altri bagni, e di camminare avendo bevuto, & andar dietro alla natura, voglia o sudare, o per altre parti adoperarla. Salito ch'ebbi quel monte ci ap-

(a) Forse in significato di *alcuno*.

» données , & ceux qui en font quel-
 » que ufage partent le matin de Pife
 » qu'il n'en eft qu'à quatre milles , &
 » reviennent chez eux le même jour.

» Le grand bain eft découvert , &
 » c'eft le feul qui porte quelque mar-
 » que d'antiquité ; auffi l'appelle t-on
 » *le bain de Néron*. On tient commu-
 » nément que cet Empereur fit con-
 » duire cette eau jufques dans fon
 » Palais de Pife , par le moyen de
 » plusieurs Acqueducs.

» Il y a un autre bain couvert ,
 » d'un travail médiocre , qui eft à
 » l'ufage du peuple : l'eau en eft
 » très - pure. On dit qu'il eft bon
 » pour le foie & pour les puftules
 » qui proviennent de la chaleur de ce
 » viscere. On y boit la même quan-
 » tité d'eau qu'aux autres bains ; on
 » fe promene après avoir bu , & l'on
 » fatisfait aux befoins de la nature ,
 » de quelque façon qu'elle veuille
 » opérer , ou par les fueurs , ou par

R ij

parse una bellissima vista a considerare questa gran pianura, mare, isole, Livorno, Pisa. Calato ch' ebbilo, entrassimo (a) nel piano di quà, nel quale è posta

Lucca, 10 miglia. Quella mattina buttai un'altra pietra molto più grande, la quale si vedeva a chiaro (b) essere stata spiccata d'un corpo più grande; (c) lo fa Iddio. Sia come vuole Lui (d). Eramo (e) all' osteria come a Pisa, a 4 Giuli per patrone, e 3 per servitore, un giorno,

Il 28 essendo io quasi sforzato per

(a) Entrammo.

(b) *A chiaro* in vece di *chiaro*.

(c) Si sottintende *quanto*.

(d) Egli.

(e) In rima l'usò Dante per *eravamo*.

» d'autres voies. Dès que j'eus grimpé
 » sur cette montagne ; nous jouîmes
 » d'une des plus belles vues du monde ,
 » en considérant cette grande plaine ,
 » la mer , les Isles , Livourne & Pise.
 » Après l'avoir descendue , nous re-
 » prîmes la plaine sur laquelle est si-
 » tuée

» *LUCQUES* , 10 milles. Ce matin ,
 » je rendis une autre pierre beaucoup
 » plus grosse , & qui paroissoit évi-
 » demment avoir été détachée d'un
 » autre corps apparemment plus confi-
 » dérable : Dieu le fait , sa volonté soit
 » faite. Nous étions à l'auberge à Luc-
 » ques sur le même pied qu'à Pise ,
 » savoir chaque jour à quatre jules
 » par maître & trois jules par valet.

» Le 28 , comme forcé par les offres
 » les plus polies de M. *Louis Pinetti* ,
 » je pris dans sa maison un apparte-
 » ment bas , fort frais , très-décent , &
 » composé de cinq chambres , avec une
 » sale & une cuisine. J'y avois tous

le cortesissime offerte del Sig. Ludovico Pinetesi, presi in casa sua un appartamento terreno molto fresco, & affettato nobilmente, con cinque stanze, una sala, e cucina: e fui servito d'ogni sorte di moboli molto onoratamente, e delicatamente, secondo l'uso Italiano, il quale in assai cose va non solamente a paragone, ma vince l'uso Francese. Sono alla verità (a) un grandissimo ornamento alli edifici d'Italia le volte alte, belle, e larghe. Rendono piacevoli & onorate le entrate delle case, perchè tutto il basso è edificato di così fatta struttura con le porte larghe, & alte. Nella state i Gentiluomini Lucchesi mangiano al publico sotto questi aditi alla vista di chiunque passa per strada.

A dire il vero per tutto dove io mi son fermato in Italia, fuora Firenze (perchè là non mi partii dell' osteria

(a) *In verità.*

» les meubles nécessaires , & fort pro-
 » pres , fort honnêtes , à la maniere
 » Italienne , qui dans beaucoup de
 » choses , non - seulement égale la
 » maniere Françoisse , mais l'emporte
 » encore sur elle. Il faut convenir que
 » c'est un grand ornement , dans les
 » bâtimens d'Italie ; que ces voûtes
 » hautes , larges & belles , qui donnent
 » à l'entrée des maisons de la noblesse
 » & de l'agrément , parce que tout le
 » bas est construit de la même maniere ,
 » avec des portes hautes & larges. Les
 » Gentilshommes de Lucque smangent
 » dans l'été sous ces especes de porches
 » à la vue de tous ceux qui passent
 » par les rues.

» A dire vrai , j'ai toujours été non-
 » seulement bien , mais même agréa-
 » blement logé dans tous les lieux où
 » je me suis arrêté en Italie , excepté
 » à Florence (où je ne sortis pas de

R iv

con que' disagi (a) che si trovano in tal (b) case , massime quando fa caldo) e Venezia (dove fummo in una casa troppo publica , e scondia , avendo a starci poco tempo) ho sempre avuto alloggiamenti non buoni solamente , ma eziandio dilettevoli. La mia stanza appartata : non mi mancava nulla : senza impaccio o disturbo veruno. Perchè le cortesie sono sazievoli e noiose tal volta , pochissime fiate veniva a essere •visitato da i paesani. Dormiva , e studiava a mia posta : e quando voleva uscire aveva per tutto conversazione di donne , o d'uomini , co i quali poteva star a diporto qualche ora del giorno : e poi botteghe , chiese , piazze. E mutando sempre

(a) Cioè benchè ci fossero que' disagi.

(b) Tali.

» l'auberge , malgré les incommodités
 » qu'on y souffre , sur-tout quand il
 » fait chaud) , & à Venise où nous
 » étions logés dans une maison trop
 » publique & assez mal-propre , parce
 » que nous ne devions pas y rester
 » long tems. Ma chambre ici (à Luc-
 » ques) étoit écartée ; rien ne me man-
 » quoit ; je n'avois aucun embarras ,
 » nulle sorte d'incommodité. Les poli-
 » tesses même sont fatigantes & par fois
 » ennuyeuses , mais j'étois rarement vi-
 » sité par les habitans. Je dormois , j'é-
 » tudiois quand je voulois , & lorsque
 » la fantaisie me prenoit de sortir , je
 » trouvois par - tout compagnie de
 » femmes & d'hommes avec qui je
 » pouvois converser & m'amuser pen-
 » dant quelques heures du jour ; puis
 » les boutiques , les Eglises , les places ,
 » & le changement de lieu , tout cela
 » me fournissoit assez de moyens de sa-
 » tisfaire ma curiosité.

paese non mi mancava materia di che pascere la mia curiosità.

Fra questo godeva un animo quieto secondo che comportano le mie infermità, e la vecchiaia: offerendosi pochissime occasioni per turbarlo di fuori. Sentiva un solo difetto di compagnia che mi fusse grata, essendo sforzato di gustare questi beni solo, e senza comunicazione.

Giocano li Lucchesi molto bene al pallone, e sovente se ne vede belle partite. Non è lor costume, che gli uomini vadino (a) per la strada a cavallo, o poco: e manco in cocchio. Le donne sì su le mule: e vanno con un servitore a piedi. Con grande difficoltà si trovano case a pigionare per li forestieri, ce ne capirando (b) po-

(a) Vadano.

(b) Capitandocene.

„ Parmi ces dissipations , mon esprit
 „ étoit aussi tranquille que le compor-
 „ toient mes infirmités , & les *approches*
 „ de la vieillesse (a) ; & très-peu d'oc-
 „ casions se présentent de dehors
 „ pour le troubler. Je sentoie seulement
 „ un peu le défaut de compagnie , telle
 „ que je l'aurois désirée , étant forcé de
 „ jouir seul & sans communication
 „ des plaisirs que je goûtois.

„ Les Lucquois jouent supérieure-
 „ ment au ballon , & l'on en voit sou-
 „ vent de belles parties. Il n'est pas
 „ d'usage , ou c'est une chose assez rare
 „ parmi eux , que les hommes aillent
 „ dans les rues à cheval , encore moins
 „ en voiture ; les dames y vont sur des
 „ mules accompagnées d'un laquais à
 „ pied. Les étrangers ont beaucoup de

(a) Montaigne n'étoit alors que dans sa quarante-huitième année.

R vj

chiffimi, & essendo da se quella città popolatissima. D'una casa comune con 4 stanze mobolate, & una sala, e cucina, mene venne addomandato 70 scudi il mese d'affitto. Non si può goder la compagnia de i Pisani (a) per essere tutti fino a i fanciulli occupati continuamente a faccende loro, & a far roba per il mezzo della mercanzia. Per questo è fastidiosa e dispiacevole a i forestieri alquanto.

Al 10 d'Agosto uscimmo fuora de la Terra a diportarci con altri Gentiluomini Lucchesi de i quali avea a prestanza avuti cavalli. Mi vennero vedute delle ville assai piacevoli intorno della città a tre, o quattro miglia, con portici e loggie che loro danno

(a) L'animo del Monsagna era di scrivere *Lucchesi*.

» peine à trouver des maisons à louer ;
 » car il y en vient très-peu , & la ville
 » est d'ailleurs fort peuplée. On mē
 » demanda 70 écus de loyer par mois
 » d'un logement ordinaire avec quatre
 » chambres meublées, sale & cuisine.
 » On ne sauroit jouir de la compagnie
 » des Lucquois, parce que , jusqu'aux
 » enfans, ils sont continuellement occu-
 » pés de leurs affaires, & de la fabrique
 » des étoffes dont ils font commerce.
 » Ainsi , c'est un séjour un peu en-
 » nuyeux & désagréable pour les étran-
 » gers.

» Le 10 Août , nous sortîmes de la
 » ville pour nous aller promener , avec
 » plusieurs Gentilshommes de Lucques
 » qui m'avoient prêté des chevaux.
 » Je vis des maisons de plaisance fort
 » jolies aux environs de la ville à trois
 » ou quatre milles de distance , avec
 » des portiques & des galeries qui les
 » rendent fort gaies. Il y a entr'autres
 » une grande galerie toute voûtée en

grand'ornamento. Fra l'altre una loggia grande voltata tutta per lo dentro, coperta con rami e braccia delle viti all' intorno piantate, & appoggiate fur (a) qualche puntelli: frascata (b) viva e naturale.

Il dolor di testa alle volte mi tralasciava per cinque, sei, e più giorni: ma non me ne poteva riavere affatto.

Mi venne un capriccio d'imparare con 'studi (c) & arte, la lingua Fiorentina. Ci metteva assai tempo, e sollecitudine: ma mene veniva fatto pochissimo utile.

Si sentì in quella stagione una caldura vie più maggiore (d) che non si sentiva comunemente.

(a) Su.

(b) Se volle significare una coperta di rami colle sue frasche, potea dire *frascato*. Ma forse allude a quella ch' anco Tomaso Garzoni chiama *Frafcata*, e si fa dagli Ebrei in certa festa.

(c) Forse *studio*.

(d) Vie maggiore.

» dedans, couverte de sèpes & de bran-
 » ches de vignes qui sont plantées à
 » l'entour, & appuyées sur quelques
 » soutiens. La treille est vive & natu-
 » relle.

» Mon mal de tête me laissoit quel-
 » quefois tranquille pendant cinq à
 » six jours & plus; mais je ne pou-
 » vois la remettre parfaitement.

» Il me vint en fantaisie d'étudier la
 » langue Toscane, & de l'apprendre
 » par principes; j'y mettois assez de
 » tems & de soins, mais j'y faisois
 » peu de progrès.

» On éprouva dans cette saison une
 » chaleur beaucoup plus vive qu'on
 » n'en sentoît communément.

Al 12 andai altresì a visitar fuorì di Lucca la villa del Sig. Benedetto Buonvisi, piacevole mezzanamente. Fra l'altre cose ci viddi la forma di certi boschetti (*a*) che fanno in lochi erti. Nel spazio di 50 passi circa, piantano albori diversi, di quelli che tutto l'anno stanno verdi. Questo loco circondano di fossi piccoli, e ci fanno dentro certi vialuzzi (*b*) coperti. Al mezzo un loco per il uccellaio (*c*): il quale con un fischio d'argento, e nume (*d*) di tordi presi a posta, e attaccati, avendo disposto d'ogni canto parecchi panie vescate (*e*), a certa stagione dell'anno, come di dire verso

(*a*) Montagna formò questo diminutivo di *boschetto* a somiglianza di *boschettino*.

(*b*) Altro diminutivo di *viale*, formato dal Montagna.

(*c*) Per l'uccellatore.

(*d*) Numero.

(*e*) Con *vesco*, cioè *vischio*.

„ Le 12, j'allai voir hors de Lucques
 „ la maison de campagne de M. *Benoît*
 „ *Buonvisi*, que je trouvai d'une beauté
 „ médiocre. J'y vis entr'autres choses la
 „ forme de certains bosquets qu'ils font
 „ sur des lieux élevés. Dans un espace
 „ d'environ cinquante pas, ils plantent
 „ divers arbres de l'espece de ceux
 „ qui restent verts toute l'année. Ils
 „ entourent ce lieu de petits fossés,
 „ & pratiquent au dedans de peti-
 „ tes allées couvertes. Au milieu du
 „ bosquet, est un endroit pour le chas-
 „ seur qui, dans certains tems de l'an-
 „ née, comme vers le mois de No-
 „ vembre, muni d'un sifflet d'argent
 „ & de quelques grives prises exprès
 „ pour cet usage & bien attachées, après
 „ avoir disposé de tous côtés plusieurs
 „ appeaux avec de la glu, prendra dans
 „ une matinée deux cents grives. Cela
 „ ne se fait que dans un certain can-
 „ ton près de la ville.

il Novembre , farà una mattina presa di 200 torli: e questo non si fa , ch'a certa contrada a certo lato della città.

Al 13 la Domenica io partii di Lucca avendo ordinato che si offrisse al detto M. Ludovico Pinitesi per rispetto della casa sua (a) 15. Il qual conto tornava a un scudo ogni giorno. Di che restò fattifatissimo.

Fummo quel giorno a visitare moltissime ville delli Gentiluomini Lucchesi , pulite , gentili , e belle. Hanno acqua affaissima , ma posticcia , cioè non viva , non naturale , o continua.

È maraviglia di veder tanta rarità di fontane in un loco così montuoso. Tirano certe acque di rivi , e per bellezza le acconciano in modo di fonti

(a) Ci è un segno che significa scudi,

» Le Dimanche 13, je partis de Luc-
 » ques , après avoir donné ordre qu'on
 » offrît à M. *Louis Pinitefi* quinze écus
 » pour l'appartement qu'il m'avoit
 » cédé dans sa maison , (ce qui reve-
 » noit à un écu par jour) : il en fut
 » très content.

» Nous allâmes voir ce jour-là plu-
 » sieurs maisons de campagne appar-
 » tenant à des Gentilshommes de Luc-
 » ques ; elles sont jolies , agréables &
 » ont leurs beautés. L'eau y est abon-
 » dante , mais postiche , c'est à dire ,
 » ni naturelle , ni vive , ou continuelle.

» Il est étonnant de voir si peu de
 » fontaines dans un pays si montueux.

con vasi , grotte , & altri lavori di tal servizio.

Venimmo a cena quella sera in una villa del detto M. Ludovico avendo sempre in compagnia nostra M. Orazio suo figliuolo. Il quale ci ricevette molto comodamente in questa villa , e ci diede una buonissima cena di notte sotto un gran portico molto fresco , aperto d'ogni banda : e poi ci messe (a) a dormire in bone stanze appartate , con panni di lino bianchissimi , e netti , come li avevamo goduti a Lucca nella casa del padre.

Lunedì a buon'ora partimmo di là. E nella strada senza scavalcare essendo (b)

(a) Mife.

(b) Essendoci.

» Les eaux dont ils se servent , ils
 » les tirent des ruisseaux ; & pour l'or-
 » nement , ils les érigent en fontaines
 » avec des vases , des grottes , & autres
 » travaux à cet usage. Nous vinmes le
 » soir souper à une maison de cam-
 » pagne de M. *Louis* , avec M. *Horace*
 » son fils , qui nous accompagnoit tou-
 » jours. Il nous reçut fort bien , &
 » nous donna un très-bon souper sous
 » une grande galerie fort fraîche &
 » ouverte de tous côtés. Il nous fit
 » ensuite coucher séparément dans de
 » bonnes chambres , où nous eûmes des
 » draps de lin très-blancs & d'une
 » grande propreté , tels que nous en
 » avions eus à Lucques dans la maison
 » de son pere.

» Lundi , de bonne heure , nous par-
 » tîmes de là , & chemin faisant , sans
 » descendre de cheval , nous nous ar-
 » rêtâmes à la maison de campagne

un pezzo fermati a visitare la villa del Vescovo il quale ci era (e fummo molto accarezzati dagli uomini suoi, & invitati a restar là a desinare) venimmo a desinare a

BAGNI DELLA VILLA 15 miglia. Furono grandi le accoglienze e carezze le quali io ebbi di tutta questa gente. Da vero si pareva, ch'io fossi ritornato in casa mia. Mi rimessi (*a*) in quella medesima stanza ch'io aveva da prima, al prezzo di 20 scudi al mese, e (*b*) quelle stesse condizioni.

Martedì 15 d'Agosto a buona ora andai al bagno, e ci stetti poco meno d'una ora. Lo ritrovai più presto freddo che altramente. Non mi mosse punto a sudare. Giunsi a questi bagni non solo solamente, ma si può dire allegramente d'ogni parte. Dopo aver-

(*a*) Rimisi.

(*b*) Si sottintende *con*.

» de l'Evêque qui y étoit. Nous fûmes
 » très bien reçus par ses gens & même
 » invités à y dîner ; mais nous allâmes
 » dîner aux

» *Bains della villa*, 15 milles. J'y
 » reçus de tout le monde le meilleur
 » accueil, & des caresses infinies. Il
 » sembloit en vérité que je fusse de
 » retour chez moi. Je logeai encore
 » dans la même chambre que j'avois
 » louté ci-devant vingt écus par mois,
 » au même prix & aux mêmes con-
 » ditions.

» Le Mardi, 15 Août, j'allai de
 » bon matin me baigner ; je restai un
 » peu moins d'une heure dans le bain,
 » & je le retrouvai plus froid que
 » chaud. Il ne me provoqua point de
 » suc. J'arrivai à ces bains non-seu-
 » lement en bonne santé, mais je puis
 » dire encore fort allègre de toute
 » façon. Après m'être baigné, je ren-
 » dis des urines troubles ; le soir ayant

mi bagnato resi le orine torbide; e la sera avendo camminato un buon pezzo per strade alpestre, e non speditevoli (a), le resi affatto sanguinose: e sentii al letto non so che alterazione ai reni.

Al 16 seguitai il bagnare, e fui al bagno delle donne dove non era ancora stato, per stare appartatamente, e solo. Lo riscontrai troppo caldo; o che lo fosse da vero, o veramente che li pori essendo aperti per la bagnatura del giorno innanzi, m'avessino agevolito (b) a scaldarmi. Tanto è che ci stetti una ora il più, e sudai mezzanamente. Le orine la faceva naturali. Di sabbio (c) nulla. Dopo pranzo mi vennero ancora le orine torbide, e rosse: & al tramontar del sole sanguinose.

(a) *Spedite*, cioè senza intoppi.

(b) *Agevolato*.

(c) *Sabbia*, cioè renella.

Al

» marché quelque tems par des che-
 » mins montueux & difficiles ; elles fu-
 » rent tout-à-fait sanguinolentes , & je
 » sentis dans le lit je ne fai quel em-
 » barras dans les reins.

» Le 16 , je continuai le bain , &
 » pour être seul à l'écart , je choisiss
 » celui des femmes où je n'avois pas
 » encore été. Il me parut trop chaud ,
 » soit qu'il le fût réellement , soit
 » qu'ayant déjà les pores ouverts par le
 » bain que j'avois pris la veille , je fusse
 » plus prompt à m'échauffer ; cepen-
 » dant j'y restai plus d'une heure. Je suai
 » médiocrement ; les urines étoient na-
 » turelles , point de fable. Après dîner ,
 » les urines revinrent encore troubles
 » & rousses ; & vers le coucher du so-
 » leil elles étoient sanguinolentes.

Al 17 m'abbattei in quell' istesso bagno più temperato. Sudai pochissimo. Le orine torbidette con un poco di sabbio (a). Il colore di certa pallidezza gialla.

Al 18 stetti al suddetto bagno due ore. Sentii non so che gravezza di reni. Aveva il corpo lubrico ragionevolmente. Sin dal primo giorno mi sentii pregno di ventosità, e gorgogliare le budella. Questo effetto lo credo facilmente proprio a queste acque perchè all' altra bagnatura m'avviddi molto al chiaro (b), che mi recaron la ventosità a questo modo.

Al 19 andai al bagno un po' più tardi per dar loco a una donna Lucchese che si volse bagnare, e si bagnò

(a) Sabbia.

(b) Chiaramente.

» Le 17, je trouvai le même bain
 » plus tempéré. Je suai très-peu ; les
 » urines étoient un peu troubles, avec
 » un peu du sable ; j'avois le teint d'un
 » jaune pâle.

» Le 18, je restai deux heures en-
 » core au même bain. Je sentis aux
 » reins je ne fais quelle pesanteur ;
 » mon ventre étoit aussi libre qu'il le
 » falloit. Dès le premier jour j'avois
 » éprouvé beaucoup de vents & de
 » borborigmes ; ce que je crois sans
 » peine être un effet particulier de ces
 » eaux, parce que la première fois que
 » je pris les bains, je m'apperçus sensi-
 » blement que les mêmes vents étoient
 » produits de cette manière.

» Le 19 j'allai au bain un peu plus
 » tard, pour donner le tems à une
 » Dame de Lucques de se baigner
 » avant moi, parce que c'est une re-
 » gle assez raisonnable observée ici,
 » que les femmes jouissent à leur aise
 » de leur bain ; aussi j'y restai deux
 » heures.

S ij

innanzi: essendo osservata, e ragionevole questa regola, che le donne godano il bagno loro a sua posta. Ci stetti due ore altresì.

Mi ci venne un poco di gravezza di testa, la quale parecchi giorni s'era mantenuto in bonissimo stato. Le orine sempre torbide, ma in diverse guise, e portavano via delle arenella (a) assai. Scorgeva altresì non so che movimenti ai reni. E s'io dirittamente sento, questi Bagni possono molto intorno a questo particolare: e non solamente dilatano, & aprono i passi, & i condotti, anzi di più spingono la materia, la dissipano, e dileguano. Buttava arenella (b) le quali parevano proprio pietre allora spezzate, e disfatte.

La notte sentii al lato manco un

(a) Renelle.

(b) Renelle.

» Ma tête pendant plusieurs jours
 » s'étoit maintenue en très-bon état ;
 » il lui survint un peu de pesanteur.
 » Mes urines étoient toujours troubles,
 » mais en diverses façons, & elles
 » charrioient beaucoup de sable. Je
 » m'appercevois aussi de je ne sai quels
 » mouvemens aux reins ; & si je pense
 » juste en ceci , c'est une des princi-
 » pales propriétés de ces bains. Non-
 » seulement ils dilatent & ouvrent
 » les passages & les conduits, mais en-
 » core ils poussent la matiere, la dis-
 » sipent , & la font disparoître. Je
 » jettois du sable qui paroissoit n'être
 » autre chose que des pierres brisées,
 » récemment désunies.

» La nuit je sentis au côté gauche
 » un commencement de colique assez
 » fort & même *poignant* , qui me tour-

S iij

principio di colica affai violento, e pungente, il quale mi straccinò (*a*) un buon pezzo, e tuttavia non ebbe il progresso ordinario: non pervenne al ventre, al pettignone: e finì in modo che mi lasciò credere, che fusse ventosità.

Al 20 fui due ore al bagno. Mi diedero tutto quel giorno gran noia, e disagio grande le ventosità al basso del ventre. Buttava di continuo le orine molto torbide, rosse, e spesse con qualche poco d'arenella (*b*). Sentiva la testa (*c*). Andava del corpo più presto oltra il solito che altramente.

Non si osservano quì le Feste con quella religione che le osserviamo noi, massimamente la Domenica. Fanno

(*a*) Forse *stracciò per tormentò*, o *maltrattò*. Più sotto vedremo *stracciandomi* nel medesimo significato.

(*b*) Di renella.

(*c*) Cioè *sentiva dolore alla testa*.

„ menta pendant un bon espace de
 „ tems , & ne fit pas néanmoins les
 „ progrès ordinaires ; car le mal ne
 „ s'étendit pas jusqu'au bas-ventre , &
 „ il finit de façon à me faire croire
 „ que c'étoient des vents.

„ Le 20 , je fus deux heures au
 „ bain. Les vents me causerent pen-
 „ dant tout le jour de grandes incom-
 „ modités au bas-ventre. Je rendois
 „ toujours des urines troubles , rouffes ,
 „ épaisses , avec un peu de sable. La
 „ tête me faisoit mal , & j'allois du
 „ ventre plus que de coutume.

„ On n'observe pas ici les Fêtes
 „ avec la même religion que nous ,
 „ ni même le Dimanche ; on voit les
 „ femmes faire la plus grande partie
 „ de leur travail après-dîner.

le donne la più parte de i loro lavori dopo pranzo.

Al 21 seguitai la mia bagnatura. Dopo essermi bagnato mi dovevano i reni assai. Orinava molto torbido. Buttava arenella (*a*), ma poche. Il dolore ch'io pativa allora ai reni, secondo giudicava, fu causato dalle ventosità le quali si rimenevano d'ogni verso. Della torbolanza (*b*) delle orine indovinei la scesa di qualche pietra grossa. Indovinei troppo bene. Avendo fatta la mattina questa scritta, subito dopo pranzo venni a essere molto travagliato de' dolor colici. E per non starmi troppo neghittoso mi si attaccò una giunta d'un dolore acutissimo ai denti della guancia manca, non ancora sentito. Non potendo comportare questo disagio, dopo due o tre ore mi metti (*c*) al letto, dove in poco tem-

(*a*) Renelle.

(*b*) Dalla torbidezza.

(*c*) Mi si.

» Le 21 , je continuai mon bain après
 » lequel j'avois les reins fort doulou-
 » reux ; mes urines étoient abondantes
 » & troubles , & je rendois toujours un
 » peu de sable. Je jugeois que les vents
 » étoient la cause des douleurs que j'é-
 » prouvois alors dans les reins , parce
 » qu'ils se faisoient sentir de tous cô-
 » tés. Ces urines si troubles me fai-
 » soient pressentir la descente de quel-
 » que grosse pierre ; je ne devinai que
 » trop bien. Après avoir le matin écrit
 » cette partie de mon journal , aussi-
 » tôt que j'eus dîné , je sentis de vives
 » douleurs de colique ; & pour me te-
 » nir plus alerte , il s'y joignit , à la
 » joue gauche , un mal de dents
 » très-aigu , que je n'avois point
 » encore éprouvé. Ne pouvant sup-
 » porter tant de mal-aise , deux ou
 » trois heures après je me mis au lit ,
 » ce qui fit bien-tôt cesser la douleur
 » de ma joue.

S v

po mi si levò questo dolore della guancia.

L'altro stracciandomi tuttavia, sentendo ultimamente (per vederlo moverfi di loco in loco , & occupare diverse parti della persona) che fussero più presto ventosità che pietra, fui sforzato a domandar d'un serviziale, il quale sul buio mi fu attaccato molto comodamente , d'oglio , camomillo (*a*) , & anisi (*b*) , e non altro, dall' (*c*) ordine del speziale solo. Mene servì il Capitan Paulino con tal arte, che sentendo le ventosità che spingevano all'incontro , si posava , e tirava indietro ; e poi pian piano seguitava , a tanto che senza fastidio veruno lo pigliai intero. Non fu bisogno , che lui (*d*) mi ricordasse di servarlo quan-

(*a*) Camamilla.

(*b*) Anici.

(*c*) Per.

(*d*) Egli.

» Cependant , comme la colique
 » continuoit de me déchirer , & qu'aux
 » mouvemens flatueux , qui tantôt d'un
 » côté , tantôt d'un autre , occupoient
 » successivement diverses parties de mon
 » corps , je sentoie enfin que c'étoient
 » plutôt des vents que des pierres , je fus
 » forcé de demander un lavement. Il
 » me fut donné sur le soir très-bien
 » préparé avec de l'huile , de la ca-
 » momille & de l'anis , le tout ordonné
 » seulement par l'Apothicaire. Le Ca-
 » pitaine Paulino me l'administra lui-
 » même avec beaucoup d'adresse ; car
 » quand il sentoie que les vents re-
 » pouffoient , il s'arrêtoit & retiroit la
 » seringue à lui , puis il reprenoie dou-
 » cement & continuoie de façon que
 » je pris le remede tout entier sans au-
 » cun dégoût. Il n'eut pas besoin de
 » me recommander de le garder tant
 » que je pourrois , puisque je ne fus

S vj

to io poteffi, perchè non mi diede niſſuna voglia d'andar del corpo. Sino a tre ore mi ſtetti così, e poi da me ſteſſo m'ingegnai di buttarlo. Eſſendo fuori del letto preſi un boccone di maſſepano (a) a gran pena, e quattro goccioline di vino. Ritornato al letto, e un poco addormentato, mi venne voglia d'andare al deſtro: e fino al giorno ne andai quattro volte, avendo ſempre qualche parte del detto criſtiero che non era reſa.

La mattina mi ſentii alleggerito molto, avendo ſgombrato ventofità infinite. Mi reſtai con ſtracchezza aſſai, ma di dolore nulla. Deſinai un poco ſenza appetito, bevvi ſenza guſto con ciò fuſſe ch' io mi ſentiffi aſſettato aſſai. Dappoi aver deſinato mi ſi attaccò ancora una volta queſto travaglio della guancia manca, del quale patii aſſaiſſimo per inſino dell' (b) ora

(a) Marzapane.

(b) Dall'.

» pressé par aucune envie. Je le gar-
 » dai donc jusqu'à trois heures , & en-
 » suite je m'avisai de moi-même de le
 » rendre. Etant hors du lit , je pris avec
 » beaucoup de peine un peu de masse-
 » pain & quatre gouttes de vin. Sur-
 » cela je me remis au lit , & après un
 » léger sommeil , il me prit envie d'al-
 » ler à la selle ; j'y fus quatre fois
 » jusques au jour , y ayant toujours
 » quelque partie du lavement qui n'é-
 » toit pas rendu.

» Le lendemain matin , je me trou-
 » vai fort soulagé , parce qu'il m'avoit
 » fait sortir beaucoup de vents. J'é-
 » tois fort fatigué , mais sans aucune
 » douleur. Je mangeai un peu à dîner ,
 » sans nul appétit ; je bus aussi sans
 » goût , quoique je me sentisse altéré.
 » Après dîner , la douleur me reprit
 » encore une fois à la joue gauche ,
 » & me fit beaucoup souffrir , depuis
 » le dîner jusqu'au souper. Comme
 » j'étois bien convaincu que mes vents

del desinare a quella della cena. Tenendo per certo, che queste ventosità mi fussino caufate del (a) bagno, lo lasciai stare. Passai la notte con buon sonno.

La mattina mi ritrovai al destare, lasso, & affannato, la bocca asciutta, con asprezza, e mal gusto, e il fiato come se avessi avuto la febbre. Non sentiva nulla che mi dolesse, ma continuava sempre mai questo orinare straordinario, e torbidissimo, recando feco tuttavia sabbio & arenella (b) rossa non in molta quantità.

Al 24 la mattina buttai una pietra la quale si fermò al canale. Mi stetti perfino di (c) quella ora a quella del desinare, senza orinare, acciò me ne venisse gran voglia. Allora non senza

(a) Dal.

(b) Sabbia, e renella.

(c) Da.

» ne venoient que du bain , je l'aban-
 » donnai , & je dormis bien toute la
 » nuit.

» Le jour suivant à mon réveil je
 » me trouvai las & chagrin , la bouche
 » sèche avec des aigreurs & un mau-
 » vais goût l'haleine comme si j'a-
 » vois eu la fièvre. Je ne sentoie au-
 » cun mal , mais je continuoie de
 » rendre des urines extraordinaires &
 » fort troubles.

» Enfin , le 24 au matin , je pouffai
 » une pierre qui s'arrêta au passage.
 » Je restai depuis ce moment jusqu'à
 » dîner sans uriner , quoique j'en
 » eusse grande envie. Alors je rendis
 » ma pierre non sans douleur & sans
 » effusion de sang avant & après l'é-
 » jection. Elle étoit de la grandeur
 » & longueur d'une petite pomme
 » ou noix de pin , mais grosse d'un

disagio, e sangue, & innanzi, e dopo, la buttai, grande e lunga come una nocciola di pino, ma all' un capo grossa a pari d' una fava, avendo a dire il vero la forma d'un cazzo affatto affatto. Fu mia grande ventura di poterla spinger fuori. Non ne ho mai messo che stesse a petto di questa in grandezza. Aveva troppo veracemente indovinato della (a) qualità delle mie orine questo successo. Verrò (b) quel che n'è da seguire.

Sarà troppo grande dappocaggine, & ischifiltà la mia se tutto di ritrovandomi in caso di morte a questo modo, e facendolami più presso ogni ora, non m'ingegni sì ch'io la possa di leggieri sopportare quanto prima io ne sia sopraggiunto. Et in questo mezzo sia senno il pigliarsi allegramente il bene ch'a Dio piacerà di mandarci.

(a) Dalla.

(b) Vedrò.

„ côté comme une fève , & elle avoit
 „ exactement la forme du membre
 „ masculin. Ce fut un grand bonheur
 „ pour moi d'avoir pu la faire sortir.
 „ Je n'en ai jamais rendu de compara-
 „ ble en grosseur à celle-ci ; je n'avois
 „ que trop bien jugé , par la qualité
 „ de mes urines , ce qui en devoit ar-
 „ river. Je verrai quelles en seront les
 „ suites.

„ Il y auroit trop de foiblesse & de
 „ lâcheté de ma part , si certain de me
 „ retrouver toujours dans le cas de
 „ périr de cette manière , & la mort
 „ s'approchant d'ailleurs à tous les ins-
 „ tans , je ne faisois pas mes efforts ,
 „ avant d'en être là , pour pouvoir la
 „ supporter sans peine , quand le mo-
 „ ment sera venu. Car enfin la raison
 „ nous recommande de recevoir joyeu-
 „ sement le bien qu'il plaît à Dieu
 „ de nous envoyer. Or , le seul re-

Non c'è altra medicina, altra regola, o scienza a schifare gli mali chenti (a) e quali d'ogni canto, e ad ogni ora soprastanno l'uomo, che risolversi a umanamente sofferirgli, o animosamente e spacciatamente finirgli.

Al 25 d'Agosto riprese l'orinà il suo colore, & io mi ritrovai della persona al stato (b) da prima. Senza che spesso volte e dì, e notte, pativa della gota manca, ma era un certo dolore che non si fermava punto. Mi ricorda avermi dato noia cotesto male altre volte in casa mia.

(a) Cioè *quanti*.

(b) Dì.

» mede , la seule regle & l'unique
 » science , pour éviter tous les maux
 » qui assiegent l'homme de toutes parts
 » & à toute heure , quels qu'ils soient ,
 » c'est de se résoudre à les souffrir hu-
 » mainement (a) ou à les terminer
 » courageusement & promptement (b).
 » Le 25 Août , l'urine reprit sa cou-
 » leur , & je me retrouvai dans le même
 » état qu'auparavant. Outre cela , je
 » souffrois souvent tant le jour que la

(a) Parce qu'ils sont attachés nécessairement à notre condition.

(b) On pourroit ici soupçonner Montaigne d'autoriser le *Suicide* , sur lequel en effet il ne paroît pas fort difficile dans ses *Essais*. Mais on peut bien l'interpréter autrement , en disant que cette expression *terminer courageusement ses maux* , ne doit ici signifier autre chose que s'abandonner à la nature , & lui laisser exercer tout son pouvoir sur nous ; ce qui dans bien des maladies abrégeroit beaucoup les souffrances , en procurant une prompte mort. Il faut donc préférer le sens le plus favorable.

Al Sabato 26 fui al bagno una ora la mattina.

Al 27 dopo desinare fui crudelmente travagliato d'un dolore di denti cocentissimo sì che ne mandai per il Medico, il quale venuto, e considerato ogni cosa, e specialmente che in sua presenza mi passò il dolore, giudicò, che non avesse corpo questa deflusione (a), se no molto fortile, e che fossero ventosità e flati i quali del (b) stomaco montassino a la testa, e mescolati con un poco d'umore mi dessino questo disagio. Il che mi parse molto assomigliante al vero, considerato, ch'io avea patito di simili accidenti in altri lochi della persona.

(a) O *Flussione*, o *deflusso*.

(b) Dallo.

» nuit de la joue gauche ; mais cette
 » douleur étoit passagere , & je me
 » rappellois qu'elle m'avoit autrefois
 » causé chez moi beaucoup d'incom-
 » modité.

» Le 26 au matin , je fus deux heures
 » au bain.

» Le 27 après-dîner , je fus cruel-
 » lement tourmenté d'un mal de dents
 » très-vif , tellement que j'envoiai cher-
 » cher le Médecin. Le Docteur ayant
 » tout examiné , vu principalement que
 » la douleur s'étoit apaisée en la pré-
 » sence , jugea que cette espece de
 » fluxion n'avoit pas de corps (a) ou
 » n'en avoit que fort peu ; mais que
 » c'étoient des vents mêlés de quelque
 » humeur qui montoient de l'estomac
 » à la tête , & me causoient ce mal-
 » aise ; ce qui me paroissoit d'autant
 » plus vraisemblable , que j'avois éprou-

(a) C'est-à-dire , de cause matérielle & lo-
 cale.

Lunedì 28 d'Agosto a l'alba andai a bere alla fontana di Bernabò , e ne bevvi 7 libbre , 4 oncie , a 12 oncie la libra. Mi fece andar del corpo una volta. Ne buttai poco manco di (a) metà , innanzi pranzo. Evidentemente sentiva , che mi mandava vapori alla testa , e l'aggravava.

Martedì 29 bevvi della fontana ordinaria 9 bicchieri , i quali capivano una libra uno (b) , una oncia manco. Di subitamente mi sentii la testa (c). È vero , a dirla , come ella stà , che di se stessa staya male , e non s'era mai ben riavuta del mal stare ove cascò

(a) Della.

(b) L'uno.

(c) Cioè *aggravata*.

» vé de pareilles douleurs en d'autres
» parties de mon corps.

» Le Lundi 28 Août , j'allai de bon
» matin boire des eaux de la fontaine
» de Barnabé , & j'en bus sept livres
» quatre onces , à douze onces la livre.
» Elle me procurerent une selle , & j'en
» rendis un peu moins de la moitié
» avant dîner. J'éprouvois sensible-
» ment que cette eau me faisoit mon-
» ter à la tête des vapeurs qui l'appe-
» fantiffoient.

» Le Mardi 29 , je bus de la fon-
» taine ordinaire neuf verres contenant
» chacun une livre moins une once ,
» & la tête aussi-tôt me fit mal. Il
» est vrai , pour dire ce qui en est ,
» que d'elle-même elle étoit en mau-
» vais état , & qu'elle n'avoit jamais
» été bien libre depuis le premier bain ,
» quoique sa pesanteur se fit sentir
» plus rarement & différemment ; mes
» yeux un mois auparavant , ne s'é-
» tant point affoiblis & n'ayant point

alla prima bagnatura. Più di rado la sensitiva (a), & un po' po' d'un altro modo, perchè non mi indebolivano, o abbagliavano gli occhi, d'un mese avanti. Pativa più indrio (b); e mai alla testa che non passasse di subito il male alla guancia manca, toccandola tutta, denti fin a i bassi, l'orecchio, parte del naso. Il dolore breve, ma il più delle volte molto cocente, il quale spessissime fiate il giorno, e la notte, mi ripigliava. Tal era in quella stagione il star della mia testa.

Ben credo, che i fumi di questa acqua tanto per il beveraggio, quanto per la bagnatura (con ciò sia cosa che più per quello che per questa) siano nocivissimi alla testa, & affermatamente si può dire di più al stomaco. E per questo si usa da costoro comunemente delle medicine per provvedere a questo caso.

(a) Cioè *aggravata*.

(b) Indietro, cioè, verso la nuca.

» éprouvé d'éblouissement. Je souffrois
 » par derrière, mais jamais je n'avois
 » mal à la tête que la douleur ne s'é-
 » tendît à la joue gauche qu'elle em-
 » brassoit toute entière, jusqu'aux dents
 » même les plus basses, enfin à l'oreille
 » & à une partie du nez. La douleur pas-
 » soit vite, mais d'ordinaire elle étoit
 » aiguë, & elle me reprenoit souvent
 » le jour & la nuit. Tel étoit alors
 » l'état de ma tête.

» Je crois que les fumées de cette
 » eau, soit en buvant, soit en se bai-
 » gnant (quoique plus d'une façon
 » que de l'autre) sont fort nuisibles
 » à la tête, & l'on peut dire avec
 » assurance encore plus à l'estomac.
 » C'est pourquoi l'on est ici dans l'u-
 » sage de prendre quelques médecines
 » pour prévenir cet inconvénient.

Resi, mettendo in conto quel ch'io beveva a tavola (il che era molto poco, e manco d'una libra) in tutto il giorno fino all' altro domane, l'acqua, una libra manco. Dopo desinare sul tramontar del sole andai al bagno, e ci stetti 3 quarti di ora. Sudai un poco.

Al Mezzedima (a) 30 d'Agosto bevvi 9 bicchieri, 81 oncia. Ne resi la metà innanzi pranzo.

Il Giovedì tralasciai il bere, & andai la mattina a cavallo a veder Controne, comune molto popoloso in queste montagne. Ci sono molte belle e fertili pianure, e pascoli al colmo d'esse montagne. Ha questo comune parecchi villette, alloggiamenti di pietra comodi. I tetti loro coperti di

(a) Cioè, mezzo della settimana, *Mercordì*

» Je rendis dans le cours d'une jour-
 » née jusqu'à la suivante, à une livre
 » près, toute l'eau que j'avois bue, en
 » comptant celle que je buvois à table,
 » mais qui étoit bien peu de chose,
 » puisqu'elle n'alloit pas à une livre
 » par jour. Dans l'après-dîner, vers
 » le coucher du soleil, j'allai au bain,
 » j'y restai trois quarts-d'heure, & le
 » Mercredi je suai un peu.

» Le 30 Août, je bus deux verres;
 » à neuf onces le verre; ce qui fit
 » 18 onces, & j'en rendis la moitié
 » avant dîner.

» Le Jeudi je m'abstins de boire, &
 » j'allai le matin à cheval voir *Con-*
 » *trone*, village fort peuplé sur ces
 » montagnes. Il y avoit plusieurs plai-
 » nes belles & fertiles, & des paturages
 » sur la cime. Ce village a plusieurs
 » petites campagnes, & des maisons
 » commodes bâties de pierres, dont
 » les toits sont aussi couverts de pierre
 » en plateaux. Je fis un grand circuit

T ij

pietra. Feci una gran girandola intorno a questi monti innanzi (a) tornar a casa.

Non mi piaceva quel smaltire dell' acqua presa ultimamente. Per questo feci pensiero di smettere il berne. E non mi piaceva perchè non tornava , e non scontrava il conto dell' orinare di quel dì col bere. Bisognava , che mi fussino rimasti dentro più di tre bicchieri della acqua del bagno. Senza che mi sopravvenne una stitichezza del corpo , avuto riguardo al mio ordinario.

Venerdì primo di Settembre 1581
mi bagnai una ora la mattina. Sudai
alquanto al bagno , e ci buttai con
l'orina dell' arenella (b) rossa con assai
quantità. Bevendo, non ne avea buttato

(a) Di.

(b) Della renella.

» autour de ces montagnes avant de
 » retourner au logis.

» Je n'étois pas content de la façon
 » dont j'avois rendu les dernières eaux
 » que j'avois prises ; c'est pourquoi il
 » me vint dans l'idée de renoncer à en
 » boire. Ce qui me déplaisoit en cela,
 » c'est que je ne trouvois pas mon
 » compte les jours de boisson , en
 » comparant ce que j'urinois avec ce
 » que je buvois. Il falloit , la dernière
 » fois que je bus , qu'il fût encore
 » resté dans mon corps plus de trois
 » verres de l'eau du bain , outre qu'il
 » m'étoit survenu un resserrement que
 » je pouvois regarder comme une vraie
 » constipation , par rapport à mon état
 » ordinaire.

» Le Vendredi , premier Septembre
 » 1581 , je me baignai une heure le
 » matin ; il me prit dans le bain un
 » peu de sueur , & je rendis en uri-
 » nant une grande quantité de sable
 » rouge. Lorsque je buvois, je n'en ren-

T iij

nulla , o poca. La testa stava sempre ad un modo , cioè cattivo. Cominciava a stentare in questi bagni. E se fossero venute nove di Francia , le quali aspettava essendo suto (a) 4 mesi senza riceverne , era per partire alla bella prima , e per andare più presto fornir la cura d'autunno a qual si voglia altri bagni.

Andando verso 'Roma mi venivano riscontrati poco discosto della maestra strada i bagni Bagno acqua , quelli di Siena , e di Viterbo. Andando verso Venezia , quelli di Bologna , e poi quelli di Padoa.

Feci fare le mie arme in Pisa , dorate , e di bei colori , e vivi , per un scudo e mezzo di Francia ; e poi al bagno impastarle (perchè erano in

(a) Cioè , stato.

» dois pas ou bien peu. J'avois la tête à
 » l'ordinaire, c'est à-dire, en mauvais
 » état. Je commençois à me trouver in-
 » commodé de ces bains ; enforte que
 » si j'eusse reçu de France les nouvelles
 » que j'attendois depuis quatre mois
 » sans en recevoir, j'eusse parti sur le
 » champ, & j'aurois préféré d'aller
 » finir la cure de l'automne à quelques
 » autres bains que ce fût.

» En tournant mes pas du côté de
 » Rome, je trouvois à peu de distance
 » de la grande route, les bains de *Bag-*
 » *nacqua*, de *Sienne*, & de *Viterbe* ;
 » du côté de Venise, ceux de *Bologne* &
 » de *Padoue*.

» A Pise, je fis blasonner & dorer
 » mes armes, avec de belles & vives
 » couleurs, le tout pour un écu &
 » demi de France ; ensuite, comme
 » elles étoient peintes sur toile, je les
 » fis encadrer au bain, & je fis clouer
 » avec beaucoup de soin le tableau

tela) fu una tavola ; e questa tavola la feci chiodare molto sollecitamente al muro della camera dove io stava , con quel patto , che si tenessino date alla camera , non al Capitan Paulino padrone d'essa , e che in ogni modo non ne fussino spiccate che che dovesse accadere della casa per di quì innanzi. E così mi fu promesso , e giurato da lui.

La Domenica al 3 di Settembre fui a bagnarmi , e ci stetti una ora , e un po' più. Ne sentii quantità di ventosità , ma senza dolore.

La notte , e la mattina del Lunedì 4, fui crudelmente travagliato di dolor di denti : e continuai a dubitare non fusse qualche dente guasto. Masticava mastice la mattina senza pro veruno. Della (a) alterazione che mi menava questo cocentissimo male , ne seguiva ancora la stitichezza del corpo.

(a) Dalla.

» au mur de la chambre que j'occu-
 » pois, sous cette condition, qu'elles de-
 » voient être censées données à la cham-
 » bre, non au Capitaine *Paulino*, quoi-
 » qu'il fût le maître du logis, & atta-
 » chées à cette chambre, quelque chose
 » qui pût arriver dans la suite (a). Le
 » Capitaine me le promit & en fit ser-
 » ment.

» Le Dimanche 3, j'allai au bain;
 » & j'y restai un peu plus d'une heure.
 » Je sentis beaucoup de vents, mais
 » sans douleur.

» La nuit & le matin du Lundi 4,
 » je fus cruellement tourmenté de la
 » douleur des dents; je soupçonnai dès-
 » lors qu'elle provenoit de quelque dent
 » gâtée. Je mâchois le matin du mastic

(a) On a déjà vu d'autres traits de cette
 vanité persévérante, qu'on a tant reprochée à
 Montagne : maladie apparemment *non curable*
 par les mains de la Philosophie.

Per la quale non ardiva ripigliare il
beveraggio del bagno: & in questo
modo faceva pochissima cura. In su
l' ora di desinare, e tre, o quattro ore
dopo desinare, mi diede pace. Sulle
venti mi si attaccò con tanta furia alla
testa, & ambedue le guancie, ch'io
non mi poteva reggere in piedi. Per
la acutezza del dolore mi veniva vo-
glia di vomitare. Era quando tutto
in sudore, quando raffreddato. Questo
sentire, che m'assalisse (a) d'ogni lato,
mi dava a credere, che non fosse il
male causato del (b) vizio d'un dente.
Perchè in questo ch' (c) il lato
manco fosse assai più tormentato, non-
dimeno ambedue (d) le tempie, e
il mento (e) e fino alle spalle, & alla

(a) Assaliva.

(b) Dal.

(c) Con tuttochè.

(d) Ambedue.

(e) Manca qualche parola, come farebbe;
erano travagliati.

» fans éprouver aucun soulagement.
 » L'altération que me caufoit cette
 » douleur aiguë, faisoit encore que j'é-
 » tois constipé, & c'étoit pour cela
 » que je n'osois me remettre à boire des
 » eaux; ainsi je faisois très-peu de re-
 » medes. Cette douleur, vers le tems du
 » dîner, & trois ou quatre heures après,
 » me laissa tranquille; mais sur les
 » vingt heures (a), elle me reprit avec
 » tant de violence & aux deux joues,
 » que je ne pouvois me tenir sur mes
 » pieds. La force du mal me donnoit
 » des envies de vomir. Tantôt j'étois
 » tout en sueur, & tantôt je frisson-
 » nois. Comme je sentoís du mal par-
 » tout, cela me fit croire que la dou-
 » leur ne provenoit pas d'une dent
 » gâtée. Car, quoique le fort du mal
 » fût au côté gauche, il étoit quel-
 » quefois encore très-violent aux deux
 » tempes & au menton, & s'éten-

(a) Environ à 6 heures du soir.

gola , d'ogni verso sentiva alle volte grandissimo dolore : sì che trapassai la più crudele notte ch'io mi ricorda (a) avere mai passata. Era veramente rabbia , e furore.

Mandai la notte per un speziale , il quale mi diede dell' acqua vita (b) a metter sur (c) lato il quale più mi tormentava. Ne ricevetti un soccorso mirabile , perchè in quell' istesso instante ch'io l'ebbi messa nella bocca , mi s'appagò (d) tutto il dolore. Ma di subito ch'io la aveva spruzzata , mi ripigliava come prima : in modo che continuamente aveva il bicchiere alla bocca. Non poteva conservarla nella bocca perchè per la stracchezza di subito ch'il dolore mi lasciava , il sonno forte mi veniva ; e venendomi il sonno,

(a) Ricordò.

(b) Acquavite.

(c) Sul.

(d) Acquetò.

« doit jusqu'aux épaules , au gosier ,
 » même de tous côtés : en sorte que je
 » passai la plus cruelle nuit que je me
 » souvienne d'avoir passée de ma vie :
 » c'étoit une vraie rage & une fureur.

« J'envoyai chercher la nuit même
 » un Apothicaire qui me donna de
 » l'eau-de-vie , pour tenir du côté
 » où je souffrois le plus , ce qui me
 » soulagea beaucoup. Dès l'instant que
 » je l'eus dans la bouche , toute la
 » douleur cessa ; mais aussi-tôt que
 » l'eau-de-vie étoit imbibée , le
 » mal reprenoit : Ainsi j'avois con-
 » tinuellement le verre à la bouche ;
 » mais je ne pouvois y garder la li-
 » queur , parce qu'aussi-tôt que j'étois
 » tranquille , la lassitude me provo-
 » quoit au sommeil , & en dormant
 » il m'en tomboit toujours dans le go-
 » sier quelques gouttes , qui m'obli-
 » geoient de la rejeter sur le champ.
 » La douleur me quitta vers le point
 » du jour.

mi cascava qualche goccia di quest'acqua nella gola , e così bisognava , ch'io la spruzzassi. In sul far del giorno mi passò il dolore.

Fui visitato il Martedì mattina al letto da tutti i Gentiluomini i quali erano al bagno. Mi feci attaccare alla tempia del lato manco un empiastro di mastice sul polso. Quel giorno sentii poco dolore. La notte mi metterono (a) della stoppa calda sur (b) la guancia , e la parte stanca (c) della testa. Dormii senza dolore : ma il sonno torbido.

Mezzedìna (d) sentiva tuttavia dolore al dente , & occhio manco. Con lo orinare buttava delle arenella (e) , ma non in quella grande quantità

(a) Misero.

(b) Su.

(c) In significato di *sinistra*.

(d) Cioè *Mercord*.

(e) Rencella.

» Le Mardi matin , tous les Gentils-
 » hommes qui étoient au bain vinrent
 » me voir dans mon lit. Je me fis ap-
 » pliquer à la tempe gauche sur le
 » poulx même un petit emplâtre de
 » mastic , & ce jour-là je souffris peu.
 » La nuit on me mit des étoupes chau-
 » des sur la joue , & au côté gauche
 » de la tête.

» Le Mercredi , j'avois encore quel-
 » que ressentiment de mal , tant aux
 » dents qu'à l'œil gauche ; je dormis
 » sans douleur , mais d'un sommeil
 » agité. En urinant , je rendois du
 » sable , mais non pas en si grande
 » quantité que la première fois que
 » je fus ici , & quelquefois il ressem-
 » bloit à de petits grains de millet
 » roussâtre.

che le buttava la prima volta ch'io ci fui. Ne buttava certi granelli sodi, come di miglio, e rossi.

Al Giovedì 7 Settembre la mattina fui un'ora al bagno grande.

Quella istessa mattina mi diedero nelle mani per la via di Roma lettere del Signor du Tausin scritte a Bordeaux (a) al 2 d'Agosto, per le quali m'avvisa, ch'il giorno innanzi, d'un pubblico consentimento io era futo (b) creato Governatore di quella città: e mi confortava d'accettare questo carico per l'amor di quella Patria.

La Domenica 10 Settembre mi bagnai la mattina un'ora al bagno delle donne: & essendo un po' caldo, ci sudai alquanto.

Dopo desinare andai solo a cavallo a vedere certi altri lochi vicini, &

(a) In Bordeaux.

(b) Cioè, *futo*.

» Le Jeudi matin , 7 de Septembre ;
 » je fus pendant une heure au grand
 » bain.

» Dans la même matinée, on m'ap-
 » porta par la voie de Rome des lettres
 » de M. de *Taufin* , écrites de Bor-
 » deaux le 2 Août, par lesquelles il
 » m'apprenoit que le jour précédent
 » j'avois été élu d'un consentement
 » unanime *Maire de Bordeaux* , & il
 » m'invitoit à accepter cet emploi pour
 » l'amour de ma patrie.

» Le Dimanche 10 Septembre, je
 » me baignai le matin pendant une
 » heure au bain des femmes, & comme
 » il étoit un peu chaud , j'y fui un
 » peu.

» Après-dîner , j'allai tout seul à
 » cheval voir quelques autres endroits
 » du voisinage, & particulièrement une
 » petite campagne qu'on nomme *Gia-*

una villetta la quale si noma Gragnaiola, e stà in la cima d'un monte de' più alti di quelle bande. Passando più là su queste cime mi paravano (a) le più belle, e fertili, e piacevoli piagge abitate che si possino vedere.

Essendo a ragionare con i paesani, & avendo io addomandato a uno uomo molto attempato, se essi usavano i nostri bagni, mi rispose, che lor accadeva quel ch' interviene a quelli che stanno vicino alla Madonna di Loreto, che rade volte ci vanno in pellegrinaggio: e che l'operazione delli bagni non si vede che in favore delli forestieri, e lontani. Tuttavia che li rincresceva affai quello (b) che dopo certi anni si accorgeva (c), li bagni essere più nocivi che giovevoli a chi li usava. Diceva di questo essere

(a) Si paravano dinanzi.

(b) Questa cosa.

(c) Accorgeva.

» *gnaiola* , située au sommet d'une des
 » plus hautes montagne du canton. En
 » passant sur la cime des Monts , je dé-
 » couvrois les plus riches , les plus fer-
 » tiles , & les plus agréables collines
 » que l'on puisse voir.

» Comme je m'entretenois avec quel-
 » ques gens du lieu , je demandai à un
 » vieillard fort âgé , s'ils ufoient de nos
 » bains : il me répondit , qu'il leur ar-
 » rivoit la même chose qu'à ceux qui
 » pour être trop voisins de Notre-Dame
 » de Lorette , y vont rarement en pé-
 » lerinage ; qu'on ne voyoit donc
 » gueres opérer les bains , qu'en fa-
 » veur des étrangers , & de person-
 » nes qui venoient de loin. Il ajouta
 » qu'il s'appercevoit avec chagrin de-
 » puis quelques années que ces bains
 » étoient plus nuisibles que salutaires à
 » ceux qui les prenoient ; ce qui prove-
 » noit , de ce qu'autrefois il n'y avoit
 » pas dans le pays un seul Apothicaire ,
 » & qu'on y voyoit rarement même

la causa tale. Che con ciò sia cosa che a i tempi passati non ci fusse un solo speziale in queste bande , e non si vedesse nissun medico , che di rado ; ora si vedeva il contrario : avendo questi tali , riguardando all' utile loro , sparso questa usanza , che non valevano i bagni a chi non pigliasse , non solamente e dopo , e prima , delle medicine , ma di più chi non le mescolasse con la operazione dell' acqua del bagno : la quale non facilmente consentivano che fusse presa pura. Di (a) questo diceva seguire questo chiarissimo effetto , che più gente morisse , che non guarisse di questi bagni. E teneva per certo , ch' in poco tempo era per venire in cattivo concetto , & in disdetto al mondo.

Lunedì 11 di Settembre , buttai la mattina buona quantità d'arenella (b),

(a) Cioè da.

(b) Di renella.

des Médecins, au lieu qu'à présent
 c'est tout le contraire. Ces gens-là,
 plus pour leur profit *que pour le bien*
des malades, ont répandu cette opi-
 nion, que les bains ne faisoient au-
 cun effet à ceux qui non-seulement
 ne prenoient pas quelques médecines
 avant & après l'usage des eaux, mais
 même n'avoient pas grand soin de se
 médicamenter en les prenant; en-
 sorte qu'ils (les Médecins) ne consen-
 toient pas aisément qu'on les prît
 pures & sans ce mélange. Aussi l'effet
 le plus évident qui s'en suivoit,
 selon lui, c'est qu'à ces bains il mou-
 roit plus de monde qu'il n'en guéri-
 issoit; d'où il tenoit pour assuré
 qu'ils ne tarderoient pas à tomber
 dans le plus grand discrédit, & à
 être totalement méprisés.

Le Lundi 11 Septembre, je ren-
 dis le matin beaucoup de sable,
 presque tout en forme de grains de
 millet ronds, fermes, rouges à la sur-
 face & gris en dedans.

e la più parte in forma di miglio, foda, rossa di sopra, di dentro bigia.

Al 12 di Settembre 1581 partimmo de i bagni della Villa la mattina a buona ora, e venimmo desinare a

Lucca 14 miglia. Cominciavano in quei giorni a cogliersi l'uva. La Festa di Santa Croce è delle principali della città: e si dà intorno a quella otto giorni libertà a chi vuole, bandito per conto di debito civile, di tornare a casa sua sicuramente per darli comodità d'attendere alla divozione.

Non ho trovato in Italia un solo buono barbiere a tofarmi la barba, & il pelo.

Al Mezzedima (a) la sera fummo a udir le vespere (b) al Duomo, dove fu il concorso di tutta la città, e

(a) Cioè Mercoledì;

(b) Il vespero.

» Le 12 Septembre 1581, nous par-
 » tîmes des bains *della Villa* le matin
 » de bonne heure, & nous vinmes
 » dîner à

» *LUCQUES*, 14 milles : on com-
 » mençoit à y vendanger. La Fête de
 » Sainte-Croix est une des principales
 » Fêtes de la Ville; on donne alors
 » pendant huit jours à ceux qui sont
 » absens pour dettes la liberté de venir
 » chez eux vacquer librement à cette
 » dévotion.

» Je n'ai point trouvé en Italie un
 » seul bon barbier pour me raser &
 » me faire les cheveux.

» Le Mercredi au soir, nous allâmes
 » entendre Vêpres au Dôme (a) où il
 » y avoit un concours de toute la Ville
 » & des Processions. Le *Volto Santo*

(a) C'est la Cathédrale.

processioni. Si vedeva scoperta la reliquia del Volto Santo , la quale è di grandissima venerazione fra essi , conciosia cosa ch'è antichissima , e nobile di parecchi miracoli. Per il servizio della quale s'è edificato il Domo (a): sì che la picciola cappella dove si tiene questa reliquia , stà ancora al mezzo di quella grande chiesa in loco sconcio , e contra ogni regola d'architettura. Quando furono fornite le vespere (b) si mosse tutta la pompa a un' altra chiesa , la quale ai tempi passati era il Duomo.

Giovedì udii la messa nel Coro del detto Duomo dove erano tutti gli Ufficiali della Signoria. Si diletta in Lucca molto di musica : e comunemente cantano tutti. Si vede pure , che hanno pochissime bone voci. Fu cantato a questa messa con ogni sforzo :

(a) Duomo.

(b) Fu fornito il vespro:

e non

» (a) étoit découvert: elle est en grande
 » vénération parmi les Lucquois, parce
 » qu'elle est très-ancienne & illustrée
 » par quantité de miracles. C'est ex-
 » près pour elle que le Dôme a été
 » bâti, & même la petite Chapelle où
 » est gardée cette relique est au milieu
 » de cette grande Eglise, mais assez mal
 » placée & contre toutes les regles de
 » l'Architecture. Quand les Vêpres fu-
 » rent dites, toute la pompe passa
 » dans une autre Eglise qui étoit au-
 » trefois le Dôme.

» Le Jeudi, j'entendis la Messe dans
 » le Chœur du Dôme où étoient tous les
 » Officiers de la Seigneurie. A Lucques,
 » on aime beaucoup la musique; on
 » y voit peu d'hommes & de femmes
 » qui ne la sachent point, & commu-

(a) La Sainte Face. C'est un Crucifix de
 bois de cedre, très-ancien. *Voyages de M. de*
L. L. tom. 2. page 542.

Tome II,

V.

e non ci fu pure gran cose. Avevano fatto a posta un grande altare molto alto, di legno e carta, ricoperto d'immagini, e grandi candellieri d'argento, e di più vasellamenti d'argento, posti in tal guisa: un bacile al mezzo, & intorno quattro piatti; e guarnito in questa maniera del (a) piè fino al capo, che rendeva una forma ragguardevole e bella.

Ogni volta che dice la messa il Vescovo, come egli quel giorno la diceva, sul punto ch' egli dice *Gloria in excelsis* s'attacca il fuoco a certo mazzo di stoppe, il quale s'appicca a una graticola di ferro pendente nel mezzo della chiesa per cotale servizio.

Già era in quelle contrade la stagione molto raffreddata & umida.

(a) Dal.

» nément ils chantent tous : cependant
 » ils ont très peu de bonnes voix : On
 » chanta cette Messe à force de poul-
 » mons , & ce ne fut pas grand chose.
 » Ils avoient construit exprès un grand
 » Autel fort haut , en bois & papier ,
 » couvert d'images , de grands chan-
 » deliers & de beaucoup de vases d'ar-
 » gent rangés ainsi , *comme un buffet* ,
 » un bassin au milieu & quatre plats
 » autour. L'Autel étoit garni de cette
 » maniere depuis le pied jusqu'au haut ,
 » ce qui faisoit un assez bel effet.

» Toutes les fois que l'Evêque dit
 » la Messe , comme il fit ce jour là , à
 » l'instant qu'il entonne le *Gloria in*
 » *excelsis* , on met le feu à un tas d'é-
 » toupes , & il s'attache à une grille
 » de fer suspendue pour cet usage au
 » milieu de l'Eglise.

» La saison dans ce pays là étoit déjà
 » fort refroidie & humide.

Al Venerdì 15 di Settembre mi venne quasi un flusso d'orina, cioè ch'io urinava presso a due volte più che non aveva bevuto. Se m'era rimasta nel corpo qualche parte dell'acqua del bagno, credo che la buttassi.

Al Sabato mattina resi una pietrella aspra senza difficoltà niuna. L'aveva la notte sentita un po' sul pettignone, e capo della verga.

La Domenica 18 di Settembre si fece la cerimonia del mutamento del Gonfaloniere della città. Io fui a vederla al palazzo. Si lavora quasi senza rispetto della Domenica, e ci sono assai botteghe aperte.

Al Mezzedìma (a) 20 di Settembre dopo desinare partii di Lucca, avendo prima fatto acconciar due balle di roba per mandar in Francia.

(a) Mercordì.

» Le Vendredi 15 Septembre, il me
 » survint comme un flux d'urine, c'est-
 » à-dire, j'urinois presque deux fois
 » plus que je n'avois pris de boisson ;
 » s'il m'étoit resté dans le corps quel-
 » que partie de l'eau du bain, je crois
 » quelle sortit.

» Le Samedi matin, je rendis sans
 » aucune peine une petite pierre rude
 » au toucher : je l'avois un peu sentie
 » dans la nuit au bas du ventre & à
 » la tête du gland.

» Le Dimanche, 18 Septembre, se fit
 » le changement des Gonfaloniers de
 » la Ville (a) ; j'allai voir cette cé-
 » rémonie au Palais. On travaille ici
 » presque sans aucun égard pour le
 » Dimanche, & il y a beaucoup de
 » boutiques ouvertes.

» Le Mercredi, 20 Septembre, après-

(a) Ou plus exactement l'élection du Gonfalonnier de la République, qui change tous les deux mois.

Seguitaffimo (a) una strada spedita (b) e piana. La contrada sterile a modo delle Lome (c) di Gascognà. Passammo sopra un ponte fatto dal Duca Cosimo, un rio grande. In quel luogo sono mulini a far ferro, del Granduca, e bello alloggiamento. Ci sono ancora tre peschiere, o lochi appartati a modo di stagnetti rinchiusi, e lastricati di sotto di mattoni, ne i quali si conserva un numero infinito d'anguille, le quali compariscono facilmente, essendoci poca acqua. Varcammo poi l'Arno a Fucecchio, e capitammo al buio alla

SCALA 20 miglia. Di Scala partii al

¶ a) Seguitammo.

(b) Spedita.

(c) Cioè luoghi incolti.

» dîner , je partis de Lucques , après
 » avoir fait emballer dans deux caisses
 » plusieurs choses pour les envoyer en
 » France.

» Nous suivîmes un chemin uni, mais
 » par un pays stérile comme les Lan-
 » des de Gascogne. Nous passâmes sur
 » un pont bâti par le Duc Cosme , un
 » grand ruisseau où sont les moulins à
 » fer (a) du Grand Duc , avec un beau
 » bâtiment. Il y a encore trois pêche-
 » ries ou lieux séparés en forme d'é-
 » tangs qui sont renfermés , & dont le
 » fond est pavé de briques , où l'on en-
 » tretient une grande quantité d'anguil-
 » les , que l'on voit aisément par le peu
 » d'eau qui s'y trouve. Nous passâmes
 » l'Arno à Fuscchio , & nous arri-
 » vâmes le soir à

» *SCALA* , 20 milles. J'en partis au
 » point du jour. Je passai par un beau
 » chemin ressemblant à une plaine. Le

(a) Ou les forges.

spuntar del sole. Passai un cammino bello, e quasi pari (a). Il paese montuoso di montagne piccole, e fertilissime come le montagne Francesche.

Passammo per il mezzo di Castelfiorentino, piccola terra chiusa di mura; e poi al piede e darente (b) a Certaldo patria del Boccaccio, castello bello sopra un colle. Venimmo a desinare a

POGGIBONZI 18 miglia, una terra piccola. Di là a cena a

SIENA 12 miglia. A me pare, che fusse più freddo il cielo in questa stagione in Italia, ch'in Francia.

La piazza di Siena è la più bella che si vedda (c) in nessuna altra città. Si dice in quella ogni giorno la messa in un altare al publico, al quale d'og-

(a) Cioè *piano*.

(b) *Vicino*.

(c) *Vegga*.

» pays est entrecoupé de petites mon-
 » tagnes très-fertiles, comme celles de
 » France.

» Nous traversâmes *Castel Fiorentino*,
 » petit bourg fermé de murailles, &
 » ensuite à pied, tout près delà, *Cer-*
 » *taldo*, patrie de Boccace, beau Châ-
 » teau situé sur une colline. Delà nous
 » allâmes dîner à

» *POGGIBONZI*, 18 milles, petite
 » terre, d'où nous nous rendîmes à sou-
 » per à

» *SIENNE*, 12 milles. Je trouvaï
 » que le froid dans cette saison étoit
 » plus sensible en Italie qu'en France.

» La place de Sienne est la plus belle
 » qu'on voie dans aucune ville d'Ita-
 » lie. On y dit tous les jours la Messe
 » en public à un Autel, vers lequel
 » les maisons & les boutiques sont
 » tournées de façon que le peuple &
 » les artisans peuvent l'entendre, sans
 » quitter leur travail ni sortir de leur

ni intorno riguardano le case, e botteghe, in modo che gli artefici, e tutto questo popolo, senza abbandonare le loro faccende, e partirsi del loco loro, la possono sentire. E quando si fa l'elevazione, si fa tocca (a) una trombeta acciò ch' ognuno avvertisca.

Al 23 di Settembre la Domenica dopo desinare partimmo di Siena. Et avendo seguito una strada spedita (b), comechè un poco inuguale (quel paese essendo montuoso di colline fertili, e monti non alpestri) giunsi a

S. CHIRICO (c) 20 miglia, un castelluccio. Alloggiammo (d) fuori delle mura. Il cavallo della soma essendo giaciuto in un fumaticello che

(a) Si tocca cioè si suona.

(b) Spedita.

(c) O sia S. Quirico.

(d) Alloggiammo.

» place. Au moment de l'élévation , on
 » sonne une trompette pour avertir
 » tout le monde.

» Dimanche , 23 Septembre , après
 » dîner , nous partîmes de Sienne , &
 » après avoir marché par un chemin
 » aisé , quoique parfois inégal , parce
 » que le pays est semé de collines
 » fertiles & de montagnes qui ne
 » sont point escarpés , nous arrivâ-
 » mes à

» *San - Spirito* , petit Château , à
 » 20 milles. Nous logeâmes hors des
 » murs. Le cheval de somme (qui por-
 » toit nos bagages) étant tombé dans
 » un petit ruisseau que nous passâmes
 » à gué , toutes mes hardes , & sur-
 » tout les livres furent gâtés ; il fallut
 » du tems pour les sécher. Nous lais-
 » sâmes sur les collines voisines , à

passammo a guado , ruinò tutte le mie robe , e particolarmente i libri : e bisognò del tempo a asciugarle. Stavano sui colli di man stanca (*a*) vicini Montepulciano , Montecello , Castiglione-cello.

Lunedì a buona ora andai a vedere un bagno discosto di due (*b*) miglia , il quale bagno si domanda Vignone , del nome d'un castelluccio che gli è darente (*c*). Il bagno è posto in un loco un po' alto : al piede del quale passa il fiume Urcia. In questo loco ci sono una dodicina di casette , o in quel torno , poco comode , e disgustevoli (*d*) , poste intorno. Non pare altro che una pidocchiaria. Un gran stagno intornato (*e*)

(*a*) Cioè *sinistra*.

(*b*) *Di due* in vece di *due*.

(*c*) Vicino.

(*d*) Disgustose.

(*e*) Intorniato.

» main gauche *Monte-pulciano*, *Monte-*
 » *cello & Castiglioncello.*

» Le Lundi, de bonne heure, j'allai
 » voir un bain éloigné de deux milles,
 » & nommé *Vignone*, du nom d'un petit
 » Château qui est tout auprès. Le bain
 » est situé dans un endroit un peu haut,
 » au pied duquel passe la rivière d'Ur-
 » cia. Il y a dans ce lieu environ une
 » douzaine de petites maisons peu
 » commodes & désagréables qui l'en-
 » tourent, & le tout paroît fort chétif.
 » Là est un grand étang entouré de
 » murailles & de degrés d'où l'on voit
 » bouillonner au milieu plusieurs jets
 » de cette eau chaude, qui n'a pas la
 » moindre odeur de soufre, élève peu
 » de fumée, laisse un sédiment rouf-
 » sâtre, & paroît être plus ferrugineuse
 » que d'aucune autre qualité ; mais on

di mura, e scaloni , dove si vedono bollire nel mezzo parecchi polle di questa acqua calda. La quale non avendo odore di zolfo , poco fumo , e la sua fece (*a*) rossa , pare essere più tosto ferruminea (*b*) che altramente. Non se ne beve. La lunghezza di questo stagno è di sessanta passi , la larghezza di trenta cinque. Ci sono in certi lochi intorno desso stagno lochi appartati , coperti , quattro o cinque , dove è uso di bagnarsi. Questo bagno è assai nobile.

Non si beve di questa acqua , ma sì bene di quella di S. Cassiano , la quale ha più grido , vicino del detto S. Chierico (*c*) 18 miglia verso Roma a man stanca (*d*) della strada maestra.

(*a*) Feccia.

(*b*) Cioè *che tien di ferro*.

(*c*) O sia S. Quirico.

(*d*) Cioè *sinistra*.

» n'en boit pas. La longueur de cet étang
 » est de 60 pas , & sa largeur de 25. Il
 » y a tout autour quatre ou cinq en-
 » droits séparés & couverts où l'on se
 » baigne ordinairement. Ce bain est
 » tenu assez proprement.

» On ne boit point de ses eaux ,
 » mais bien de celles de *Saint Cassien* ,
 » qui ont plus de réputation. Elles sont
 » près de Sanchirico , à 18 milles
 » du côté de Rome à la gauche de
 » la grande route.

Considerando la pulitezza di questi vassellamenti di terra, che paiono di porcellana (a) sì sono bianchi e netti, e tanto a buon mercato, che veramente mi paiono più gustevoli per lo mangiare, che il stagno di Francia, massimamente brutto come si trova alle osterie.

A questi giorni mi sentiva un po' della testa (b), del che avea pensato dovere essere a pieno liberato. E sì, come prima, mi veniva intorno agli occhi, & alla fronte, & alle altre parti d'innanzi della testa, gravezze, debolezze, turbolenze: del che sentiva un grande travaglio d'animo. Martedì venimmo a desinare a

LA PAGLIA 13 miglia, a dormire a

(a) Qui manca qualche parola, come sarebbe a dire, *trovo, che.*

(b) Cioè *vi sentiva dolore.*

» En considérant la délicatesse de ces
 » vases de terre qui semblent de la
 » porcelaine (a), tant ils sont blancs &
 » propres, je les trouvois à si bon mar-
 » ché, qu'ils me paroissent véritable-
 » ment d'un usage plus agréable pour
 » le service de table que l'étain de
 » France, & sur-tout celui qu'on sert
 » dans les auberges, qui est fort sale.

» Tous ces jours-ci, le mal de tête
 » dont je croyois être entièrement dé-
 » livré, s'étoit fait un peu sentir. J'é-
 » prouvois comme auparavant aux
 » yeux, au front, à toutes les parties
 » antérieures de la tête une certaine
 » pesanteur, un affoiblissement & un
 » trouble qui m'inquiettoient. Le Mar-
 » di nous vinmes dîner à

» *LA PAGLIA*, 13 milles, & cou-
 » cher à

(a) Montaigne apparemment veut parler de
 la fayance qui n'étoit pas encore connue hors
 de l'Italie dans ce tems-là.

S. LORENZO 16 miglia : cattivi alberghi. Le vindegne (a) si cominciavano a fare in quelle bande.

Mercordì la mattina nacque una questione tra nostri uomini con gli Vetturini di Siena i quali considerato ch' erano stati in viaggio più dell' ordinario , toccando loro di far le spese a i cavalli , dicevano non voler pagare la spesa di quella fera. Fu a tanto la cosa , che bisognò parlarne al Governatore , il quale avendomi udito , me la diede vinta , e messe (b) in prigione l'uno de i Vetturini. Diceva io , che la cascata del cavallo nell' acqua , della (c) quale aveva ruinata la più parte della mia roba , era stata causa del nostro indugiare.

Vicino alla strada maestra , discosto di qualche passi a man dritta a sei

(a) Vendemmie.

(b) Mise.

(c) Per la.

» *SANLORENZO* : chétives auberges.

• » On commençoit à vendanger dans
» ce pays-là.

» Le Mercredi matin il survint une
» dispute entre nos gens & les voitu-
» riers de Sienne , qui , voyant que
» le voyage étoit plus long que de
» coutume , fâchés d'être obligés de
» payer la dépense des chevaux , ne
» vouloient pas payer celle de cette
» soirée. La dispute s'échauffa au point
» que je fus obligé d'aller parler au
» Maire qui me donna gain de cause ,
» après m'avoir entendu , & fit mettre
» en prison un des voituriers. J'allé-
» guois que la cause du ~~matin~~ tard venoit
» de la chute du cheval de bagage ,
» qui tombant dans l'eau avoit gâté
» la plus grande partie de mes hardes.

» Près du grand chemin , à quelque
» pas de distance à main droite , en-
» viron à six milles de *Montefiascone* ,
» est un bain situé dans une très-grande
» plaine ; ce bain à trois ou quatre

miglia di Montefiascone , o in quel torno , c'è un bagno nomato (*a*) posto in una grandissima pianura. Et a tre miglia , o quattro , del monte più vicino fa un piccolo lago : all' un termine del quale si vede una grossa polla bollir gagliardamente , e buttar acqua da abbruciare. Puzza assai al (*b*) solfo , e fa una schiuma , e fece (*c*) bianca. Di questa polla d'una banda nasce un condotto , il quale mena l'acqua a duo (*d*) bagni che sono in una casa vicino. La qual casa è sola con assai stanzette , ma cattive. Non credo , che ci sia gran calca. Sene beve sette giorni dieci libbre per volta : ma bisogna sciacquare l'acqua un po' rinfrescare prima , per levarli (*e*) quel

(*a*) Qui. nel MS. è uno spazio vuoto per scriverci il nome del bagno.

(*b*) Di.

(*c*) Feccia.

(*d*) Cioè *due*.

(*e*) Levarle.

„ milles de la montagne la plus voi-
 „ sine , forme un petit lac , à l'un des
 „ bouts duquel on voit une très-grosse
 „ source jeter une eau qui bouil-
 „ lonne avec force , & presque brû-
 „ lante. Cette eau sent beaucoup le
 „ soufre ; elle jette une écume & des
 „ fèces blanches. D'un côté de cette
 „ source naît un conduit qui amène
 „ l'eau à deux bains , situés dans une
 „ maison voisine. Cette maison qui
 „ est isolée a plusieurs petites cham-
 „ bres , mais mauvaises ; je ne crois
 „ pas qu'elle soit fort fréquentée. On
 „ boit de cette eau pendant sept jours
 „ dix livres chaque fois ; mais il faut
 „ la laisser refroidir pour en diminuer
 „ la chaleur , comme on fait au bain
 „ de *Preissac* , & l'on s'y baigne tout
 „ autant. Cette maison , ainsi que le
 „ bain , est du domaine d'une certaine
 „ Eglise : elle est affermée cinquante
 „ écus ; mais outre le profit des ma-
 „ lades qui s'y rendent au Printems ,

calore , come si fa al bagno di Preisslac. Il bagno si prende altrettanto. Questa casa , & il bagno , è del dominio di certa Chiesa. S'affitta cinquanta scudi. Ma oltra questo utile delli ammalati che ci vanno alla primavera , colui il quale la tiene a pigione , vende certo fango che si tira del detto lago : il qual fango serve a' cristiani , disfacendolo con oglio caldo per le rogne ; o vero alle pecorerognose, e cani, disfacendolo con acqua. Questo fango , quando lo vende in terra a some (*a*) 2 giuli la soma : quando in palle secche , a sette quattrini per una. Ciriscontrammo assaiissimi cani del Cardinal Farnese , li quali erano menati là per farli bagnare. Circa tre miglia di là giunfimo a

VITERBO 16 miglia. Era tal ora , che bisognò fare tutto una (*b*) del pranzo

(*a*) Si sottintende , lo dà a.

(*b*) Tuttuno.

„ celui qui tient cette maison à loyer,
 „ vend une certaine boue qu'on tire
 „ du lac & dont usent les bons Chré-
 „ tiens, en la délayant avec de l'huile,
 „ pour la guérison de la gale, & pour
 „ celle des brebis & des chiens, en la
 „ délayant avec de l'eau. Cette boue
 „ en nature & brute, se vend douze
 „ jules, & en boules fêches sept qua-
 „ trins. Nous y trouvâmes beaucoup
 „ de chiens du Cardinal Farnese qu'on
 „ y avoit menés pour les faire bai-
 „ gner. Environ à trois milles delà,
 „ nous arrivâmes à

„ *VITERBE*, 16 milles. Le jour
 „ étoit si avancé, qu'il fallut faire un
 „ seul repas du dîner & du souper.
 „ J'étois fort enrôué, & je sentoisi du
 „ froid. J'avois dormi tout habillé sur
 „ une table à *San-Lorenzo* à cause des

e della cena. Era io allora molto roco , e raffreddato ; & avea dormito vestito su una tavola a S. Lorenzo per rispetto de' (a) cimici : quel che non m'era accaduto ch'a Firenze , & in quel loco. A Viterbo mangiai certa sorte di ghiandegensole nominate. Se ne trova in affaissimi lochi d'Italia. Sono gustevoli. Ci sono ancora tanti stornelli , che per un baiocco nè avete uno.

Giovedì 28 di Settembre la mattina andai a vedere certi altri bagni vicini di quella terra , posti nel piano , assai discosto e lontano del monte. Prima si vedono edifici in duo diversi lochi , dove erano bagni , non è molto tempo , i quali per trascuraggine sono persi. Esala tuttavia il terreno un puzore grande. C'è più là una casettuccia , nella quale stà una polla piccina d'acqua calda a dare un laghetto a bagnarci. Questa acqua non ha odo-

(a) Delle.

» punaises ; ce qui ne m'étoit encore
 » arrivé qu'à Florence & dans cet en-
 » droit. Je mangeai ici d'une espece
 » de glands qu'on nomme *gensole* ; l'I-
 » talie en produit beaucoup , & ils ne
 » sont pas mauvais. Il y a encore tant
 » d'étourneaux que vous en avez un
 » pour deux liards.

» Le Jeudi 26 Septembre au matin ,
 » j'allai voir quelques-autres bains de
 » ce pays situés dans la plaine , & assez
 » éloignés de la montagne. On voit
 » d'abord en deux différens endroits
 » des bâtimens où étoient il n'y a pas
 » long-tems des bains qu'on a laissé
 » perdre par négligence : le terrain
 » toutefois exhale une mauvaise odeur.
 » Il y a de plus une maisonnette
 » dans laquelle est une petite source
 » d'eau chaude qui forme un petit lac
 » pour se baigner. Cette eau n'a point

Tome II.

X

re. Un gusto insipido. Calda mezzanamente. Giudicai , che avesse molto del ferro. Di questa se ne beve. Più là è il Palazzo che si dice del Papa , perchè si tiene , ch'il Papa Nicolò lo fece , o rifece. Al basso di quel Palazzo , e nel terreno in sito molo basso , sono tre polle diverse d'acque calde. L'una delle quali è per servizio di beveraggio. Quella è d'un calore mezzano , e temperato. Puzore niuno , o odore. Nel sapore ha un poco di punta , e d'acume. Credo , che tenga molto del nitro. Era ito con intento di berne tre giorni. Se ne beve come in altri lochi , quanto alla quantità. Si passeggia poi : e si loda il sudore.

„ d'odeur , mais un goût insipide ; elle
 „ est médiocrement chaude. Je jugeai
 „ qu'il y avoit beaucoup de fer ; mais
 „ on n'en boit pas. Plus loin est encore
 „ un édifice qu'on appelle *le Palais du*
 „ *Pape* , parce qu'on prétend qu'il a
 „ été bâti ou réparé par le Pape Nico-
 „ las. (a) Au bas de ce Palais &
 „ dans un terrain fort enfoncé , il y
 „ a trois jets différents d'eau chaude ,
 „ de l'un desquels on use en boisson.
 „ L'eau n'en est que d'une chaleur mé-
 „ diocre & tempérée : elle n'a point
 „ de mauvaise odeur ; on y sent seu-
 „ lement au goût une petite pointe ,
 „ où je crois que le nitre domine. J'y
 „ étois allé dans l'intention d'en boire
 „ pendant trois jours. On boit là tout
 „ comme ailleurs par rapport à la quan-
 „ tité ; on se promene ensuite & l'on
 „ se trouve bien de suer.

(a) Sçavoir lequel , puisqu'il y a eu cinq
 Papes de ce nom , depuis 858 jusqu'en 1447.
 C'est apparemment le dernier , Nicolas V.

Questa acqua ha grandissimo grido, e se ne porta via con some per tutta l'Italia : & a questa dà il Medico, il quale ha universalmente scritto de i bagni, il vantaggio sopra tutte l'acque d'Italia per il bere. Particolarmente se le attribuisce grande virtù per le cose de i reni. Si beve più ordinariamente in Maggio. Mi diede cattivo augurio il leggere la scritta contra il muro, d'uno che bestemmiava i Medici d'averlo mandato là, e che s'era molto impeggiato (a). Di più, che il bagnaiuolo diceva, la stagione esser troppo tarda; e mi confortava freddamente a berne.

Non c'è ch'uno alloggiamento, ma grande & onestamente comodo,

(a) Avea molto dato in peggio.

» Ces eaux sont en grande réputation ;
 » elles sont transportées par charge
 » dans toute l'Italie. Le Médecin (a) qui
 » a fait un traité général de tous les
 » bains d'Italie préfère les eaux de celui-
 » ci , pour la boisson , à tous les au-
 » tres : on leur attribue spécialement
 » une grande vertu pour les maux de
 » reins ; on les boit ordinairement au
 » mois de Mai. Je ne tirai pas un bon
 » augure de la lecture d'un écrit qu'on
 » voit sur le mur , & qui contient les
 » invectives d'un malade contre les
 » Médecins qui l'avoient envoyé à ces
 » eaux dont il se trouvoit beaucoup
 » plus mal qu'auparavant. Je n'augu-
 » rai pas bien non plus de ce que le
 » maître des bains disoit que la saison
 » étoit trop avancée , & me sollicitoit
 » froidement à en boire.

» Il n'y a qu'un logis , mais il est
 » grand , commode & décent , éloi-

(a) M. *Donati* ou *Donato*.

discoſto di Viterbo d'un miglio , e mezzo. Io ci andai a piedi. Ci ſono tre o quattro bagni di diverſi effetti: e di più , loco per le doccie. Fanno queſte acque una ſchiuma bianchiſſima , la quale ſi fitta (a) facilmente , e ſtā ſoda come ghiaccio , facendo una croſta dura ſopra l'acqua. Tutto il loco ſi vede imbianchito , & incroſtato a queſto modo. Metteteci un panno lino , in un ſubito lovedete carico di queſta ſchiuma , e ſodo come ſe fuſſe aſſiderato. Di queſta coſa ſi nettano utilmente li denti , e ſe ne manda via , e vende. Maſticando queſta fece (b) non ſi vede ſapore che di terra o ſabbio (c). Si dice , che queſta è materia del marmo. Chi ſa fuſſe (d) per impetrarſi ancora

(a) Si condenſa.

(b) Feccia.

(c) Sabbia.

(d) Che non fuſſe.

» gné de Viterbe d'un mille & demi ;
 » je m'y rendis à pied. Il renferme
 » trois ou quatre bains qui produisent
 » différents effets, & de plus un en-
 » droit pour la douche. Ces eaux for-
 » ment une écume très-blanche qui se
 » fixe aisément , qui reste aussi ferme
 » que la glace , & produit une croûte
 » dure sur l'eau. Tout l'endroit est
 » couvert & comme incrusté de cette
 » écume blanche. Mettez-y un mor-
 » ceau de toile , dans le moment vous
 » le voyez chargé de cette écume ,
 » & ferme comme s'il étoit gelé. Cette
 » écume sert à nettoyer les dents ; elle
 » se vend & se transporte hors du pays.
 » En la mâchant , on ne sent qu'un
 » goût de terre & de sable. On dit
 » que c'est la matiere *premiere* du mar-
 » bre , si pourroit bien se pétrifier
 » aussi dans les reins. Cependant on
 » assure qu'elle ne laisse aucun sédi-
 » ment dans les flacons où elle se
 » met , & qu'elle s'y conserve claire

nelli reni? Si dice tuttavia, che quella acqua che si porta in fiaschi, non fa niuna fece (a), e si mantiene purissima, e chiara. Credo, che se ne possa bere a piacere, e che riceva qualche gusto di (b) quella punta per agevolare (c) il berne.

Di là al ritorno andai in questo medesimo piano, il quale ha una lunghezza grande, e larghezza di otto miglia, a vedere il loco dove gli abitatori di Viterbo (fra i quali non è nissuno Gentiluomo, e sono tutti lavoratori, e mercatanti) radunano i lini, e la canape: delle quali cose fanno grande arte. Gli uomini fanno questo lavoro. Non è da donne fra loro. Ce n'era quantità grande, e di lavoratori intorno a un certo lago d'acqua medesimamente calda e bol-

(a) Feccia.

(b) Da.

(c) Agevolare.

» & très-pure. Je crois qu'on en peut
 » boire tant qu'on veut , & que la
 » pointe qu'on y sent ne la rend qu'a-
 » gréable à boire.

» De là en m'en retournant , je re-
 » passai dans cette plaine qui est très-
 » longue , & dont la largeur est de
 » huit milles , pour voir le droit où
 » les habitans de Viterbe , (parmi les-
 » quels il n'y a pas un seul Gentil-
 » homme , parce qu'il sont tous La-
 » boureurs & Marchands) , amassent
 » les lins & les chanvres qui sont la
 » matiere de leurs fabriques , où les
 » hommes seuls travaillent , sans em-
 » ployer aucunes femmes. Il y avoit
 » un grand nombre de ces ouvriers
 » autour d'un certain lac où l'eau dans
 » toute saison est également chaude
 » & bouillante. Ils disent que ce lac
 » n'a point de fonds , & ils en déri-

X. v.

lente d'ogni stagione. Il quale lago dicono non aver fondo : del quale si tirano poi altri laghetti tiepidi dove si mette a bagnare la canape , & il lino.

Tornato a casa , fatto questa gita andando a piè , e tornando a cavallo , buttai una piccola pietra rossa , e soda , grossa come un grasso grano di frumento. La scesa della quale avea il giorno innanzi sentita un po' in sul pettignone. Si fermò al passaggio. Per amor di agevolirle (a) l'uscita fa bene di ferrare il passo all'orina , e stringere il cazzo alquanto acciocch'esca poi più gagliardamente. M'apparò questa ricetta il Signor di Langon a Arfac.

Il Sabato , Festa di S. Michele , dopo desinare andai alla Madonna del

(a) Agevolarle.

» vent de l'eau pour former d'autres
 » petits lacs tiedes , où ils mettent
 » rour le chanvre & le lin.

» Au retour de ce petit voyage que
 » je fis à pied en allant , & à cheval en
 » revenant , je rendis à la maison une
 » petite pierre rousse & dure , de la
 » grosseur d'un gros grain de froment ;
 » je l'avois un peu sentie la veille
 » descendre chez moi vers le bas-
 » ventre ; mais elle s'étoit arrêtée au
 » passage. Pour faciliter la sortie de
 » ces fortes de pierres , on fait bien
 » d'arrêter le conduit de l'urine , &
 » de ferrer un peu la verge ; ce qui
 » lui donne ensuite un peu de ressort
 » pour l'expulser. C'est une recette que
 » m'apprit M. de Langon à Arzac.

» Le Samedi , Fête de Saint-Michel ,
 » après-dîner , j'allai voir *la Madona*
 » *di Quercio* , à une demi-lieue de la
 » Ville. On y va par un grand chemin

X. vj,

Cerquio (*a*) discosta (*b*) della città d'un miglio. Si va per una grande strada molto bella, pari (*c*) e dritta, guarnita d'alberi d'un termine e dall'altro, fatta studiosamente dal Papa Farnese. La chiesa è bella, piena di gran religione, e di voti infiniti. Porta la scritta latina, che fa cento anni (*d*), o in quel torno, essendo un uomo assalito da alcuni ladri, e mezzo morto, ricorse a una quercia, nella quale era questa immagine della Madonna; alla quale fatto le sue preghiere, per miracolo fu invisibile a i ladri: e così scampò un pericolo evidentissimo. Di questo miracolo nacque la particolar divozione alla Madonna. Fu a torno della quercia, edi-

(*a*) Forse della Quercia; o del Quercio.

(*b*) Lontana.

(*c*) Cioè *piana*.

(*d*) Cento anni fa.

» très-beau, droit, égal, garni d'ar-
 » bres d'un bout jusqu'à l'autre, enfin
 » fait avec beaucoup de soin par les
 » ordres du Pape Farnese. L'Eglise est
 » belle, remplie de monumens re-
 » ligieux, & d'un nombre infini de
 » tableaux votifs. On lit dans une ins-
 » cription latine, qu'il y a environ cent
 » ans qu'un homme étant attaqué par
 » des voleurs, & à demi-mort de
 » frayeur, se réfugia sous un chêne
 » où étoit cette image de la Vierge,
 » & que lui ayant fait sa priere, il
 » devint miraculeusement invisible à
 » ces voleurs, & fut ainsi délivré
 » d'un péril évident. Ce miracle fit
 » naître une dévotion particulière pour
 » cette Vierge; on bâtit autour du
 » chêne cette Eglise qui est très-belle.
 » On y voit encore le tronc du chêne
 » coupé par le pied, & la partie su-
 » périeure sur laquelle est posée l'i-
 » mage, est appliquée au mur, &
 » dépouillée des branches qu'on a cou-
 » pées tout autour.

ficata questa bellissima chiesa. Ora si vede il tronco della quercia tagliato da basso, e la parte dove è posta l'immagine attaccata al muro, & i rami intorno tagliati.

Al Sabato ultimo di Settembre la mattina io mi partii di Viterbo, e presi la strada di Bagnaia (a), loco del Cardinal Gambaro (b) molto ornato, e ben acconcio fra l'altre cose di fontane. Et in questa parte pare, che non solamente pareggi, ma vinca e Pratolino, e Tivoli. Prima ha l'acqua di fontana viva, che non ha Tivoli; e tanto abbondevole (che non ha Pratolino) ch'ella basta a infiniti disegni. Il medesimo Messer Tomaso da Siena, il quale ha condotto l'opera di Tivoli, o la principale, è ancora conduttore di questa la quale

(a) Bagnaia.

(b) Gianfrancesco Gambara, Vescovo di Viterbo.

» Le Samedi , dernier Septembre ,
 » je partis de bon matin de Viterbe ,
 » & je pris la route de *Bagnaia*. C'est
 » un endroit appartenant au Cardinal
 » *Gambara* (a) qui est fort orné , &
 » sur-tout si bien pourvû de fontaines ,
 » qu'en cette partie il paroît , non-
 » seulement égal , mais surpasser
 » même *Pratolino* & *Tivoli*. Il y a d'a-
 » bord une fontaine d'eau vive , ce
 » que n'a pas *Tivoli*, & très-abondante,
 » ce qui n'est pas à *Pratolino* ; de fa-
 » çon qu'elle suffit à une infinité de
 » distributions sous différens dessins.
 » Le même , M. *Thomas* de Sienne

(a) Alors Evêque de Viterbe. Il se nommoit
Jean-François.

non è fornita: e così aggiungendo sempre nuove invenzioni alle vecchie, ha posto in questo suo ultimo lavoro assai più d'arte, di bellezza, e leggiadria. Tra mille altre membra di questo eccellente corpo si vede una piramide alta, la quale butta acqua in assai-fimi modi diversi: questa monta, questa (a) cala. A torno a questa piramide sono quattro laghetti belli, chiari, netti, gonfi d'acqua. Nel mezzo di ciascuno una navicella di pietra con due archibuggieri, i quali tirano acqua, e la balestrano contra la piramide: & un trombetto in ciascuna, che tira ancora lui (b) acqua. E si va a torno questi laghi e piramide per bellissimi viali con appoggi di bella pietra lavorati molto artificiosamente. Ad altri piacquero più altre parti. Il Palazzo piccolo, ma pulito, e piace-

(a) Quella.

(b) Egli.

» qui a conduit l'ouvrage de Tivoli (a),
 » conduit encore celui-ci qui n'est pas
 » achevé. Ainsi ajoutant toujours de
 » nouvelles inventions aux anciennes,
 » il a mis dans cette dernière construc-
 » tion beaucoup plus d'art, de beautés
 » & d'agrément. Parmi les différentes
 » pieces qui la décorent, on voit une
 » pyramide fort élevée qui jette de
 » l'eau de plusieurs manieres diffé-
 » rentes : celle-ci monte, celle-là des-
 » cend. Autour de la pyramide, sont
 » quatre petits lacs beaux, clairs, purs
 » & remplis d'eau. Au milieu de cha-
 » cun est une gondole de pierre, montée
 » par deux Arquebusiers, qui, après
 » avoir pompé l'eau, la lancent avec
 » leurs arbalètes contre la pyramide,
 » & par un Trompette qui tire aussi
 » de l'eau. On se promene autour de
 » ces lacs & de la pyramide par de
 » très-belles allées, où l'on trouve des

(a) La construction de la Cascade.

vole. Certo , s'io mene intendo , porta questo loco di gran lunga il pregio dell' uso , e servizio delle acque. Lui (*a*) non ci era. Ma essendo Francesco (*b*) di core , come egli (*c*) , ci fu fatta da i suoi tutta la cortesia & amorevolezza che si può richiedere.

Di là seguendo la dritta strada incappammo (*d*) a Caprarola Palazzo del Cardinal Farnese: il quale è di grandissimo grido in Italia. Non ne ho

(*a*) Egli , cioè il Cardinale.

(*b*) Cioè Franzese. Forse il Montagna qui lo chiamo *Francesco* anco per alludere al nome del Cardinale ch'era Giovanni Francesco.

(*c*) Si sottintende *ce l'avrebbe usata.*

(*d*) Incappammo.

» appuis de pierre (a) d'un fort beau
 » travail. Il y a d'autres parties qui
 » plurent encore plus à quelques-au-
 » tres *Speẽtateurs*. Le Palais est petit ,
 » mais d'une structure agréable. Au-
 » tant que je puis m'y connoître , cet
 » endroit certainement l'emporte de
 » beaucoup *sur bien d'autres* , par l'usage
 » & l'emploi des eaux. Le Cardinal
 » n'y étoit pas ; mais comme il est
 » François dans le cœur , ses gens nous
 » firent toutes les politesses & les ami-
 » tiés qu'on peut desirer.

» De là , en suivant le droit chemin ,
 » nous passâmes à *Caprarola* , Palais
 » du Cardinal Farnese , dont on parle
 » beaucoup en Italie. En effet , je n'en
 » ai vu aucun dans ce beau pays qui
 » lui soit comparable. Il est entouré
 » d'un grand fossẽ , taillé dans le tuf :
 » le haut du bâtiment est en forme

(a) Ou peut-être des bancs de pierre.

visto in Italia nissuno che li stia a petto. Ha un gran fosso d'attorno intagliato nel tufo. L'edifizio d'è sopra alla foggia d'un terrazzo : non si vedono le regole. La forma cincangola (a), ma la quale (b) pare quadratissima agli occhi. Dentro pure è tonda perfettamente con larghi corridori a torno, voltati tutti, e dipinti d'ogni parte. Le stanze quadre tutte. L'edifizio molto grande. Sale bellissimo. Fra le quali ce n'è una mirabile, nella quale alla volta di sopra, (perchè l'edifizio è voltato per tutto), si vede il globo celeste con tutte le figure. A torno alle mura il globo terrestre, le regioni, e la cosmografia, pinta ogni cosa molto riccamente sul muro istesso. In diversi altri luoghi si vedono dipinte le più nobili azioni di Papa Paolo 3, e Casa Farnese. Le persone ritratte sì al vivo,

(a) Di cinque angoli.

(b) Altri avrebbe detto : *la quale però.*

» de terrasse (a), de sorte qu'on n'en
 » voit point la couverture. Sa figure
 » est un pentagone, qui paroît à la
 » vue un grand quarré parfait. Sa
 » forme intérieure est exactement cir-
 » culaire ; il regne autour de larges
 » corridors tous voûtés, & chargés
 » par-tout de peintures. Toutes les
 » chambres sont quarrées. Le bâtiment
 » est très-grand, les sales fort belles,
 » & entr'autres est un salon admirable,
 » dont le plafond (car tout l'édifice
 » est voûté) représente un globe cé-
 » leste avec toutes les figures dont on
 » le compose. Sur le mur du salon tout
 » autour est peint le globe terrestre,
 » avec toutes les régions : ce qui forme
 » une cosmographie complète. Ces
 » peintures qui sont très-riches cou-
 » vrent entierement les murailles. Ail-
 » leurs sont représentées en divers ta-
 » bleaux les actions du Pape Paul III,

(a) En plate-forme.

che, dove il nostro Contestabile, o la Regina Madre, o i suoi Figliuoli Carlo, Enrico, e Duca d'Alanzone, e Regina di Navarra, si vedono ritratti, subito sono riconosciuti di (a) chi li ha visti. Simigliantemente il Re Francesco, Enrico 2., Pietro Strozzi, & altri. In una medesima sala a i duo termini si vedono le effigie del Re Enrico 2. d'una banda, & al loco più onorevole; sotto la quale lo dice la scritta *Conservatore di Casa Farnese*; all' altra si vede il Re Filippo, la cui scritta dice, *Per li molti beni da Lui ricevuti*. Ci sono anche fuora parecchi cose ragguardevoli e belle. Fra le altre una grotta la quale spruzzando l'acqua in un laghetto con arte fa parere & alla vista, & al suono, la scesa della pioggia naturalissima. Il sito sterile, & alpestro. E li bisogna tirare l'acqua delle sue fontane fino di Viterbo a otto miglia di costo.

(a) Da.

„ & de la maison Farnese. Les per-
 „ sonnes y sont peintes si au naturel ,
 „ que ceux qui les ont vues reconnois-
 „ sent au premier coup-d'œil , dans
 „ leurs portraits, notre Connétable (a),
 „ la Reine-mere (b) , ses enfans ,
 „ Charles IX, Henri III , le Duc d'A-
 „ lençon, la Reine de Navarre (c) ,
 „ & le Roi François II, *l'ainé de tous* ,
 „ ainsi que Henri II (d), Pierre Strozzi
 „ (e) & autres. On voit dans une même
 „ salle aux deux bouts deux bustes ,
 „ sçavoir d'un côté & à l'endroit le
 „ plus honorable, celui du Roi Henri II,
 „ avec une Inscription au-dessous où il
 „ est nommé *le Conservateur de la maison*
 „ *Farnese* ; & à l'autre bout ; celui du
 „ Roi Philippe II, *Roi d'Espagne*, dont

(a) Anne de Montmorency.

(b) Catherine de Médicis.

(c) Marguerite, première femme d'Henri IV.

(d) Mari de Catherine de Médicis.

(e) Maréchal de France en 1558.

Di là seguitando una strada pari (a), & una grande pianura, ci abbattemmo a grandissimi prati, in mezzo de i quali in certi lochi secchi e senza erba, si vede bollire delle polle d'acqua fredda pure, ma puzzolente (b) al zolfo in modo che di molto lontano se ne scorge l'odore (c). Venimmo a dormire a

(a) Cioè *piana*.

(b) Si sottintende *in maniera simile*.

(c) Il Boccaccio disse, *scorger la voce*.

MONTEROSSO

» l'Inscription porte , *pour les bienfaits*
 » *en grand nombre reçus de lui.* Au de-
 » hors il est auffi beaucoup de belles
 » choses dignes d'être vues , & en-
 » tr'autres , une grotte d'où l'eau s'é-
 » lançant avec art dans un petit lac ,
 » représente à la vue & à l'ouïe la
 » chute d'une pluie très-naturelle. Elle
 » est située dans un lieu désert & sau-
 » vage , & l'on est obligé de tirer l'eau
 » de ses fontaines à une distance de
 » huit milles qui va jusqu'à Viterbe.
 » De là par un chemin égal & une
 » grande plaine nous parvinmes à des
 » prairies fort étendues , au milieu
 » desquelles , en certains endroits secs
 » & dépouillés d'herbes , on voit
 » bouillonner des sources d'eau froide
 » assez pures , mais tellement impreg-
 » nées de souffre , que de fort loin on
 » en sent l'odeur. Nous allâmes cou-
 » cher à

MONTEROSSÌ, 23 miglia. Domenica
primo d'Ottobre a

ROMA, 22 miglia. Si sentiva in
quella stagione un grandissimo fred-
do, & un vento di tramontana ag-
ghiacciato. Lunedì, & alcuni giorni
seguenti, io mi sentiva il stomaco in-
digesto. E per questa occasione feci al-
cuni pasti appartato per mangiare
manco: & ebbi lubrichezza del corpo:
in modo che mi sentiva assai alle-
gro della persona, fuori che della
testa la quale non si riaveva mai del
tutto.

Il dì ch'io giunsi a Roma ricevetti
le lettere delli Giurati di Bourdeaux,
i quali mi scrivevano molto cortese-
mente della elezione ch'avevano fatta
di me per Governatore della lor Città:
e mi pregavano molto d'andarli a
trovare.

» *MONTROSSI* (a), 23 milles; &
 » le Dimanche premier Octobre à
 » *ROME*, 22 milles. On éprouvoit
 » alors un très-grand froid & un vent
 » glacial de nord. Le Lundi & quel-
 » ques jours après, je sentis des cru-
 » dités dans mon estomach; ce qui me
 » fit prendre le parti de faire quelques
 » repas tout seul, pour manger moins.
 » Cependant j'avois le ventre libre,
 » j'étois assez dispos de toute ma per-
 » sonne, excepté de la tête qui n'étoit
 » point entierement rétablie.

» Le jour que j'arrivai à Rome, on
 » me remit des lettres des Jurats de
 » Bordeaux qui m'écrivoient fort po-
 » sivement au sujet de l'élection qu'ils
 » avoient faite de moi pour Maire de
 » leur Ville, & me prioient avec ins-
 » tance de me rendre auprès d'eux.

(a) Montrose.

La Domenica alli 8 d'Ottobre 1581 andai a vedere ne i termi (a) di Diocezziano in sul Monte Cavallo un Italiano (b) il quale essendo futo (c) molto tempo schiavo de i Turchi aveva imparato mille rare cose nel cavalcare: come, che correndo a tutta briglia si stava dritto in piè sulla sella, e gittava con ogni forza un dardo, e poi d'un tratto si calava nella sella. Correndo in furia, e tenendo d'una mano all' arcione, scendeva del cavallo, toccando del piè dritto a terra, il mancino tenendo nella staffa: e più volte scendeva, e saliva sulla sella a questo modo. Faceva parecchi giri del corpo su la sella correndo sempre. Tirava d'un arco Turchesco dinanzi,

(a) Nelle Terme.

(b) Il Montagna ne parla ancora negli *Essais*.

(c) Cioè stato.

» Le Dimanche 8 Octobre 1581 ,
 » j'allai voir aux Thermes de Diocle-
 » tien à *Monte-Cavallo*, un Italien, qui
 » ayant été long tems esclave en Tur-
 » quie , y avoit appris mille choses
 » très-rares dans l'art du manège (a).
 » Cet homme, par exemple, courant
 » à toute bride, se tenoit droit sur la
 » selle, & lançoit avec force un dard,
 » puis tout d'un coup il se mettoit en
 » selle. Ensuite au milieu d'une course
 » rapide, appuyé seulement d'une
 » main sur l'arçon de la selle, il
 » descendoit de cheval touchant à
 » terre du pied droit, & ayant le
 » gauche dans l'étrier; & plusieurs fois
 » on le voyoit ainsi descendre & re-
 » monter alternativement. Il faisoit
 » plusieurs tours semblables sur la
 » selle, en courant toujours. Il tiroit
 » d'un arc à la Turquie devant &

(a) Montaigne en parle dans ses Essais liv. 1. ch. 48.

e di dietro con grande agevolezza. Appoggiando la testa, e la spalla sul collo del cavallo, e stando i piè in su dritto, dava carriera al cavallo. Avendo una mazza in mano, la gittava in l'aria, e ripigliava correndo. Essendo in piede sulla sella, una lancia in mano dritto dava in un guanto, e l'infilava, come si corre all'anello. A piedi girava una piqua (a) intorno al collo dinanzi, e dietro, avendola prima spinta forte con la mano.

Al 10 d'Ottobre l'Ambasciatore di Francia mi mandò dopo desinare un staffiero per dirmi, che veniva a pigliarmi nel suo cocchio, s'io voleva; per menarmi a vedere gli moboli del Cardinale Ursino, i quali si vendevano, perchè Lui (b) era morto questa state

(a) Picca.

(b) Egli.

„ derriere , avec une grande dextérité.
 „ Quelquefois appuyant sa tête & une
 „ épaule sur le col du cheval , & se
 „ tenant sur ses pieds , il le laissoit
 „ courir à discrétion. Il jettoit en l'air
 „ une masse qu'il tenoit dans sa main ,
 „ & la rattrapoit à la course. Enfin ,
 „ étant debout sur la selle , & tenant
 „ de la main droite une lance , il
 „ donnoit dans un gant & l'enfiloit ;
 „ comme quand on court la bague.
 „ Il faisoit encore à pied tourner au
 „ tour de son col devant & derriere
 „ une pique qu'il avoit d'abord forte-
 „ ment poussée avec la main.

„ Le 10 Octobre après-dîner , l'Am-
 „ bassadeur de France (a) m'envoya
 „ un Estafier me dire de sa part , que
 „ si je voulois , il viendrait me pré-
 „ dre dans sa voiture pour aller en-
 „ semble voir les meubles du Cardinal
 „ *Ursin* , que l'on vendoit parce qu'il

(a.) M. d'Elbene.

in Napoli : & avea lasciato erede delli suoi beni grandissimi una sua Nipote bambina. Fra le altre cose rade ci era una coperta di taffetà fodrata di piuma di cigno. Di queste pelli di cigni intere colla piuma se ne vede assai in Siena : e (*a*) tutte acconcie non me ne fu domandato altro che uno scudo e mezzo. Sono grandi come una pelle di castrato : e poche basterebbono a fare una coperta a questo modo. Vidi ancora un ovo di autrucilo (*b*) lavorato intorno, e tutto pinto di belle pitture. Di più una cassetta quadra a (*c*) metter gioie , nella quale ce n'era qualche quantità : ma essendo la cassa molto artatamente d'ogni banda acconcia di sperre (*d*), come s'apriva la cassa , pareva che d'ogni lato , e di

(*a*) Si aggiunga *di*.

(*b*) Struzzo.

(*c*) Da.

(*d*) Cioè *sfere* , o sia globi di 'cristallo.

» étoit mort dans cet été même à Na-
 » ples, & qu'il avoit fait héritière de
 » ses grands biens une sienne Nièce,
 » qui n'étoit encore qu'un enfant. Par-
 » mi les choses rares que j'y vis, il y
 » avoit une couverture de lit de taf-
 » fetas fourrée de plumes de cignes.
 » On voit à Sienne beaucoup de ces
 » peaux de cigne conservées entières
 » avec la plume, & toutes préparées;
 » on ne m'en demandoit qu'un écu &
 » demi. Elles sont de la grandeur d'une
 » peau de mouton, & une seule suf-
 » firoit pour en faire une pareille cou-
 » verture. Je vis encore un œuf d'Au-
 » truche ciselé tout autour & très bien
 » peint; plus un petit coffre carré
 » pour mettre des bijoux, & il y en
 » avoit quelques-uns. Mais comme ce
 » coffre étoit fort artistement rangé, &
 » qu'il y avoit des gobelets de cristal,
 » en l'ouvrant, il paroissoit qu'il fût de
 » tous côtés, tant par-dessous que par-
 » dessus, beaucoup plus large & plus

Y v

sopra, e di basso, fosse molto più larga, e cupa, e che ci fussino dieci volte più di gioie che non ci erano, una medesima cosa vedendosi più volte per il riverbero delle spere, delle quali spere malagevolmente si poteva scorgere (a).

Il Giovedì 12 d'Ottobre il Cardinal di Sans mi menò in cocchio solo seco a veder S. Giovanni, e Paolo, Chiesa della quale lui (b) è Padrone: & è di que i Frati che fanno acque e profumi, de i quali ho parlato di sopra (c); posta sopra il Monte Celio. E pare, che quella altura di sito sia come fatta ad arte, essendo tutta quanta di sotto voltata con grandi corridori, e sale sotterra. Si dice, che fusse là il Foro Ostilio. I giardini, e vigne di questi Frati sono posti in una

(a) Forse volea scrivere *si si poteva accorgere*, o in vece *delle quali*, va scritto *le quali*.

(b) Egli.

(c) Ragionando di Verona.

» profond , & qu'il y eût dix fois
 » plus de joyaux qu'il n'en renfer-
 » moit , une même chose se répétant
 » plusieurs fois , par la réflexion des
 » cristaux qu'on n'appercevoit pas mê-
 » me aisément.

» Le Jeudi 12 Octobre , le Cardinal
 » de Sens me mena seul en voiture
 » avec lui , pour voir l'Eglise de Saint-
 » Jean & Saint-Paul ; il en est titu-
 » laire & supérieur , ainsi que de ces
 » Religieux qui distillent les eaux de
 » fenteur , dont nous avons parlé plus
 » haut (*). Cette Eglise est située sur
 » le Mont Celius , situation qui semble
 » avoir été choisie à dessein ; car elle
 » est toute voûtée en-dessous , avec de
 » grands corridors & des sales souter-
 » raines. On prétend que c'étoit là le
 » *Forum* ou la place d'*Hostilius*. Les
 » jardins & les vignes de ces Religieux

(*) *Tom. I. p. 193.*

bellissima veduta donde si scuopre la vecchia , e nuova Roma , loco per la sua altezza diripita (*a*), e cupa , appartato , e inaccessibile quasi d'ogni parte. Quel medesimo dì diedi una cassetta di legno ben affettata a un conduttore a (*b*) mandarla a Milano : nella qual strada i mulattieri ordinariamente stanno 20 giorni. Pesava tutta la roba 150 libbre , e si paga 4 baiocchi per libra , i quali tornano a 2 soldi Franceschi. Ci erano dentro molte robe di pregio , massimamente una collana d'Agnus dei bellissima , e la quale non aveva la sua pari in Roma , fatta a posta per l'Imbasciatore dell' Imperatrice , il quale la avea fatta benedire al (*c*) Papa con un Cavalliere (*d*).

(*a*) Dirupata.

(*b*) Per.

(*c*) Dal.

(*d*) Spezie di breve corona , o sia filza di pater nostri , e qualche avemmarie.

» sont en très-belle vue ; 'on découvre
 » de là l'ancienne Rome. Le lieu par
 » sa hauteur est escarpé , profond ,
 » isolé & presque inaccessible de
 » toutes parts. Ce même jour j'expé-
 » diai une malle bien garnie pour
 » être transportée à Milan. Les voi-
 » turiers mettent ordinairement vingt
 » jours pour s'y rendre. La malle pe-
 » soit en tout 150 livres , & on paye
 » deux *bajoques* par livre ; ce qui re-
 » vient à deux sols de France. J'avois
 » dedans plusieurs choses de prix , sur-
 » tout un magnifique chapelet d'*Agnus-*
 » *Dei* , le plus beau qu'il y eût à
 » Rome. Il avoit été fait exprès pour
 » l'Ambassadeur de l'Impératrice , &
 » un de ses Gentilshommes l'avoit fait
 » bénir par le Pape.

La Domenica 15 d'Ottobre la mattina io partii di Roma , e ci lasciai il mio Fratello con 43 scudi d'oro , con i quali si risolveva di poter star là , & imparar la scherma per il tempo di cinque mesi. Avea innanzi ch'io partissi , affittato una camerina polita per 20 giuli il mese. Mi fecero compagnia fino alla prima posta i Signori Destiffac , di Montu , Baron di Chase , Morens , & altri parecchi. E senza ch'io partii più per tempo per levar l'occasione di dar questa noia a questi Gentiluomini , ce n'erano assai d'altri (a) in procinto per venire , i quali avevano già affittati i cavalli , come i Signori di Bellai , d'Ambres , d'Allegra , & altri. Venni a dormire a

RONCIGLIONE , 30 miglia , avendo locato fino a Lucca i cavalli a 20 giuli per uno , facendo il vetturino le spese a i detti cavalli da per se.

(a) *D'altri in vece di altri.*

» Le Dimanche 15 Octobre, je
 » partis de grand matin de Rome. J'y
 » laissai mon frere en lui donnant 43
 » écus d'or, avec lesquels il comptoit y
 » rester & s'exercer pendant cinq mois
 » à faire des armes (a). Avant mon dé-
 » part de Rome, il avoit loué une
 » jolie chambre pour 20 jules par mois.
 » MM. d'Estissac, de Montbaron, de
 » Chasc, Morens & plusieurs autres,
 » m'accompagnerent jusqu'à la pre-
 » miere poste. Si même je ne m'étois
 » pas hâté, parce que je voulois éviter
 » cette peine à ces Gentilshommes,
 » plusieurs d'entr'eux étoient encore
 » tout prêts à me suivre, & avoient
 » déjà loué des chevaux. Tels étoient
 » MM. du Bellay, d'Ambres, d'Allegre
 » & autres. Je vins coucher à

» *RONSIGLIONE*, 30 milles. J'avois

(a) C'est apparemment depuis le départ de Montaigne, & pendant ce séjour à Rome, que le sieur de Mattecoulom fit sa partie dans le fameux duel dont on a parlé.

Lunedì la mattina stupiva di sentire un freddo tanto acuto , che mai (a) mi pareva aver sentito stagione tanto fredda , e di vedere in quelle bande le vendemmie , e ricolta del vino non ancora fornita. Venni a desinare a Viterbo , ove mi messi [b] addosso le pelliccie , e tutti i miei ferramenti [c] dell' inverno ; e di là a cenare a

S. LORENZO , 29 miglia. Di là venni a dormire a

S. CHIRICO [d] , 32 miglia. Tutte queste strade sono state affettate ugualmente [e] per ordine del Duca di Toscana : la quale opera è molto bella , e profittevole al servizio pubblico. Dio

(a) In significato di *non mai*.

(b) *Misi*.

(c) Ancora qui in significato di *arredi* o *fiabiti* , come sopra , ragionando di Pisa.

(d) O sia *S. Quirico*.

(e) Voce Toscana , e insieme di Guascona *unquan*) che significa *questo anno*.

» loué les chevaux jusques à Lucques,
 » chacun à raison de 20 jules, & le
 » voiturier étoit chargé d'en payer la
 » dépense.

» Le Lundi matin je fus étonné de
 » sentir un froid si aigu, qu'il me sem-
 » bloit n'en avoir jamais souffert de
 » pareil, & de voir que dans ce can-
 » ton les vendanges & la récolte du
 » vin n'étoient pas encore achevées. Je
 » vins dîner à *Viterbe* où je pris mes
 » fourrures, & tous mes accoutre-
 » mens d'hiver. De là je vins dîner à

» *SAINT LAURENT*, 29 milles;
 » & de ce bourg j'allai coucher à

» *SAN-CHIRICO*, 32 milles. Tous
 » ces chemins avoient été raccommo-
 » dés cette année même par ordre du
 » Duc de Toscane, & c'est un ou-
 » vrage fort beau, très-utile pour le
 » public. Dieu l'en récompense: car
 » ces routes auparavant très-mauvaises
 » sont maintenant très-commodes &
 » fort dégagées, à-peu-près comme les

glielo rimeriti, perchè le vie difficilissime [a] sono per questo mezzo speditevoli [b] e commode come le vie d'una città. Era cosa stupenda di sentire il numero infinito di gente che andava a Roma. Si vedeva per questo conto, che i cavalli da vettura per andare a Roma erano fuora d'ogni pregio di carestia: e quei di ritorno di Roma si lasciavano per nonnulla [c]. Presso di Siena, come in infiniti altri luoghi, si trova un ponte doppio, cioè ponte sopra il quale passa un'altra acqua con un canale. Giunsi la sera a

SIENA, 20 miglia. Quella notte mi sentii circa due ore della colica: e mi parse sentire la scesa della pietra. Il Giovedì a buona ora mi venne a trovare Guglielmo Felice Ebreo medico,

(a) Voce usata dal Bembo in vece di *difficilissime*.

(b) Spedite.

(c) Cioè *niente*.

„ rues d'une Ville. Il étoit étonnant de
 „ voir le nombre prodigieux de per-
 „ sonnes qui alloient à Rome. Les
 „ chevaux de voitures pour y aller
 „ étoient hors de prix ; mais pour le
 „ retour , on les laissoit presque pour
 „ rien. Près de Sienné [& cela se voit
 „ en beaucoup d'autres endroits] , il
 „ y a un pont double , c'est-à-dire ,
 „ un pont sur lequel passe le canal
 „ d'une autre rivière [*a*]. Nous arri-
 „ vâmes le soir à

„ SIENNE , 20 milles. Je souffris
 „ cette nuit pendant deux heures de la
 „ colique , & je crus sentir la chute
 „ d'une pierre. Le Jeudi de bonne
 „ heure , *Guillaume Félix* , Médecin
 „ Juif , vint me trouver ; il discourut

(*a*) Tel est le Pont du Gard dans le Bas-
 Languedoc , ouvrage des Romains.

il quale mi diede (a) un gran discorso dell' ordine del mio vivere sopra il soggetto delle reni, & arenella [b]. In quel punto mi partii di Siena: e mi riprese la colica, la quale mi durò tre, o quattro ore. Al capo delle quali m'accorsi chiaramente con un grandissimo dolore del pertignone, del cazzo, e del culo, che la pietra era cascata. Venni a cena a

PONTEAELCE, 28 miglia. Buttai là una pietra più grossa ch'un grano di miglio con alcune arenella [c] rosse, senza dolore, o difficoltà al passare. Ne partii Venerdì la mattina, e nella strada mi fermai a

ALTOPASCIO, 16 miglia. Stetti là una ora per far mangiare la biada alle bestie: dove senza gran fastidio

(a) Tenne.

(b) E renelle.

(c) Renelle.

„ beaucoup sur le régime que je de-
 „ vois observer par rapport à mon
 „ mal de reins & au fable *que je ren-*
 „ *dois*. Je partis à l'instant de Sienne ; la
 „ colique me reprit & me dura trois ou
 „ quatre heures. Au bout de ce tems, je
 „ m'apperçus à la douleur violente que
 „ je sentoïis au bas-ventre & à toutes
 „ ses dépendances, que la pierre étoit
 „ tombée. Je vins souper à

„ *PONTEAELCE* (a), 28 milles. J'y
 „ rendis une pierre plus grosse qu'un
 „ grain de millet, avec un peu de
 „ fable, mais sans douleur, ni diffi-
 „ culté au passage. J'en partis le Ven-
 „ dredi matin, & en chemin je m'ar-
 „ rêtai à

„ *ALTOPASCIO*, 16 milles. J'y res-
 „ tai une heure pour faire manger
 „ l'avoine aux chevaux. Je rendis en-
 „ core là, sans beaucoup de peine &
 „ avec quantité de fable, une pierre

(a) Pontalcé.

buttai con affai fabbio [a] una pietra, lunga, parte foda, parte molle, della grandezza d'un grosso grano, e più. Ricontrammo nella strada parecchi contadini i quali coglievano la fronde delle vigne, la quale guardano per darne l'inverno a mangiare alle bestie; altri che coglievano la felce per farne lattume. Venimo [b] a dormire a

Lucca, 8 miglia. Fui là visitato da parecchi Gentiluomini, & artigiani. Il Sabato 21 d'Ottobre alla mattina mi si spinse fuori un'altra pietra, la quale si fermò un pezzo nel canale, ma n'uscì pure senza dolore, e difficoltà. Questa era più tosto tonda che altrimenti, dura, e massiccia, aspera pure, e rozza, bianca dentro, e rossa di sopra, affai più grande ch'un grano. In quel mentre buttai tuttavia arenella[c].

(a) Sabbia.

(b) Venimmo.

(c) Rencella.

» longue . partie dure & partie molle ,
 » plus grosse qu'un gros grain de fro-
 » ment. Nous rencontrâmes en chemin
 » plusieurs païsans , dont les uns cueil-
 » loient des feuilles de vignes qu'ils
 » gardent pour en donner à manger
 » pendant l'hiver à leurs bestiaux ;
 » les autres ramassoient de la fougere
 » pour leur laitage. Nous vinmes cou-
 » cher à

» *LUCQUES*, 8 milles. Je reçus en-
 » core la visite de plusieurs Gentils-
 » hommes & de quelques artisans. Le
 » Samedi 21 Octobre au matin, je
 » pouffai dehors une autre pierre qui
 » s'arrêta quelque tems dans le canal,
 » mais qui sortit ensuite sans difficulté
 » ni douleur. Celle-ci étoit à-peu-près
 » ronde , dure , massive , rude , blanche
 » en-dedans, rousse en dessus, & beau-
 » coup plus grosse qu'un grain ; je
 » faisois cependant toujours du sable.
 » On voit par-là que la nature se
 » soulage souvent d'elle-même ; car

Di qui si vede, che di se stessa la natura si scarica alcune delle volte [a]; e si sente come un flusso di questa roba. Ringraziato sia Iddio, ch' esce fuori senza dolore d'importanza, e non disturba le mie azioni.

Dopo aver mangiato un'uva [b] (perchè in questo viaggio mangiava pochissimo la mattina, o nonnulla) [c], mi partii di Lucca senza aspettare certi Gentiluomini i quali si mettevano in ordine per venirmi ad accompagnare. Feci una bella strada, la più parte piana, avendo della [d] man dritta gli monticelli carichi d'infiniti oliveti, alla manca paduli, e d'arente [e] il mare.

Riscontrai in un loco del Stato di

(a) Alcune volte.

(b) Un grappolo d'uva.

(c) Cioè niente.

(d) Della.

(e) Da vicino.

Lucca

» je sentoïis fortir tout cela comme un
 » écoulement naturel: Dieu soit loué
 » de ce que ces pierres sortent ainsi
 » sans douleur bien vive , & sans
 » troubler mes actions (a).

» Dès que j'eus mangé un raisin ;
 » (car dans ce voyage je mangeois le
 » matin très-peu, même presque rien),
 » je partis de Lucques sans attendre
 » quelques Gentilhommes qui se dis-
 » posoient à m'accompagner. J'eus un
 » fort beau chemin , souvent très-uni.
 » J'avois à ma droite de petites mon-
 » tagnes couvertes d'une infinité d'o-
 » liviers , à gauche des marais , &
 » plus loin la mer.

» Je vis dans un endroit de l'Etat
 » de Lucques une machine à demi
 » ruinée par la négligence du Gou-
 » vernement ; ce qui fait un grand tort
 » aux campagnes d'alentour. Cette

(a) Sans me déranger.

Castello del Duca di Firenze (a) assai grande, e popolato di case, vuoto tuttavia di persone, perciocchè, a quel che si dice, l'aria ci è tanto cattiva che non si può stare, e morono (b) la più parte, o stentano. Venimmo a cena a

MASSA DI CARRARA, 22 miglia: Terra la quale è al (c) Principe di Massa di Casa Cibo. Si vede un Castello bello alla cima d'un monticello. Sul mezzo del detto monticello intorno al detto Castello e di sotto di esso, sono le strade, e le case intorniate di buone mura. E più basso fuori le (d) dette mura stà un Borgo grande al piano, intorniato d'altre mura nuove. Il loco è bello, belle strade, belle case, e piturate. Era sforzato di bere vini nuovi;

(a) O *Fiorenza*, o *Firenze*.

(b) *Muoi*ono.

(c) Del.

(d) Delle.

» habiter , parce que l'air y est , dit-
 » on , mauvais , qu'on ne peut pas y
 » demeurer , & que la plupart des ha-
 » bitans y meurent ou languissent.
 » De là nous vinmes à

MASSA DI CARRARA, 22 milles ,
 » bourg appartenant au Prince de
 » Massa , de la maison de *Cibo*. On
 » voit sur une petite montagne un
 » beau Château à mi-côte , au-dessous
 » duquel & tout autour sont les che-
 » mins & les maisons , entouré de
 » bonnes murailles. Plus bas hors des-
 » dites murailles est le bourg qui s'étend
 » dans la plaine ; il est de même bien
 » enclos de murs. L'endroit est beau ,
 » de beaux chemins , & de jolies mai-
 » sons qui sont peintes. J'étois forcé
 » de boire ici des vins nouveaux ; car
 » on n'en boit pas d'autres dans le
 » pays. Ils ont le secret de les éclair-
 » cir avec des copeaux de bois & des

e non se ne beve altri in quelle bande: iquali con certi legni, e ghiara (a) d'uova, si fanno tanto chiari, che non ei manca nulla del colore de i vecchi, ma hanno non so che sapore non naturale.

La Domenica 22 di Ottobre seguitai prima una strada molto piana, avendo sempre il mare Tirreno su la man manca vicino d'una archibugiata. Et in quella strada fra noi, & il mare vimmo (b) una ruina non molto grande, la quale gli paesani dicono essere stata una grande città nomata Luna.

Vimmo (c) poi a Sarrezana, Terra della Signoria di Genoa: e si vede la loro insegna, la quale è un S. Giorgio a cavallo. Tiene là una guardia di soldati Svizzeri, essendo Terra la quale è futa (d) altre volte del Duca di

(a) Chiara.

(b) Vedemmo.

(c) Venimmo.

(d) Cioè stata.

» blancs d'œufs, de maniere qu'ils lui
 » donnent la couleur du vin vieux ;
 » mais ils ont je ne sçai quel goût qui
 » n'est pas naturel.

» Le Dimanche 22 Octobre , je
 » suivis un chemin fort uni , ayant
 » toujours à main gauche la mer de
 » Toscane à la distance d'une portée
 » de fusil. Dans cette route nous vî-
 » mes , entre la mer & nous , des ruines
 » peu considérables que les habitans
 » disent avoir été autrefois une grande
 » Ville nommée *Luna*.

» De là nous vinmes à *Sarrezza-*
 » *na* , terre de la Seigneurie de Gê-
 » nes. On y voit les armes de la
 » République , qui sont un Saint-
 » George à cheval ; elle y tient
 » une Garnison Suisse. Le Duc de
 » Florence en étoit autrefois posses-
 » seur , & si le Prince de Massa n'étoit
 » pas entre deux pour les séparer , il

Firenze. E se non s'intermettesse il Principe di Massa fra loro, non si dubita, che Pietra Santa, e Sarrezana, frontiere dell' un Stato, e dell' altro, non fusino di continuo alle mani.

Passato Sarrezana (dove fummo sforzati pagare 4 giuli per una posta per cavallo, e dove si faceva una grande allegrezza d'artiglieria per il passaggio di Don Gioan de' Medici Fratello naturale del Duca di Firenze, il quale tornava di Genoa dell' (a) Imperatrice, dove era ito da parte del detto Fratello, come parecchi altri Principi d'Italia erano ancora loro andati; e fra li altri si faceva gran grido della suntuosità del Duca di Ferrara, il quale venne a riscontrarla a Padoa con 400 carrozze avendo domandato licenzia alla Signoria di Vinezia d'andare nelle loro Terre con seicento cavalli, alla qual richiesta

(a) Dalla.

» n'est pas douteux que *Pietra Santa*
 » & *Sarrezana* , frontieres de l'un & de
 » l'autre Etats ne fussent continuelle-
 » ment aux mains.

» Au départ de *Sarrezana* , où nous
 » fûmes forcés de payer quatre jules
 » par cheval pour une poste , il se
 » faisoit de grandes salves d'artillerie
 » pour le passage de *Don Jean de Mé-*
 » *dicis* , frere naturel du Duc de Flo-
 » rence qui revenoit de Gênes , où
 » il avoit été de la part de son frere
 » voir l'Impératrice (a) , comme elle
 » avoit été visitée de plusieurs autres
 » Princes d'Italie. Celui qui fit le plus
 » de bruit par sa magnificence , ce fut
 » le Duc de Ferrare ; il alla à Padoue
 » au-devant de cette Princesse , avec
 » quatre cens carrosses. Il avoit deman-
 » dé à la Seigneurie de Venise la per-

(a) Marie , fille de l'Empereur Charles-
 Quint , veuve de Maximilien II.

Essi aveano fatto risposta, che li concedevano di venire con certo numero alquanto minore: Lui (a) messe, tutta sua gente in carrozze, e così li menò tutti, ma diminuì il numero de i cavalli. Questo Principe Don Gianni lo iscontrai nella via, giovane affai bello di persona, accompagnato di 20 uomini ben in arnese, ma su cavalli di vettura, il quale andare non disdice punto in Italia nè anco a' Principi) passato Sarezzana lasciammo a man stanca la strada di Genova (b).

Per andare a Milano c'è poca dif-

(a) Egli.

(b) Si trova ancora negli *Essais* del Montagna un periodo così complicato, e fatto chiaro per mezzo della parentesi.

„ mission de passer par leurs terres
 „ avec six cens chevaux , & ils avoient
 „ répondu qu'ils accorderoient le pas-
 „ sage , mais avec un plus petit nombre.
 „ Le Duc fit donc mettre tous les gens
 „ en carrosse , & les mena tous de
 „ cette manière ; le nombre des che-
 „ vaux fut seulement diminué. Je ren-
 „ contrai le Prince (Jean de Médicis)
 „ en chemin. C'est un jeune homme
 „ bien fait de sa personne : il étoit ac-
 „ compagné de vingt hommes bien
 „ mis , mais montés sur des chevaux
 „ de voiture ; ce qui en Italie ne des-
 „ honore personne , pas même les
 „ Princes. Après avoir passé Sarrezana ,
 „ nous laissâmes à gauche le chemin
 „ de Gênes.

„ Là , pour aller à Milan , il n'y a
 „ pas grande différence , de passer par
 „ Gênes ou par la même route ; c'est
 „ la même chose. Je désirois voir
 „ Gênes & l'Impératrice qui y étoit ;
 „ ce qui m'en détourna , c'est que pour

Z vj

ferenza di passar per Genoa , o per l'altra via , e torna a uno. Desiderava veder quella Città, e l'Imperatrice che ci era. Mi disturbò (*a*), che per andarci sono due strade, l'una lunga di tre giornate di (*b*) Sarrezana, la quale ha 40 miglia di cattivissima, & alpestrissima (*c*) via di sassi , e precipizi , e male osterie: poco si bazzica (*d*) quella via; l'altra è per Lerici discosto tre miglia di (*e*) Sarrezana, dove (*f*) si mette per mare , e si passa in dodici ore in Genoa. Io non sopportando l'acqua per il difetto del stomaco , e non tanto sospettando il disagio di

(*a*) Cioè *mi trattenne* , o *mi sviò* , *il pensiero*.

(*b*) Da.

(*c*) Superlativo *d'alpestre* creato dal Montagna.

(*d*) S'aggiunga *per*.

(*e*) Da.

(*f*) Si sottintende *un* , o *il viaggiatore*.

» y aller il y a deux routes , l'une à
 » trois journées de Sarrezana qui a 40
 » milles de chemin très - mauvais &
 » très - montueux rempli de pierres ,
 » de précipices , de mauvaises au-
 » berge & fort peu fréquentées : l'au-
 » tre route est par *Lerice* , qui est éloi-
 » gnée de trois milles de Sarrezana. On
 » s'y embarque , & en douze heures
 » on est à Gênes. Or moi qui ne pou-
 » vois supporter l'eau par la foiblesse
 » de mon estomac , & qui ne craignois
 » pas tant les incommodités de cette
 » route que de ne pas trouver de lo-
 » gement par la grande foule d'étran-
 » gers qui étoit à Gênes ; qui de plus
 » avois entendu dire , que les chemins
 » de Gênes à Milan n'étoient pas trop
 » sûrs , mais infectés de voleurs ; enfin
 » qui n'étois plus occupé que de mon
 » retour en *France* , je pris le parti de
 » laisser là Gênes , & je pris ma route
 » à droite entre plusieurs montagnes.
 » Nous suivîmes toujours le bas du

quella strada , quanto il stentare d'alloggiamenti per la gran calca ch'era in Genoa; e di più , che si diceva , che la strada di Genoa a Milano non era troppo sicura di ladri; e non avendo altro in testa che il mio ritorno; mi risolli di lasciar Genoa da parte , e seguì la strada a man dritta fra molte montagne , tenendo sempre il fondo , e vallone , il lungo (a) del fiume Magra. Et avendola a man stanca (b) passammo adesso per il Stato di Genoa, adesso (c) del Duca di Firenze , adesso de i Signori di Casa Malestina. In fine per una via comodamente bona fuori di qualche passi scoscesi e diripiti (d) giunsi a dormire a

PONTREMOLI, 30 miglia, Città molto lunga , popolata d'antichi edifizj; non

(a) Il lungo in vece di lungo.

(b) Cioè sinistra.

(c) Si sottintende per quello.

(d) Dirupati.

» vallon le long du fleuve *Magra*, que
 » nous avons à main gauche. Ainsi
 » passant tantôt par l'Etat de Gênes,
 » tantôt par celui de Florence, tantôt
 » par celui des Seigneurs de la Maison
 » *Malespina*, toujours par un chemin
 » praticable & commode, à l'excepti-
 » on de quelques mauvais pas, nous
 » vinmes coucher à

• •

» *PONTEMOLLE*, 30 milles. C'est
 » une ville longue fort peuplée d'an-
 » ciens édifices qui ne sont pas mer-
 » veilleux. Il y a beaucoup de ruines.
 » On prétend qu'elle se nommoit an-
 » ciennement *Appua*; elle est actuelle-
 » ment dépendante de l'Etat de Milan, &

molto belli. Ci sono alcune ruine, e si dice che si nomava delli (a) antichi Appua. È adesso del Stato di Milano: & ultimamente la godevano quei di Casa Fiesca. A tavola mi fu data la prima cosa il cacio, come si fa verso Milano, e contrade d'intorno Piacenza. Mi furono date, secondo l'uso di Genoa, delle olive senza anima acconcie con oglio, & aceto, in forma d'insalata buonissime. Il sito d'essa Città è fra le montagne, & al piede d'esse. Si dava a lavar le mani un bacile pieno d'acqua posta sopra un scannetto [b]. Bisognava, che si lavasse ognuno le mani con esso l'acqua [c].

Me ne partii Lunedì 2; la mattina; e salii, all'uscir di casa, l' Apennino alto assai, ma la strada [d] punto dif-

(a) Dagli.

(b) Scannello.

(c) Con essa acqua.

(d) Si sottintende non è

» récemment appartenoit aux Fiesques.
 » La premiere chose qu'on me servit
 » à table fut du fromage tel qu'il se
 » fait vers Milan & dans les environs
 » de Plaifance , puis de très-bonnes
 » olives fans noyau , assaisonnées avec
 » de l'huile & du vinaigre en façon
 » de salade & à la mode de Gênes.
 » La Ville est située entre des mon-
 » tagnes & à leur pied. On servoit
 » pour laver les mains un bassin plein
 » d'eau posé sur un petit banc , & il
 » falloit que chacun se lavât les mains
 » avec la même eau.

» J'en partis le Lundi matin 23 , &
 » au sortir du logis je montai l'Appen-
 » nin , dont malgré sa hauteur , le
 » passage n'est ni difficile ni dange-
 » reux. Nous passâmes tout le jour à
 » monter & à descendre des monta-
 » gnes , la plupart sauvages & peu fer-
 » tiles , d'où nous vinmes coucher à

ficile , nè pericolosa. Stettrimo tutto il dì salendo , e calando montagne alpestre la più parte , e poco fertili. Venimmo la sera a dormire a

Fornovo nel Stato del Conte di S. Secondo, 30 miglia. Mi fu piacere di vedermi uscito delle mani di quei furfanti della montagna : de i [*a*] quali s'usa tutta la crudeltà a' viandanti sulla spesa del mangiare , e locare cavalli , che si possa immaginare. Mi fu là messo a tavola diverse sorte d'intingoletti in forma di mostarda buonissimi di diverse sorte. Era l'una di quelle fatta di mele cotonie (*b*). Si sente in quelle bande estrema carestia di cavalli a vettura. Sete (*c*) in mano di gente senza regola , e senza fede verso i forestieri. Altri pagavano duo giuli per cavallo per posta : a me ne doman-

(*a*) Da i.

(*b*) Cotogne.

(*c*) Cioè siete.

» *FORNOUE*, dans l'Etat du Comte
» de Saint-Second, 30 milles. Je fus
» bien content quand je me vis délivré
» des mains de ces frippons de mon-
» tagnards qui rançonnent impitoya-
» blement les voyageurs sur la dépense
» de la table & sur celle des chevaux.
» On me servit à table différens ra-
» goûts à la moutarde fort bons; il y
» en avoit un, entr'autres, fait avec
» des coings. Je trouvai ici grande di-
» sette de chevaux de voiture. Vous
» êtes entre les mains d'une nation
» sans regle & sans foi à l'égard des
» étrangers. On paye ordinairement
» deux jules par cheval chaque poste;
» on en exigeoit ici de moi trois, qua-
» tre & cinq par poste, de façon que
» tous les jours il m'en coutoit plus d'un
» écu pour le louage d'un cheval;

davano tre , e quattro , e cinque giulì per posta , in modo ch'ogni giorno andava più d'un scudo a logar (*a*) un cavallo , perchè oltra di questo contavano due poste dove non ne era che una.

Era là discosto di (*b*) Parma due poste : e di (*c*) Parma c'era fino a Piacenza quella medesima strada la quale era di (*d*) Fornovo , in modo che non si slungava la via che di due poste. Non ci volsi andare per non disturbare il mio viaggio , avendo dismesso ogni altro intento. Questo loco è una piccola Villa di sei , o sette casette , posta sopra un piano il lungo (*e*) della fiumara (*f*) Taro ,

(*a*) Allogare.

(*b*) Da.

(*c*) Da.

(*d*) Da.

(*e*) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(*f*) Fiumara è più che fiume , cioè allagazione di molte acque. Si vegga se tal nome convenga al Taro.

» encore me comptoit-on deux postes
» où il n'y en avoit qu'une.

» J'étois en cet endroit éloigné de
» Parme de deux postes , & de Parme
» à Plaisance la distance est la même ;
» que de Fornoue à la dernière ; de
» sorte que je n'allongeois que de deux
» postes : mais je ne voulus pas y al-
» ler pour ne pas déranger mon retour ,
» ayant abandonné tout autre dessein.
» Cet endroit est une petite campagne
» de six ou sept maisonnettes , située
» dans une plaine le long du *Taro* : je
» crois que c'est le nom de la rivière
» qui l'arrose. Le Mardi matin nous la
» suivîmes long-tems , & nous vinmes
» dîner à

mi pare che si nomi. La quale seguitammo Martedì la mattina un pezzo venendo a desinare a

BORGO S. DONI (a), 12 miglia, Castelluccio, il quale il Duca di Parma comincia d'intorniare di mura belle, e ben fornite di fianchi. Si messe (b) là a tavola della mostarda fatta di mele, e di naranchie (c) tagliate a pezzi in forma di codogniaco (d) mezzo cotto.

Di là lasciando a man dritta Cremona a medesima distanza che Piacenza, seguitando una bellissima strada pari (e) & in un paese dove fin all'orizzonte non si vede montagna, nè inequalità, il terreno fertilissimo, mutando di posta in posta cavalli, i

(a) Borgo S. Donnino.

(b) Mise.

(c) Arancie.

(d) Corognato.

~(e) Cioè *piana*.

» *BORGIO S. DONI* (a), 12 milles ;
 » petit Château que le Duc de Parme
 » commence à faire entourer de belles
 » murailles flanquées. On m'y sert
 » à table de la moutarde composée
 » de miel & d'orange coupée par
 » morceaux en façon de cotignac à
 » demi cuit.

» De là laissant *Cremone* à main
 » droite, & à même distance que Plai-
 » sance, nous suivîmes un très-beau
 » chemin dans un pays où l'on ne
 » voit, tant que la vue peut s'étendre
 » à l'horison, aucune montagne ni mê-
 » me aucune inégalité, & dont le ter-
 » rein est très fertile. Nous changions
 » de chevaux de poste en poste ; je fis
 » les deux dernières au galop pour
 » essayer la force de mes reins, &

(a) *Borgio S. Donnino.*

quali due poste io menai al galoppo per sentir le forze de i lombi ; e non ci trovai nè mal , nè stracchezza : l'orina naturale.

Vicino a Piacenza ci sono due colonne grandi , l'una d'un lato della strada , l'altra dell' altra (a) , circa quaranta passi di larghezza fra le due (b). A piede delle quali colonne è scritto in Latino , che si proibisce di edificare , piantare arbori , e vigne fra essi (c). Non so se (d) voglia conservare la larghezza della strada solamente , o veramente , che di (e) esse colonne fino alla città , la quale n'è distante di mezzo miglio , si voglia conservar la spianatura (f) scoperta

(a) *D'll' altro , cioè Lato.*

(b) *Cioè colonne.*

(c) *Esse.*

(d) *S'aggiunga si.*

(e) *Da.*

(f) *Spianata.*

come

» je n'en fus pas fatigué; mon urine
» étoit dans son état naturel.

» Près de Plaisance, il y a deux
» grandes colonnes placées aux deux
» côtés du chemin à droite & à gau-
» che, & laissant entre elles un espace
» d'environ quarante pas. Sur la base
» de ces colonnes est une inscription
» latine, portant défense de bâtir en-
» tre-elles, & de planter ni arbres,
» ni vignes. Je ne fais si l'on veut par-
» là conserver seulement la largeur du
» chemin, ou laisser la plaine décou-
» verte telle qu'on la voit effective-
» ment depuis ces colonnes jusqu'à la
» ville, qui n'en est éloignée que d'un
» demi-mille. Nous allâmes coucher à

come ella si vede. Venimmo a dormire a

PIACENZA, 20 miglia, Città via assai grande. Essendoci giunto assai di bon'ora la voltai (a) d'ogni banda tre ore. Strade fangose non lastricate, piccole case. E nella piazza, dove è la sua grandezza, c'è il Palazzo della Giustizia, e le prigioni, & il concorso di tutti i Cittadini quì intorno, guarnito di botteghe da nessun conto

Viddi il Castello, il quale è nelle mani del Re Filippo, il quale ci ha guardia di 300 Spagnuoli mal pagati, a quel ch'io intesi d'essi. La Diana la mattina e la sera si sona con quelli instrumenti che noi nomamo haubois, & essi fiffari (b): e si sona una ora. Ci è gran gente là dentro, e belle

(a) Girai.

(b) Pifferi.

„ *PLAISANCE*, 20 milles, Ville fort
 „ grande. Comme j'y arrivai bien avant
 „ la nuit, j'en fis le tour de tous côtés
 „ pendant trois heures. Les rues sont
 „ fangeuses, & non pavées; les mai-
 „ sons petites. Sur la place, qui fait
 „ principalement sa grandeur, est le
 „ Palais de la Justice, avec les prisons;
 „ c'est-là que se rassemblent tous les
 „ Citoyens; les environs sont gar-
 „ nis de boutiques de peu de valeur.

„ Je vis le Château qui est entre
 „ les mains du Roi Philippe. Sa gar-
 „ nison est composée de trois cens
 „ soldats Espagnols mal payés, à ce
 „ qu'ils me dirent eux-mêmes. On
 „ sonne la diane matin & soir pendant
 „ une heure, avec les instrumens que
 „ nous appellons *hautbois*, & eux *fiffres*.
 „ Il y a là dedans beaucoup de monde,
 „ & de belles pieces d'artillerie. Le
 „ Duc de Parme qui étoit alors dans

A a ij

pezze (*a*) d'artiglieria. Il Duca di Parma (*b*) non ci va mai. Lui (*c*) da parte sua è alloggiato (& in quel tempo era nella Città) nella Cittadella, la quale è un Castello in un altro loco : e mai non va a questo Castello che tiene il Re Filippo (*d*). In fine io non ci viddi nulla degno d'esser veduto , che il novo edificio di S. Augustino (*e*), edificato per di quel che (*f*) il Re Filippo ci ha messo in iscambio d' una altra chiesa di S. Augustino (*g*) della quale Lui (*h*) ha fatto questo Ca-

(*a*) Bci pezzi.

(*b*) Ottavio Farnese.

(*c*) Egli.

(*d*) Il tenne fino al 1585 , nel qual anno uscì dal Castello la guarnigione Spagnuola , come appare dall' Apologia del Senatore Cola,

(*e*) Agostino.

(*f*) Col denaro che.

(*g*) Agostino.

(*h*) Egli.

» la Ville ne va jamais dans le Châ-
 » teau que tient le Roi d'Espagne (a);
 » il a son logement à part dans la Ci-
 » tadelle qui est un autre Château
 » situé ailleurs. Enfin, je n'y vis rien
 » de remarquable, sinon le nouveau
 » bâtiment de Saint-Augustin que le
 » Roi Philippe a fait construire à la
 » place d'une autre Eglise de Saint-
 » Augustin, dont il s'est servi pour la
 » construction de ce Château, en re-
 » tenant une partie de ses revenus.
 » L'Eglise qui est très-bien commen-
 » cée n'est pas encore finie; mais la
 » maison conventuelle, ou le logement
 » des Religieux qui sont au nombre
 » de soixante dix, & les Cloîtres qui
 » sont doubles sont entièrement ache-
 » vés. Cet édifice par la beauté des
 » corridors, des dortoirs, des diffé-

(a) *Philippe II.* Il le tint jusqu'en 1585, tems où la Garnison Espagnole en sortit, comme on le voit par *l'Apologie du Sénateur Cota.*

stello : ch' egli tiene parte della rendita della Chiesa stessa. La Chiesa resta a fare , & ha un bel principio. Ma le abitazioni de i Frati , i quali sono 70 di numero , & i chioftri doppi ; sono forniti. Questo edificio mi pare in corridori , dormitori , cantine , & altra faccenda , il più suntuoso e magnifico che io abbia visto in niun altro loco , se ben mi ricordo , per servizio di Chiesa. Mettono a tavola il sale in mazza (a) : il formaggio un grand pezzo senza piatto.

Il Duca di Parma aspettava in Piacenza la venuta del Figliuolo primogenito dell' Arciduca d'Austria , il quale Figliuolo io viddi a Ispurg ; e adesso si diceva , che andasse a Roma per essere coronato Re de' Romani. Si porge l'acqua alle mani : & a mescolarla col vino con un coc-

(a) Massa.

„ rentes usines & d'autres pieces , me
 „ paroît le plus somptueux & le plus
 „ magnifique bâtiment pour le service
 „ d'une Eglise que je me souviene
 „ d'avoir vu en aucun autre endroit.
 „ On met ici le sel en bloc sur la table ,
 „ & le fromage se sert de même en
 „ masse sans plat.

„ Le Duc de Parme attendoit à Plai-
 „ sance l'arrivée du fils aîné de l'Ar-
 „ chiduc d'Autriche , jeune Prince que
 „ je vis à Insprug , & l'on disoit qu'il
 „ alloit à Rome pour se faire cou-
 „ ronner Roi des Romains. On vous
 „ présente encore ici l'eau pour la mê-
 „ ler avec le vin , avec une grande
 „ cuillier de laiton. Le fromage qu'on
 „ y mange ressemble à celui qui se
 „ vend dans tout le Plaisantin. Plai-

A a iv

chiaro (a) grande d' ottone. Il formaggio che si mangia là , è del tutto simile a quelli Piacentini che si vendono per tutto. Piacenza è dritto (b) la mezza strada di Roma a Lione. Avea , per farla più dritta verso Milano , a andare a dormire a

MARIGNANO , 30 miglia : e di là a Milano ne sono dieci. Slungai di dieci miglia il viaggio per veder Pavia. Partii a bona ora il Mecordì 15 d'Ottobre seguitando una bella strada , nella quale orinai una pietrella molle , e fabbio (c) affai. Passammo nel mezzo un Castelluccio del Conte Santafiore. Sul fine della via varcassimo (d) il Po sopra un catafalco (e) posto sopra due barche con una loggietta

(a) Si fa uso d'un cucchiaio.

(b) Cioè *dirittamente* , per l'appunto.

(c) Sabbia.

(d) Varcammo.

(e) Palco , o sia tessuto di tavole.

» fance est précisément à moitié che-
 » min de Rome à Lyon. Pour aller
 » droit à Milan , je devois aller cou-
 » cher à

» *MARIGNAN*, distance de 30
 » milles , d'où à Milan il y en a dix ;
 » j'allongeai mon voyage de dix milles
 » pour voir Pavie. Le Mercredi 25
 » Octobre je partis de bonne heure ,
 » & je suivis un beau chemin dans
 » lequel je rendis une petite pierre
 » molle & beaucoup de fable. Nous
 » passâmes au milieu d'un petit Châ-
 » teau du Comte *Santafiore* (a). Au
 » bout du chemin , nous passâmes le
 » Pô sur un pont volant établi sur
 » deux barques avec une petite ca-
 » bane , & que l'on conduit avec une
 » longue corde appuyée en divers en-

(a) *De Sainte-Fleur.*

condotto con una lunga fune appoggiata in diversi lochi sopra alcune barchetelle (*a*) poste per ordine nel fiume. Vicino a quel loco si mescola il Tesino al Po. Giunfimo a bona ora a

PAVIA , 30 miglia piccole. Subito mi messi (*b*) a veder le cose principali della Città , il ponte sopra il Tesino , le Chiese del Duomo , Carmini , S. Tomaso , S. Agostino , nella quale è l'arca d'Augustino (*c*) , ricco sepolcro di marmo bianco con molte statue. In una certa piazza della Città (*d*) si vede una colonna di mattoni , sopra la quale è una effigie , la quale pare ritratta di (*e*) quell' Antonino

(*a*) Barchettine.

(*b*) Mi si.

(*c*) S. Agostino.

(*d*) In faccia al Duomo.

(*e*) Da.

» droits sur des batelets rangés dans le
 » fleuve , les uns vis-à-vis des autres.
 » Près de là , le Tefin mêle ses eaux
 » à celles du Pô. Nous arrivâmes de
 » bonne heure à

» *PAVIE* , 30 milles. Je me hâtai
 » d'aller voir les principaux monumens
 » de cette Ville ; le pont sur le Tefin ,
 » l'Eglise Cathédrale , celles des Car-
 » mes , de Saint-Thomas & de Saint-
 » Augustin , dans laquelle est le riche
 » tombeau du Saint Evêque en marbre
 » blanc , orné de plusieurs statues. Dans
 » une des places de la Ville , on voit
 » une colonne de briques sur laquelle
 » est une statue qui paroît faite d'a-
 » près la statue équestre d'Antonin le
 » pieux (a) qu'on voit devant le Capitole

(a) *Marc Aurele*. On ne fait si la statue de Pavie représente cet Empereur , ou *Lucius Verus*. Son visage en tout cas est ici plus long que dans la statue de Rome. Du

A a vj

Pio (*a*) ch' è a cavallo innanzi al Campidoglio. Questa è più piccola , e non ha alcuna parità di bellezza. Ma quel che mi mette più in dubbio è (*b*) questa statua ha delle staffe , & una sella con arcioni dinanzi , e dietro ; dove l'altra non ha questo , e (*c*) confà di tanto meglio con l'opinione de i dotti , che le staffe , e selle , a questo modo , sono trovate dappoi. Qualche ignorante scultore forse ha pensato , che questo ci mancasse. Viddi

(*a*) M. Aurelio. E il volto della statua equestre ch' è in Pavia , rappresenta o lui , o L. Vero. La lunghezza del volto era maggiore in questo , che in quello. Il P. Capson nell' opera erudita sopra Pavia ci farà sapere più precisamente a qual d'essi due Imperatori appartenga quel volto. Del resto essa statua equestre è un misto d'antico e di moderno , donde nacquero le difficoltà rettamente proposte dal Montagna.

(*b*) S'aggiunga *che*.

(*c*) S'aggiunga *sf*.

» à Rome. Celle-ci plus petite ne sçau-
 » roit être comparée à l'original ; mais
 » ce qui m'embarraffa , c'est qu'à la
 » statue de Pavie il y a des étriers &
 » une selle avec des arçons devant &
 » derrière , tandis que l'autre n'en a
 » pas. Ce qui s'accorde d'autant mieux
 » avec l'opinion des Savans , qui re-
 » gardent les étriers & les selles , *au*
 » *moins* de cette façon , une invention
 » moderne. Quelque Sculpteur igno-
 » rant peut-être a cru que ces or-
 » nemens lui manquoient. Je vis en-
 » core les premiers ouvrages du bâti-
 » ment que le Cardinal Borromée
 » faisoit faire pour l'usage des Etu-
 » dians (a).

reste cette statue équestre est un mélange de l'antique & du moderne.

(a) C'est maintenant un très-beau Collège , où est la Bibliothèque de l'Université , sous la direction du Sçavant M. *Fontana* , Professeur célèbre.

oltra , quel principio d' edificio del Cardinal Borromeo per il servizio delli Scolari (*a*).

La Città è grande & onestamente bella , popolata comodamente , e non ci manca artigiani d'affai forte. Poche belle case, ci sono. E quella dove fu i giorni passati alloggiata l'Imperatrice , è poca cosa. Viddi le arme di Francia , ma erano scancellati i gigli. In fine non ci è cosa niuna rara. Si danno per quelle bande i cavalli a duo giuli per posta. La meglio osteria , o , a dir meglio , il meglio albergo dove io avessi albergo di (*b*) Roma fin quì , fu la posta di Piacenza : e credo la meglio d'Italia , di (*c*) quel-

(*a*) Ora è un Collegio bellissimo : e v'è posta altresì la Biblioteca della Università sotto la direzione del dotto P. Fontana , celebre Professore.

(*b*) Da.

(*c*) Da.

» La Ville est grande , passablement
» belle , bien peuplée , & remplie de
» toute espee d'Artisans. Il y a peu de
» belles maisons; & celle même où
» l'Impératrice a logé dernièrement
» est peu de chose. Dans les armes de
» France•que je vis, les lys sont effa-
» cés; enfin il n'y a rien de rare. On
» donne dans ces cantons-ci les che-
» vaux a deux Jules par poste. La
» meilleure auberge où j'eusse logé
» depuis Rome jusqu'ici, étoit la poste
» de Plaisance , & je la crois la meil-
» leure d'Italie, depuis Verone; mais
» la plus mauvaise hôtellerie que j'aye
» trouvé dans ce voyage est le *Faucon*
» de Pavie. On paye ici & à Milan
» le bois à part , & les lits manquent
» de matelas.

la di Verona in poi. La più cattiva di questo viaggio fu il Falcone di Pavia. Quì si paga , & in Milano , la legna a partito : e si manca (a) materassi a i letti.

Partii di Pavia il Giobbia (b) 26 Ottobre. Pigliai a man dritta la strada mezzo miglio discosta della (c) dritta per veder il loco dove dicono esser stato il fracasso dell' armatà del Re Francesco , il quale è un loco piano : e per veder anco la Chartrosa (d) la quale con ragione ha il grido d'una bellissima Chiesa. La facciata dell' entrata (e) tutta di marmo con infiniti lavori , è cosa veramente da stupirne. C'è di più un ornamento d'altare d'a-

(a) Ci è mancanza di.

(b) Giovedì.

(c) Lontana della.

(d) Certosa.

(e) Entrata.

» Je partis de Pavie le Jeudi 26
 » Octobre ; je pris à main droite à la
 » distance d'un demi-mille du chemin
 » direct , pour voir la plaine où l'on
 » dit que l'armée du Roi François I,
 » fut défaite par *Charles-Quint* (a) ,
 » ainsi que pour voir la Chartreuse
 » qui passe avec raison pour une très-
 » belle Eglise. La façade de l'entrée est
 » toute de marbre , richement tra-
 » vaillée , d'un travail infini , & d'un
 » aspect imposant. On y voit un de-
 » vant d'Autel d'ivoire , où sont re-
 » présentés en relief l'Ancien & le
 » Nouveau Testament , & le Tombeau
 » de *Jean Galeas Visconti* , Fondateur
 » de cette Eglise, en marbre. On admire
 » ensuite le Chœur , les ornemens
 » du Maître-Autel , & le Cloître qui
 » est d'une grandeur extraordinaire &
 » d'une rare beauté. La maison est très-

(a) A la bataille de Pavie qui se donna le
 24 Fevrier jour de Saint Mathieu , en 1525.

torio , nel quale è scolpito il Vecchio e Novo Testamento. C'è oltra di questo il sepolcro di marmo di Gian Galeazzo Visconti Fondatore della Chiesa : e poi il Coro , & ornamenti del grande altare , & il chiostro d'una grandezza inusitata , e bellissimo. Queste son le più belle cose. La casa è grandissima d'intorno , e fa vista non solamente in grandezza , e quantità di diversi edifici , ma più in numero di gente , servitori , cavalli , cocchi , manovali , & artigiani , d'una Corte d'un grandissimo Principe. Si lavora di continuo con spesa incredibile , la quale fanno i Patri (a) delle lor intrate (b). Il sito è nel mezzo d'un prato bellissimo. Di là venimmo in

MILANO , 20 miglia. Questa città è la più popolata d'Italia , grande , e

(a) Cioè *Padri* , i Certosini.

(b) *Entrate*.

» vaste ; & à voir la grandeur & la
 » quantité des divers bâtimens qui la
 » composent , à voir encore le nom-
 » bre infini de domestiques , de che-
 » vaux , de voitures , d'ouvriers & d'ar-
 » tisans qu'elle renferme , elle semble
 » représenter la Cour d'un très-grand
 » Prince. On y travaille continuelle-
 » ment avec des dépenses incroyables
 » qui se font sur les revenus de la
 » maison. Cette Chartreuse est située
 » au milieu d'une très-belle prairie. De
 » là nous vinmes à

» *MILAN* , 20 milles. C'est la Ville
 » d'Italie la plus peuplée ; elle est
 » grande , remplie de toutes sortes d'ar-
 » tisans & de marchands. Elle res-
 » semble assez à Paris , & a beaucoup

piena d'ogni sorte d'artigiani , e di mercanzia , non dissimiglia troppo a (a) Parigi , & ha molto la vista di Città Francese. Le mancano i palazzi di Roma , Napoli , Genoa , Firenze: ma di grandezza le vince tutte , e di calca di gente arriva a Venezia. Al Venerdì 7 (b) Ottobre andai vedere il Castello per di fuori , e lo girai quasi tutto. È un grandissimo edificio , e di mirabile fortezza. Ci è la guardia almeno di 700 Spagnuoli , benissimo guarnita d'artiglierie , e ci facevano ancora d'ogni intorno alcuni ripari. Quel giorno mi fermai là per la gradissima pioggia che ci sopraggiunse. Fin allora ci avea il tempo , e la via , molto favorevolmente scritto. Al Sabato 28 d'Ottobre partii di Milano la mattina. Mi messi

(a) Da.

(b) L'Autore volea scrivere 27.

» de rapport avec les Villes de France.
 » On n'y trouve point les beaux Pa-
 » lais de Rome , Naples , Gênes &
 » Florence ; mais elle l'emporte en
 » grandeur , & le concours des Etran-
 » gers n'y est pas moindre qu'à Venise.
 » Le Vendredi, 27 Octobre, j'allai voir
 » les dehors du Château , & j'en fis
 » presque entièrement le tour. C'est un
 » édifice très-grand , & admirablement
 » fortifié. La Garnison est composée
 » de 700 Espagnols au moins , & très-
 » bien munie d'artillerie. On y fait
 » encore des réparations de tous cô-
 » tés. Je m'arrêtai là pendant tout le
 » jour à cause d'une abondante pluie
 » qui survint. Jusqu'alors le tems, le
 » chemin , tout nous avoit été favo-
 » rable. Le Samedi 28 Octobre , au
 » matin , je partis de Milan par un
 » beau chemin , même uni ; quoiqu'il
 » plût continuellement , & que tous
 » les chemins fussent couverts d'eau ,
 » il n'y avoit point de boue , parce

(*a*) in una via piana , e bella ; e con ciò fosse cosa che piovesse di continuo , e che fusse la via piena d'acqua , non ci era fango , inteso (*b*) che il paese è arenoso. Venni a desinare a

BUFFALORA , 18 miglia. Varcammo là sul ponte il fiume Naville (*c*) stretto, ma fondo in modo che porta a Milano grosse barche. E un poco più in quà passammo a barche il Tesin , e venimmo dormire a

NOVARRA , 12 miglia, Città piccola, e poco piacevole (*d*) , posta in un piano. Intorno d'essa vigne , e boschetti, e terreno fertile. Di là partimmo

(*a*) Misi.

(*b*) Atteso.

(*c*) Naviglio.

(*d*) Novarra dopo che passò sotto il felice Dominio della Real Casa di Savoia , s'è di molto abbellita. Molte mutazioni avvennero ancora ne' contorni d'essa.

» que le pays est sablonneux. Je vins
» dîner à

» *BUFFALORA*, 18 milles. Nous
» passâmes là sur un pont le *Naviglio*.
» Le canal est étroit, mais tellement
» profond qu'il transporte à Milan de
» grosses barques. Un peu plus en-deça
» nous passâmes en bateau le Tefin, &
» vinmes coucher à

» *NOVARRE*, 28 milles, petite Ville,
» peu agréable, située dans une plaine
» (a). Elle est entourée de vignes &
» de bosquets ; le terrain en est fertile.
» Nous en partîmes le matin, & nous
» nous arrrêtâmes le tems qu'il fallut
» pour faire manger nos chevaux à

(a) Depuis que cette Ville appartient à la
Maison de Savoie, elle est bien changée &
fort embellie.

la mattina: e venimmo a stare un pezzo, per far mangiar le bestie, a

VERCEL (*a*), 10 miglia, Città del Duca di Savoia (*b*) ancora essa in piano, e lungo della zesa (*c*) fiume, il quale varcammo in barca. Il detto ha fatto in quel luogo edificar in gran fretta, & un mondo di gente, una fortezza bellina (*d*) a quel ch'io potti (*e*) scorgere di fuori: e ne ha messo in sol-

(*a*) Vercelli.

(*b*) Carlo-Emanuel primo.

(*c*) Sesia.

(*d*) Per altro il Muratori all' anno 1553 de' suoi *Annali d'Italia*, cioè quando cominciava a regnare Emanuel Filiberto, Padre di Carlo Emanuele, fa menzione della Cittadella ch'era in Vercelli assai prima del 1581. E circa la Cittadella di Vercelli, ottimamente scrive al suo solito M. de la Lande, (p. 101 *Descript. Hist. & Crit. de l'Italie Tom. 1.*) che *la Maison de Savoie avoit fait fortifier considérablement Vercelli, & défendre par une bonne Citadelle. Il ne reste plus rien de ses fortifications. Elle fut absolument demantelée par les François en 1705.*

(*e*) Potci.

petto

VERCEIL, 10 milles, Ville du
 » Piemont au Duc de Savoie (a),
 » située encore dans une plaine, le
 » long de *la Sesia*, rivière que nous
 » passâmes en bateau. Le Duc a fait
 » construire en ce lieu à force de
 » monde, & très-promptement; une
 » jolie forteresse, autant que j'en ai
 » pu juger par les ouvrages de dehors
 » (b); ce qui a causé de la jalousie aux
 » Espagnols qui sont dans le voisinage.
 » De là nous traversâmes deux petits
 » Châteaux, Saint-Germain & Saint-

(a) Alors *Charles-Emmanuel I.*

(b) Muratori dans les *Annales d'Italie* sur
 l'an 1553, tems où régnoit *Emmanuel Phi-*
libert, pere de *Charles-Emmanuel*, fait men-
 tion de cette Citadelle. Elle fut démantelée par
 les François en 1705; & selon M. de la Lande,
 (*Voyage d'Italie*, tom. I, pag. 101), il ne
 reste plus rien de ses fortifications.

Tome II.

Bb

petto i Spagnuoli vicini a quelle bande. Di là passammo per mezzo di S. German , e poi di S. Giaco (a) piccole Castella. E seguendo sempre un un bel piano , fertile massimamente di noci (perchè in quelle contrade non sono olive , nè altro oglio , che di noce) venimmo a dormire a

LIVORNO , 20 miglia , Villetta (b) dove sono affai case. Partimmo Lunedì a buona ora , e seguendo un cammin piano , venimmo a desinar a

CHIVAS , 10 miglia , e di là varcando assaiissime fiumare , e rivi con barche , & a guado , venimmo a

«?

TURINO , 10 miglia. Ci potevamo

(a) Il Muratori nel loco soprallegato chiama tal Castello *Santyà*. Fu illustrato , non è molto , in un erudito libro dal Sig. Avvocato Jacopo Durando Piemontese.

(b) Adesso è ben altra cosa.

» Jacques (a), & suivant toujours une
 » belle plaine, fertile principalement
 » en noyers (car dans ce pays il n'y
 » a point d'oliviers, ni d'autre huile
 » que de l'huile de noix), nous allâ-
 » mes coucher à

» *LIVORNO*, 20 milles, petit Vil-
 » lage assez garni de maisons (b). Nous
 » en partîmes le Lundi de bonne heure,
 » par un chemin très-uni; nous vin-
 » mes dîner à

» *CHIVAS*, 10 milles. Après avoir
 » passé plusieurs rivières & ruisseaux,
 » tantôt en bateau, tantôt à pié,
 » nous arrivâmes à

» *TURIN*, (10 milles), où nous au-
 » rions pu facilement être rendus avant
 » le dîner. C'est une petite Ville,

(a) C'est le même que Muratori nomme *Santya*.

(b) Ce petit Village est bien autre chose aujourd'hui.

venire a desinare facilmente. Piccola Città in un sito molto acquoso , non molto ben edificato , nè piacevole con questo che (*a*) per mezzo delle vie corra un fiumicello (*b*) per nettarle delle lordure (*c*). Diedi a Torino

(*a*) Con tuttochè.

(*b*) Porzione della Dora.

(*c*) Dopo l'antica pianta di Torino , la qual si vede nell' opere d'Andrea Tarraglia Bresciano , che fiorì prima del Montagna , è assai bene , che il Montagna abbia formato così sfavorevol ritratto di Torino. Imperciocchè quindi si raccoglie , che lo spazio di due secoli non ancora compiuti , aggiunto all' aggrandimento notabile dello Stato , e più alla vigilanza , magnificenza , e buon gusto de' suoi Reali Sovrani , non che alla perspicacia e cultura della Nazione , egregia in ogni arte così di guerra come di pace , ha bastato a far sì ch'essa Metropoli sia divenuta salubre , netta , e bellissima. Ora il Cenovesi (p. 153. *Letter. Accademic.*) celebra distintamente *la nettezza di Torino*. Mad. du Boccage nelle sue giudiziose ed eleganti *Lettres sur l'Italie* p. 134 parlando

„ située , en un lieu fort aquatique ,
 „ qui n'est pas trop bien bâtie , ni fort
 „ agréable , quoiqu'elle soit traver-
 „ sée par un ruisseau qui en empor-
 „ te les immondices (a). Je donnai
 „ à Turin cinq écus & demi par
 „ cheval , pour le service de six jour-

(a) Turin est bien changé depuis près de
 deux siècles. Par les soins, la magnificence &
 le goût de ses Souverains : par l'industrie ,
 l'émulation & l'activité de ses habitans , c'est
 maintenant une très belle Ville où règnent
 la propreté , la salubrité , toutes les commodités
 de la vie. Elle est enfin devenue de fait , ce
 qu'elle étoit anciennement de nom , une Ville
Auguste , digne d'être le séjour de ses Rois ,
Augusta Taurinorum ». LA VILLE, dit M. de
 „ la Lande , tome I. pag. 36 est divisée en
 „ 144 isles ou petits quartiers , dont le nom est
 „ écrit sur les angles de chacun. La plus grande
 „ partie de ces quartiers sont quarrés : ce qui
 „ contribue à la distribution régulière de Tu-
 „ rin , à la beauté & l'alignement de ses rues ,
 „ à l'étendue des différens points de vue , &
 „ à l'agrément général de la Ville «.

Bb iij

cinque scudi , e mezzo , per cavallo , a servirmene fin a Lione , sei giornate , le le spese a fare da per loro (*a*). Qui si parla ordinariamente Francese : e paiono tutti molto divoti alla Francia. La lingua popolesca è una lingua la quale non ha quasi altro che la pronunzia Italiana (*b*) : il restante sono

di questa Città la chiama *régulièrement bâtie & bien fortifiée*. E M. de la Lande , tome I. p. 36 più si stende a descriverne le bellezze. In somma ella è divenuta di fatto quel che anticamente era di nome , cioè Augusta , e degno soggiorno d'un altro Augusto , anzi d'un migliore , qual è il Re VITTORIO AMEDEO III che felicemente ora salito sul Trono v'ha condotto con se tutte le Virtù , e tutte le Glorie.

(*a*) Cioè , che la spesa dovea esser fatta da' padroni de' Cavalli.

(*b*) La lingua Piemontese è un misto di varie lingue. Oltre alla Franzese , tiene molto della Italiana antica , qual si vede nelle opere di Guittone d'Arezzo , Frate Gaudente , pubblicate dal dotto Monfig. Bottari. Per esempio *maraman* viene dall' *a mano a mano* : *chioenda* da

» nées jusqu'à Lyon : leur dépense sur
 » le compte des Maîtres. On parle ici
 » communément François & tous les
 » gens du pays paroissent fort affec-
 » tionnés pour la France. La langue vul-
 » gaire n'a presque que la prononcia-
 » tion Italienne, & n'est au fond com-
 » posée que de nos propres expressions
 » (a). Nous en partîmes le Mardi, der-
 » nier Octobre, & par un long
 » chemin, mais toujours uni, nous
 » vinmes dîner à

(a) La langue Piémontoise est un mélange
 d'Idiomes. Elle tient non-seulement de la
 langue François, mais encore de l'ancien
 langage Italien qu'on retrouve particulièrement
 dans les ouvrages de *Guy d'Arezzo*, Moine Bé-
 nédictin, qui a écrit sur la Musique au com-
 mencement du XI siècle. Elle a même quel-
 ques mots qui paroissent empruntés des langues
 Grecque & Latine. Par exemple le nom de
Fidei que l'on donne aux *Vermicelles*, pâte très-
 connue, pourroit bien dériver du mot latin
fides ou *fidicula*, cordes de la lyre ou de tout
 autre instrument, à cause de la ressemblance.

Bb iv

parole delle nostre. Ne partimmo al Martedì ultimo d'Ottobre, e venimmo il lungo (a) d' una via pari (b) a definire a

S. AMBROGIO, 2 poste. Di là seguendo un piano stretto fra le montagne, a dormire a

SUSA, 2 poste, Castelluccio (c) popolato d'affai di case, lo sentiva lì un

chiudenda. Ha parole che partecipano del Latino, come la voce *fidei* per *vermicelli* forse deriva dal Latino *fides*, o *fidiculæ*, che sono le corde della lira, o del violino, molto simili a vermicelli. N' ha alcune altresì che partirono dalla Grecia. *Magara* per *Dio volesse* discende dal *μαχαρις* beato, nel senso di *beato me*, o *pur beato*.

(a) Il lungo in vece di lungo.

(b) Piana.

(c) Ora la città di Susa è molto considerabile, e la Brunetta, sua Fortezza, una delle più insigni.

» *S. AMBROISE*, deux postes. De là,
» suivant une plaine étroite entre
» les montagnes; nous allâmes cou-
» cher à .

» *SUZE*, deux postes. C'est un petit
» Château peuplé de beaucoup de

gran dolore al ginocchio dritto, il qual dolore mi avea durato assai giorni, ma andava tuttavia augumentando. Le osterie sono lì meglio che in altri lochi d'Italia, buoni vini, pane cattivo, molto a mangiare, albergatori cortesi, e per tutta Savoia. Alla festa di tutti i Santi avendo udita la messa venni alla

NOVALESE (a), una posta. Locai lì 8 marroni (b) i quali mi portassero

(a) Novalesa.

(b) Il Ducange nel Glossario alla voce *Marrones* &c. prova, che così si chiamavano certi abitatori delle Alpi, i quali vi mostravano la strada, o vi trasportavano le persone, o le robe. Imparo dal dottissimo M. de la Curne de Saint Palais, che il Poeta Eustachio des Champes, il Rabelais nella *Prognostication*, e l' Oudin nel Dizionario alla voce *Marron*, prendono essa parola nel medesimo significato. Il

» maisons (a). Je ressentis en cet en-
 » droit une grande douleur au genou
 » droit, qui me tenoit depuis quel-
 » ques jours, & alloit toujours en aug-
 » mentant. Les hôtelleries y sont meil-
 » leures qu'aux autres endroits d'Italie ;
 » bon vin ; mauvais pain ; beaucoup
 » à manger. Les aubergistes sont po-
 » lis, ainsi que dans toute la Savoie.
 » Le jour de la Toussaint , après avoir
 » entendu la Messe , j'en partis &
 » vins à

» *NOVALESE* , une poste. Je pris là
 » huit *Marrons* (b) pour me faire por-

(a) Pour avoir une juste idée de l'état ac-
 tuel de *Saint-Ambroise* (gros Village à cinq
 lieues de *Suse*) ; de *Suse* (première Ville du Pié-
 mont) ; de la *Novalese* , voyez la Description
 de l'Italie , par M. l'Abbé *Richard* , tom I. pag.
 25 & suiv. ou les Lettres sur l'Italie de Madame
du Bocage.

(b) C'est le nom qu'on donne à ces Porteurs,
 & qu'ils ont encore à Lyon.

Bb vj

in fedia fin alla cima di Mon Senis (*a*),
e poi al calare di (*b*) l'altra mi ram-
massaffero (*c*).

Sig. Baron di Zurlauben con molta erudizione il
conferma nella Dissertazione con cui illustra l'an-
tica Iscrizione dedicata *Mercurio Maruno* ch'
egli crede il Dio tutelare de' viaggiatori per
l'Alpi &c.

(*a*) Monte cenisio.

(*b*) Dall'.

(*c*) Faceffero scorrere, e sdruciolare, so-
pra una spezie di traino, che il Pascoli chiama
slitta.



» ter en chaise jusqu'au haut du Mont-
» Cenis , & pour me *ramasser* (a) de
» l'autre côté.

(a) *Ramasser* , est encore aujourd'hui le terme.
C'est faire descendre sur la neige le long des
montagnes les voyageurs dans des traîneaux.
Le traîneau même qui sert à cet usage se nomme
une *Ramasse*.



Montaigne continue ici son Journal en sa langue naturelle.

Ici on parle Francès ; einfi je quite ce langage étrangier , duquel je me fers bien facilement , mais bien mal assurément , n'ayant eu loisir , pour être tousiours en compagnie de François , de faire nul aprantissage qui vaille. Je passai la montée du Montsenis (*a*) moitié à cheval , moitié sur une chese (*b*) portée par quatre homes , & autres quatre qui les refrechissoint [*c*]. Ils me portoint sur leurs épaules. La montée est de deus heures , pierreuse & mal aisée à chevaus qui n'y sont acostumés , mais autrement sans hazard & difficulté : car la montaigne se haussant tousiours en son espéssur , vous

(*a*) Mont Cenis.

(*b*) Une litiere.

(*c*) Qui les relayaient.

n'y voyés nul præcipice ni dangier que de broncher. Sous vous, au-dessus du mont, il y a une pleine de deus lieues, plusieurs maisonetes, lacs & fonteinès, & la poste : point d'abres, oui bien de l'herbe & des prés qui servent en la douce saison. Lors tout estoit couvert de nege. La descente est d'une lieue coupée & droite, où je me fis ramasser à mes mesmes *Marrons*, & de tout leur service à huit, je donai deus escus. Toutefois le sul ramasser ne coute qu'un teston [a], c'est un plesant badinage, mais sans hazard aucun & sans grand esperit : nous disnames à

LANEBOURG, 2 postes, qui est un village au pied de la montaigne, où est la Savoie, & vinmes coucher à

(a) Cette Monnoie qui fut fabriquée sous Louis XII a valu depuis dix sols.parisis, jusqu'à quatre deniers. Le cours en étoit défendu par Henri III, dès l'an 1575.

2 lieues, a un petit village. Partout là il y a force truites, & vins vieux & nouveaux excellans. De là nous vinmes, par un chemin montueus & pierreus, disner à

S. MICHEL, 5 lieues, village où est la poste. De là vinsmes au giste, bien tard & bien mouillés, à

LA CHAMBRE, 5 lieues, petite Ville d'où tirent leur titre les Marquis de la Chambre. Le Vandredi, 3 de Novambre, vinmes disner à

AIGUEBELLE, 4 lieues, Bourg fermé, & au giste à

MONTMELLIAN, 4 lieues, Ville & Fort, lequel tient le dessus d'une petite croupe qui s'éleve au milieu de la plaine entre ces hautes montaignes; assise ladicte Ville, au-dessous du dict Fort, sur la riviere d'Isère qui passe à Grenoble, à sept lieues dudit lieu. Je fantois là évidammant l'excellance des huiles d'Italie: car celes de deça commençoient à me faire mal à l'est

tomac , là où les autres jamais ne me revenoient à la bouche. Vinmes dîner à

CHAMBERI , 2 lieues , Ville principale de Savoie, petite, belle & marchande, plantée entre les mons, mais en un lieu où ils se reculent fort & font une bien grande plaine. De là nous vinmes passer le *Mont du Chat* , haut, roide & pierreux, mais nullement dangereux ou mal-aisé, au pied duquel se siet [a] un grand lac, & le long d'icelui un Château nommé *Bordeau* , où se font des espées de grand bruit [b] ; & au giste à

HYENE , 4 lieues, petit Bourg. Le Dimanche matin nous passâmes le Rosne que nous avions à notre main droite, après avoir passé sur icelui un petit Fort que le Duc de Savoie y a basti entre des rochers qui se ser-

(a) *Sedet* , s'étend.

(b) d'une grande réputation.

rent bien fort ; & le long de l'un d'eux y a un petit chemin étroit au bout duquel est lediçt Fort , non guiere différant de *Chiusa* , que les Vénitiens ont planté au bout des montaignes du Tirol. De là continuant tousiours le fond entre les montaignes, vinmes d'une trete à

S. RAMBERT , 7 lieues, petite vilete audicçt vallon. La pluspart des Villes de Savoie ont un ruisseau qui les lave par le milieu ; & les deux costés jusques audicçt ruisseau où sont les rues , sont couvers de grans otevens [*a*], en maniere que, si vous y êtes à couvert & à sec en tout tamps, il est vrai que les boutiques en sont plus obscures. Le Lundi 6 de Novembre, nous partismes au matin de *S. Rambert*, auquel lieu le sieur *Francesco Cenami*, Banquier de Lyon , qui y étoit retiré pour la peste , m'envoia de son vin &

(*a*) Auvents.

son neveu , avecq plusieurs très - honnestes complimens. Je partis de là Lundi bon matin , & après estre enfin sorti tout - à - faïct des montaignes , comançai d'antrer aus plaines à la Francèse. Là je passai en bateau la riviere d'*Ain* , au pont de Chefai , & m'en vins d'uné trete à

MONLOEL , 6 lieues , petite Ville de grand passage appartenante à Monsieur de Savoie , & la derniere des sienes. Le Mardi après-dîner , je pris la poste & vins coucher à

LYON , 2 postes , 3 lieues. La Ville me pleut beaucoup à la voir. Le Vandredi j'achetai de *Joseph de la Sone* [a] , trois courtaus [b] neufs par le billot [c] 200 escus ; & le jour avant avois acheté

(a) Marchand de chevaux , Maquignon.

(b) Bidets , chevaux de moindre taille , à qui l'on a coupé la queue.

(c) Terme de manege & de maréchallerie.

de *Malezieu* [a] un cheval de pas , 50 escus , & un autre courtaut 33. Le Samedi , jour de S. Martin , j'eus au matins grand mal d'estomac , & me tins au lit jusques après-midi qu'il me prit un flux de ventre ; je ne disnai pount & soupai fort peu. Le Dimanche 12 de Novembre , le sieur *Alberto Giachinotti* Florentin , qui me fit plusieurs autres courtoisies , me dona à disner en sa maison , & m'offrit à prestler de l'argent , n'aïant eu conoissance de moi que lors. Le Mercredi 15 de Novembre 1581 , je partis de Lyon après disner , & par un chemin montueus vins coucher à

BORDELIERE , 5 lieues , village où il n'y a que deus maisons. De là le Judi matin , fimes un beau chemin plein , & sur le milieu d'icelui près de

(a) Autre Marchand de chevaux , dont descendoit *Nicolas Malezieu* de l'Académie Française , Chancelier de Dombes.

DE MONTAIGNE. 597

Fur [a], petite vilette, passâmes à bateau la riviere de *Loire*, & nous randîmes d'une trete à

L'HOSPITAL, 8 lieues, petit bourg clos. De là, vandredi matin, suivîmes un chemin montueus, en tamps aspre de nèges & d'un vant cruel, contre lequel nous venions [b], & nous rendîmes à

TIERS, [c], 6 lieues, petite Ville sur la riviere d'Allier, fort marchande, bien bâtie & peuplée. Ils font principalement trafiq de papier, & sont renomés d'ouvrages de couteaus & cartes à jouer. Elle est également distante de Lyon, de St-Flour, de Moulins & du Puy. Plus ie m'aprochois de chés moi, plus la longur du chemin me sembloît ennuïeuse; & de vrai, au

(a) Feurs.

(b) Que nous avions en face.

(c) Thiers.

conte [a] des journées, je n'avois été à mi chemin de Rome à ma maison, qu'à Chamberi pour le plus. Cete vile [b] est des terres de la maison de appartenant à M. de Montpansier J'y fus voir faire les cartes chés *Palmier* [c]. Il y a autant d'ouvriers & de façon à cela qu'à une autre bone besouigne. Les cartes ne se vendent qu'un sol les comunes, & les fines deux [d]. Samedi nous suivîmes la plaine de la *Limaigne* grasse, & après avoir passé à bateau la *doare* & puis *l'Allier*, vinmes coucher au *PONT-DU-CHATEAU*, 4 lieues. La

(a) *Compte* : c'est-à dire, je ne m'étois pas ennuié du chemin, je n'avois commencé à compter les jours tout au plus qu'à Chamberi.

(b) De Thiers.

(c) Fabricant d'alors.

(d) Monnoie marquée d'un K du nom du Roi *Charles VIII*, & nommée *Karolus*, laquelle valoit dix deniers.

péste a fort persécuté ce lieu là , & en ouïs plusieurs histoires notables. La maison du Seigneur , qui est le manoir paternel du Viconte de Canillac , fut brûlée ainsi qu'on la vouloit purifier à tout [*a*] du feu. Ledit sieur envoïa vers moi un de ses jans , aveq plusieurs offres verbales , & me fit prier d'escrire à M. de Foix pour la recomandation de son fils qu'il venoit d'envoïer à Rome. Le Dimanche 19 de Novamb. Je vins dîner à

CLERMONT , 2 lieues , & y arrétai en faveur de mes jeunes chevaux. Lundi 20 je partis au matin , & sur le haut du Pui de Doume [*b*] , randis une pierre assés grande , de forme large & plate , qui étoit au passage despuis le matin , & l'avois fantie le jour auparavant , fulcman au bout de la

(*a*) Avec.

(*b*) *Le Puy de Dome* , la plus haute montagne d'Auvergne. •

verge ; & come elle vouloit [a] choir en la vessie , la fantis aussi un peu aus reins. Elle n'étoit ni molle ni dure. Je passai à *Pongibaut* , où j'alai saluer en passant Madame de la Fayette , & fus une demie - heure en sa salle. Cete maison n'a pas tant de beauté que de nom ; l'assiete en est leide plustost qu'autrement ; le jardin petit , quarré , où les allées sont relevées de bien 4 ou 5 pieds : les carreaus sont en fons [b] , où il y a force fruitiers & peu d'herbes ; les côtés desdicts carreaus eínfin [c] enfoncés , revertis de pierre de taille. Il faisoit tant de nège , & le temps si alpre de vant froit , qu'on ne voïoit rien du país. Je vins coucher à

PONT-A-MUR , 7 lieues , petit village. Monsieur & Madame du Lude étoient à deus lieues de là. Je vins landemain coucher à

(a) Voulut.

(b) Plus bas que les allées.

{ (c) Ainsi.

PONT-

PONT-SARRANT, petit village, 6 lieues. Ce chemin est garni de chetives hostelleries jusques à Limoges, où toutes fois il n'y a faute de vins passables. Il n'y passe que Muletiers & Messagiers qui courent à Lyon. Ma teste n'étoit pas bien ; & si les orages & vans frédureus & pluies y nuisent, je lui en donois son foul en ces routes-là, où ils disent l'hiver estre plus aspre qu'en lieu de France. Le Mercredi 22 de Nov. de fort mauvais tamps, je partis de là, & aiant passé le long de *Feletin* [a], petite Ville qui samble estre bien bastie, situé en un fons tout entourné [b] de haus costaus, & étoit encore demi déserte pour la peste passée, je vins coucher à

CHASTEIN, 5 lieues, petit méchant village. Je beus là du vin nouveau & non purifié, à faute de vin vieux. Le Jeudi 23 aiant tousiours ma teste en

(a) Feuilletin.

(b) Entouré ou environné.

cet estat , & le tamps rude , je vins
coucher à

SAUBIAC , 5 lieues , petit village
qui est à Monsieur de Laufun. De là
je m'en vins coucher landemain à

LIMOGES , 6 lieues , où j'arrétai tout
le Samedi , & y achetai un mulet 90
escus-sol , & paiai pour charge de
mulet de Lyon là , cinq escus , aiant
esté trompé en cela de 4 livres ; car
toutes les autres charges ne coutarent
que trois escus & deus tiers d'escu.
De Limoges à Bourdeaux on paie un
escu pour çant. Le Dimanche 26 de
Nov. je partis après-dîner de Limoges,
& vins coucher aus

CARS , 5 lieues , où il n'y avoit que
Madame des-Cars. Le Lundi vins cou-
cher à

TIVIE' , 6 lieues. Le Mardi coucher à

PERIGUS [*a*] , 5 lieues. Le Me-
credi coucher à

(*a*) Périgueux.

MAURIAC, 5 lieues. Le Jeudi jour de St-André, dernier Novembre, coucher à

MONTAIGNES, 7 lieues: d'où j'étois partis le 22 de Juin 1580, pour aller à la Fere [*a*]. Par eínfin [*b*] avoit duré mon Voyage 17 mois 8 jours.

(*a*) Voyez le Discours Préliminaire.

(*b*) Ainsi.

F I N.



*LIVRES NOUVEAUX , ou nouvel-
lement réimprimés qui se trouvent chez
le même Libraire.*

MERINVAL, Drame en cinq Actes en
vers , par M. d'Arnaud , *in-8°.* grand
papier , fig. 2 liv. 8 s.

Les Héros François ou le Siege de Saint-
Jean-de-Lone , Drame en trois Actes ,
par M. d'Ussieux , *in-8°.* grand papier ,
fig. 2 liv. 8 s.

Histoire de François Wills ou le Triom-
phe de la Bienfaisance , par l'Auteur
du Ministre de Wakefield , traduction
de l'Anglois , 2. part. *in-8°.* petit pap.
br. 3 liv.

Journal du Voyage de Michel de Mon-
taine, en Italie , par la Suisse & l'Alle-
magne dans les années 1580 & 1581 ,
avec des notes , par M. de Querlon 1
vol. *in-4°.* rel. 21 liv.

— Le même Ouvrage 2 vol. *in-12* rel. 6. l.

— Le même 3 vol. *in-12* petit papier
rel. 7 liv. 10 s.

Bibliothèque (nouvelle) de campagne , ou

Choix des Episodes les plus intéressans
& les plus curieux , tirés de tous les
meilleurs Ouvrages , tant Romans , Poë-
mes , Histoires , &c. anciens & nou-
veaux , 8 vol. *in-12.* broché. 16 liv.

Bibliothèque d'un Homme de goût , ou
Avis sur le choix des meilleurs Livres
écrits en notre Langue sur tous les genres
de Science & de Littérature , avec les juge-
mens que les Critiques les plus impar-
tiaux ont porté sur les bons Ouvrages ,
qui ont paru depuis le renouvellement
des Lettres , jusqu'en 1772 , par M. L. D. V.
Bibliothécaire de M. De * * * , 2 vol.
in-12. rel. 5 liv.

Dictionnaire (nouveau) Italien-François &
Francois-Italien , composé sur les Dic-
tionnaires de l'Académie de France & de
la Crusca , enrichi de tous les termes
propres des Siences & des Arts , Ou-
vrage utile & même indispensable à tous
ceux qui veulent traduire ou lire les
Ouvrages de l'une & l'autre langue , par
M. l'Abbé François Alberti , dédié au
Roi de Sardaigne , 2 vol. *in-4^o.* très-
forts , br. 30. liv.

Dictionnaire Philosophique de la Reli-
gion , où l'on établit tous les points de
la Religion attaqués par les Incrédules

- & où l'on répond à toutes leurs objections , par l'Auteur des Erreurs de M. de Voltaire , 4 vol. *in-12* rel. 1772. 10 l.
 Contes Moraux , par Madame le Prince de Beaumont , 2 vol. *in-12* br. 2 liv. 8 s.
 L'Elève de la Nature ; nouvelle édition , 3 vol. *in-12*. br. 4 liv. 10 s.
 Histoire de la vie de Mahomet , Législateur de l'Arabie , par M. Turpin , 2 vol. *in-12*. br. 5 liv.
 Les Mœurs du Jour , ou Histoire de Sir Williams Harrington , écrite du vivant de M. Richardson , revue & retouchée par lui sur le Manuscrit de l'Auteur , Traduction de l'Anglois , 4 part. *in-8°*. p. pap. (Amsterdam) 6 liv.
 De l'Homme & de la Femme considérés Physiquement dans l'état de Mariage , nouvelle édition corrigée & augmentée , 2 vol. *in-12*. br. 5 liv.
 Panégyrique de Saint-Louis , prononcé dans la Chapelle du Louvre le 25 Août 1772 , par M. l'Abbé Maury , Grand-Vicaire de Lombez , *in-8°*. 1 liv. 4 s.
 Le Philosophe du Valais , ou Correspondance Philosophique , avec des Observations de l'Editeur , 2 vol. *in-12* br. 4 liv.
 Révolutions d'Italie , traduites de l'Italien de M. de Nina , par M. l'Abbé Jardin , 6 vol. br. 15 liv.

Les deux derniers Volumes sont sous presse.

Lettre de la Duchesse de la Valliere à Louis XIV. par M. Blin de Sainmore, précédée d'un abrégé de sa vie, avec son véritable portrait d'après le tableau de le Brun, & gravé par MM. Dupin fils & de Saint-Aubin, *in-8°.* 2 liv. 8 s.

Le Temple de Gnide, en sept chants, mis en vers, par M. Colardeau, avec huit estampes, compris le titre, dessinées, par M. Monet de l'Académie Royale de Peinture & gravées par les plus célèbres Artistes, *in-8°.* 7 liv. 10 s.

Tobie, Poëme en quatre chants en prose, par M. le Clerc, dédié à N. S. P. le Pape Clément XIV. 1 vol. *in-12.* petit pap. br. 1 liv. 10 s.

Epreuves du Sentiment, par M. d'Arnaud, 2 vol. *in-8°.* grand pap. fig. br. 24 liv.

Zénothémis, Anecdote Marseilloise, par le même, *in-8°.* grand pap. fig. 2 liv. 8 s.

Epreuves du Sentiment, par M. d'Arnaud, 3 vol. *in-12.* br. 7 liv. 10 s.

L'accueil que le Public fait à cette production de M. d'Arnaud, a engagé le Libraire de l'imprimer sous le format in-12. pour la commodité d'un grand nombre de Lecteurs.

Proverbes Dramatiques, par M. C. nou-

velle édition augmentée de deux volumes,
6 vol *in-8°*. br. 18 liv.

Recueil de Romances Historiques tendres
& burlesques, tirées de tous les meilleurs
Auteurs, tant manuscrits qu'imprimés,
2 vol. *in-8°*. avec les airs notés br. 12 liv.

*On vend le Tome second séparément aux per-
sonnes qui ont le premier.*

Phrosine & Melidore, Poème en quatre
chants, par M. Bernard, *in-8°*. fig. 2 l. 8 s.

Poésies Pastorales, suivies de la voix de la
Nature, Poème; des Lettres de Sainville
& de Sophie, & d'autres Pièces en vers
& en Prose, par M. Léonard, 1 vol.
in-8°. fig. br. 3 liv. 12 s.

Histoire d'Emilie Montague, par l'Auteur
de Julie Mandeville; 4 part. *in-12* br. 4 l.

Histoire Civile & Naturelle du Royaume
de Siam & des révolutions qui ont boule-
versé cet Empire jusqu'en 1770, par M.
Turpin, 2 vol. *in-12*. br. 5 liv.

Histoire de Gilblas de Santillane, nouvelle
édition, 4 vol. *in-12*. br. 8 liv.

L'Honneur François, ou Histoire des vertus
& des exploits de notre Nation, 8 vol.
in-12. br. 20 liv.

- Loix & Constitutions de S. M. le Roi de Sardaigne , nouvelle édition 2 vol. *in* 12. rel. 6 liv.
- Méditations d'Hervey , traduites de l'Anglois , par M. le Tourneur 1 vol. *in*-12. br. 2 liv. 10 s.
- Théâtre du Prince Clenerzow , Russe , par l'Auteur des Proverbes Dramatiques 2 vol. *in*-8°. br. 6 liv.
- Trapue , Reine des Topinamboux , ou la Maîtresse Femme , Conte Historique & allégorique , 1 vol. *in*-12 br. 1 liv. 16 s.
- L'Indigent , Drame par M. Mercier , *in*-8°. fig. 2 liv. 8 s.
- Le Faux Ami , par le même , *in*-8°. fig. 2 liv. 8 s.
- Le Déserteur par le même , nouvelle édition , *in*-8°. fig. 2 liv. 8 s.
- Olinde & Sophronie , par le même , nouvelle édition , *in*-8°. fig. 2 liv. 8 s.
- Jenneval , ou le Barnevelt François , nouvelle édition , *in*-8°. fig. 2 liv. 8 s.
- Nouveau Dictionnaire Historique , ou Histoire abrégée de tous les hommes qui se sont fait un nom par leurs talens , leurs erreurs même , &c. depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours , par une Société de Gens de Lettres , 6, vol. *in*-8°, rel. (Paris 1772.) 36 liv.

Nota. Pour ne pas frustrer les personnes qui ont fait l'acquisition de quelques-unes des Editions précédentes de cet Ouvrage , on vient de faire **UN VOLUME DE SUPPLÉMENT** , où sont compris tous les articles nouveaux insérés dans celle ci-dessus , ainsi que les corrections indispensables. Prix br. 5 liv.

Joseph , Poëme en neuf chants , par M. Bitaubé , nouvelle édition *in-8°*. rel. 5 l.

Le même Ouvrage , *in-12*. nouvelle édition 1774, p. pap. rel. 2 liv. 10. s.

Élégies de Properce , traduites par M. de Longchamps , 1 vol. *in-8°*. belle édition, br. 6 liv.

Le Diable amoureux, Nouvelle Espagnole, *in-8°*. fig. 2 liv. 8 s.

On ne s'y attendoit pas , 2 part. *in-12* br. 2 liv. 8 s.

C'est chez le même Libraire qu'on s'abonne pour l'Année Littéraire par M. Fréron.

Le prix de l'abonnement pour Paris (port franc) est de 24 liv.

Pour la Province , port franc par la poste. 32 liv.





